
Les héroïnes dans les romans de fantasy et de fantastique à destination des adolescents. Analyse d'un corpus de 2021 et comparaison entre les héroïnes françaises et anglo-saxonnes

Auteur : Ossieur, Rachel

Promoteur(s) : Delbrassine, Daniel

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en langues et lettres françaises et romanes, orientation générale, à finalité didactique

Année académique : 2022-2023

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/17228>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Faculté de Philosophie et Lettres

Département de Langues et Littératures françaises et romanes

**LES HÉROÏNES DANS LES ROMANS DE
FANTASY ET DE FANTASTIQUE À
DESTINATION DES ADOLESCENTS**

Analyse d'un corpus de 2021 et comparaison entre les
héroïnes françaises et anglo-saxonnes

Mémoire présenté par

Rachel OSSIEUR

en vue de l'obtention du grade de Master en Langues et lettres françaises et romanes,
orientation générale, à finalité didactique

Sous la direction de

Daniel DELBRASSINE

ANNÉE ACADÉMIQUE 2022–2023

REMERCIEMENTS

Avant tout, je souhaite remercier mon promoteur, M. Daniel Delbrassine, pour sa disponibilité, son écoute, ses relectures et ses précieux conseils, qui m'ont guidée tout au long de ce travail.

Je veux également exprimer ma gratitude à mes lecteurs pour l'intérêt qu'ils témoignent à l'égard de mon mémoire.

Je tiens à remercier Mme Catherine Brauns, ma professeure de français de 6^{ème} année à l'Athénée Royal de Chênee, qui m'a confortée dans l'idée de devenir professeure et m'a fait aimer la littérature.

Je suis également infiniment reconnaissante envers les membres de ma famille, qui m'ont soutenue inconditionnellement, et ce, tout au long de mon parcours, et plus particulièrement à ma mère pour sa confiance indéfectible et à mon père pour ses relectures avisées et ses conseils inestimables.

Merci à mes amis romanistes pour leur aide inestimable, ainsi qu'à Céline Pauly pour son écoute et sa gentillesse face à mes doutes.

Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude envers Denis Vaessen pour ses encouragements et sa patience.

Tables des matières

I. Introduction	7
II. État de la question	10
1. La littérature jeunesse	10
1.1. La littérature pour adolescents	11
1.2. Enjeux de la littérature chez les adolescents	14
1.3. La sérialité	16
2. L’imaginaire	17
2.1. Définition	18
2.2. La fantasy et le fantastique en littérature jeunesse	20
3. Héros et héroïne	22
3.1. Qu’est-ce qu’un héros ?	22
3.2. Les héros de fantasy et de fantastique	25
3.3. Les héroïnes	25
3.3.1. Situation et données connues en littérature de jeunesse	25
3.3.2. Les héroïnes de fantasy et de fantastique	27
III. Questions de recherches	31
1. La question de la proportion entre héroïnes et héros dans la littérature de fantasy et de fantastique adressée à la jeunesse	31
2. La comparaison du personnage principal féminin français et anglo-saxon	31
3. L’émergence d’un type particulier de personnage féminin au sein de la littérature fantastique et de fantasy	32
IV. Établissement de deux corpus	33
1. Critères de formation du corpus	33
1.1. Le roman	33
1.2. Âge cible : l’adolescence	34
1.3. Le personnage de l’héroïne	35
1.4. Fantasy et fantastique	36
1.5. Publication en français et en anglais	37
1.6. Année ciblée : 2021	38
2. Établissement des corpus	39
2.1. Tableau des 13 titres français	41
2.2. Tableau des 12 titres anglo-saxons	42
3. Synthèse du corpus	43
V. Question de recherche n°1 : la proportion de héros et d’héroïnes	44
1. Données	44
2. Synthèse des résultats destinée à répondre à la question de recherche n°1	46
VI. Analyse des héroïnes françaises et anglo-saxonnes de 2021 pour répondre aux questions de recherche n°2 et n°3	48
1. Les outils d’analyse	48
1.1. Les notices : analyses des personnages et de leurs comportements	48
1.2. Le test de Bechdel	53
1.3. L’effet-personnage	54
1.4. L’illusion référentielle	55

1.5. Un roman d'initiation ou de formation	57
2. Résultats de l'analyse point par point.....	58
2.1. Les notices.....	58
2.1.1. Les descriptions physiques et comportementales	58
2.1.2. L'amour	61
2.1.3. La violence et la mort	67
2.1.4. Meneuse ou suiveuse ?	70
2.1.5. Les natures	72
2.1.6. Informations complémentaires	77
2.2. Le test de Bechdel	81
2.3. L'effet-personnage	82
2.4. L'illusion référentielle.....	84
2.5. Le roman de formation et d'initiation	87
3. Synthèse de la question de recherche n°2	91
3.1. Tableau récapitulatif	96
4. Synthèse de la question de recherche n°3	97
<i>VIII. Conclusion sur nos questions de recherche.....</i>	<i>100</i>
<i>VIII. Bibliographie.....</i>	<i>108</i>
<i>IX. Annexes</i>	<i>114</i>
1. Tableaux détaillés du corpus.....	114
1.1. Tableau récapitulatif des héroïnes françaises 2021 (57 titres).....	114
1.2. Corpus d'analyse restreint des héroïnes françaises (classé par éditeur)	117
1.3. Tableau récapitulatif des héroïnes anglo-saxonnes 2021 (45 titres)	120
1.4. Corpus d'analyse restreint des héroïnes anglo-saxonnes (classé par éditeur).....	123
1.5. Établissement du catalogue des héros français de 2021 (43 titres).....	127
1.6. Établissement du catalogue des héros anglo-saxons de 2021 (15 titres)	129
2. Les notices	131
2.1. Notices françaises	131
2.2. Notices anglo-saxonnes.....	166

I. Introduction

Lire un roman, c'est entrer dans un autre univers, un autre monde, une nouvelle histoire. C'est un voyage hors du temps et de l'espace, c'est se distraire et s'évader. Mais cette aventure joue aussi un rôle dans la construction de l'identité du lecteur ou de la lectrice. Ainsi, comme de nombreuses petites filles, j'ai longtemps été bercée par des figures féminines telles que Lyra Belacqua, Alice, Matilda Verdebois, Martine, Tara Duncan ou encore Hermione Granger. Toutefois, il me serait plus facile de citer un nombre plus important de figures masculines. En effet, pendant des années, on a pu voir un large panel de héros. Ce sont d'ailleurs eux qui ont longtemps été en haut de la pile des bestsellers. Bien qu'étant quelqu'un de sociable, je suis également une fille unique dans une famille où les parents bougent beaucoup, que ce soit en voyage ou en activité. De ce fait, j'étais souvent entourée d'adultes et le livre fut pour moi une échappatoire et un retour à l'innocence. Ainsi, je n'ai jamais su quitter cet environnement rassurant et magique au fil des ans, mon âge grandissant ne gênant pas son appréciation. J'ai toujours trouvé dans cette littérature une manière à part mais tellement plus vraie d'appréhender les choses. Ensuite, la littérature pour adolescents est devenue une passion dévorante surpassant les grands auteurs de littérature classique, mes études en langues françaises et romanes n'ayant pas réussi à me faire perdre ce goût de légèreté. Et c'est de manière tout à fait naturelle, poussée par une sorte d'instinct, que j'ai affiné mes préférences pour les littératures de l'imaginaire, me laissant emporter sans retenue dans d'autres univers qui me font voyager d'un monde à l'autre tout en restant dans ma chambre.

C'est avec une certaine logique que j'ai rassemblé tous les aspects de la littérature qui m'interpelaient et me plaisaient, et c'est ainsi que j'en suis arrivée à cette étude. Dans le cadre de cette enquête, je propose de croiser trois aspects longtemps dédaignés par les études universitaires mais qui suscitent depuis deux décennies un vif intérêt : une forme de littérature, la littérature pour adolescents, un genre littéraire, le genre de l'imaginaire et le genre féminin, plus particulièrement le rôle de l'héroïne.

Devant l'augmentation toujours plus importante du nombre de lectrice et la majorité de héros masculins, on est en droit de se demander : « où sont passées les héroïnes mais

surtout qui sont-elles ? » L'intérêt d'une démarche centrée sur les héroïnes est légitimé en ce qu'elles représentent une certaine vision des femmes. Toutefois, depuis peu de temps, la littérature de jeunesse laisse la parole à des filles dites « marginales » qui ne supportent ni l'indifférence ni la pitié. L'image de l'héroïne a évolué, elle n'est plus un personnage secondaire stigmatisé par la passivité : craintive, lâche, peureuse, poltronne et timorée. Elle prend le pouvoir, est active et forte comme le héros masculin. Elle devient « chef de guerre » à son tour. Elle a rangé les robes et les tours d'ivoire pour agir avec autant de force et d'audace que les garçons : en quoi les filles ne pourraient-elles pas vivre les mêmes aventures que les garçons, avoir le même courage, la même férocité ? Cette vision va inévitablement influencer les lectrices et leur rapport au monde car la société crée des modèles de virilité et de féminité. La question était donc : « comment montre-t-on la femme dans ces romans ? Y a-t-il véritablement une évolution ? » Étudier les représentations des femmes dans le champ des lectures pour la jeunesse présente des enjeux importants, car les adolescents sont les futurs acteurs de notre société. Une question importante surgit alors : « l'héroïne est-elle donc la transposition des héros masculins ou un nouveau type de personnage à part entière ? »

Après les premières recherches effectuées pour cette étude, trois questions ont surgi. La première porte sur la proportion entre les héros et les héroïnes. Analyser les productions littéraires sur les femmes demandait à savoir où celles-ci se situaient par rapport aux hommes. Mais il fallait également définir ce qu'on entendait par « héros » et « héroïne », termes possédant de multiples significations et créant déjà une vision spécifique du personnage. Le droit des femmes étant un sujet contemporain, il était important d'observer si la littérature suivait ce chemin. La deuxième question est une comparaison entre les héroïnes françaises et anglo-saxonnes. Pour ce faire, il a été nécessaire d'établir un corpus de textes. Nous avons décidé de nous baser sur un corpus récent (2021), afin de voir quelle était la situation actuelle sur le marché littéraire. La littérature anglo-saxonne étant la première à mettre en avant des personnages principaux féminins dans l'univers de l'imaginaire, nous désirions voir si ces héroïnes étaient les premières d'une lignée reprise par la littérature française ou si justement elles avaient évolué dans une nouvelle direction. Enfin, la dernière question de recherche est venue à la fin de cette enquête et s'intéresse à l'émergence d'un idéal-type d'héroïne dans les

romans de fantasy et de fantastique. Chaque genre impliquant un certain horizon d'attente, l'héroïne des littératures de l'imaginaire est-elle un personnage auquel on a attribué tous les clichés et les valeurs des traditionnels héros mais en le féminisant ou est-elle un nouveau personnage fabriqué et façonné dans le but de donner aux jeunes filles un modèle qui leur manquait jusque-là ?

II. État de la question

1. La littérature jeunesse

Si l'on ne devait retenir qu'une seule fonction de la littérature pour la jeunesse, sans doute serait-ce celle d'aider les enfants et les adolescents à grandir. La littérature de jeunesse est très difficile à délimiter, en partie en raison du fait qu'elle s'adresse à un public très varié et changeant, surtout en ce qui concerne l'écart d'âge et les centres d'intérêt. Face à cette difficulté de délimitation, Isabelle Nières-Chevrel propose trois pistes qui pourraient aider à la cibler : la création, l'édition et la réception¹. La création concerne les livres *écrits* pour la jeunesse, l'édition englobe les ouvrages *publiés* à destination de ce public cible, même s'il peut arriver que la première optique de l'auteur n'était pas ce lectorat, et la réception correspond aux livres réellement *lus* par les jeunes². Il est donc très important de mettre en évidence qu'il existe une différence entre la littérature *pour* la jeunesse, c'est-à-dire une littérature écrite à l'intention des jeunes et destinée aux jeunes, et la littérature *lue* par la jeunesse qui englobe ce que les jeunes lisent réellement³.

Il faut toutefois préciser que c'est seulement depuis les années 60 que le secteur de l'édition pour adolescents a commencé à se construire, bien que la Librairie Hachette avait déjà deux collections sur le marché : la « Bibliothèque verte » créée en 1924 et la « Bibliothèque rose » créée, bien avant, en 1856⁴. C'est d'ailleurs grâce à ces collections que le phénomène des séries apparaît à partir de 1955, notamment avec « Le Club des cinq »⁵. Ces séries reproduisant presque toutes la même structure ont malheureusement donné une image négative de la littérature pour la jeunesse. C'est après la Seconde Guerre mondiale que le roman pour la jeunesse commence à être véritablement identifié en tant que tel. Dans le secteur belge, ce sont les éditions Marabout qui lancent leur collection

¹ NIÈRES-CHEVREL Isabelle, *Introduction à la littérature de jeunesse*, Didier Jeunesse, Paris, 2009, pp.14- 15.

² *Ibid.*, pp.15-19.

³ EWERS Hans-Heino, *Literatur für Kinder und Jugendliche. Eine Einführung*, W. Fink Verlag, Munich, 2000, p. 19.

⁴ DELBRASSINE Daniel, *Le roman pour adolescents aujourd'hui : écriture, thématique et réception*, coédité par SCEREN-CRDP Académie de Créteil et La joie par les livres, coll. « Argos-Références », Paris, 2006, pp.20-21.

⁵ *Ibid.*, p.21.

jeunesse avec « Marabout Junior » en 1953⁶. Dans les années 70, on peut voir l'émergence d'une nouvelle génération de collections et d'éditeurs, avec par exemple l'éditeur Robert Laffont et sa collection « Plein Vent »⁷. La scolarité obligatoire et le *baby-boom* vont augmenter radicalement le nombre de lecteurs et introduire de nouveaux thèmes à aborder⁸. D'ailleurs, c'est en 1972 qu'apparaît le format de poche pour la jeunesse tout comme la collection belge « Travelling » qui a pour caractéristiques d'être essentiellement destinée aux adolescents et de répondre à leurs préoccupations⁹. Dans cette lignée, les Éditions de l'amitié-G.T. Rageot offrent en 1973 la collection « Les Chemins de l'amitié » ainsi qu'en 1974 « Grand Angle »¹⁰. Gallimard avec « Folio Junior » en 1977, Hachette avec « Livre de Poche » en 1979, Nathan avec « Arc-en-poche » en 1983 et Flammarion avec « Castor Poche » en 1980 dominent le marché du livre de poche pour la jeunesse¹¹. Mais les années 80 vont changer la perception du secteur de la littérature de jeunesse avec la prise en compte d'une nouvelle classe d'âge : les adolescents.

1.1. La littérature pour adolescents

La littérature pour les adolescents est un secteur de l'édition qui fait partie du champ éditorial de la littérature pour la jeunesse. On a affaire à un ensemble d'œuvres écrites pour les adolescents, lues par des adolescents, ou encore éditées pour des adolescents. De manière générale, cette littérature s'adresse à un destinataire particulier. Mais, cette dernière va surtout obtenir un statut juridique car tous les titres destinés à la jeunesse doivent se conformer à la loi de 1949, ce qui exclut donc la littérature générale ou la littérature adressée aux adultes. Cette loi interdit tout contenu présentant un danger pour la jeunesse, qu'il soit pornographique, discriminant, haineux, incitant aux stupéfiants ou à la violence et de nature à nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral de l'enfant.

⁶ DURAND Pascal, *Cours de socio-économie du circuit du livre*, Université de Liège, année 2021-2022.

⁷ DELBRASSINE Daniel, *op.cit.*, pp.23-24.

⁸ *Ibid.*, p.24.

⁹ *Ibid.*, p.26.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*, pp.27-28.

La littérature pour adolescents n'a pas toujours existé de manière indépendante dans le champ de la littérature pour la jeunesse. Il faudra attendre les années 80 pour qu'émergent ce nouveau public et les maisons d'édition qui vont se spécialiser dans ce nouveau lectorat. Avec la naissance d'un nouveau public vient l'opportunité de créer un nouveau secteur littéraire. Parmi ces maisons d'édition, on peut citer différentes collections : « Médium » créée en 1983 par l'École des Loisirs, « Page blanche » chez Gallimard en 1987 ou encore « Fictions » en 1995 au Seuil¹². Ces premières collections sont soucieuses de leur qualité littéraire, notamment parce qu'elles sont contrôlées par les prescripteurs et les critiques¹³.

Mais la fin du XX^e siècle va profondément bouleverser le roman pour adolescents. Le champ de la littérature jeunesse va intéresser les universitaires et les intellectuels et leur fournir un nouvel objet sur lequel travailler. D'abord, « une étape symbolique du processus de reconnaissance de la littérature pour la jeunesse sera atteinte après 2000 avec, en France, une liste officielle de titres et, en Belgique, de nouveaux programmes scolaires »¹⁴. Ensuite, la date de 1995 marque la rupture du consensus et détourne la littérature pour la jeunesse de son objectif de reconnaissance littéraire où l'on assiste à une émergence de la production de masse¹⁵. D'après Daniel Delbrassine, ce changement sera dû à deux phénomènes éditoriaux adressés aux (pré)adolescents : le lancement de la collection « Chair de poule » par Bayard en 1995 et la publication par Gallimard du premier tome de Harry Potter en 1998¹⁶. D'autres attribuent ce changement à un passage dans une « ère industrielle » avec la production d'une littérature sérielle transposée au cinéma ; on peut par exemple citer *Les Chroniques de Narnia* ou *Harry Potter*¹⁷. Ainsi de nouvelles stratégies voient le jour, dignes des productions de masse : les couvertures de la collection « Chair de poule » l'enferment dans la sérialité et la réduisent à une simple marchandise, alors que le succès de J.K. Rowling range son œuvre plutôt dans la catégorie du bestseller¹⁸. Le champ de la littérature de jeunesse est depuis lors scindé entre une

¹² *Ibid.*, p.29.

¹³ *Ibid.*, p.30.

¹⁴ *Ibid.*, p.38.

¹⁵ *Ibid.*, p.40.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ PINHAS Luc, *Situations de l'édition francophone de l'enfance et de la jeunesse*, L'Harmatan, Paris, 2008, pp.11-12.

¹⁸ DELBRASSINE Daniel, *op.cit.*, pp.40-42.

production restreinte qui a su se maintenir et un renforcement de la production de masse sous la pression des maisons d'édition. Cette polarisation assure l'existence de deux circuits de distribution distincts : les grandes surfaces commerciales et les kiosques d'un côté, les librairies de l'autre¹⁹.

Depuis cette transformation, le marché de l'édition de jeunesse a connu une énorme progression aussi bien en France qu'en Belgique, sauf que la majorité des publications du secteur belge est destinée à l'exportation. La disparition de plusieurs importantes collections de romans adressés aux adolescents telles que « Fictions » aux éditions du Seuil ou « Page blanche » et « Frontière » chez Gallimard marquera la fin du siècle. Mais on ne doit pas oublier que la littérature pour adolescents a connu, dans les décennies précédentes, une importante influence étrangère notamment des États-Unis, de la Suède et de l'Allemagne. Les États-Unis développent ainsi un type de roman qui n'hésite pas à aborder des sujets délicats tels que « le sexe, la violence, et les questions morales et philosophiques »²⁰, ce qu'on peut d'ailleurs retrouver dans *Forever* de Judy Blume. Grâce à la Suède, le roman adressé aux adolescents s'oriente vers un récit en « je » avec une fin ouverte, un vocabulaire tiré du langage des jeunes, une histoire qui se déroule en ville et des thèmes tournés vers l'acceptation ou le rejet au sein d'un groupe, la sexualité ou encore les différents aspects du pouvoir, comme dans le roman de Gunnel Beckman, *Tillträde till festen (Accès à la fête)*²¹. L'Allemagne, quant à elle, apporte une veine réaliste de la vie contemporaine quotidienne, une analyse psychologique ainsi qu'une vague pessimiste et une complexité narrative, dont le meilleur représentant est sans doute *Nicht Chicago. Nicht hier* de Kristen Boie²². Les adaptations cinématographiques prennent de plus en plus de place en venant piocher dans les romans destinés à la jeunesse et participent sans nul doute à son succès comme le cycle *Hunger Games* de Suzanne Collins, qui se tourne plutôt vers la dystopie, suivi de *Divergente* de Veronica Roth.

De façon assez cohérente, la littérature pour adolescents a misé sur le choix de protagonistes du même âge afin de coïncider avec son public. De cette manière, le lecteur

¹⁹ *Ibid.*, pp.42-43.

²⁰ *Ibid.*, p.61.

²¹ *Ibid.*, p.63.

²² *Ibid.*, p.73.

est plus apte à s'identifier aux personnages et à s'y attacher mais également à le suivre dans son parcours initiatique.

1.2. Enjeux de la littérature chez les adolescents

L'adolescence constitue une étape importante dans la construction de l'identité. Ce développement de l'identité dépend essentiellement de l'environnement qui entoure l'enfant et se concentre sur plusieurs grands domaines : « la carrière, la morale et la religion, les idéologies politiques, les rôles sociaux »²³. C'est à partir de la puberté que l'adolescent va contester le modèle familial qui était offert et partagé par ses parents, pour trouver ses propres valeurs et construire sa propre personnalité²⁴.

L'adolescence va marquer l'apparition d'une nouvelle forme de pensée. En effet, là où l'enfant ne se focalise que sur la réalité et le temps présent, l'adolescent devient capable de réfléchir au passé, à l'avenir et à l'abstrait²⁵. Dans ce sens, la société jouera un rôle important dans le développement de l'adolescent, et le livre y tient une place car il peut avoir des impacts psychiques conséquents. En effet, « la lecture sera primordiale pour l'adolescent en tant que monde privilégié de la connaissance de soi et des autres et contribuera à son développement »²⁶. Daniel Delbrassine ajoute que la littérature pour adolescents transmet une série de valeurs et d'usages culturels et fait ressentir au lecteur qu'il participe à l'expérience littéraire, ce qu'on appelle une « médiation par l'imaginaire »²⁷. Pour Michèle Petit, la lecture serait un moyen d'accéder à leur monde intérieur et aurait un rôle, à la fois, dans la construction de soi (domaine intrapsychique) et dans les relations avec les autres (domaine intersubjectif)²⁸.

²³ THIBAUT J.-P et RONDAL Jean-Adolphe, *Psychologie de l'enfant et de l'adolescent*, Labor, Bruxelles, 1996, pp.236-237.

²⁴ FAGNANT Annick, *Cours de psychologie éducationnelle de l'enfant et du jeune adulte*, Université de Liège, année 2022-2023.

²⁵ *Ibid.*

²⁶ COSLIN Pierre G., *La socialisation de l'adolescent*, Armand Collin, coll. « Cursus. Psychologie », Paris, 2007, p.112.

²⁷ DELBRASSINE Daniel, « Le roman pour la jeunesse : un roman éducatif qui ne dit jamais son nom », dans VAN BEVEREN Julien (éd.), *Littérature, langue et didactique. Hommages à Jean-Louis Dumortier*, Presses Universitaires de Namur, Namur, 2014, pp. 64-66.

²⁸ TALPIN Jean-Marc, « Lire à l'adolescence : enjeux psychiques » dans *L'enfant, les livres, l'écrit*, Éditions Erès, Paris, 2005, p.26.

Jean-Marc Talpin, dans son livre *Quels enjeux psychiques pour la lecture à l'adolescence*, identifie trois enjeux positifs dans la pratique de la lecture²⁹. Le premier est la « symbolisation » car l'écrit donne à voir au lecteur pour qu'il puisse construire une signification du monde qui l'entoure³⁰. La lecture peut ainsi aider les adolescents à parler d'eux en évoquant un personnage ou une situation observée dans un livre³¹. Selon Nathalie Prince, le personnage en littérature de jeunesse n'est pas uniquement un actant dans une histoire, il est également « une leçon, un modèle, un inspirateur »³². Toutefois, il ne faut pas nécessairement présenter au lecteur une situation ressemblant fortement à la sienne (se déroulant à la même époque ou dans le même pays par exemple) pour qu'il puisse réfléchir à sa propre vie³³. Au contraire, une situation complètement différente de celle du lecteur pourra être encore plus éclairante puisqu'elle consistera à créer une expérience similaire mais métaphorique facilement interprétable et identifiable pour un grand nombre. Le deuxième enjeu, selon Talpin, est une fonction de « légitimation » : elle peut rendre conscient ou justifier des rêves inavouables³⁴. Le livre va être perçu comme une source d'éclaircissements qui fournira à l'adolescent toutes les réponses à ses questions, qu'elles soient de tout type. La lecture propose en outre des figures de référence auxquelles le lecteur pourra s'identifier. Ainsi, l'aspect pédagogique propre à la littérature de jeunesse se met en place : si le protagoniste de l'histoire traverse une période de bouleversements tant physiques que psychologiques, le lecteur peut s'y identifier³⁵. Ce phénomène sera également étudié par Vincent Jouve avec « l'effet-personnage » (dont nous reparlerons plus loin). Le personnage du roman a donc une grande importance pour l'adolescent en quête de nouveaux modèles afin de construire sa propre identité. Le troisième et dernier enjeu, selon Jean-Marc Talpin, est la « dimension défensive ». Le lecteur va prendre du recul afin de façonner un espace à soi³⁶. Le livre est alors un lieu privé et individualisé qui sert de protection et de refuge à l'adolescent.

²⁹ TALPIN Jean-Marc, « Quels enjeux psychiques pour la lecture à l'adolescence », dans *Bulletin des Bibliothèques de France* n°3, Paris, 2003, pp. 5-10.

³⁰ *Ibid.*

³¹ *Ibid.*

³² PRINCE Nathalie, *La littérature de jeunesse. Pour une théorie littéraire*, Armand Colin, Paris, 2015, p.122.

³³ *Ibid.*

³⁴ TALPIN Jean-Marc, *op.cit.*, pp. 5-10.

³⁵ PRINCE Nathalie, *op.cit.*, p.121.

³⁶ PETIT Michèle, *Éloge de la lecture. La construction de soi*, Belin, coll., « Nouveaux mondes », Paris, 2002, pp.25-26.

1.3. La sérialité

Comme nous l'avons vu, la littérature pour la jeunesse a connu certains changements de direction mais elle a surtout contribué à faire prospérer la série et le cycle. L'une et l'autre ont un enjeu commercial et visent la fidélisation de leur public cible. Il faut toutefois préciser que ces deux concepts ne répondent pas aux mêmes attentes. Les séries peuvent être lues dans le désordre ou offrir une plus grande indépendance d'un livre à l'autre mais elles font tout de même partie d'un ensemble. Les séries donnent *encore*, c'est un retour sur ce qui a déjà plu³⁷. Par exemple, *Le Club des Cinq* d'Enid Blyton est une série qui permet à ses lecteurs de ne pas grandir en s'identifiant à des héros éternellement enfants. Le cycle, quant à lui, donne à voir *davantage* et autre chose, il s'agit d'une évolution de l'histoire et des personnages avec une succession des volumes. Anne Besson définit le cycle comme « l'ensemble romanesque qui cherche à atteindre l'équilibre le plus efficace entre une indépendance relative des volumes et une totalisation par transcendance de l'ensemble »³⁸. Il existe de nombreux cycles très connus en littérature de jeunesse comme *À la croisée des mondes* de Philip Pullman ou *Les Chroniques de Narnia* de C.S. Lewis.

Les cycles et les séries jouent chacun à leur façon sur l'adhésion de leur public. L'enjeu commercial met en place la récurrence d'un ensemble dans laquelle le lecteur veut revenir. Ces deux effets sont déterminants dans notre étude car de manière générale, il a été constaté que la littérature de l'imaginaire connaissait un important développement sous la forme cyclique. Les lecteurs, plongés dans un univers à part, attendent la suite des aventures de leurs héros et veulent découvrir l'avenir de leur monde. Nous verrons, cependant, si ces deux concepts joueront un rôle dans notre recherche.

³⁷ BESSON Anne, « De la série au cycle, de la suspension du temps au reflet de son passage. La double contrainte en littérature jeunesse : l'exemple des ensembles romanesques ». Isabelle Cani, Nelly Chabrol Gagne et Catherine d'Humières (éd.). *Devenir adulte et rester enfant ? Relire les productions pour la jeunesse*, PU Blaise Pascal "Littératures", 2008, p.1.

³⁸ BESSON Anne, *D'Asimov à Tolkien : Cycles et séries dans la littérature de genre*, CNRS Littérature, CNRS Éditions, Paris, 2004, p.57.

2. L'imaginaire

Imaginaire, merveilleux, fantaisie, féerie, fantastique, fantasy... Il y a de nombreuses façons de désigner cette littérature nourrie de dragons et de magiciens. Certains pensent d'ailleurs directement reconnaître un livre de cette catégorie simplement en regardant sa couverture. Cette littérature nommée de façon générique comme « littérature de l'imaginaire » s'accorde sur le fait de « la présence de merveilleux » et sur son « caractère incroyable ». Elle a longtemps été le résultat d'un mélange entre un merveilleux païen et un merveilleux chrétien³⁹. Le merveilleux implique un étonnement nuancé de crainte ou d'admiration mais sa définition reste toutefois peu claire⁴⁰. Cependant, on voit l'émergence d'un élément dit « surnaturel », c'est-à-dire étranger et qui s'écarte de ce qui est censé exister. Pour Todorov, l'entrée dans le registre merveilleux suppose l'acceptation de nouvelles lois empiriques⁴¹. Le merveilleux a donc la capacité de nous offrir une autre vision du monde en bouleversant les lois du monde réel.

Dans son ouvrage *La littérature de l'imaginaire*, Anne Besson distingue trois genres de l'imaginaire : le fantastique, la science-fiction et la fantasy. Ces genres font tous les trois partie du champ de la littérature dite « non mimétique », c'est-à-dire qui ne reproduit pas la réalité mais qui au contraire la réinvente ; en comparaison, la littérature dite « mimétique », elle, mime la réalité comme le roman policier, le roman historique, etc. Il s'agit donc d'un domaine littéraire extrêmement vaste. Nous laisserons tomber la science-fiction, qui s'appuie sur des pseudo-explications scientifiques ou des mutations génétiques, pour nous concentrer sur la fantasy et le fantastique qui ont un rapport plus direct avec le merveilleux. Les genres de l'imaginaire sont ancrés dans des traditions et se doivent de respecter plus ou moins un certain nombre de codes. La fantasy puise ses origines dans le folklore, la culture orale populaire, les contes et les légendes, tandis que le fantastique s'inscrit dans la lignée de la littérature « gothique ».

³⁹ VINCENSINI Jean-Jacques, « Merveilleux » dans *Le Dictionnaire du littéraire*, Éditions Puf (Presses Universitaires de France), coll. « Quadrige », Paris, 2010, p.482.

⁴⁰ *Ibid.*, p.481.

⁴¹ *Ibid.*, p.482.

2.1. Définition

- Fantasy

La fantasy prend du temps à fixer son identité et ne se stabilise que fin des années 1970⁴². Dans la lignée de la littérature merveilleuse, elle accueille, de manière naturelle, la présence du surnaturel magique. Ces œuvres peuvent référer autant à un monde fictionnel qui se rapproche du nôtre qu'à un « monde secondaire » autonome⁴³. Ces mondes possèdent leurs propres lois et leur propre développement. On peut y retrouver différentes créatures, souvent inspirées par les mythologies et les folklores, qui viennent d'un passé en particulier antique et médiéval⁴⁴. Anne Besson complète ce portrait dans son *Dictionnaire de la fantasy* :

En effet, la fantasy hérite de la tradition des récits merveilleux (mythes, légendes, contes), dont elle récupère le « surnaturel naturalisé », c'est-à-dire le fait que la présence des dieux, des héros ou des fées ne constitue en rien une anomalie ou une bizarrerie dans leur contexte, apparaissant au contraire non pas banale mais convenable, voire « normale » conforme aux normes alternatives, aux possibles de ces mondes-là⁴⁵.

La fantasy est une entrée dans un autre monde, un monde inconnu. C'est pourquoi on l'accompagne de cartes, de plans ou de glossaires ; c'est un nouveau monde où tout est à créer.

Il faut toutefois savoir que la fantasy peut se distinguer en deux grandes catégories nommées « high » (haute) et « low » (basse). La *high fantasy* se déroule dans un monde complètement différent, nouveau, à part et est souvent épique. Le héros, un Élu, a de grandes responsabilités sur ses épaules, luttant contre un ennemi redoutable fréquemment représenté comme les forces du Mal mais toujours entouré d'une troupe de compagnons et d'un guide⁴⁶. Ce type de fantasy a vu croître un nombre impressionnant de cycles et de bestsellers orientés vers un cadre antico-médiéval dont le plus fidèle représentant reste Tolkien. La *low fantasy*, elle, se base sur un monde qui communique avec notre réalité

⁴² BESSON Anne, *Les littératures de l'imaginaire*, Presses Universitaires Blaise-Pascal, coll. « L'Opportune », 2022, pp.23-24.

⁴³ BESSON Anne (dir.), *Dictionnaire de la fantasy*, Éditions Vendéminaire, coll. « Dictionnaire », Paris, 2018, p.8

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ *Ibid.*, p.173.

comme c'est le cas des œuvres de Pierre Bottero⁴⁷. Elle regroupe tous les genres dérivés tels que la *fantasy urbaine* (aventures qui se passent en ville), la *dark fantasy* (horreur) ou encore la *light fantasy* (détournement des mythes fondateurs).

- Fantastique

Le genre fantastique appartient lui aussi aux littératures non mimétiques mais il est plus ancien que la fantasy et concurrence la littérature « gothique ». Si l'on reprend la distinction d'Anne Besson, on peut dire que le fantastique :

[...] se caractérise par l'intrusion d'éléments surnaturels dans notre monde – monstres, démons, revenants, etc. – sans que cette manifestation soit clairement identifiable. Il en découle une hésitation entre surnaturel et naturel, possible et impossible, qui le distingue de la fantasy, pour laquelle la manifestation surnaturelle fait partie des lois du monde et en devient donc normale et naturelle⁴⁸.

Le *Dictionnaire du littéraire* précise que « le fantastique est le genre qui correspond aux émotions de peur et d'angoisse »⁴⁹. Une des caractéristiques prédominantes du fantastique est une forme de basculement. Le monde rationnel et rassurant vient être perturbé par quelque chose d'étrange, d'irrationnel, qui ne devrait pas exister. La réalité est secouée : l'impossible est devenu réel, si bien qu'il sera impossible de continuer à vivre comme avant⁵⁰. On en revient alors à remettre en question toutes nos croyances. Selon Todorov, le fantastique repose sur la supposition de pouvoir engendrer des mondes parallèles, possibles ou improbables, qui sont autant de manières de faire valoir le primat du réel sur la pensée⁵¹.

La grande différence entre la fantasy et le fantastique repose donc sur le fait que la fantasy construit d'autres réalités, tandis que le fantastique bouscule le réel, l'interroge, et le déséquilibre⁵². Entre autres, le récit de la fantasy finirait sur un « *happy end* » où les forces du Bien triompheraient tandis que le fantastique laisserait planer un doute sur une éventuelle fin pas complètement claire. Ainsi, par exemple, l'œil d'un mort s'ouvre à la

⁴⁷ *Ibid.*, p.174.

⁴⁸ *Ibid.*, p.126.

⁴⁹ BERTRAND Jean-Paul, « Fantastique » dans *Le Dictionnaire du littéraire*, Éditions Puf (Presses Universitaires de France), coll. « Quadrige », Paris, 2010, p.279.

⁵⁰ BESSON Anne (dir.), *op. cit.*, p.128.

⁵¹ BERTRAND Jean-Paul, *op. cit.*, p.280.

⁵² *Ibid.*

fin de l'histoire pour nous signaler que tout n'est peut-être pas fini. Notre étude se focalisera sur ces deux genres qui s'entrecroisent et s'opposent.

2.2. La fantasy et le fantastique en littérature jeunesse

Avant sa fixation définitive, la fantasy et le fantastique ont emprunté différents chemins. Grâce à la veine « gothique » qui revit en Angleterre, son retour au surnaturel et son rappel à la culture médiévale et celtique, de nombreux auteurs se tournent vers l'écriture du merveilleux destiné à un double public : enfant et adulte. On peut par exemple citer deux œuvres fondatrices de la fantasy et dues à J.R.R. Tolkien : *Le Seigneur des anneaux* écrit pour un public adulte et *Le Hobbit* à destination des enfants. Une autre œuvre fondamentale est celle de C.S. Lewis avec *Les Chroniques de Narnia*, qui s'adresse à la jeunesse. Mais il s'agit d'un succès qui interroge le statut des œuvres et qui s'est fait adopter par les adultes. Bien qu'on doive à cette littérature anglaise, victorienne et édouardienne, les personnages de Lewis Carroll (*Alice aux pays des merveilles*) ou James Barrie (*Peter Pan*) avec des mondes influencés par les contes et l'image d'une impossible enfance éternelle, la fantasy doit se lire au premier degré sans ironie et sans prise de distance.

En 1927, Edward Augustine Wike-Smith devient le précurseur de la fantasy moderne avec *The Marvellous Land of Snergs* dont Tolkien s'est inspiré pour créer son personnage de Bilbo Sacquet. Les inspirations sont multiples : des contes proches-orientaux, des romans de chevalerie ou la redécouverte des traditions celtiques et scandinaves⁵³. Mais sur l'autre continent, aux États-Unis, une autre fantasy se développe, proche de la science-fiction, du fantastique horrifique ou du roman d'aventures exotiques, avec par exemple *Le Magicien d'Oz* de L. Frank Baum (1900). Toutefois, on peut distinguer la fantasy anglaise de l'américaine par le fait que la première est surnommée *high fantasy* en référence à son caractère épique ou mythique. La fantasy américaine, elle, est plutôt à l'origine du sous-genre de l'*heroic fantasy* ou *sword and sorcery* (épée et sorcellerie)⁵⁴.

⁵³ BESSON Anne, *Les littératures de l'imaginaire*, Presses Universitaires Blaise-Pascal, coll. « L'Opportune », 2022, p.30.

⁵⁴ *Ibid.*, p.32.

La réunification de ces deux catégories se fait après 1965 et la stabilisation de la fantasy telle qu'on la connaît aujourd'hui s'opère dans les années 80 et 90 grâce à l'influence de Tolkien. Le genre de la fantasy se base donc sur l'action et se centre sur un héros fort qui vit des aventures violentes et sombres où des créatures telles que des nains, des dragons ou des sorciers peuvent croiser la route du héros. Les techniques de marketing choisissent également de miser sur des effets visuels marquants et d'attirer l'œil des acheteurs sur les couvertures. Il apparaît, par la suite, d'autres précurseurs plus récents parmi lesquels on peut citer Anthony Horowitz avec *L'Île du crâne* en 1983, qui est une sorte de parodie d'une école hantée, bien avant *Harry Potter* mais dont on peut voir les liens évidents. La fantasy pour la jeunesse ne cache pas son choix de puiser ses héros chez les enfants ou chez les adolescents, en adéquation avec son public. Fin du XX^{ème} siècle, on assiste à une forte influence des romans traduits de l'anglais, entre lesquels J.K. Rowling. *Eragon* de Christopher Paolini (2003), *La Guerre des clans* d'Erin Hunter (2003), les *Orphelins Baudelaire* de Daniel Handler (2007), *L'Épouvanteur* de Joseph Delaney (2004) ne sont que quelques titres parmi bien d'autres de ces fameuses traductions à succès.

Le récit fantastique pour la jeunesse, lui, émerge à partir des années 1995 et 1998. C'est d'ailleurs fin des années 90 que le marché français est divisé entre les traductions et de jeunes éditeurs français spécialisés de ce domaine littéraire⁵⁵. L'évènement marquant de cette période reste l'arrivée de la collection « Chair de poule » déjà mentionnée plus haut qui nous renvoie à nos peurs profondes et archaïques. Ofra Lévy attribue d'ailleurs une partie du succès de la littérature de l'imaginaire à *Harry Potter* et à *À la croisée des mondes* de Philip Pullman⁵⁶, qui brisent le mur qui séparait le milieu francophone de cette littérature de l'imaginaire. Les *Livres dont vous êtes le héros* offrent une nouvelle dimension à l'univers de la littérature non mimétique mais ne font pas l'unanimité auprès des parents. Le fantastique et la fantasy se développent ensuite vers les « Jeunes adultes ». *Twilight* de Stéphanie Meyer est un exemple de romans adressé à cette tranche d'âge, qui mélange surnaturel et romance.

⁵⁵ DELBRASSINE Daniel, *op. cit.*, p.42.

⁵⁶ LÉVY Ofra, « À la recherche d'une typologie des best-seller dans la littérature de l'imaginaire pour jeunes-adultes » dans BESSARD-BANQUY Olivier, et al., *Best Sellers : L'industrie du succès*, Armand Colin, Malakoff, 2021, pp.19-20.

Cependant, même si la fantasy et le fantastique doivent beaucoup aux Britanniques et aux Américains, il ne faut pas négliger le rôle des Allemands avec la redécouverte des contes de Grimm et du merveilleux ; ce qu'on peut retrouver chez Adelbert Von Chamisso ou E.T.A. Hoffmann (*Der Sandmann*). Dès le XX^{ème} siècle, l'Allemagne développe de la littérature pour le primaire. On voit alors apparaître un auteur majeur dans le champ de la fantasy, important partout sauf en France : Michael Ende et *Histoire sans fin* (1979).

Aujourd'hui, on voit de plus en plus de romans de « bitlit » (sous-genre littéraire de la fantasy urbaine qui met en scène des vampires, des monstres et des créatures surnaturelles) qui inondent le champ de la littérature de l'imaginaire et qui parfois mélangent les genres. La fantasy et le fantastique fabriquent de nouveaux modèles et on peut voir ainsi l'émergence massive d'héroïnes qui fonctionne comme un reflet de notre temps et de notre société. *La Quête d'Ewilan* de Pierre Bottero en est un parfait exemple avec ses personnages féminins forts comme Ewilan, Siam ou encore Ellana. C'est dans cette perspective de « femmes puissantes » que s'inscrit notre étude. Nous y reviendrons plus loin.

3. Héros et héroïne

3.1. Qu'est-ce qu'un héros ?

Tout d'abord, avant de parler de héros ou d'héroïne, il faut parler de personnage : « un personnage est une personne dans une fiction »⁵⁷. Longtemps confondu avec le terme d'acteur, notamment à cause du théâtre, le personnage multiplie les figures sous lesquelles il paraît. En rapport avec le genre où il se trouve, le personnage endosse le rôle d'une sorte d'idéal type (par exemple, dans l'épopée, on a affaire à un héros cherchant la gloire)⁵⁸. Au fil des siècles, le personnage acquiert un statut et une identité de plus en plus complexes et évolutifs. Au Moyen Âge, c'est celui du héros obéissant comme dans *La Chanson de Roland*, ou le preux chevalier qu'on retrouve beaucoup chez Chrétien de Troyes⁵⁹. Avec le drame bourgeois et plus tard le roman réaliste et naturaliste, « le

⁵⁷BERNIER M. A., SAINT-JACQUES Denis, « Personnage » dans *Le Dictionnaire du littéraire*, Éditions Puf (Presses Universitaires de France), Paris, 2010, p.564.

⁵⁸ *Ibid.*

⁵⁹ *Ibid.*

personnage devient individu »⁶⁰, alors qu'il était avant caractérisé simplement par « un prénom (*Pantagruel*), un surnom (*Le Tartuffe*), un caractère psychologique (*Le misanthrope*) ou social (*Le bourgeois gentilhomme*) »⁶¹. La tragédie et la comédie ont fondé leur genre sur la distinction entre leurs personnages avec des personnes de sang royal, des dieux ou des nobles chez l'un, des bourgeois et domestiques chez l'autre. De ce fait, chaque genre participe à créer ses propres personnages types.

Le personnage constitue un élément majeur du récit à titre d'agent et de support de l'enchaînement des actions⁶². Il peut être aussi désigné comme actant du récit. Il est fréquent de confondre protagoniste, personnage et héros dans le sens où les lecteurs ou spectateurs peuvent s'y identifier : ces trois figures sont alors la source principale de l'illusion littéraire⁶³. Le protagoniste est le personnage qui dirige l'intrigue, poursuit l'objectif principal de l'histoire et change ou grandit généralement au cours du récit. Le héros et le protagoniste sont souvent confondus, mais en fait un héros est un type de protagoniste. En effet, toutes les histoires doivent avoir un protagoniste, en revanche toutes les histoires n'ont pas besoin d'un héros. Et à côté de cela, le personnage n'est tout simplement que la représentation d'une personne dans une fiction. Toutefois, le personnage n'est pas une vraie personne mais une illusion construite à partir de signes. Il est le résultat de choix qui suscitent l'adhésion d'un lecteur ou non. Cependant, si l'illusion fonctionne correctement, le lecteur pourra s'identifier au personnage et nouer avec lui un attachement émotionnel⁶⁴. Nous nous focaliserons dans ce travail plutôt sur cette notion d'héros et dans notre cas d'héroïne.

La différence avec le héros réside dans le fait qu'il est le personnage principal et qu'il porte, défend ou remet en cause les valeurs dominantes de la société⁶⁵. Ses origines viennent de la mythologie grecque « heroes » qui désignait un être fabuleux, la plupart du temps d'origine mi-divine et mi-humaine comme le célèbre Héraclès (Hercule). Mais la figure du héros devient de plus en plus problématique à mesure que le roman domine

⁶⁰ *Ibid.*

⁶¹ *Ibid.*

⁶² *Ibid.*, p.565.

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ *Ibid.*

⁶⁵ DE CHALONGE F., « Héros et Antihéros », dans *Le Dictionnaire du littéraire*, Éditions Puf (Presses Universitaires de France), Paris, 2010, p.328.

la littérature et sa définition s'étend jusqu'à désigner un personnage légendaire qui a accompli des exploits prodigieux. « Toutefois, le héros peut également être un homme ou une femme incarnant un idéal de force d'âme et d'élévation morale ou ayant fait preuve, dans certaines circonstances, d'un grand dévouement. »⁶⁶ Il est possible de désigner un héros ou une héroïne par sa bravoure ou son sens du sacrifice, une définition qui convient parfaitement avec le genre de la fantasy et du fantastique. Il est évident qu'une sorte de hiérarchie va s'installer entre les différents personnages et que la fonction de héros ou d'héroïne sera occupée par le personnage le plus important et le plus présent dans l'histoire. Le dictionnaire de la fantasy attribue au héros trois traits structurels, qui peuvent fonctionner individuellement ou s'accumuler :

D'une part, il possède un caractère exceptionnel, qu'il s'agisse de puissance physique, de pouvoirs particuliers ou de qualités morales admirables. D'autre part, ces dernières lui confèrent une exemplarité qui en fait le champion des valeurs positives ou dominantes d'une époque ou d'un peuple. Enfin, le héros se confond généralement avec le personnage principal : il se distingue des autres personnages par sa présence appuyée et centrale dans le récit⁶⁷.

Si l'on parle en termes narratologiques, alors on peut dire que « le héros est sujet, affrontant un sujet rival ou des opposants, dont l'existence même fait de la dynamique de l'histoire un combat entre bons et méchants où coïncident les hiérarchies fonctionnelles et morales : les méchants sont punis et les bons récompensés »⁶⁸. Toutefois, le genre romanesque a bien souvent transgressé les règles de cette dichotomie trop évidente.

Cependant, si chaque genre participe à créer ses propres personnages types, on pourrait se demander si les genres de la fantasy et du fantastique n'ont pas créé leur propre personnage type, et dans notre cas, une héroïne type. De plus, ce héros regroupe généralement les trois traits structurels cités plus haut pour former un « archétype du héros »⁶⁹, c'est-à-dire quand le personnage principal du récit suit les étapes d'un rite d'initiation. Notre étude se penche donc sur l'hypothèse qu'un nouveau personnage d'idéal type émergerait pour créer une version symbolique de l'héroïne.

⁶⁶ BESSON Anne (dir.), *op. cit.*, p.167.

⁶⁷ *Ibid.*

⁶⁸ DE CHALONGE Florence, *op. cit.*, p.329.

⁶⁹ BESSON Anne (dir.), *op. cit.*, p.167.

3.2. Les héros de fantasy et de fantastique

Les héros ou les héroïnes de fantasy/fantastique possèdent quelques caractéristiques assez particulières et récurrentes qui ont pour but de rendre le héros exceptionnel.

Outre leur parcours initiatique sur lequel nous reviendrons plus loin, le héros est souvent lié au soleil, à la lumière ou à l'or. On peut par exemple citer l'héroïne de Philip Pullman ayant les cheveux blonds qui sera appelée « Lyra Parle-d'or » à la suite du contrôle de la boussole d'or, ou le roi Aslan, le puissant lion du *Monde de Narnia* symbolisant la souveraineté⁷⁰. Le héros s'oriente généralement vers deux groupes opposés : le solitaire ou le meneur. Il est également comparable à un être d'exception par son caractère suprahumain. Il se différencie par des qualités qui peuvent être physiques ou morales (courage, ténacité, droiture, etc.) ou encore par des attributs tels que la compagnie d'animaux protecteurs ou la capacité à manier des armes magiques, comme c'est le cas des héros épiques. On pensera ici à Excalibur, sûrement l'épée enchantée la plus célèbre⁷¹. « Enfin, le héros est souvent représenté comme asocial et désobéissant »⁷², il n'a pas peur de transgresser les lois afin de suivre ses choix et ses propres règles. Un des motifs les plus courants est sans doute celui de l'Élu : appelé par une ancienne prophétie ou attendu de tous, l'Élu est celui qui pourra tout arranger. Mais de façon assez étonnante, le héros des littératures non mimétiques est, selon Anne Besson, ambivalent, pas tout à fait bon ni tout à fait méchant, il a commis des erreurs et tente d'y remédier ; et c'est sûrement cela qui le rend plus humain et plus attachant.

3.3. Les héroïnes

3.3.1. Situation et données connues en littérature de jeunesse

Cela ne fait pas si longtemps que les héroïnes ont pris une place de plus en plus grande en littérature de jeunesse. Pendant bien longtemps, les héros ont été nettement les plus nombreux. Dans l'ouvrage *Des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons*⁷³,

⁷⁰ *Ibid.*, p.169.

⁷¹ *Ibid.*, pp.169-170.

⁷² *Ibid.*, p.170.

⁷³ DECUYPER Isabelle (coord.), *Des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons*, Service général des Lettres et du Livre Fédération Wallonie-Bruxelles, 2012.

Daniel Delbrassine compte 55% de héros pour 32% d'héroïnes dans les romans publiés en français entre 1997 et 2000. Le héros type adressé aux adolescents renvoyait donc à un personnage masculin. L'article *Sexisme au programme ?*⁷⁴ a recensé que, sur une liste d'ouvrage de 2002 comportant 128 histoires, 93% des récits avaient un protagoniste masculin jouant un rôle déterminant dans l'histoire contre 60% de protagonistes féminins. Dans une autre approche, mais toujours concernant les femmes, le site l'Observatoire de l'imaginaire a montré que les amateurs de littérature de l'imaginaire sont pour trois quarts des femmes⁷⁵. Alors, dans une société où les lecteurs et les lectrices préfèrent être en contact avec un personnage principal de leur sexe, il est légitime de se demander : « mais pourquoi si peu d'héroïnes dans ce cas ? ».

L'apparition de livres écrits exclusivement pour des filles remonte au XVII^{ème} siècle mais ils sont minoritaires et explicitement tournés vers la religion ou le devoir familial. Entre 1750 et 1830, les livres pour les demoiselles se concentrent sur quatre thèmes principaux : la morale, les savoirs profanes, la piété et les loisirs ou la récréation⁷⁶. De manière générale et depuis toujours, la littérature adressée à la jeunesse a inscrit la jeune fille dans deux catégories différentes et assez stéréotypées : la belle (chez qui tout est basé sur le physique et pour qui les actions sont limitées) et la rebelle⁷⁷. « La postérité littéraire a bien reconnu certaines petites héroïnes, mais elles sont souvent fabriquées dans le moule des attendus de l'éternel féminin qui confine filles et femmes à la toilette et à la maison. »⁷⁸ Bien sûr, l'époque est un facteur dominant et le conte un support assez genré. Dans cette même idée, Hachette va créer, en 1856, une « Bibliothèque rose » pour les filles et, plus tard en 1924, une « Bibliothèque verte » pour les garçons afin de scinder le

⁷⁴ BRUGEILLES Carole, CROMER Sylvie, et PANISSAL Nathalie, « Le sexisme au programme ? Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école », dans *Travail, genre et sociétés*, vol. 21, no. 1, 2009, pp. 107-129.

⁷⁵ L'Observatoire de l'imaginaire, « Qui sont les lecteurs d'imaginaire » dans *Livres Hebdo*, Paris, 2022. URL : <https://www.livreshebdo.fr/article/qui-sont-les-lecteurs-dimaginaire>

⁷⁶ HAVELANGE Isabelle, « Littérature pour les demoiselles (XVII^e – début XIX^e siècle) » dans *Dictionnaire du livre de jeunesse : la littérature d'enfance et de jeunesse en France*, Éditions du Cercle de la librairie, France, 2013, p.604.

⁷⁷ DECUYPER Isabelle (coord.), *Ce genre que tu te donnes*, Service général des Lettres et du Livre, Fédération Wallonie-Bruxelles, 2011, p.39.

⁷⁸ CHABROL GAGNE N., « Cherche héroïnes élevées dans l'album de jeunesse », dans *Ce genre que tu te donnes*, Service général des Lettres et du Livre, Bruxelles, 2011, p.39

public cible⁷⁹. Sept ans plus tard, paraît le récit *Les malheurs de Sophie*, dans cette fameuse bibliothèque rose. On y décrit un certain style d'éducation mais surtout on met l'héroïne dans des postures peu flatteuses où elle se retrouve toujours stigmatisée pour ses envies. Du côté des personnages précurseurs et des filles indépendantes, on retrouve *Pippi Langstrump (Fifi Brindacier)* d'Astrid Lindgren en 1945. Cette fillette refuse de grandir et se cache derrière toutes les bêtises mais toujours dans une forme d'humour et de justice. Par ailleurs, de plus en plus de figures féminines vont utiliser le travestissement comme acte de résistance afin d'entrer dans un monde réservé aux garçons⁸⁰. Les héroïnes de littérature jeunesse sont donc principalement, soit des jeunes filles sages, soit des « petites filles explosives »⁸¹ avec toujours ce besoin d'assouvir une certaine curiosité. On assiste bien plus tard à des figures féminines plus libres, qui n'hésitent pas à aborder des thèmes jugés « tabous » comme dans *Forever* de Judy Blume. Mais nous devons reconnaître que ce sont des types de personnages minoritaires.

Face à ce constat, on pourrait déduire que jusqu'à une époque très récente de la littérature jeunesse, le déficit d'héroïnes s'explique par l'absence d'un archétype féminin apte à séduire le plus grand nombre. Comme on va le voir, la fantasy et le fantastique vont changer la donne en offrant un cadre propice à l'émergence d'une héroïne qui pourra enfin montrer son véritable potentiel.

3.3.2. Les héroïnes de fantasy et de fantastique

Le héros des littératures non mimétiques a bien longtemps été un personnage masculin assumant sa virilité : oscillant entre roi et guerrier ou aventurier et chevalier, pour finir par se tourner du côté du magicien. Mais l'évolution de cette littérature tout comme celle de la société a engendré une féminisation du personnage. Il semble impossible ici de dresser un inventaire complet et une liste exhaustive des héroïnes de la littérature

⁷⁹ DELBRASSINE Daniel, *Le roman pour adolescents aujourd'hui : écriture, thématique et réception*, coédité par SCEREN-CRDP Académie de Créteil et La joie par les livres, coll. « Argos-Références », Paris, 2006, pp.20-21.

⁸⁰ DECUYPER Isabelle (coord.), *Des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons*, Service général des Lettres et du Livre Fédération Wallonie-Bruxelles, 2012, p.16.

⁸¹ Terme utilisé par SAINT-DIZIER Marie, « Les petites filles explosives » dans DECUYPER Isabelle (coord.), *Ce genre que tu te donnes*, Service général des Lettres et du Livre, Fédération Wallonie-Bruxelles, 2011, pp.59-60.

fantastique et de fantasy. Cependant, nous allons néanmoins tenter d'en donner un rapide aperçu.

Au départ, la femme n'était considérée que selon quatre catégories possibles : un danger qui peut dévier le héros de sa quête, où la peur est personnifiée sous les traits d'une femme (comme ce fut le cas de Circé ou de Didon dans la mythologie grecque), une convoitise comme dans la littérature médiévale où elle est soit inaccessible, soit reléguée au rang de potiche, une figure de sagesse guidant le héros à l'instar de Galadriel chez Tolkien, et enfin la guerrière, rare personnage digne de bravoure, dont les Amazones sont les exceptionnelles héritières⁸². Mais en dehors de ces quatre modalités, la figure féminine nous mène trop souvent au même constat : elle ne peut exister sans un homme car lui seul lui permet de vraiment donner sens à son existence.

Certains écrivains décident même de ne pas s'encombrer de personnages féminins en choisissant simplement de les occulter de leurs œuvres. Dans cette optique, Tolkien se fait remarquer par l'absence globale des figures féminines⁸³ et par leur peu d'importance dans l'évolution de la quête. D'autres écrivains, en revanche, bousculent les codes en proposant des personnages féminins qui décident de changer leur destin, mais ils restent assez mineurs dans ce domaine. Les *pulps* (magazines illustrés américains bon marché) mettent eux aussi en avant les femmes, mais toujours pour leur physique impeccable, dans un but plus qu'évident d'attirer les lecteurs masculins.

Il faut attendre les années 70 pour que les femmes quittent leur place secondaire d'accompagnatrice du héros ou d'amante. C'est à ce moment qu'on réserve enfin une place de choix aux héroïnes, notamment grâce à des autrices féministes telles que Marion Zimmer Bradley, qui revisite les grandes histoires légendaires mais du point de vue du personnage féminin, ou Anne McCaffrey avec *La Ballade de Pern*⁸⁴. On peut néanmoins classer les personnages féminins selon deux groupes : les personnages passifs et les personnages actifs. Les personnages passifs sont souvent l'enjeu d'une quête et vus

⁸² BESSON Anne (dir.), *op. cit.*, p.171.

⁸³ Il est vrai qu'Eowyn est le seul personnage féminin à montrer un peu de bravoure et à sortir de cette sphère machiste. Mais il faut avouer que Tolkien privilégie de façon assez évidente les personnages masculins.

⁸⁴ *Ibid.*

comme une récompense telle que la princesse de contes de fées, la femme en détresse à sauver⁸⁵. Les figures féminines actives, quant à elle, deviennent de plus en plus présentes et importantes dans les littératures de l'imaginaire. Elles se présentent alors comme de véritables personnages à part entière, désireuses de trouver leur voie et de se forger leur propre épanouissement. Les autrices de fantasy changent à la fois la vision de la femme comme femme-objet soumise à son seigneur et introduisent des thèmes divers et originaux comme la sexualité ou l'environnement. Toutefois, l'héroïne devra s'impliquer et se surpasser pour être reconnue. Mais c'est sans nul doute l'*urban fantasy* qui redynamise les figures féminines et leur offre un univers qui permet l'émergence d'un large panel d'héroïnes : *Anita Blake* de Laurell K. Hamilton (1993), Karrin Murphy dans *Les dossiers Dresden* de Jim Butcher (2000), *Mercy Thompson* de Patricia Briggs (2006) sans oublier la célèbre *Buffy contre les vampires* de Joss Whedon⁸⁶. Il en va de même en littérature jeunesse avec la jeune Lyra dans *À la Croisée des mondes, La Quête d'Ewilan* de Pierre Bottero (2003) ou *Tara Duncan* de Sophie Mamikonian (2003). Ce sont d'ailleurs des filles très jeunes qui assument de façon plus prononcée leur véritable côté héroïque. Sur un autre aspect, la plastique de rêve a laissé place à des femmes plutôt préoccupées par leur propre sécurité, et par le maniement des armes de tous types, à l'instar des femmes guerrières. Anne Besson ajoute :

Cette prise des armes se trouve souvent liée à des violences masculines subies : menaces d'invasion (Eowyn ou Guenièvre dans Le Roi Arthur, film d'Antoine Fuqua, États-Unis/Grande-Bretagne, 2004), patriarcat et mariage forcé (La Maison des Amazones, Marion Zimmer Bradley, 1983), massacre de sa communauté (Barbarian Queen, film d'Hector Olivera, États-Unis/Argentine, 1985) ou viol (Kalidor)⁸⁷.

Cependant, bien des héroïnes de fantasy et de fantastique sont dotées de pouvoirs particuliers, certaines mêmes descendent de peuples féériques. Mais quel est réellement le sens de ces capacités magiques données aux héroïnes ? Il peut s'agir soit de rendre encore plus exceptionnelle l'héroïne et de confirmer que sa quête est digne d'être vécue, soit de conférer à un personnage réputé pour être faible des aptitudes qui peuvent lui permettre de mener son aventure.

⁸⁵SALAUN Angélique, *Femmes guerrières / Femmes en guerre dans la fantasy épique anglophone et francophone*, Normandie Université [Thèse], Normandie, 2021, p.21.

⁸⁶ BESSON Anne (dir.), *op. cit.*, p.138.

⁸⁷ *Ibid.*, p.142.

Ainsi les héroïnes contemporaines auraient abandonné le stéréotype de la princesse en détresse pour prendre leur destin en main. Notre étude s'intéresse à cette dernière catégorie de personnages féminins, afin de voir leur comportement et comment elles arrivent à manifester ce désir de contrôler leur vie. Nous verrons également si les aptitudes qui leur sont attribuées sont là pour les mettre en avant ou pour combler une inégalité encore présente entre les deux sexes.

III. Questions de recherches

1. La question de la proportion entre héroïnes et héros dans la littérature de fantasy et de fantastique adressée à la jeunesse.

Les premières études portant sur les stéréotypes de genre datent véritablement des années 1970 et démontrent en premier lieu une prédominance du masculin, notamment des héros, aussi bien d'un point de vue quantitatif (nombre de titres comptant des héros masculins) que qualitatif (rôle et fonction des personnages). On était forcé de constater de manière unanime la sous-représentation du sexe féminin ainsi qu'une dévalorisation de ces personnages par rapport à leurs homologues masculins, et cela alors que les filles lisent plus que les garçons. Mais depuis quelques années, les héroïnes ont fait une entrée fracassante dans la littérature pour adolescents. Comme nous venons de le montrer plus haut, alors que les protagonistes masculins étaient jusqu'alors sur le devant de la scène, ils la partagent désormais avec des personnages féminins. Les femmes autrefois reléguées au second rang ont pris leur place, bousculant un monde machiste et stéréotypé. Notre étude vise à voir comment ce changement se marque dans le roman fantastique et de fantasy à l'heure actuelle.

2. La comparaison du personnage principal féminin français et anglo-saxon.

Le but de cette étude est évidemment l'analyse du personnage de l'héroïne, son caractère, sa physionomie, ses réactions, tout ce qui la définit et la constitue. Mais nous n'oublions pas que la fantasy et le fantastique se sont de prime abord développés dans le domaine anglo-saxon. Les œuvres écrites en français ont longtemps été considérées comme marginales. D'apparition plus tardive, elles peinaient à s'imposer au milieu des traductions, mais la production française a désormais pris sa place. Il est donc intéressant de voir si une divergence culturelle influence le développement des héroïnes ou si justement elles restent relativement proches. Nous voulons ainsi voir comment est représentée la figure féminine principale dans les romans français et dans les romans anglo-saxons afin de voir leurs similitudes et leurs différences. Cette comparaison

permettra également d'observer quelles sont les caractéristiques qui priment et quels aspects sont les plus retenus d'une culture à l'autre.

3. L'émergence d'un type particulier de personnage féminin au sein de la littérature fantastique et de fantasy.

Nous avons vu que le genre amène nécessairement un type précis de personnages. Ce qui est incontestable, c'est que chaque genre définit un horizon d'attente du lecteur. De ce fait, on attend de lui qu'il remplisse certaines cases et suive un certain chemin. Il en va de même avec le genre de la fantasy et de fantastique. L'horizon d'attente du lecteur se tournera vers la magie, l'aventure, l'irrationnel, etc. Mais qu'en est-il des personnages ? Si l'épopée puise dans le héros antique et si le roman policier se concentre sur un détective au passé trouble, que serait le personnage type du genre de la fantasy et du fantastique ?

Notre étude portant sur les héroïnes, il est indéniable de poser la question : « Y a-t-il une héroïne type au sein de la littérature fantastique et de fantasy ? ». Et dans ce cas, serait-elle un pur stéréotype ou la réelle incarnation de la femme puissante ? Serait-elle une féminisation du héros masculin ou une nouvelle figure portant en elle les espoirs de toutes les jeunes lectrices ? Dans un cas comme dans l'autre, il est sûr qu'elle ne laissera personne indifférent.

IV. Établissement de deux corpus

1. Critères de formation du corpus

1.1. Le roman

Nous avons décidé de baser notre étude sur des romans pour adolescents. Toutefois, la notion de « roman » fait l'objet, encore aujourd'hui, de beaucoup d'indécisions et de critiques. Il n'est pas question ici de relancer le débat ou d'apporter une quelconque réponse à ces questions. Nous ne retiendrons, ici, du terme « roman » que son sens le plus traditionnel, c'est-à-dire une fiction narrative en prose.

Dans un souci d'homogénéité, nous avons exclu de notre corpus les œuvres n'appartenant pas à la catégorie des romans. En effet, afin d'éviter des corpus assez conséquents, nous avons décidé de nous baser sur le roman, genre le plus lu chez les adolescents. Nous avons aussi décidé de limiter notre enquête à trois ressources : le périodique *Livres Hebdo*, la revue *La Revue des Livres pour enfants* et le site suisse *Ricochet*. Ces ressources sont toutes les trois des sources de référence. En effet, *Livres Hebdo* est le pôle média de référence de l'interprofession du livre ; destiné aux professionnels du livre, principalement aux libraires, aux éditeurs et aux bibliothécaires. *La Revue des Livres pour enfants* émane de la BNF et offre un regard critique sur l'actualité éditoriale, surtout pour les professionnels de la littérature jeunesse. Le site web suisse *Ricochet* est un site indépendant, à but non lucratif, dédié à la littérature jeunesse francophone, qui propose des contenus entièrement gratuits, s'adresse à tous les publics et répertorie une grande partie de la production éditoriale francophone pour la jeunesse. Nous avons estimé que nous aurions ainsi un corpus représentatif des œuvres avec lesquelles les adolescents étaient le plus probablement mis en contact durant la période retenue. Il faut cependant préciser que les trois ressources utilisées ne donnent pas une définition de ce qu'elles entendent par romans. *Livres Hebdo* propose un supplément à son périodique, qui est un recensement des livres du mois, organisé selon une structure catégorielle. Nous avons donc eu recours à douze suppléments pour couvrir une année entière. La catégorie que nous avons mobilisée dans notre recherche est celle intitulée « Littérature jeunesse (fiction) ». Néanmoins, on n'y retrouve pas uniquement des romans

mais également des nouvelles, des contes, des recueils ou encore des livres-jeux. Ainsi, nous pouvons voir que *Livres Hebdo* inclut un panel très large d'œuvres fictionnelles, et il en est de même avec *La Revue des Livres pour enfants* et *Ricochet*.

Ce n'est donc pas une définition tirée de ces sources qui retiendra notre attention pour ce travail, mais bien une acception courante et restreinte à vocation pratique, qui désigne toute œuvre de fiction au format livre.

1.2. Âge cible : l'adolescence

Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi d'analyser la production des romans destinés aux adolescents. Il était en effet primordial de définir une tranche d'âge pour la sélection de notre corpus puisque, comme nous l'avons vu, la littérature de jeunesse vise un public très large qui va de l'enfance jusqu'aux jeunes adultes.

Le concept d'adolescence « varie au gré des disciplines et des spécialités qui en font mention »⁸⁸. Le début et la fin de cette période restent toutefois assez flous et ont même évolué à travers le temps. Le Petit Robert la définit comme un « âge qui succède à l'enfance (environ de 12 à 18 ans chez les filles, 14 à 20 ans chez les garçons), immédiatement après la puberté »⁸⁹. Les scientifiques, eux, délimitent cette tranche d'âge du commencement de la puberté (c'est-à-dire 12 ans) jusqu'au départ du foyer familial⁹⁰. Donc, il va de soi que l'adolescence précède ce passage à l'âge adulte et peut également frôler et s'immiscer dans la catégorie des jeunes adultes (18-24 ans).

L'adolescence ne peut pas être détachée de la scolarité. Elle est souvent associée à l'enseignement secondaire. Olivier Galland « décrit l'adolescence comme un âge où l'école, plus que la famille, structure le temps et la socialisation »⁹¹. L'offre éditoriale de la littérature jeunesse profitera d'ailleurs beaucoup de cette classification d'âge. On peut remarquer que, dans les trois ressources utilisées dans la constitution de nos corpus, chacune indique l'âge à partir duquel le roman peut être lu. Dans une grande majorité des

⁸⁸ DELBRASSINE Daniel, *Le roman pour adolescents aujourd'hui : écriture, thématique et réception*, coédité par SCEREN-CRDP Académie de Créteil et La joie par les livres, coll. « Argos-Références », Paris, 2006, p.10.

⁸⁹ *Ibid.*

⁹⁰ FAGNANT Annick, *op.cit.*

⁹¹ DELBRASSINE, Daniel, *op.cit.*, pp.20-21.

cas, ces mentions d'âge sont identiques d'une ressource à l'autre, mais quatre romans ont présenté une différence de mention. Cela n'a finalement pas été problématique, vu que les deux âges mentionnés étaient compris dans la tranche d'âge retenue par notre définition.

Au vu des multiples sens donnés à cette période, nous avons décidé de délimiter nos corpus à des romans conseillés à partir de 12 ans, à savoir la fin de l'enfance, jusqu'aux jeunes adultes, étape qui marque un nouveau passage de la vie. L'adolescence est ainsi vue comme un âge particulier avec ses propres attentes culturelles et donc une littérature qui l'accompagne.

Il faut encore préciser que nous avons fait attention à ce que l'ensemble des livres de nos deux corpus présente bien la mention de la loi 49-956 du 16 juillet 1949⁹², valable pour toutes les publications destinées à la jeunesse. De ce fait, un des romans du corpus anglais ne faisait pas mention de cette loi : *La Vie invisible d'Addie Larue* de V.E. Schwab. Nous l'avons donc écarté, car cette étude porte bien sur des romans pour adolescents et doit concerner la littérature destinée à un jeune public.

1.3. Le personnage de l'héroïne

Comme mentionné précédemment, les héroïnes sont de plus en plus présentes en littérature jeunesse. Toutefois, bien qu'il puisse exister des personnages secondaires qui ont un caractère héroïque, comme c'est le cas de Siam Til' Illan dans *La Quête d'Ewilan* de Pierre Bottero, nous ne nous sommes focalisée que sur les personnages principaux.

Il faut cependant souligner que nos corpus d'héroïnes prennent en compte les romans où les personnages principaux étaient des filles, mais également les récits avec deux personnages principaux à un niveau d'importance similaire et dont le second personnage était un homme. Nous avons opéré ce choix afin de voir si les héroïnes évoluaient différemment ou si, à un moment donné, l'un des deux personnages principaux prenait le

⁹² Légifrance, [En ligne : consulté le 11/10/22], <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGITEXT000006068067/2010-08-17/>.

dessus sur l'autre. Dans nos corpus, nous avons donc signalé grâce à un symbole (Ω) les romans qui proposaient un héros et une héroïne.

1.4. Fantasy et fantastique

Le but étant d'observer le comportement d'héroïnes, il fallait sélectionner un environnement qui soit propice à leur développement. En effet, le monde de la fantasy et du genre fantastique propose une abondance de protagonistes cataloguées comme héroïnes, car ces univers non mimétiques sont plus propices au développement des attitudes rebelles et de dépassement de soi. De plus, des situations qui se rapprochent trop du monde des lectrices seraient trop réalistes et risqueraient de ne pas mettre en valeur le comportement héroïque des personnages. Tandis que plus la situation sera incroyable, dangereuse et, plus le niveau d'admiration sera élevé, plus on considèrera la protagoniste comme une héroïne. Il est important d'ajouter que nous sommes ici face à un enjeu de symbolisation comme l'identifie Jean-Marc Talpin dans *Quels enjeux psychiques pour la lecture à l'adolescence*⁹³. Effectivement, une situation complètement différente de celle du lecteur pourra être encore plus éclairante, puisqu'elle consistera à créer une expérience similaire mais métaphorique, facilement interprétable et identifiable pour un grand nombre. De ce fait, les romans fantastiques et de fantasy sont d'autant plus parlants, puisqu'ils permettent une prise de distance et une situation assez étrange pour avoir un autre regard sur la réalité. La littérature fantastique et de fantasy ont pour objectif de faire réfléchir sur soi comme sur la société, en usant de l'imaginaire comme point d'ancrage. La mort, la souffrance et les épreuves sont au rendez-vous et permettent aux héros d'agir et d'être confrontés à des événements douloureux qui peuvent les laisser démunis mais qui sollicitent toutes leurs forces morales et tout leur courage.

Brian Attebery dit que : « la fantasy est le mensonge qui dit la vérité »⁹⁴. Bien sûr, la partie mensongère est celle qui s'écarte du réalisme à l'instar des dragons et de la magie. Mais grâce à la logique, à l'association émotionnelle et aux liens perçus, le monde surnaturel offre un aperçu du monde en dehors de la fiction⁹⁵. Parce que la fantasy est un mensonge, elle peut représenter les mystères de la vie et les choses cachées, mais surtout

⁹³ TALPIN Jean-Marc, *op.cit.*, pp.5-10.

⁹⁴ ATTEBERY Brian, *Fantasy: How it works*, Oxford University Press, Oxford, 2022, p.9.

⁹⁵ *Ibid.*, p.21.

elle permet d'identifier la réalité à travers un certain témoignage, à travers quelque chose à la fois semblable et différent. « La fantasy n'est pas une échappatoire à la réalité mais une réponse à celle-ci, qui regarde vers d'autres manières plus traditionnelles de voir et de symboliser. »⁹⁶ Ainsi, l'héroïne est confrontée à un plus large panel de possibilités et la lectrice, quant à elle, est face à un environnement qui lui permet d'appréhender avec plus d'aisance la dimension spectaculaire.

Dans une certaine logique, il a donc été évident que nous devions écarter le roman réaliste pour nous permettre d'établir un corpus plus cohérent. Nous ne sous-entendons aucunement qu'il ne peut exister des héroïnes dans ce type de livre ; cependant, un univers inconnu et dangereux se prête plus facilement à une mobilisation des qualités comme le courage et la bravoure. Comme nous l'avons mentionné plus haut, tous les romans se rapportant au genre de la science-fiction ont été écartés afin de restreindre l'envergure de notre enquête, et nous ne voulions pas que des questions scientifiques viennent mettre en doute la vaillance des héroïnes. Les genres de la dystopie et de l'utopie ont eux aussi été mis de côté car ils comprenaient plusieurs composantes à prendre en compte et relèvent d'un genre particulier ayant leurs propres règles.

Enfin, pour justifier que nos corpus se situent bien dans le genre de la fantasy ou du fantastique, nous avons vérifié, sur le site internet des éditeurs respectifs des différents romans, que chaque livre sélectionné était placé dans une catégorie qui relève de l'imaginaire.

1.5. Publication en français et en anglais

Il est important de savoir que notre toute première intention ne visait pas une comparaison entre les héroïnes françaises et anglo-saxonnes. De prime abord, l'enquête devait porter sur une comparaison entre deux corpus d'héroïnes françaises mais dans une temporalité différente. Le premier corpus devait concerner l'année 2021, comme c'est toujours le cas ici, et le second devait se baser sur l'année 2011. Le but était donc d'observer si, en 10 ans, la description des femmes avait évolué ou non. Toutefois, cette démarche fut impossible à mener à cause d'un manque conséquent de données sur les

⁹⁶ *Ibid.*, p.45.

publications de l'année 2011. Cela s'explique notamment par le fait que l'imaginaire est une forme qui a pris plus de temps à se développer dans le domaine français.

Notre objectif étant de travailler sur un corpus récent avec comme personnage principal une héroïne dans des romans fantastiques et de fantasy, nous avons eu l'idée de faire de même mais sur des romans écrits en anglais. En effet, cette perspective est des plus intéressantes, sachant que le marché français a été fortement influencé par des traductions anglaises. De plus, chaque littérature représente une certaine vision du monde ; il était donc pertinent de voir comment chaque espace culturel représente la femme.

1.6. Année ciblée : 2021

L'étude sur les héroïnes dans la littérature pour adolescents se fera donc au départ de romans publiés durant l'année 2021. Le choix de cette période d'étude fut motivé par la volonté de se pencher sur un corpus récent. Le but de cette enquête était de nous concentrer sur la production actuelle, c'est-à-dire l'offre de lecture adressée à un public déterminé et disponible sur le marché du livre pour la jeunesse. Cette option répondait à notre volonté d'analyser la représentation des filles à l'heure actuelle.

Il est important de préciser que, pour le corpus des héroïnes françaises, la période retenue est celle de la première date de publication de l'œuvre. En effet, bien que notre corpus français s'appuie sur les trois ressources *Livres Hebdo*, *La Revue des Livres pour enfants* et le site *Ricochet* déjà mentionnées, les trois ressources proposaient des livres qui ne dataient pas de 2021, notamment des rééditions. La sélection la plus difficile concernait *La Revue des Livres pour enfants* car cette revue donne une liste non exhaustive et surtout subjective des livres qui sont intéressants et pourraient plaire aux enfants/adolescents. Nous y avons donc retrouvé (et exclu) bon nombre d'œuvres antérieures à l'année 2021.

Nous avons décidé de limiter notre sélection au premier tome d'une série. Ainsi, si un livre correspondait à nos critères de sélection mais que le premier tome de la série n'avait pas été publié en 2021, alors nous avons fait le choix d'exclure ce livre de notre corpus.

De ce fait, il nous semblait que nous pourrions manquer d'informations sur les personnages principaux, leur description étant généralement construite lors du premier opus.

Il est important de clarifier que pour les ouvrages anglo-saxons, contrairement aux romans français, nous n'avons pas pris en compte uniquement le critère de la première date de parution en 2021. En effet, il peut arriver que, bien qu'un livre paraisse en anglais, sa traduction française prenne du temps à nous parvenir. Notre enquête étant focalisée sur la production actuelle, c'est-à-dire l'offre de lecture disponible sur le marché du livre pour la jeunesse, nous avons fait le choix d'élargir le champ de parution des livres anglo-saxons. Ainsi, nous avons pris une échelle de temps où la première date de parution en anglais se trouvait entre 2019 et 2021. Il va de soi que, comme pour notre corpus français, nous avons regardé à ce qu'il s'agisse bien du premier tome d'une série afin de ne pas manquer des informations essentielles et de suivre l'évolution du personnage. Toutefois, nous avons veillé à ce que la date de traduction ne dépasse pas l'année 2021, car alors nous sortions de notre fenêtre temporelle. Nous tenons à rappeler que tous les livres retenus figuraient dans au moins une des trois ressources et qu'ils participaient à l'offre disponible sur le marché de la littérature jeunesse de l'année 2021.

2. Établissement des corpus

Ces six critères (catégorie du roman, âge cible, publications en français et traductions anglaises, personnage de l'héroïne, fantasy et fantastique et année 2021) nous ont permis de sélectionner des romans. Nous sommes arrivée à un corpus de 57 œuvres pour les romans français, que nous appellerons « grand corpus français » et dont la liste est donnée en annexe (cf. Tableau récapitulatif des héroïnes françaises 2021). Cette quantité d'œuvres fut jugée trop imposante à analyser. Nous avons dû donc procéder à une nouvelle catégorisation. Nous avons fait le choix de reclasser ces 57 romans en fonction de leur maison d'édition, car le rôle des éditeurs est fondamental, surtout pour ce qui est de décider si un livre appartient ou non au champ de la littérature jeunesse, et nous avons pu constater que trois maisons d'édition se distinguaient des autres : *Didier Jeunesse*, *Gulf Stream*, et *Scrineo* (cf. Corpus d'analyse restreint des héroïnes françaises (classé par éditeur)). Ce constat n'est pas des plus étonnants, vu que Scrineo a construit son identité

en découvrant de nouveaux auteurs/autrices de l'imaginaire ; et Didier Jeunesse ainsi que Gulf Stream sont des spécialistes de la littérature de jeunesse. Ainsi, nous sommes arrivée à un corpus d'héroïnes françaises qui comprend 13 titres (voir plus loin : Tableau des 13 titres français).

En ce qui concerne le corpus des héroïnes anglo-saxonnes, notre démarche fut pratiquement la même. Cependant, nous avons, de prime abord, voulu reprendre ces quatre maisons d'édition afin d'avoir les mêmes critères d'analyse. Il a tout de suite été évident que cette méthode ne serait pas concluante car aucune des trois maisons d'édition ne proposait des livres qui remplissaient tous les critères. Dans une certaine logique, nous avons donc résolu ce problème en reproduisant la démarche utilisée pour le corpus français, à savoir repartir des trois ressources. Nous sommes arrivée à un total de 46 œuvres anglo-saxonnes, que nous nommerons « grand corpus anglo-saxon » (cf. Tableau récapitulatif des héroïnes anglo-saxonnes 2021). Ici aussi, nous sommes arrivée avec un corpus trop conséquent à analyser, et comme le corpus français, nous avons décidé de recatégoriser ces romans selon le critère des maisons d'édition. Nous avons, ainsi, relevé que deux maisons d'édition proposaient beaucoup de titres : *Lumen* et *Pocket Jeunesse* (cf. Corpus d'analyse restreint des héroïnes anglo-saxonnes (classé par éditeur)). Encore une fois, ce résultat paraît tout à fait pertinent car les éditions Lumen publient une littérature d'évasion adressée à la jeunesse et aux jeunes adultes, dans le domaine de l'imaginaire, du thriller et de l'aventure, tandis que Pocket Jeunesse balaie un large champ littéraire et est surtout spécialisée dans la republication des livres à succès, notamment des bestsellers internationaux destinés aux adolescents et aux jeunes adultes. De ce fait, nous sommes arrivée à un corpus d'héroïnes anglo-saxonnes qui comprend 13 titres. Mais après vérification, nous avons constaté que *La Vie invisible d'Addie Larue* n'était pas reprise sous la loi 49-956 du 16 juillet 1949 concernant les publications destinées à la jeunesse. C'est pourquoi, nous l'avons finalement écartée. (voir plus loin : Tableau des 12 titres anglo-saxons).

En conclusion, au départ de 57 titres chez les héroïnes françaises, nous n'en retiendrons que 13, et au départ de 45 titres anglo-saxons, nous n'en retiendrons que 12. Ce qui nous amène à un corpus comprenant en tout 25 titres issus de six maisons d'édition, qui seront analysés plus loin.

2.1. Tableau des 13 titres français

Édition	Auteur	Titre	Fantastique	Fantasy	Âge
DIDIER JEUNESSE	KOËGEL TRISTAN	JE NE SUIS PAS UN MONSTRE		X MYTHE	12 ANS
	LAMBERT CASSANDRE	L'ANTIDOTE MORTEL, TOME 1		X	12 ANS
	LAMBERT CASSANDRE	L'ANTIDOTE MORTEL, TOME 2: LE CASQUE MALÉFIQUE		X	12 ANS
	MOITET DAVID	LES MOTS FANTÔMES	X		14 ANS
GULF STREAM EDITEUR	BOUKRI FLORA	MÉDOUSA		X MYTHE	13 ANS
	MARAS MATHILDE	VILLA ANIMA		X	13 ANS
	MARCASTEL JEAN- LUC	L'AGENCE LOVERCRAFT TOME 1 : LE MAL PAR LE MAL	X		12 ANS
	PUARD BERTRAND	KAIMYO, LE NOM DES MORTS, TOME 1 : LES PAPILLONS DE KOBÉ	X		14 ANS
	PUARD BERTRAND	KAIMYO, LE NOM DES MORTS, TOME 2 : LES CHRYSAIDES DE TUNIS	X		14 ANS
SCRINEO	CORDÉLIA	L'ÉVEIL DES SORCIÈRES : L'APPRENTISSAGE DE NORA	X		13 ANS
	CORDÉLIA	L'ÉVEIL DES SORCIÈRES, TOME 2 : LE SECRET DE MAELYS	X		13 ANS
	LEFEBVRE HERMINE	SOUS LE SCEAU DE L'HIVER		X	JEUNES ADULTES
	WELLENSTEIN AURÉLIE	LE DÉSERT DES COULEURS		X	15 ANS

2.2. Tableau des 12 titres anglo-saxons

Édition	Auteur	Titre	Fantastique	Fantasy	Âge	Date de parution	Traduction
LUMEN	HALBROOK KRISTIN D.	SILVER BATAL & LE DRAGON D'EAU, TOME 1		X	12 ans	2019	2019
	HALBROOK KRISTIN D.	SILVER BATAL, TOME 2 : SILVER BATAL ET LA PIERRE DE COEUR		X	12 ans	2020	2020
	KENNY PÁDRAIG	LES MONSTRES DE ROOCKHAVEN	X		12 ANS	2020	2021
	PAU PRETO NICKI Ω	SŒURS DE SANG, TOME 1 : L'ENVOL DU PHÉNIX		X	JEUNES ADULTES	2019	2020
	PAU PRETO NICKI Ω	SŒURS DE SANG, TOME 2 : FEU SACRÉ		X	JEUNES ADULTES	2020	2020
	PAU PRETO NICKI Ω	SŒURS DE SANG, TOME 3 : LES AILS TÉNÉBREUSES		X	JEUNES ADULTES	2021	2021
	SCHWAB VICTORIA E.*	LA VIE INVISIBLE D'ADDIE LARUE	X		16 ANS	2020	2021
POCKET JEUNESSE	CLARE CASSANDRA	THE MORTAL INSTRUMENTS : LES DERNIÈRES HEURES, TOME 1 : LA CHAÎNE D'OR	X		13 ANS	2019	2020
	FAWCATT HEATHER	AMBRE ET LES DRAGONS DE GLACE		X	12 ANS	2020	2021
	OWEN MARGARETT	MERCIFUL CROWS, TOME 1 : LA VOLEUSE D'OS		X	13 ANS	2019	2020
	OWEN MARGARETT	MERCIFUL CROWS, TOME		X	13 ANS	2020	2021

		2 : L'AIGLE IMPITOYABLE					
	ROBERSON EMILY	MYTHO STORY		X MYTHE	14 ANS	2019	2020
	WOLF TRACY	ASSOIFFÉS	X		13 ANS	2020	2021

* Livre finalement écarté en raison du fait qu'il ne porte pas la mention de la loi de 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

3. Synthèse du corpus

Nous pouvons déjà remarquer que nous avons pratiquement le même nombre d'héroïnes françaises que d'héroïnes anglo-saxonnes. Ce constat vient sans doute du fait que le champ littéraire français privilégie sa langue mais que les publications anglaises inondent le marché littéraire. Nous pouvons également voir que le genre de la fantasy est privilégié que ce soit dans le domaine français ou dans le domaine anglo-saxon. Nous avons également trois livres qui sont des réinterprétations de mythe, un champ prisé par la fantasy. Nous verrons plus tard, dans l'analyse, si ces aspects seront déterminants ou non sur nos héroïnes et leur comportement.

V. Question de recherche n°1 : la proportion de héros et d'héroïnes

Notre première question de recherche porte sur la proportion des héroïnes anglo-saxonnes et françaises par rapport aux héros. Nous voulions voir si les héroïnes prenaient ou non une part plus importante dans le secteur du livre chez les adolescents. Mais comme relaté précédemment, les héroïnes se sont de plus en plus imposées. Cette enquête a pour but de voir si aujourd'hui les femmes sont représentées en tant que figure principale et ont continué leur progression dans le marché du livre.

Pour avoir une comparaison fiable entre héros et héroïnes, il a donc été nécessaire d'établir un corpus reprenant exactement les mêmes critères que ceux établis pour les « grands corpus ». Ainsi, notre démarche a été exactement la même avec les trois ressources : *Livres Hebdo*, *La Revue des Livres pour enfants* et *Ricochet*. Il faut cependant souligner que, comme explicité plus haut, nos corpus d'héroïnes ont pris en compte des romans où les personnages principaux étaient des filles, mais également les cas où l'on observait deux personnages principaux à un niveau d'importance similaire dont un personnage masculin. De ce fait, nous devons donc ici aussi suivre cette même logique. Nous avons donc signalé dans nos corpus grâce à un symbole (Ω) les romans qui proposaient un héros et une héroïne. Voir annexes : *Établissement du catalogue des héros français de 2021 (43 titres)* et *Établissement du catalogue des héros anglo-saxons de 2021 (15 titres)*.

1. Données

Il est évident que nous pouvons directement observer un écart quantitatif entre héros et héroïnes mais également entre héros français et héros anglo-saxons.

Premièrement, en ce qui concerne les héroïnes et les héros, nous pouvons constater sans équivoque que le nombre d'héroïnes est supérieur. En effet, du côté français, on peut compter 57 livres basés sur des héroïnes contre 43 focalisés sur des héros. Du côté anglais, la différence est encore plus impressionnante car on a 45 romans d'héroïnes pour 15 titres basés sur un héros. Bien sûr, comme nous l'avons expliqué plus haut, ces données chiffrées comprennent également les livres qui se partagent le rôle principal entre filles

et garçons. Il y a 22 titres français et 7 romans anglo-saxons qui se partagent le rôle principal entre héros et héroïnes.

Récapitulatif des résultats

	Totalité des romans	Nombre d'héroïnes	Nombre de héros	Partage des rôles
Corpus français basé sur une héroïne	57	35	/	22
Corpus français basé sur un héros	43	/	21	22
Corpus anglo-saxon basé sur une héroïne	45	41	/	7
Corpus anglo-saxon basé sur un héros	15	/	8	7

Mais pour obtenir une vraie comparaison de résultats, nous devons associer le nombre d'héroïnes, le nombre de héros et les livres qui se partagent les rôles entre les deux.

	Nombre d'héroïnes	Nombre de héros	Partage des rôles	Total de romans
Français	35	21	22	78
Anglo-saxons	41	8	7	56

Deuxièmement, dans la lignée des corpus d'héroïnes françaises et anglo-saxonnes, nous pouvons remarquer qu'il y a plus de romans avec des héros français qu'anglo-saxons (21 titres français contre 8 anglo-saxons). Effectivement, il y a presque autant de héros français que de romans qui se partagent les rôles entre les deux sexes (21 héros pour 22 partages de rôles). On pourrait voir cette proportion comme le fait que le domaine français laisse plus de place aux héros que le domaine anglo-saxon. En effet, la différence quantitative du nombre de romans anglo-saxons focalisé sur des héroïnes (41 titres) et sur

des héros (8 romans) est énorme. Les livres anglo-saxons ont pratiquement autant de héros que de partage des rôles principaux (8 héros contre 7 livres qui se partagent les rôles). Ce qui confirme que les héroïnes prennent une place conséquente dans cette littérature et dans cette zone langagière. Toutefois, le partage des rôles reste on ne peut plus rare, 7 livres sur 56. Il y a donc une tendance à ne pas se partager les rôles principaux mais à identifier un seul personnage comme représentant de l'histoire. Les romans anglo-saxons seraient plus enclins dans ce sens à élaborer des hiérarchies et à cloisonner les protagonistes dans des cases. Cette hypothèse sera envisagée plus loin afin de voir si des catégories ont un pouvoir de représentation sur le rôle de l'héroïne.

2. Synthèse des résultats destinée à répondre à la question de recherche n°1

Il est important de rappeler que nos corpus se basent sur des romans de fantasy et de fantastique ; de ce fait, toute différence significative peut s'avérer être le signe que le genre a décidé de se tourner expressément vers des héroïnes. Les recherches présentes plus haut dans la partie *Situation et données connues en littérature jeunesse* montraient que le taux de héros était quantitativement plus important que celui des héroïnes ; notre étude, elle, semble indiquer l'inverse. Le héros de fantasy et de fantastique de 2021 serait donc plus souvent une femme qu'un homme.

Nous pouvons en conclure sans nul doute que, même si les États-Unis et les pays britanniques sont les précurseurs du roman de fantasy et ont accordé une grande place au héros, ils l'ont délaissé au profit de romans exclusivement centrés sur les personnages féminins. La francophonie quant à elle reste plus nuancée sur l'importance du héros ou de l'héroïne, même si la tendance se dirige tout de même plus du côté des femmes. Cette divergence de traitement serait-elle due au fait que les pays anglo-saxons sont en avance sur le champ français ? Notre étude ne permet pas de le dire. Cependant, il est clair que les personnages féminins ont détrôné les personnages masculins et tout permet de penser que leur progression n'est pas terminée. La question du « pourquoi maintenant avons-nous une plus grande majorité de filles ? » est-elle aussi à poser et la réponse est peut-être bien pécuniaire. Effectivement, quand on sait que trois quarts du lectorat des littératures

de l'imaginaire est féminin, on peut se demander si cet intérêt de créer des héroïnes ne viendrait pas d'une volonté de séduire et de fidéliser un public conséquent. Toutefois, il serait injuste d'abandonner et de dévaloriser complètement le héros depuis toujours présent en littérature de jeunesse.

VI. Analyse des héroïnes françaises et anglo-saxonnes de 2021 pour répondre aux questions de recherche n°2 et n°3.

1. Les outils d'analyse

Cette partie est consacrée à la présentation des outils qui serviront à l'analyse de nos corpus. Pour ce faire, différents critères ont été mis en évidence. La première démarche a été de constituer des notices afin de répertorier les différentes héroïnes et leurs caractéristiques. Nous avons ensuite décidé de nous intéresser au test de Bechdel qui propose une approche assez différente mais tout aussi attrayante concernant les rôles féminins. Enfin, selon un autre angle d'analyse, nous nous sommes demandé comment traiter le caractère des héroïnes et son impact sur le lecteur. Nous nous sommes donc tournées vers l'effet-personnage introduit par Vincent-Jouve, qui met en avant la sympathie envers le personnage et son lien potentiel avec le lecteur. Dans ce sens, l'illusion référentielle sera aussi abordée. Nous avons vu que les littératures non mimétiques sont propices à l'instauration d'une quête initiatique, il est donc essentiel d'observer comment les structures du roman d'initiation et du roman de formation ont un effet sur la représentation des héroïnes et influencent leur parcours. Mais surtout nous souhaitons voir comment les romans de formation et d'initiation façonnent le personnage de l'héroïne, et quelles sont les caractéristiques propres à ce personnage.

1.1. Les notices : analyses des personnages et de leurs comportements

Pour chaque roman, une notice de présentation a été établie sous forme de tableau et est fournie en annexe. Ces notices ont pour but de proposer les informations générales sur l'ouvrage : le titre, le nom de l'auteur, la maison d'édition, un bref résumé de l'histoire et le genre du récit (fantasy ou fantastique) ainsi que le lieu ou le monde dans lequel se déroule l'action. Mais vu que notre étude place les héroïnes au centre de l'analyse, une partie est réservée à la description détaillée des personnages féminins principaux, autant sur le plan physique que sur leur comportement, avec la mention de leur nature (c'est-à-dire si l'héroïne est une humaine ou un être surnaturel). Nous avons pris comme exemple

de grille, celle utilisée par Laurie Agnello (2022)⁹⁷ car nous trouvions intéressant de différencier les tranches d'âge des protagonistes au sein des catégories, pour déterminer si elles exercent une quelconque influence (voir annexe : Les notices).

Au fur et à mesure de l'analyse, d'autres critères nous ont paru essentiels comme le rapport que les héroïnes entretiennent avec la mort, la violence et l'amour. Ces trois thèmes sont généralement considérés comme tabous car ils abordent des sujets assez sensibles ou difficiles à traiter. Toutefois, ils permettent également d'en apprendre davantage sur les héroïnes et sont donc non négligeables. Le critère de la relation au pouvoir est également un facteur déterminant afin de voir si on a plutôt des meneuses ou des suiveuses. Un dernier critère est survenu plus tard, celui de l'intertextualité. Certains livres mentionnent très clairement d'autres romans ou font des références très prononcées qui soulèvent la question de la réécriture d'une histoire populaire. Par ce biais, il est intéressant de voir quels liens l'héroïne tisse avec ses ancêtres ou ses contemporaines.

Le lecteur trouvera ci-après un exemple des notices présentes en annexe. L'exemple suivant est celui réservé à Véronyka, l'héroïne de la trilogie *Sœurs de sang*.

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Sœurs de sang, tome 1 : L'envol du phénix</i> de Nicki Pau Preto
Maison d'édition	Lumen
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	L'Empire Aurain, en Pyra.
Bref résumé	On suit le point de vue de trois personnages : Véronyka, Tristan et Sev. Après la Guerre de Sang entre les deux sœurs, la reine Avalkyra et la princesse Phéronia, les phénix furent décimés et les animages (personnes ayant la capacité de communiquer avec les animaux) réduits en esclavage. Véronyka et sa soeur Val sont des vagabondes depuis la mort de leur grand-mère. Les deux sœurs sont des animages mais aussi des ombremages (elles peuvent entrer dans les esprits des êtres humains). Les

⁹⁷ AGNELLO Laurie, *Sexisme, stéréotypes de genre et littérature destinée aux adolescents*, [Mémoire], Université de Liège, 2022.

deux sœurs n'ont qu'un souhait en tête : trouver chacune un phénix (oiseau de légende quasiment éradiqué depuis la guerre) et devenir dresseuse. Et ce souhait va se réaliser, mais uniquement pour Véronyka qui va se lier avec son phénix Xéphyra. Cependant, Val va trahir sa sœur et tuer son phénix par jalousie, ce qui va briser le lien entre elles.

Véronyka va donc se séparer de Val et partir à la recherche des Dresseurs de phénix pour peut-être réussir à se lier de nouveau avec un phénix. Ses recherches ne vont pas être vaines mais elle va découvrir que seuls les garçons peuvent devenir dresseurs. Elle décide donc de se travestir et prend le nom de Nik. Au QG des dresseurs, elle va faire la rencontre de Tristan, le fils du commandant. Bien qu'il n'apprécie pas du tout Nik au début, se montrant distant et orgueilleux, le jeune homme va rapidement se lier d'amitié avec Nik après que ce dernier l'aide à contrôler son animagie et sa peur du feu.

Sev est animage enrôlé dans l'armée qui doit cacher son identité. Il se fait vite repérer par des esclaves animages : Trix et Kade qui lui demandent de les aider à saboter la mission du général, laquelle consiste à aller tuer les phénix cachés au Nid d'Azurec. Après une opération ratée, Trix se fait tuer et Kade confie à Sev douze œufs de phénix à aller apporter à la résistance.

Val retrouve Véronyka et veut que sa sœur reparte avec elle. Xéphyra réapparaît, elle a ressuscité et Véronyka a l'impression de revivre. Mais les dresseurs la capturent pour en faire une femelle de reproduction. Dans une dernière tentative pour récupérer sa sœur, Val dévoile à Tristan que Véronyka est une fille. Mais un soldat (Sev) arrive pour leur dire que l'armée est en route pour les massacrer. Tristan doit prendre le rôle de commandant mais grâce à Véronyka et les phénix, ainsi qu'à leur don d'animagie, ils réussissent à repousser les soldats. La bataille a causé beaucoup de pertes mais le refuge est toujours debout.

Tristan est nommé chef de patrouille, Sev décide de devenir espion pour les Dresseurs de phénix et Véronyka peut rester au Nid d'Azurec et entamer un apprentissage pour devenir dresseuse. Quant à Val, elle s'est enfouie avec un des œufs de phénix après avoir avoué à Véronyka qu'elle était la

	réincarnation de la grande reine Avalkyra, dernière Reine Dresseuse de phénix. Par contre, Véronyka, elle, n'est pas au courant qu'elle est la fille de sa sœur, Phéronia.
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Véronyka
Nature	Animage (capable de communiquer avec les animaux) et ombremage (capable de communiquer avec les esprits des êtres humains, capacité rare) – Dresseuse de phénix.
Âge	16 ans
Physique	P.21 et p.71 : peau brune dorée luisant comme du bronze au soleil. P.36-38 : longs cheveux bruns, mèches luisantes, tresses nouées de perles et de fils de couleur. P.37 : elle cache sa chevelure sous un carré de tissu (car cette coiffure est interdite). P.40 : morceau de coquille de phénix dans sa tresse. P.186 : elle coupe ses cheveux (→ travestissement), mâchoire volontaire et pommettes saillantes. P.345 : petit corps maigrelet, yeux trop grands et nez trop court.
Comportement	P.89 confiante, solidaire. P.267 et p.566 : empathique et bienveillante. P.273 : trop sensible. P.382 : loyale. P.708 : courageuse et intrépide.
Relation avec la mort et la violence	P.33 : elle a perdu ses parents dans la Guerre de Sang et sa grand-mère a été battue par une foule en furie. P.92-93 : Val tue Xéphyra (son phénix), « Elle se précipita sur Xéphyra, mais sa sœur s'interposa en la bousculant. Le jeune oiseau s'étouffait. » + p.93 : « Xéphyra posa sur elle des yeux révoltés, déjà recouverts d'un voile. L'estomac du jeune oiseau se contractait sous le coup de la douleur et ses pensées, ses émotions s'éloignaient peu à peu. [...]. Horrifiée, elle ne put que regarder Xéphyra s'effondrer dans un ultime soubresaut avec un petit cri aigu. » P.511 : Trix se fait tuer. P.574 : Véronyka gifle Val, « Sa main partit toute seule et elle gifla son aînée de toutes ses forces. » P.617 : mort de Xoe (un phénix). P.587-644 : combat avec l'armée impériale. 638 : Véronyka se lance dans la bataille, « Ils avisaient leur cible ensemble, ils se positionnaient ensemble, et ils

	décochaient leur flèche ensemble. [...]. Ainsi, quand il s’avança pour braquer son arc sur un énième soldat et repéra trop tard qu’un autre, plus proche, s’était détaché du rang pour se ruer sur eux, ce fut Véronyka qui infléchit son tir. [...]. La flèche s’enfonça droit dans les côtes de l’agresseur inopiné. »
Relation amoureuse	<p>P.294 : « Elle faillit en tomber à la renverse » (en parlant du sourire de Tristan).</p> <p>P.322 : « Au contact de sa peau, la jeune fille se sentit traversée par une décharge électrique » + « Sans le regarder, Véronyka s’efforça de sourire et de chasser son trouble. »</p> <p>P.331 : « Voyant le visage du garçon s’éclairer, elle dut se mordre les lèvres pour ne pas sourire béatement à son tour. Son cœur se gonfla de joie. »</p> <p>P.332 : « Dans la poitrine de l’adolescente, son cœur se mit à tambouriner. »</p> <p>P.345 : « Elle sentit une brusque envie de le toucher [...] », « Il faut dire que lui était d’une beauté saisissante [...] », « Je me sens bien avec toi. »</p> <p>P.360 : « Les pensées de Véronyka ne cessaient de la ramener au moment où il l’avait serrée dans ses bras juste après. », « Son cœur avait d’abord cessé de battre : l’idée de sa poitrine emmaillotée pressée contre le torse de Tristan lui donnait le vertige. »</p> <p>P.365 : elle le trouve séduisant.</p> <p>P.390 : joues empourprées</p> <p>P.632 : elle a la chair de poule d’être si proche de Tristan et de sentir son souffle sur sa nuque.</p> <p>P.645 : « Et avant qu’elle comprenne ce qui se passait, il l’attira à lui, la serrant dans ses bras tellement fort qu’il lui en coupa presque le souffle. »</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Suiveuse jusqu’à ce qu’il y ait une vraie rupture avec sa sœur (p.582).
Intertextualité	<p>P.18 : mention d’Avalkyra → référence aux valkyries ?</p> <p>P.23 : mention de contes et légendes aurains (référence à l’Empire Aurain).</p> <p>P.29 et P.68 : référence à <i>Eragon</i> (lien indéfectible entre le dresseur et son phénix – âme sœur).</p> <p>P.71 : référence à des pièces de théâtre (de l’Empire Aurain) : <i>Le Bouffon et l’Épouvantail</i>, <i>La Princesse à la perle</i>, <i>Le Pari du Charlatan</i>.</p>

	<p>P.118 : réplique qui fait penser à une autre réplique d'<i>Harry Potter</i>.</p> <p>P.212 : pièce pyraéenne (Empire de Pyra) <i>La Fortune du voyageur</i>.</p> <p>P.410 : description qui fait penser à la dernière bataille de <i>Game of Thrones</i>.</p>
--	---

1.2. Le test de Bechdel

Le test de Bechdel est à l'origine un test utilisé dans le monde du cinéma pour attirer l'attention sur l'inégalité des genres dans la fiction. Il permet de montrer l'absence ou l'aspect limité des rôles féminins au cinéma, « qui sont soit inexistants, soit utilisés comme faire-valoir du héros masculin »⁹⁸. Il nous semblait intéressant de mobiliser cet outil d'analyse pour notre étude afin de comprendre quels rôles sont donnés aux héroïnes et comment elles sont représentées dans le domaine littéraire.

Ce test doit son nom à sa créatrice Alison Bechdel, caricaturiste américaine, dont la bande dessinée *Dykes to Watch Out For (Des gouines à surveiller ou Les Lesbiennes à suivre*⁹⁹), parut de 1985 à 2003. Cette série est connue pour son engagement politique et son thème centré sur l'homosexualité féminine. Le test se compose de trois questions à poser, afin d'évaluer la présence de personnages féminins et leurs interactions dans un film :

1. Est-ce qu'il y a au moins deux personnages féminins identifiables dans le film (dont on connaît au moins le prénom) ?
2. Est-ce que ces deux personnages féminins se parlent entre eux ?
3. Est-ce que les deux personnages féminins parlent d'autre chose que d'un personnage masculin ?¹⁰⁰

⁹⁸ VAN ENIS N., *Le test de Bechdel. Un outil pour déjouer le sexisme au cinéma*, Liège, Barricade, 2018, p.5. URL : http://www.barricade.be/sites/default/files/publications/pdf/2018_le-test-de-bechdel_un-outil-pour-dejouer-le-sexisme-au-cinema.pdf (29/01/2023).

⁹⁹ *Ibid.*, p.4.

¹⁰⁰ *Ibid.*, p.3.

De manière générale, il s'agit de voir si l'œuvre de fiction comporte au moins deux femmes qui parlent d'autre chose que d'un homme, sans juger de sa qualité artistique. Comme exemple, nous pouvons citer le site *Bechdel Test Movie List* qui propose une liste de films ayant subi ce test : en janvier 2023 sur 9808 films, 57,1 % d'entre eux obtiennent une réponse positive aux trois questions posées, 10,2 % répondaient positivement à deux questions sur trois, 21,7 % répondaient positivement à une seule question sur les trois et 11,1 % répondaient négativement aux trois critères¹⁰¹. Toutefois, une œuvre qui échoue au test n'est pas pour autant sexiste, mais il s'agit d'un indicateur qui montre bien le rôle mineur des femmes comparé à celui des hommes¹⁰². Le but de notre étude ne porte pas sur le sexisme envers les femmes, cependant, le test de Bechdel peut être utile afin de montrer comment les femmes sont représentées en littérature.

1.3. L'effet-personnage

Bien que le caractère de l'héroïne soit au centre de notre étude, il nous semble intéressant d'analyser le personnage selon la façon dont il est perçu par le lecteur, car cette perception influencera indéniablement notre vision du personnage et la relation qui unit le lecteur à ce dernier. Vincent Jouve présente trois manières de distinguer les personnages : l'effet-personnel, l'effet-prétexte et l'effet-personne¹⁰³. Notre enquête se focalisera uniquement sur l'effet-personne car il s'agit de l'étude du personnage à travers l'investissement affectif que le lecteur lui porte, en suscitant notamment « l'illusion référentielle »¹⁰⁴ qui rend vivant un personnage. Nous approfondirons d'ailleurs cet élément plus loin. En effet, les deux autres critères ne nous seront pas utiles ici car ils concernent, pour l'effet-personnel, le personnage vu en tant qu'élément de sens où la signification se fait par la fonction du personnage (rôle actanciel) et par son identité psychologique et sociale, et pour l'effet-prétexte, le fait que le lecteur entre dans une situation qui lui permet de vivre par substitution la scène, de sortir de sa réalité pour profiter d'une autre.

¹⁰¹ Test de Bechdel, « Liste des films de Bechdel ». URL : <https://bechdeltest.com/statistics/>.

¹⁰² VAN ENIS N., *op. cit.*, p.4.

¹⁰³ JOUVE Vincent, *La poétique du roman*, Campus, Éditions Sedes, Paris, 1997, pp. 67-69.

¹⁰⁴ *Ibid.*, p.68.

En lien avec l'effet-personnage, Baroni distingue également la sympathie et l'identification aux personnages¹⁰⁵. Le système de sympathie est la relation affective et le rapport émotionnel, intime et compréhensif qu'un lecteur entretient avec un personnage. Il peut intervenir dans différentes situations où le lecteur se trouve dans une position semblable à celle du personnage par rapport à un point de vue ou en termes de savoir sur l'intrigue ; on a alors affaire au code narratif. Le code affectif, lui, se rapporte à la connaissance sur le personnage. « Il joue sur le principe suivant : plus on en sait sur un être, plus on se sent concerné par ce qui lui arrive. Dès lors, il suffit au roman de nous faire pénétrer l'intériorité d'un personnage pour nous le rendre sympathique. »¹⁰⁶ Ce code est le plus important pour nous car il est directement en lien avec certains aspects des notices mentionnées plus haut. Les notices nous donnent des indices sur les héroïnes et plus on a d'informations plus on comprend et on s'attache au personnage. Le dernier code est le code culturel et se fonde sur les valeurs (religieuses, culturelles, sociales, etc.) du lecteur.

Enfin, l'identification aux personnages, et dans notre cas le fait de s'identifier à une héroïne, tout comme la sympathie, va profondément influencer la vision qu'on en a. De plus, ce critère joue un rôle non négligeable dans l'attachement au personnage et donc dans la manière dont il est perçu, c'est d'ailleurs ce que Victor Kriwici démontre dans une partie de son mémoire : *Tentative d'explication du succès des best-sellers contemporains destinés à la jeunesse. Une approche transversale du texte, du paratexte et de l'architexte*¹⁰⁷. L'identification peut concerner n'importe quel personnage et pas obligatoirement le héros ou l'héroïne.

1.4. L'illusion référentielle

L'illusion référentielle renvoie, comme son nom l'indique, à une illusion, c'est-à-dire à une apparence de la réalité. Il ne faut pas croire que le lecteur est naïf au point de penser que le monde décrit dans la fiction est réel, mais durant la période où il est plongé dans

¹⁰⁵ BARONI Raphaël, *La tension narrative : Suspense, curiosité et surprise*, Poétique, Seuil, Paris, 2007, p.285.

¹⁰⁶ JOUVE Vincent, *op.cit.*, p.70.

¹⁰⁷ KRIWICKI Victor, *Tentative d'explication du succès des best-sellers contemporains destinés à la jeunesse. Une approche transversale du texte, du paratexte et de l'architexte*, [Mémoire], Université de Liège, 2022.

sa lecture, le lecteur peut se laisser aller à envisager l'hypothèse que ce monde existe (bien qu'il sache que c'est faux). Par le biais de l'effet-personnage, l'illusion référentielle a donc la capacité d'affecter notre perception comme si les personnages de romans étaient des personnes de chair et de sang partageant avec nous de l'empathie, des émotions, des jugements.

Ainsi la *mimèsis* (l'imitation de la réalité) abolit les frontières entre fiction et réel dès lors qu'il s'agit de ce que nous éprouvons¹⁰⁸. Nos corpus, bien qu'ils traitent de littérature de l'imaginaire, ne s'excluent pas de ce domaine de la mimèsis mais ils l'abordent d'une autre manière. La fantasy peut dire la vérité de façon « mythiquement vraie », en jouant sur les métaphores ou en se concentrant sur la structure¹⁰⁹. Ainsi, même si la fantasy renonce au réalisme du contenu, elle organise ses mondes imaginaires selon des principes basés sur l'expérience et qui fonctionnent avec clarté et cohérence¹¹⁰. En effet, comme nous l'avons vu, la fantasy crée un nouveau monde avec ses propres règles mais également ses peuples, sa géographie et ses attributs (magiques ou non). L'univers inventé reste ainsi dans une parfaite logique selon les lois de son monde et contribue à l'illusion référentielle tant qu'il ne se contredit pas. De plus, de façon minime ou flagrante, les mondes fictifs piochent inévitablement dans le nôtre, si bien qu'il apparaît toujours un lien tangible qui renforce l'illusion référentielle ou du moins la fait exister.

Entre autre, le fait d'oublier la fiction ou de la rendre vraisemblable peut passer par d'autres stratégies, toujours en lien avec l'illusion référentielle. Par exemple, la littérature fantastique peut user de l'intertextualité afin de rapprocher l'héroïne de son lecteur/lectrice. Le vouvoiement ou le tutoiement peut jouer dans la proximité et la volonté d'établir un contact. L'effet de connivence ou celui produit par le partage d'un secret renforce l'illusion de réalité du personnage narratif. L'autodérision peut également influencer le caractère sympathique d'un personnage ou au contraire le rendre déplaisant. Ces multiples moyens renforcent d'autant plus l'effet-personnage. Notre objectif, quant

¹⁰⁸ MOUZE Létitia, « Lecture et mémoire dans le Phèdre : Platon contre « Barthes et al. » dans *Methodos*, 2020 (consulté le 16/02/2023). URL: <http://journals.openedition.org/methodos/6366> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/methodos.6366>

¹⁰⁹ ATTEBERY Brian, *op. cit.*, pp.9-12.

¹¹⁰ *Ibid.*, pp.22-24.

à lui, est de voir quel impact cette illusion a sur le lecteur et surtout ce que cela nous apprend sur nos héroïnes.

1.5. Un roman d'initiation ou de formation

De nombreux romans pour la jeunesse s'inscrivent dans la lignée des romans de formation et d'initiation. Il nous a semblé important de tenir compte de cet aspect dans notre étude sur les héroïnes, afin de voir quel était leur parcours et si celui-ci avait une influence sur la vision du lecteur sur le personnage.

Le roman d'initiation doit ses trois grandes étapes du rite de passage à Barbara Glowczewski dans un ouvrage collectif intitulé *Adolescence et risque*¹¹¹. Premièrement, nous avons la séparation marquée par l'isolement du héros face à sa famille avec généralement la mise en scène d'une mort symbolique, qui représenterait la fin de l'enfance. Le héros est souvent lié au thème du voyage, ce qui lui permet de découvrir le monde ou d'autres mondes et d'entamer un parcours qui peut avoir plusieurs buts ainsi que diverses conséquences. Néanmoins, le départ vers ce voyage peut être soit volontaire, la réponse à un appel héroïque, soit compliqué et non désiré ; dans ce second cas le héros est souvent entraîné et guidé par une figure extérieure et protectrice¹¹². Deuxièmement, il y a la réclusion du héros dans un endroit gardé secret où il va subir toute une série d'épreuves. Et troisièmement, la réintégration dans une communauté où le protagoniste est accueilli et célébré lors d'une fête en son honneur. Barbara Glowczewski précise qu'on peut faire un lien entre la quête initiatique des adolescents et leur tentative de vouloir se mettre en danger ou de tester de nouvelles choses¹¹³. Le héros étant projeté hors de son cadre familial et traversant une série d'épreuves, il est évident que les genres de l'imaginaire sont plus que propices à provoquer une initiation héroïque symbolisant le passage à l'âge adulte. En effet, le roman réaliste ne saura pas fournir autant d'aventures et de rebondissements qui confronteraient le héros à un changement si conséquent.

¹¹¹ DELBRASSINE Daniel, *Le roman pour adolescents aujourd'hui : écriture, thématique et réception*, coédité par SCEREN-CRDP Académie de Créteil et La joie par les livres, coll. « Argos-Références », Paris, 2006, pp.362-363.

¹¹² BESSON Anne (dir.), « Héros » dans le *Dictionnaire de la fantasy*, Éditions Vendéminaire, coll. « Dictionnaire », Paris, 2018, p.169.

¹¹³ DELBRASSINE Daniel, *op.cit*, p.363.

Le roman de formation, quant à lui, traite des livres où le héros va se construire au fur et à mesure. Il est connu aussi sous le nom de «Bildungsroman » et voit le jour en Allemagne en 1810 sous la plume du critique littéraire Karl von Morgenstern. *Les Années d'apprentissage de Wilhelm Meister* de Goethe en sont le modèle incontestable, montrant les différentes étapes de la vie du héros durant une bonne partie de son existence. Le héros affronte le monde afin d'apprendre à se connaître grâce aux épreuves qu'il endure mais il est soumis aussi aux savoirs jusque-là interdits comme la sexualité ou la mort. « La narration rencontre les doutes et les désarrois de la puberté, tout en offrant la possibilité de mesurer et d'apprécier la complexité d'un destin en devenir. »¹¹⁴ Les cycles de fantasy en sont souvent de bons exemples par leur longueur et la progression du héros qui subit une suite d'épreuves qualifiantes culminant dans l'épreuve finale¹¹⁵.

2. Résultats de l'analyse point par point

2.1. Les notices

Du côté des héroïnes anglo-saxonnes, sur douze romans, nous disposons de neuf héroïnes en raison du fait que nous avons deux sagas (*Merciful Crows* et *Sœurs de sang*) et qu'un des ouvrages met en avant deux figures féminines sur un même pied d'égalité (*Les monstres de Rookhaven*).

Douze héroïnes émergent des treize romans issus de notre corpus français. Nous obtenons ce nombre par le fait que nous comptons trois sagas (*Kaimyō, le nom des morts*, *L'antidote mortel* et *L'éveil des sorcières*) et que deux ouvrages présentent deux héroïnes à un niveau d'importance égale (*L'antidote mortel* et *Agence Lovercraft*).

2.1.1. Les descriptions physiques et comportementales

Force est de constater que la description tant physique que comportementale des héroïnes anglo-saxonnes n'est pas des plus développées. Effectivement, nos héroïnes comportent peu d'attributs et la plupart sont peu enclines au maquillage ou à toute forme

¹¹⁴ INGLIN-ROUTISSEAU Marie-Hélène, « Roman pour adolescents » dans *Dictionnaire du livre de jeunesse : la littérature d'enfance et de jeunesse en France*, Éditions du Cercle de la librairie, France, 2013, p.831

¹¹⁵ BESSON Anne (dir.), *op.cit*, p.169.

de coquetterie. De manière assez naturelle, les héroïnes possédant le moins de descriptions physiques sont les plus jeunes : Mirabelle et Jem (*Les monstres de Rookhaven*), Ambre (*Ambre et les dragons de glace*) et Silver (*Silver Batal*). Seule Cordélia (*The Mortal Instrument*) manifeste un peu d'intérêt pour ses tenues. Toutefois, elle vit à l'époque victorienne, lorsque les femmes étaient soumises à un nombre incalculable de règles de bienséance. Cordélia possède aussi des cheveux roux flamboyant et cette caractéristique est mentionnée plusieurs fois, si bien que beaucoup de personnages de la gent masculine sont attirés par cette couleur particulière. En établissant un constat, on remarque que nos héroïnes ont toutes les cheveux foncés, à l'exception d'Ambre qui est blonde et de Cordélia et Jem qui sont rousses. Les boucles sont aussi un facteur qui revient en majorité afin de donner plus de profondeur à la jeune fille ou alors un aspect peut-être plus atypique. Elles ont aussi toutes les cheveux longs ou alors leurs cheveux courts sont le fruit d'une obligation. Par exemple, Fie (*Merciful Crows*) a les cheveux courts à cause de son travail ; elle côtoie de près la mort et les maladies, ainsi ses cheveux courts lui permettent de ne pas attraper des poux ou d'éviter qu'ils s'abiment trop vite. Mais cette coiffure est pour deux de nos héroïnes une nécessité : Ariane (*Mytho Story*) coupe ses cheveux afin de changer son apparence lorsqu'elle fuit ses parents, tandis que Véronyka (*Sœurs de sang*) se fait une coupe à la garçonne pour pouvoir se travestir et rejoindre le camp des Dresseurs (lieu réservé essentiellement aux hommes). Nous sommes également face à des héroïnes de petite taille. Serait-ce le fruit d'un choix pour augmenter leur côté mignon et inoffensif ou encore vouloir accentuer leur passé de demoiselle en détresse ?

Pour ce qui est des descriptions physiques de nos héroïnes françaises, elles sont, elles aussi, assez minces. Nos héroïnes n'accordent pas une grande place à l'apparence ou au fait de prendre soin d'elles. Seule Médousa (*De l'autre côté du mythe : Médousa*) consacre quelques heures de son temps au maquillage ou à la coquetterie mais c'est plutôt sous l'influence de ses sœurs que par pure envie. À l'instar des héroïnes anglo-saxonnes, tous nos personnages féminins ont les cheveux longs à part Camille (*Sous le sceau de l'hiver*), Whisper (*L'antidote mortel*) et Asha (*Je ne suis pas un monstre*). Camille porte les cheveux courts en raison du fait qu'elle est non-binaire et intersexe, tandis que pour Asha, la longueur de ses cheveux n'est tout simplement pas mentionnée. Whisper fait le

même choix qu'Ariane, elle doit fuir le palais et se coupe les cheveux afin d'être moins reconnaissable. Par contre, à la différence de leurs homologues anglo-saxonnes, les héroïnes françaises n'ont pas qu'une seule couleur de cheveux : elles sont blondes, châtaines ou foncées. Cette diversité se marque également dans la couleur de peau. Alors que, sur les neuf héroïnes anglo-saxonnes, trois seulement ont la peau halée ou brune, une nuance se crée chez les héroïnes françaises. En effet, quatre ont la peau « brune¹¹⁶ », et trois sont décrites comme ayant une peau pâle ou cadavérique.

Venons-en au comportement de nos héroïnes. Qu'elles soient anglo-saxonnes ou françaises, nos héroïnes partagent des attitudes similaires : elles sont à la fois fort différentes et assez semblables. Certaines sont sereines à l'instar de Mirabelle, optimistes (Nora dans *L'Éveil des sorcières*), naïves comme Ariane et Whisper (*L'antidote mortel*), généreuses (Cordélia) ou matures comme Nouria (*Kaimyō, le nom des morts*), curieuses à l'instar d'Asha, lumineuses à la façon de Camille, ambitieuses comme Magda (*Villa Anima*) et bienveillantes à la manière de Véronyka ou de Lilas (*Les mots fantômes*). D'autres sont entêtées comme Silver (*Silver Batal*), sarcastiques à la façon de Grace (*Assoiffées*), rusées (Eden dans *L'antidote mortel*), habiles au même titre que Kali (*Agence Lovercraft*), grincheuses à l'instar d'Ambre, taciturnes (Irae, *Le désert des couleurs*), souvent en colère comme Fie ou encore changeantes d'abord tendres et puis froides (Médousa). Mais ce qui ne change pas, c'est qu'elles sont absolument toutes courageuses. Cet aspect pourrait paraître anodin dans des romans où l'aventure et le danger sont omniprésents. D'ailleurs, beaucoup diront que la caractéristique de la bravoure est indissociable du terme « héros ». Pourtant, nos héroïnes ne possèdent pas ce trait de caractère de façon inné. Elles sont amenées à affronter des épreuves difficiles et ce n'est qu'en y faisant face qu'elles pourront avancer ; le courage est donc essentiel pour surmonter ce qu'elles doivent endurer. Il faudra d'ailleurs un certain temps à Ariane avant qu'elle n'acquière cette témérité et qu'elle n'ose se rebeller. En lien avec ce caractère, nos héroïnes éprouvent également un puissant sentiment de dégoût face à l'injustice. Pour beaucoup, elles ont été témoins de comportements injustes et se battent pour y remédier. Il n'est pas étonnant qu'étant elles-mêmes victimes de ces injustices, nos héroïnes veuillent agir. Pour certaines comme Fie, Ambre ou Asha, cela a déclenché en elles un

¹¹⁶ Expression utilisée dans les romans.

sentiment négatif envers les hommes : elles ont du mal à faire confiance et on ne peut pas leur en vouloir. Mais d'autres, à l'instar de Véronyka ou Magda se galvanisent de cette injustice, jusqu'à en tirer une force. Une autre qualité que possèdent nos héroïnes est la loyauté. Nos personnages féminins souffrent souvent de solitude au début du récit et n'ont pas beaucoup d'amis. Mais elles arrivent toutes à se forger des liens d'amitié solides et durables. C'est sans doute en raison du manque de lien, qui a été un poids durant toute leur vie, qu'elles ont développé un sens de la loyauté aussi fort.

Comme nous venons de le montrer, toutes nos héroïnes sont fortes d'une manière ou d'une autre. Et leur plus grande force réside dans le fait de ne jamais abandonner : ce sont des battantes, elles ne lâchent rien et sont déterminées. Elles n'hésitent pas à se battre pour ce qu'elles croient et pour ceux qu'elles aiment.

2.1.2. L'amour

L'amour est inévitablement un thème présent dans notre corpus. À l'exception de quatre héroïnes anglo-saxonnes, toutes les héroïnes de notre corpus anglais entretiennent des rapports amoureux. Trois héroïnes (Véronyka, Fie et Ariane) présentent la femme comme initiatrice du premier baiser alors que deux sont surprises par l'initiative du garçon. Ce qui montre bien que les personnages féminins n'ont pas peur de prendre les devants. Cinq de nos héroïnes décrivent de façon assez détaillée les émotions que leur inspire leur amoureux. Elles n'hésitent pas à décrire leurs sentiments même s'ils peuvent être troublants. Mais le plus intéressant est que ces relations amoureuses ont une influence extrêmement positive sur nos figures féminines. En effet, les compagnons de ces femmes exercent un important effet sur la manière dont elles se perçoivent. Ils conduisent les personnages féminins à se surpasser, à croire en elles, à avoir de la force voire à se rebeller contre une injustice. Dans *Sœurs de sang, tome 3 : Les Ailes ténébreuses*, Tristan va même devenir le *benex* (l'équivalent de *Beta*¹¹⁷) de Véronyka, ce qui va lui conférer une force et une puissance inégalables. Thésée, dans *Mytho Story*, va pousser Ariane à affronter les abominations perpétrées par ses parents et à y mettre un terme. Toutefois, certaines relations amoureuses peuvent s'avérer niaises et aveuglantes. C'est le cas pour Grace qui

¹¹⁷ Il existe trois catégories de personnes : les Alphas, les Beta et les Omega. Les Alphas représentent les dominants, les Beta les dominés et les Omega les solitaires.

se retrouve complètement subjuguée par Jaxon, si bien qu'elle se retrouvera à de nombreuses reprises en danger. Le jeune homme la tirant à chaque fois de ces mauvais pas, Grace reste la parfaite représentation de la jeune fille en détresse. Toutefois, elle ira jusqu'à l'étape ultime du sacrifice pour son bien-aimé. Il faut donc reconnaître, que même si Grace se montre inconsciente face à cet acte, ce sacrifice démontre tout de même une grande preuve de courage et de dévouement de l'héroïne, que tous ne seraient pas capables de faire.

Il faut toutefois préciser que ce n'est pas parce que deux de nos héroïnes ne sont pas les instigatrices du premier baiser que ce ne fut pas pour elles un moment exaltant et intense, bien au contraire. Nous sommes avec deux héroïnes qui sont également très éprises et même si au début elles sont surprises de l'élan amoureux de leur partenaire, l'étonnement laisse vite place à un enchaînement d'émotions et de moments ardents. D'ailleurs, bien que ce soit pour chacune leur premier baiser avec leur partenaire, les événements s'accélèrent au point de les mener à finir allongés l'un sur l'autre. Cordélia et James sont interrompus par un de leurs amis, tandis que Grace est arrêtée par Jaxon qui perd le contrôle de ses pouvoirs face à la passion qui le submerge.

Pour ce qui est de l'amour charnel, seule Fie a déjà eu des rapports sexuels avant le début de l'histoire. Par contre, ce n'était pas une histoire d'amour mais bien une aventure sans lendemain afin de s'évader de son quotidien morose. C'est aussi le seul personnage féminin qui évoque les menstruations ou des moyens de contraception. Mais ce qui est très intéressant est que nos trois héroïnes instigatrices du premier baiser sont les trois seules héroïnes de notre corpus anglais à avoir des relations sexuelles. Pour Ariane, l'étreinte est décrite en une seule phrase, on ne détaille pas l'élan amoureux : « Je pose la main sur son torse, puis nous nous fondons l'un dans l'autre, sans autres témoins que les astres qui brillent au firmament »¹¹⁸. En ce qui concerne Véronyka les détails ne sont pas non plus des plus abondants, d'ailleurs on n'est pas réellement sûr que l'acte a bel et bien eu lieu. Pendant presque trois pages, on nous décrit le rapprochement de Tristan et Véronyka, leurs hésitations, leurs mouvements maladroits jusqu'à leurs caresses et leurs baisers passionnés. On nous montre, ici, une scène de ralenti, très prisee dans les

¹¹⁸ ROBERSON Emily, *Mytho Story*, traduction de Antoine Pinchot, Pocket Jeunesse, Paris, 2021, p.296.

descriptions amoureuses. Cette technique est également très utilisée dans les romans réalistes afin de faire ressentir que le moment s'est arrêté. Cependant, à aucun moment, on ne nous dit explicitement que les deux adolescents ont couché ensemble. Véronyka se réveille dans les bras de Tristan et l'on ne peut que supposer ce qui s'est passé après les détails enfiévrés mentionnés juste avant. Ainsi, l'ellipse fait ici office de censure. Enfin pour Fie, nous sommes dans une plus ample description :

Elle n'avait pas vraiment eu l'intention de glisser ses mains sous sa chemise et pourtant elles y glissèrent, palpant ses cicatrices, ses muscles, ses côtes, et son appétit ne fit qu'augmenter, tel un feu qui s'embrase au contact de la chair et brûle sans merci. Très vite, leurs chemises volèrent dans les airs. Une question chuchotée et une permission accordée plus tard, le reste de leurs vêtements disparurent aussi, d'autant plus oubliés que la tempête faisait rage à l'instar de la flamme qui les animait. Auparavant, quand elle avait couché avec Hangdog, c'était pour combler un manque, c'était un échange de bons procédés. Des besoins satisfaits et aussitôt ignorés tout en gardant l'œil ouvert et l'oreille collée au sol au cas où il faudrait fuir. À présent, Fie doutait de pouvoir se dégager de son emprise ; elle se sentait prise au piège et pourtant libérée de ses liens, perdue et pourtant retrouvée. Si Tavin se dépensait avec ferveur, il avait aussi beaucoup de curiosité, d'envie de découvrir ce qui la faisait frissonner ou soupirer ou de mordre le poing afin de ne pas crier. Et il y revenait, encore et encore et encore ; et Fie n'eut conscience que du désir qui l'envahissait, elle, et qui l'envahissait, lui, encore et encore, et qui les laissa, au final, tout tremblants et entremêlés dans le noir¹¹⁹.

Mais Fie n'est pas prude et elle programme même de coucher à nouveau avec Tavin. La jeune fille n'a pas honte de ses sentiments et de ses désirs. Elle sait ce qu'elle veut et ce qu'elle aime. De manière générale, les héroïnes anglo-saxonnes ne sont pas entravées dans des relations où la femme est souvent reléguée au second plan mais bien dans des rapports où ce sont les femmes qui contrôlent la situation. Elles n'ont pas peur de dire ce qu'elles aiment et ce qu'elles veulent.

¹¹⁹ OWEN Margaret, *Merciful Crows : La voleuse d'os*, traduction de Cécile Chartres, Pocket Jeunesse, Paris, 2021, pp. 292-293.

D'un autre côté, quatre de nos héroïnes, elles, n'entretiennent aucune forme de rapport amoureux (Silver, Ambre, Mirabelle et Jem). Elles se lient d'amitié avec d'autres adolescents mais elles ne manifestent aucun intérêt pour la gent masculine, du moins pas du point de vue amoureux. Une de ces raisons peut être que ces héroïnes sont les plus jeunes de notre corpus anglo-saxon (12 et 13 ans). De ce fait, on peut envisager que l'âge de ces jeunes filles freine leur intérêt pour les jeunes hommes, à l'instar de leurs homologues lectrices ; à douze-treize ans, les garçons ne sont pas vraiment leurs priorités, surtout quand elles sont prises dans une affaire surnaturelle (comme c'est le cas pour elles). En revanche, on peut les voir développer des liens d'amitié naissants avec d'autres adolescents de leur âge. Toutefois, ces quatre héroïnes ne sont pas les seules à entretenir une forme d'amitié. Chacune des filles de notre corpus va opérer un changement dans ses comportements sociaux. Nous avons dit plus haut que nos héroïnes souffraient souvent de solitude et n'avaient pas beaucoup d'amis en début de récit. Cela pourrait s'expliquer par leur nature : en tant que personnes hors du commun, elles rencontrent des difficultés à se faire des amis qui soient comme elles ou simplement les comprennent. Également confrontées à des situations difficiles, leurs relations d'amitié sont plus que nécessaires afin de garder un point de repère, une personne sur laquelle compter et pouvoir se reposer.

Une différence est ici assez frappante entre nos deux corpus, car les relations amoureuses chez les héroïnes françaises sont moins présentes. En effet, sur douze figures féminines, huit n'entretiennent absolument aucune forme d'interactions amoureuses avec la gent masculine. Tout comme mentionné plus haut, cette raison est sans doute en partie une question d'âge, car cinq d'entre elles ne sont âgées que de douze ou quatorze ans. Lilas (*Les mots fantômes*), qui partage d'ailleurs le rôle principal avec Eliott, va se lier d'amitié avec ce dernier mais sans qu'aucun sentiment amoureux ne s'immisce entre eux. C'est encore tout autre pour Médousa (*Médousa*). La jeune fille est victime d'un viol qui rend toute possibilité de romance définitivement inenvisageable. Néanmoins, ici aussi, l'amitié est une valeur essentielle au bien-être de nos héroïnes. Absolument tous nos personnages féminins vont développer des liens d'amitié qui vont s'avérer indispensables dans la suite de leur histoire. Pour certaines, ces amitiés vont même leur permettre de rester en vie ou de faire table rase de leur passé. D'ailleurs, il n'y a que Nora (*L'Éveil des sorcières*), Lilas et Camille (*Sous le sceau de l'hiver*) qui ont une ou deux amies dès le

début de l'histoire. Pour toutes les autres, l'amitié était quelque chose d'inconnu voire d'abstrait.

Deux héroïnes françaises sont initiatrices du premier baiser (Eden et Camille) alors qu'une seule est surprise par le rapprochement du personnage masculin. Les héroïnes françaises seraient donc plus prudentes ou moins fougueuses dans leur relation amoureuse. En effet, elles hésitent beaucoup, se posent énormément de questions sur les sentiments de leur partenaire et semblent avoir peur de gâcher l'amitié qui les unissait. Toutefois, ce n'est pas pour autant que nos héroïnes cachent leurs sentiments. Certaines ne les assument pas au début comme Whisper (*L'antidote mortel*) ou Camille (*Sous le sceau de l'hiver*), ce qui provoque chez elles quelques interrogations et frustrations. Tandis que d'autres revendiquent leur passion et veulent prouver qu'elles en sont dignes, à l'instar de Magda (*Villa Anima*). Médousa, quant à elle, se fait complètement englober sous le poids de sa propre culpabilité : elle en devient froide et dure. Ainsi, elle a refoulé ses émotions, ne sachant pas y faire face, et s'est forgé un mur d'indifférence. Sur les cinq figures féminines qui nourrissent une relation amoureuse, quatre évoluent positivement grâce à leur partenaire. On a, ici, le même effet que chez les héroïnes anglo-saxonnes, c'est-à-dire que les compagnons de ces filles les amènent à amplifier leur force, leur volonté, leur persévérance et à croire qu'elles sont capables d'y arriver. Le petit-ami de Magda (*Villa Anima*) va la soutenir dans sa démarche de s'élever de sa classe sociale, jusqu'à ce qu'elle le surpasse lui-même. On peut également citer la relation de Camille avec Virgile, qui s'avère très compliquée étant donné la situation identitaire de Camille. Ael¹²⁰ a du mal à savoir qui il/elle est tout comme se gérer seul(e) ; alors entrer dans une relation de couple est d'autant plus un défi pour ael. Ael hésitera d'ailleurs jusqu'à la dernière seconde à se mettre en couple avec Virgile, craignant qu'il n'accepte pas sa différence.

Si l'on s'intéresse à l'aspect sexuel des relations de nos héroïnes, on peut remarquer que sur les treize romans, il n'y en a qu'un seul qui mentionne explicitement l'acte charnel. Magda est également l'unique personnage féminin ayant eu des relations

¹²⁰ Camille choisit d'utiliser ce pronom non-genré pour se désigner, se considérant comme non-binaire et intersexe.

sexuelles au début de l'histoire : « Chaque baiser avait la force d'un ouragan, chaque toucher les frémissements d'un tonnerre avant que frappe la foudre. Peau nue, ils s'éveillaient aux caresses et à la chair. Leur amour était clos, loin des regards. [...] Comment croire qu'il ne pouvait y avoir de relation charnelle qu'encadrée par la tradition et le mariage ? »¹²¹. Elle se retrouve d'ailleurs enceinte et, à cause de sa classe sociale inférieure, elle doit trouver un moyen d'avorter. Il s'agit aussi de la seule héroïne à recevoir une demande en mariage. Une de nos héroïnes (Whisper) est ambiguë sur sa relation, si bien qu'on ne sait pas exactement ce qui s'est passé. Ainsi, l'ellipse nous laisse imaginer la suite que l'on désire : « Je perdis la notion du temps, emportée dans un tourbillon de baisers et de caresses enflammées. Ce soir-là, je ne regagnai pas ma cabine. Je passai le reste de la nuit dans un état de semi-conscience, lovée dans les bras d'Alistair »¹²².

Contrairement aux femmes anglo-saxonnes toutes hétérosexuelles, deux des personnages féminins français entretiennent des relations amoureuses avec des femmes. Mais, connaissant leur histoire, il serait intéressant de se demander si elles ne se sont pas tournées vers des femmes à cause de la déception causée par des hommes. Effectivement, Magda, après sa confrontation avec la Villa Anima, a changé. Elle est écœurée de la manière dont les hommes dirigent la société en reléguant les femmes à des rôles inférieurs ; elles qui ne peuvent hériter des privilèges sociaux et politiques de leur famille et doivent faire de beaux mariages pour pouvoir espérer grimper dans la hiérarchie sociale. En gagnant la Villa Anima, Magda est bien décidée à changer les choses et surtout à ne plus laisser aucun homme décider de son destin. Ainsi, on apprend que, plusieurs années plus tard, la jeune fille s'est mise en couple avec une autre femme. Elle a été attirée par son côté intrépide, déterminé et indomptable : tout ce que Magda voulait devenir. Pour Irae, la situation présente quelques similarités. La jeune femme a subi des sévices durant son enfance : abusée par un père qu'elle pensait bienveillant, Irae en est venue à détester les hommes et d'une certaine manière à les craindre ou, en tout cas, craindre leur part d'ombre. De ce fait, la jeune femme s'est volontairement enlaidie afin que plus aucun

¹²¹ MARAS Mathilde, *Villa Anima*, Gulf Stream Éditeur, Nantes, 2021, p.18.

¹²² LAMBERT Cassandre, *L'antidote mortel : Le Casque maléfique*, Didier Jeunesse, Paris, 2021, p.415.

homme ne pose les yeux sur elle. C'est donc sans surprise qu'Irae s'est mise en couple avec une femme.

Pour ce qui est des héroïnes françaises, nous sommes face à des femmes qui placent leurs relations amoureuses sur un échelon inférieur, c'est-à-dire que ce n'est pas vraiment leur priorité, voire qu'elles ne sont pas du tout affectées par le fait d'en être dépourvue. Toutefois, si elles ont choisi d'en avoir, elles s'y jettent à corps perdu et mettent tout en œuvre pour la vivre à 100%. Ce sont elles qui décident ce qui se passe, ce sont elles qui décident de la marche à suivre, ce sont elles qui décident de ce qu'elles veulent.

2.1.3. La violence et la mort

Sur l'entièreté de notre corpus, aucune fille n'a été épargnée face à la violence ou à la mort. Absolument toutes nos héroïnes ont été affectées de loin ou de près par ces deux thématiques. La plupart de nos figures féminines sont orphelines ou ont perdu un être cher dès le début du roman. Ambre (*Ambre et les dragons de glace*) et Grace (*Assoiffées*) sont orphelines après l'assassinat de leurs parents, tandis que Jem (*Les monstres de Rookhaven*) a perdu son père à la guerre et sa mère est morte. Pour Marie et Kali (*Agence Lovecraft*) ainsi qu'Asha (*Je ne suis pas un monstre*), on ne sait pas exactement ce qui est arrivé à leur famille mais elles se retrouvent toutes seules. Véronyka (*Sœur de sang*) n'a plus que sa sœur et Ariane (*Mytho Story*) a perdu son frère aîné, assassiné, tandis que son frère cadet est enfermé dans un labyrinthe où chaque année, un jeu est organisé pour tenter de le tuer. La tante de Lilas (*Les mots fantômes*) s'est suicidée tout comme la mère d'Eden (*L'antidote mortel*). Mirabelle, quant à elle, apprend qu'elle avait une mère, alors que tous les monstres sont censés naître de l'Éther¹²³, et que celle-ci est morte. Pour Fie aussi, sa mère est décédée quand elle avait quatre ans. Irae a perdu son père dans le désert des couleurs et Nouria (*Kamyō : le nom des morts*) vit avec sa grand-mère depuis que sa mère est en prison et son père a été assassiné. Cordélia n'a pas perdu de proche mais son histoire débute au moment où son père est malade et emprisonné à tort, tout comme Whisper (*L'antidote mortel*) dont la mère est très malade. Il n'y a que Silver (*Silver Batal*), Médousa, Magda (*Villa Anima*), Nora (*L'Éveil des sorcières*) et Camille (*Sous le sceau*

¹²³ Dans *Les monstres de Rookhaven*, L'Éther est le lieu où les monstres sont créés, où ils dorment avant leur naissance et dont ils ne gardent aucun souvenir.

de l'hiver) qui commencent leur aventure sans avoir subi une perte. Néanmoins, Camille est victime du syndrome de Guillain-Barré ; il s'agit d'une maladie qui atteint les nerfs et se caractérise par une faiblesse et une paralysie progressive. Tout au long du récit, Camille souffre à cause de ses jambes et a même du mal à se déplacer. Mais cette omniprésence de la violence et de la mort n'est pas si anodine. En effet, ces deux thématiques font partie des étapes par lesquelles l'héroïne doit passer si on reprend le roman de formation et d'initiation. Nous reviendrons plus loin sur ces deux concepts.

Comme nous venons de le dire, toutes nos héroïnes vont subir un nombre important d'épreuves. Pour chacune d'entre elles, de façon diverse, leur parcours sera semé de violences. Mais les héroïnes qui affrontent le plus de brutalité restent Irae, Médousa et Véronyka. Dans le premier tome de *Sœurs de sang*, Val, la soeur de Véronyka, tue son phénix qui, par chance, ressuscite. Ensuite, dans le tome 2, Val lâche délibérément Véronyka dans le vide et elle est rattrapée de justesse par son phénix. Cependant, le thème de la mort est le plus prééminent dans le tome 3, Véronyka va perdre énormément de personnes auxquelles elle tient, que ce soit des Dresseurs ou des phénix. Le point culminant de sa détresse sera la mort de sa soeur adoptive, Val, qui se prend une flèche en tentant de sauver la jeune fille. Irae, quant à elle, va devoir subir les désirs immondes de son géniteur. Ses souvenirs vont être tellement traumatisants pour elle qu'elle va les refouler jusqu'à créer un fantasme : elle va inventer une petite fille (qui est en réalité elle-même) qu'elle va enfermer dans la montagne, traquer, blesser et vouloir tuer. Pour Médousa, elle a subi une épreuve plus qu'éprouvante : un viol. Cet évènement l'a tellement bouleversée qu'elle est devenue quelqu'un d'autre. Toutes ses émotions se sont volatilisées, laissant une jeune femme froide, brutale, méchante et vide à l'intérieur. Sa détresse est insoutenable et son mal-être indéniable, si bien qu'elle demandera à Athéna de la tuer pour abrégier ses souffrances. En ce qui concerne Fie et Cordélia, leur rapport avec la mort et la violence est encore différent car cela fait partie de leur métier. En effet, Fie est une sorcière Corbeau : elle a donc la mission d'offrir la charité à ceux qui sont infectés de la peste. Elle doit leur trancher la gorge afin de leur éviter trop de souffrance. Elle déteste son travail et elle a parfois du mal à l'exercer, surtout quand il touche des enfants. Du côté de Cordélia, elle est une Chasseuse d'Ombres, ce qui signifie qu'elle

doit protéger les Terrestres des démons ou des créatures surnaturelles qui rôdent et qui répandent le mal. La peur et la mort font donc partie du quotidien de l'adolescente.

Parmi les 21 héroïnes de nos deux corpus, seules Fie et Eden éprouvent une profonde colère, un sentiment intense qui les incite à vouloir se venger. Fie est baignée dans la violence, non seulement avec son métier mais aussi avec le comportement que les villageois infligent à sa caste. Entre crachats, mépris et violences verbales ou corporelles, Fie est rongée par la haine que lui inspirent les autres. D'ailleurs, la requête qu'elle adresse au prince est de fournir à tous les Corbeaux une protection. Sa colère va d'ailleurs la rendre parfois insensible, jusqu'à ne pas accorder la charité à des âmes en détresse. Mais sa haine ne l'empêchera pas de prodiguer le bien et de se soucier des autres et surtout de sa caste. Fie et Eden sont les seules à ne pas avoir honte d'utiliser la force. Eden est, elle aussi, rongée par la rage contre le roi qui a contraint son père de travailler pour lui et a fait croire à son exécution. Face au chagrin, sa mère s'est suicidée et Eden ne peut contenir la vengeance qui l'habite. Elle est prête à tout, même à tuer des personnes innocentes pour arriver à ses fins. Elle se rendra cependant compte que la vengeance ne résout rien et grâce à ses amis, elle apprendra à passer outre.

En résumé, nous sommes face à des femmes qui n'aiment pas la violence ou son utilisation mais qui sont presque obligées d'y avoir recours pour protéger leurs convictions et ceux qu'elles aiment. Pour ce faire, plusieurs apprennent à se battre. Cordélia et Eden sont les seules à savoir manier les armes dès le début du roman, en raison, pour Cordélia, de sa nature de Chasseuse de démons, et pour Eden, d'avoir du survivre seule dans les rues pendant plusieurs années. Toutefois, Fie, Véronyka, Whisper et Kali vont prendre des cours de combat qui s'avèreront plus que nécessaires. Il est indéniable que le danger et la mort volent sans cesse au-dessus des têtes de nos héroïnes, mais cette relation à la violence ne serait-elle pas obligatoirement liée au genre de la fantasy et du fantastique ? Il est évident qu'il s'agit bien, ici, du traditionnel schéma du roman d'aventure. L'héroïne est, de par son nom, entraînée dans une aventure qui va la conduire dans des situations périlleuses. D'ailleurs, ce fut une des raisons pour lesquelles nous avons choisi de nous focaliser sur ces deux genres littéraires, afin d'exploiter le danger et de surcroît la bravoure que cela allait occasionner sur nos héroïnes.

2.1.4. Meneuse ou suiveuse ?

La relation de pouvoir qu'entretiennent les héroïnes avec les autres personnages est très importante et en dit beaucoup sur le caractère de ces femmes. D'une manière assez logique, nous découvrons des héroïnes qui se trouvent être plutôt des meneuses. Mais si l'on y regarde de plus près, on a une tendance assez prépondérante à l'alternance, entre le rôle de meneuse et de suiveuse, ou à une évolution de statut. Cela paraît en réalité assez normal. En effet, nous sommes face à des héroïnes assez novices de prime abord ; elles sont jeunes et sont embarquées dans une aventure. Elles sont donc au départ des suiveuses guidées par des personnes plus expérimentées, qui connaissent mieux la situation ou qui occupent le rôle de meneur depuis longtemps. Certaines héroïnes revendiquent assez vite leur côté meneuse mais d'autres prennent plus de temps avant de prendre les choses en main. Cependant, le passage entre ces deux phases arrive souvent suite à un évènement traumatisant ou à une transmission de pouvoir. Comme nous venons de le mentionner, le déclin entre suiveuse et meneuse peut prendre du temps. On en a un parfait exemple avec Ariane (*Mytho Story*) qui s'est confortée dans l'idée qu'elle ne pouvait rien faire pour la situation de son frère. Elle s'est enfermée dans une bulle d'impuissance et ce n'est que grâce à Thésée qu'elle prendra pleinement conscience de la brutalité des évènements qu'elle doit subir. Incapable de rester plus longtemps passive face à la souffrance de son petit frère, elle décide enfin de se rebeller. Ariane devient alors une vraie meneuse et organise tout un plan afin de sauver Astérion. Elle ne laissera plus personne lui dicter sa conduite : ainsi, elle s'enfuit de Knossos pour aller vivre sa vie sur une île où personne ne sait qui elle est.

Cependant, il est parfois difficile de discerner les deux rôles. L'alternance entre l'un et l'autre est si rapide ou si facile qu'ils interagissent. On peut observer cette relation d'alternance chez Mirabelle et Jem (*Les monstres de Rookhaven*), chez Nouria (*Kamyō : le nom des morts, tome 1 : Les papillons de Kobé*) ou encore chez Cordélia (*The Mortal Instrument*). Mais les trois livres traitent cette relation de façon assez différente. Dans *Les monstres de Rookhaven*, les deux jeunes filles sont jeunes et fougueses. Mais malgré leur jeune âge, elles sont toutes deux très matures et elles ont appris à se débrouiller seules. Les deux filles lient vite de forts liens d'amitié et bientôt elles ne font plus rien sans l'autre et surtout sans l'aval de l'autre. De ce fait, les deux adolescentes oscillent

entre suiveuses et meneuses, échangeant parfois les rôles. On a affaire à une situation similaire entre Nouria et Rieko. La jeune fille et le cinquantenaire se partagent le rôle principal et ils échangent régulièrement leur fonction. Emportés par une enquête, ils prennent chacun des décisions la concernant et n'hésitent pas à s'aventurer seuls dans des situations dangereuses. Pour ce qui est de Cordélia, les raisons de cette alternance sont multiples. Tout d'abord, la jeune londonienne vit à l'époque victorienne, c'est-à-dire une époque où les femmes ont peu d'avantages et beaucoup de contraintes. La jeune fille est donc soumise à une série de coutumes et de mœurs à respecter. Néanmoins, Cordélia est bienveillante et elle se soucie beaucoup de ses proches. C'est pourquoi elle n'hésite pas à aller au-devant du danger et à prendre des risques pour sauver les personnes qu'elle aime, quitte à enfreindre les règles. Mais si l'on doit parler de pures meneuses, on doit citer Ambre (*Ambre et les dragons de glaces*) et Silver (*Silver Batal*). Ces deux héroïnes font partie des plus jeunes de notre corpus et pourtant il se trouve qu'elles se montrent intrépides et courageuses dès le début. Ce qui change beaucoup des autres héroïnes est également le fait qu'elles ne sont pas vraiment entourées d'adultes. Nos deux héroïnes prennent des décisions difficiles et n'ont pas peur de tout abandonner pour suivre ce qui leur semble être leur devoir ou encore leur destinée.

De toutes nos héroïnes, il n'y a que Grace qui s'avère être une suiveuse pendant pratiquement tout le récit. Elle joue la parfaite fille en détresse qui n'a d'impact sur rien et qui subit toutes les situations. Grace ne réagira que lorsque son bien-aimé sera sur le point de mourir : elle s'interposera entre lui et la mort, jusqu'à se sacrifier. Toutefois, on ne peut pas affirmer que ce geste soit réellement un acte de meneuse mais plutôt une intervention désespérée. Il existe une suite de trois tomes à *Assoiffées* et on peut espérer que Grace a évolué et quitté son rôle de suiveuse, mais en attendant, elle est bien la proie des différentes créatures surnaturelles qui vivent autour d'elle. Il est également difficile de définir dans quelles catégories se situent Marie et Kali, les deux héroïnes d'*Agence Lovecraft*. Effectivement, les deux jeunes filles sont livrées à elles-mêmes et doivent pendant une grande partie du récit se débrouiller seules jusqu'à être sauvées par l'Agence qu'elles décident d'intégrer. Ainsi, la question ne s'est pas vraiment posée car elles étaient trop occupées à sauver leur vie.

2.1.5. Les natures

Il est intéressant de remarquer que pratiquement toutes les héroïnes de notre corpus anglais sont d'une nature particulière. Seules deux d'entre elles sont humaines, et encore l'une ne l'est pas vraiment. En effet, sur les neuf héroïnes anglo-saxonnes, nous avons une princesse (Ariane), une dresseuse de dragon (Silver), un dragon transformé en humaine (Ambre), une sorcière (Fie), une créature mi-monstre mi-humaine (Mirabelle), une Chasseuse d'Ombres et Néphelim (Cordélia), une autre princesse avec des pouvoirs magiques également Dresseuse de phénix (Véronyka) et enfin deux humaines (Grace et Jem). Mais en réalité, Grace n'est pas vraiment une héroïne humaine. Notre corpus ne compte que le premier tome de la saga de Tracy Wolff où Grace se présente comme un être humain mais, dans les autres tomes, on apprend qu'elle est en réalité une gargouille. Nous allons mettre de côté Jem, vu qu'elle est, elle, bel et bien une humaine, mais ce n'est pas pour cela que nous lui enlevons ou que nous minimisons son côté combattant et courageux. On a donc affaire à une grande majorité d'héroïnes qui sont des êtres surnaturels. Et de ce fait, ce sont des créatures loin d'être vulnérables. Effectivement, chacune de nos héroïnes possède un atout particulier, qu'il soit de nature magique ou hiérarchique.

Si l'on observe nos héroïnes selon leur pouvoir magique, la plus puissante est sans nul doute Ambre puisqu'elle est dans sa véritable forme un dragon. Sa nature de monstre mythique lui donne aussi le pouvoir de contrôler le feu et de parler avec d'autres dragons. Mais elle est également une personne unique car elle est la seule représentante vivante de son espèce, c'est-à-dire un dragon transformé en humaine. Cette caractéristique d'être quelqu'un de spécial concerne plusieurs héroïnes. On peut ainsi citer Véronyka, Fie, Grace et Mirabelle. Cette dernière va découvrir qu'elle n'est pas un monstre sorti de l'Éther, le lieu de naissance de tous les monstres, mais qu'elle possède bien une mère mortelle. Ce phénomène lui donne la particularité de pouvoir sortir à la lumière du jour, alors que les monstres y sont fortement sensibles, au point de se faire vaporiser. Elle ne dort jamais et n'a également jamais faim. Fie, quant à elle, est une sorcière. C'est une voleuse d'ossements, c'est-à-dire qu'elle peut voler le pouvoir des autres en aspirant les derniers souffles de vie retenus dans les dents des gens. Elle apprendra même à contrôler plusieurs dents en même temps, ce qui lui donnera beaucoup plus de pouvoir. En

revanche, ce don lui prend énormément d'énergie : il peut lui arriver de perdre connaissance tant la force pour exercer son pouvoir est accablante. De plus, Fie va découvrir qu'elle est à la fois la descendante de l'héritière du trône et la réincarnation de la déesse la Mangeuse d'os. Autant dire que Fie possède en réalité un pouvoir immense tant magique que politique. Toutefois, la jeune fille n'est pas la seule à apprendre qu'elle est en réalité une princesse. Véronyka s'avère être en réalité la progéniture de la princesse décédée Phéronia Pyromaque, l'héritière du trône de Pyra. Mais en plus de cette nouvelle autorité, Véronyka est une animage, c'est-à-dire qu'elle peut communiquer avec les animaux, ainsi qu'une ombremage, ce qui signifie qu'elle peut voyager dans les esprits. Et pour encore rajouter de la force à cette jeune fille, l'*apex*¹²⁴ des phénix va lui transmettre ses pouvoirs, conférant à Véronyka un don incroyable. De ce fait, Véronyka est sans doute la personne la plus puissante de son pays. Malheureusement pour Grace, sa nature reste un peu un mystère. Ce n'est qu'à la fin du roman que Grace manifeste une capacité magique. Et ce n'est que dans les autres tomes qu'on en apprend plus sur ses pouvoirs. La seule chose que le roman, se trouvant dans notre corpus, nous livre est le fait que le peuple des gargouilles a disparu depuis longtemps et qu'il possédait des dons hors normes. Ce qui veut néanmoins affirmer que Grace est elle aussi une personne tout à fait spéciale.

En ce qui concerne Cordélia et Silver, leur nature est indissociablement liée à leur métier. En effet, le fait de devenir Dresseuse de dragon ou Chasseuse d'Ombres n'est pas quelque chose d'inné mais à acquérir. Pour devenir Dresseur de dragon, il suffit d'avoir un dragon et de l'entraîner à participer à des courses. Par contre, ce qui différencie Silver des autres Dresseurs est qu'elle va lier un lien avec son dragon, un lien indéfectible où chaque sentiment éprouvé par l'un est ressenti par l'autre. De plus, Silver ne s'unit pas avec n'importe quel dragon mais avec un Aquinder, le plus puissant dragon d'eau qui existe et qu'on croyait disparu. Cet aspect lui donne donc un caractère unique qui provoque la jalousie de nombreux dresseurs, y compris de la reine. Dans *The Mortal Instrument*, il est nécessaire d'être un Néphilim pour être un Chasseur d'Ombres mais il n'est pas obligatoire d'être un Chasseur d'Ombres pour être un Néphilim. Cordélia est

¹²⁴ L'*apex* est le premier phénix à être apparu. Il possède bon nombre de pouvoirs dont ceux d'être le plus puissant et de commander tous les autres phénix.

une Néphilim, c'est-à-dire qu'elle possède du sang d'Ange dans les veines. De ce fait, elle peut porter sur sa peau des runes qui amplifient sa force et la protègent des démons. Toutefois, il faut être entraîné pour devenir un Chasseur d'Ombres, un chasseur de démons. Il s'agit de leur métier afin de protéger les Terrestres des créatures obscures. Cordélia est formée depuis l'enfance au maniement des armes et aux coutumes des *Shawdowhunters*. Mais encore ici, notre héroïne possède un atout en plus. Sa famille est la propriétaire de la célèbre épée Cortana qui est indestructible et qui peut trancher n'importe quoi. Et afin d'ajouter un côté divinatoire, l'épée aurait choisi Cordélia comme si elle et l'arme étaient destinées l'une à l'autre : « Au moment où Alistair allait répliquer, l'épée lui échappa des mains et vola à travers la pièce en direction de sa sœur. Stupéfaite, Cordélia leva la main pour se protéger et la poignée de l'épée vint se glisser dans sa paume. Sans réfléchir, elle referma les doigts dessus et sentit une décharge d'électricité parcourir son bras. [...] Parfois, l'épée choisit son propriétaire »¹²⁵.

Cependant, il peut arriver que la nature de nos héroïnes soit plus un défaut qu'un avantage, c'est le cas pour Ariane. Bien qu'elle soit une princesse, Ariane ne possède pas vraiment de privilège quant à son statut. Justement, la jeune fille va plutôt en subir les conséquences. Sœur du Minotaure et seule à pouvoir le calmer, la princesse va devenir la Gardienne du Labyrinthe : elle guidera les participants au cœur du labyrinthe afin qu'ils y affrontent ses pièges et tentent de tuer le Minotaure. Ariane devient donc le bourreau de ces pauvres âmes folles prêtes à croire qu'elles seront aptes à tuer son frère. L'adolescente n'est pas épargnée non plus par ses parents. Devenus fous de vengeance à la mort de son frère aîné, les parents d'Ariane ne vivent que pour le *buzz* de leur émission télévisée. Ils vont jusqu'à dévoiler la vie privée de leurs filles plus âgées et n'ont aucun scrupule à demander à Ariane de sacrifier sa virginité au profit de leur émission.

De toute évidence, toutes nos héroïnes sont des « femmes puissantes »¹²⁶, qu'elles soient des êtres surnaturels, dotées de capacités hors normes ou encore des femmes influentes (comme des princesses ou des cheffes de guerre). Toutefois, leurs capacités

¹²⁵ CLARE Cassandra, *The Mortal Instruments : Les dernières heures, La chaîne d'or*, traduction de Julie Lafon, Pocket Jeunesse, Paris, 2021, p. 495.

¹²⁶ Cette expression est déjà bien ancrée et utilisée dans d'autres contextes pour parler d'héroïnes. On peut, par exemple, citer le livre de Marie Ndiaye, *Trois femmes puissantes*, qui a reçu le prix Goncourt en 2009.

exceptionnelles ne peuvent être résumées à leur nature. Comme mentionné plus haut, nos héroïnes sont avant tout des battantes et leur nature ajoute du poids à leur caractère incroyable et non l'inverse.

On observe une certaine différence quant à la nature des héroïnes françaises et anglo-saxonnes. Effectivement, les figures féminines françaises sont de natures moins particulières. Notre corpus français se compose d'une princesse devenue une gorgone (Médousa), d'une créature mi-monstre mi-humaine (Marie), d'une créature robotisée (Kali), d'une princesse qui deviendra magicienne (Whisper), d'une sorcière (Nora) et de cinq humaines dont deux peuvent voir les morts (Lilas et Nouria). On a donc, ici, plutôt des héroïnes qui se divisent entre des créatures surnaturelles et des êtres humains. Il faut toutefois préciser que ce n'est pas parce que certaines héroïnes sont humaines qu'elles sont pour autant plus fragiles. Leur caractère humain peut même leur ajouter un certain poids, car elles sont confrontées à des expériences paranormales qu'elles arrivent à surpasser avec courage, bravoure et compétences.

Les deux personnages féminins français ayant sans doute le plus de force sont Whisper et Marie. Cette dernière, âgée de douze ans, est capable d'expulser un homme cinq mètres plus loin, de sauter à une hauteur vertigineuse, de résister à l'impact d'une voiture et de ne pas être affectée par des blessures. Tout cela est sûrement dû au fait qu'elle puisse se transformer en une créature tentaculaire mais n'enlève rien à la puissance déployée par cette gamine. Whisper également fait partie des plus puissantes héroïnes françaises. Elle qui s'est toujours sentie faible, fragile, en difficulté face à tout exercice physique, découvre que cette vulnérabilité vient du fait qu'on lui a volé ses pouvoirs lorsqu'elle n'était encore qu'un bébé. La seule raison pour laquelle elle a réussi à rester en vie toutes ces années est son incroyable force. Toute autre personne aurait succombé au manque d'énergie magique sauf elle. Ainsi, cela fait d'elle un être tout à fait spécial comme le dira sa tante : « Tu es l'unique magicienne de cette contrée capable de survivre sans ses pouvoirs. Cela fait de toi la plus forte d'entre nous »¹²⁷. Cette particularité va d'ailleurs s'accroître lorsqu'elle retrouvera ses pouvoirs. Cependant, d'autres héroïnes françaises sont également dotées d'atouts qui les rendent particulières,

¹²⁷ LAMBERT Cassandre, *op. cit.*, p.294.

à l'instar de Médousa et Irae. Médousa est tout de même la fille d'un ancien dieu et d'une ancienne déesse. Elle possède également des cheveux qui ont la capacité de bouger tout seuls. Ces derniers vont d'ailleurs tenter de l'étouffer dès sa naissance. Ensuite, après le traumatisme de viol qu'elle a subi, elle deviendra une gorgone avec la faculté de pétrifier ceux qui croiseraient son regard : elle a donc changé de nature par sa volonté. Crainte et redoutée, elle sera la proie de nombreux héros désireux de gagner en prestige. Irae, elle, est une humaine comme une autre. Toutefois, c'est elle qui sera choisie pour s'aventurer dans le désert des couleurs. Grâce à ses souvenirs, le fils du marchand de sable aura la possibilité de recréer une oasis et un paradis terrestre. Alors, bien qu'elle ne soit pas elle-même dotée de pouvoirs, c'est grâce à la magie de ses souvenirs que la race humaine ne s'éteindra pas.

Nous avons également deux héroïnes qui ne comprennent pas leur don : Lilas et Nouria. Ces deux jeunes filles peuvent voir les morts, mais aucune d'elles ne sait d'où leur vient ce talent ni comment véritablement l'utiliser. Elles sont livrées à elles-mêmes et vont parvenir au fur et à mesure à dompter leurs capacités. Lilas va être traitée de folle et sera même incarcérée dans un hôpital psychiatrique. Elle n'apprendra que plus tard que sa mère et sa grand-mère possèdent ce pouvoir. Cependant, les deux femmes ne pourront pas aider Lilas car elles-mêmes ne savent pas appréhender ce don. Le mystère est encore plus ample pour Nouria. Nous n'avons absolument aucun détail sur ses capacités ou comment cela se fait qu'elle les possède, nous savons juste qu'elle sait parler aux défunts.

Asha est très compliquée à identifier. En effet, ce n'est qu'à la fin du roman qu'on comprend qu'elle rêvait, sinon nous sommes confrontés à un personnage qui se transforme petit à petit en animal. Victime d'une malédiction, Asha devient une bête : elle se comportera d'ailleurs un peu comme telle. Ce n'est qu'après qu'on apprend qu'Asha visualisait ce que les autres pensaient d'elle : immigrée dans un pays étranger, les villageois la traitaient hostilement et la dénigraient, la considérant comme un animal. Ainsi, Asha, sous les insultes et l'injustice des villageois, s'est elle-même représentée de la sorte.

Bien que complètement différente, chacune de nos héroïnes possède en elle une spécificité. Cette caractéristique n'est pas forcément de nature surnaturelle mais peut également être une force de caractère, une détermination sans faille ou un courage illimité. Être quelqu'un d'exceptionnel vient de ce que nous accomplissons et de comment nous y arrivons. Ainsi, chaque héroïne est une femme forte et puissante à sa manière.

2.1.6. Informations complémentaires

Notre étude portant sur les héroïnes et surtout sur la représentation de la femme à travers elles, il nous semblait important de faire un point sur la manière dont les femmes sont traitées de façon générale dans notre corpus. Bien que nous nous centrons sur les personnages principaux, d'autres femmes peuvent être désignées comme héroïnes par leurs actes et leur bravoure.

La première saga à mentionner est le cycle de Nicki Pau Preto, *Sœurs de sang*, qui met à l'honneur les femmes et surtout les femmes puissantes. Ces trois livres de fantasy mettent en scène un monde qui fut divisé entre trois sœurs surpuissantes : le soleil Axura, la lune Nox et les étoiles Xénith. Ce sont également les femmes qui sont au pouvoir et qui contrôlent le royaume. On appelle ce genre de société, des sociétés matriarcales.

Comme leur nom le laissait supposer, les premières Dresseuses étaient même toutes des femmes, choisies par Axura. [...] Dans les anciennes tribus pyraéennes, les femmes étaient des guerrières et des chasseresses, choisies par Axura pour l'aider dans son combat contre les ténèbres et ramener l'équilibre dans le monde. Il avait fallu attendre la deuxième génération pour que les fils aient le droit de rejoindre leurs sœurs. Même à l'âge d'or des Dresseurs de phénix au sein de l'empire, on dénombrait parmi eux plus de femmes que d'hommes¹²⁸.

Les Dresseuses avaient pour mission de protéger l'Empire et il n'y eut jamais que des reines sur le trône de Pyra. Mais le roman va nous fournir d'autres femmes surprenantes comme la mère de Tristan qui s'est battue pour les Dresseurs de phénix

¹²⁸ PAU PRETO Nicki, *Sœurs de sang : L'envol du phénix*, traduction de Julie Lafon et Céline Morzelle, Lumen, Paris, 2021, p.148.

et qui l'a payé de sa vie ou encore la mère de Sev qui s'est sacrifiée en enflammant son phénix afin de ralentir l'armée et permettre à son fils et à de nombreux habitants de fuir. Et dans la lignée de ces femmes guerrières, Véronyka, bien que fragile au début, est devenue la digne représentante des Reines Dresseuses aussi belles que farouches. *Sœurs de sang* base donc tout son univers sur des femmes fortes et puissantes mais surtout élues par des forces divines. Ce qui rend certains événements assez contradictoires : les Dresseurs ayant subi de lourdes pertes, beaucoup d'entre eux se cachent ou fuient, Véronyka qui rêve de devenir une Dresseuse est obligée de se travestir en garçon car le camp d'entraînement n'accepte que les hommes. Heureusement, cette petite ironie ne va pas durer longtemps, les femmes vont vite revenir sur le devant de la scène, c'est d'ailleurs elles qui vont mener les combats les plus épiques. De façon beaucoup moins poussée, *Silver Batal* essaie aussi de proposer des femmes fortes et puissantes. Par exemple, la Reine de Calidia est montée sur le trône à l'âge de 19 ans et a contribué à enrichir la ville grâce aux courses de dragons. Pour *Merciful Crows* aussi, nous avons affaire à des femmes qui savent diriger. Bien qu'elle s'avère être la méchante de l'histoire, la Reine blanche ne manque pas de cran ni de pouvoir. Elle est crainte et possède une impressionnante armée. Dans *Sous le sceau de l'hiver*, le peuple des Faës est divisé entre deux Reines surpuissantes. Ainsi, au sein des récits, les femmes occupent de plus en plus des postes importants et souvent réservés aux hommes.

Nous tenons à préciser qu'il existe plusieurs romans qui mettent en scène des sociétés matriarcales dans nos corpus. Néanmoins, la majorité des univers persiste à rester dans des sociétés patriarcales, gouvernées par des hommes. Le fait de faire évoluer des héroïnes dans un monde dirigé par la gent féminine est un moyen de questionner la place des femmes dans la société. Le changement d'un patriarcat vers un matriarcat est également une manière d'amorcer la question de l'égalité entre les sexes. Mais il symbolise aussi le combat de nos héroïnes vers plus d'émancipation. Généralement, les relations qu'entretiennent les héroïnes avec leur père sont compliquées. On a donc à la fois une tentative d'échapper à une autorité dominante et une volonté de reconnaissance devant ce changement sociétal.

Il faut néanmoins préciser que les Dresseuses de phénix sont devenues un clan haï en raison de la Dernière Guerre qui a causé un grand nombre de victimes. Tous les animages (personnes capables de parler avec les animaux) sont traqués, capturés, tués ou réduits en esclavage. Leur seule solution est donc la clandestinité. Nous sommes face à des héroïnes dont le peuple est discrédité et en danger. Ce qui fait qu'elles sont elles aussi en danger perpétuel. On retrouve ce même constat avec Fie (*Merciful Crows*) et son clan des Corbeaux. Les villageois pensent que les Corbeaux sont responsables de la peste et les détestent car ils sont les seuls à être immunisés. Fie dira d'ailleurs : « Tout membre d'une caste supérieure pouvait tuer un Corbeau sous n'importe quel prétexte. Tous Corbeaux portaient le deuil d'un être cher »¹²⁹. D'une autre manière, Ambre (*Ambre et les dragons de glace*) vit également cet acharnement, vu qu'elle est un dragon et que, dans son univers, les dragons sont chassés. Il en va de même pour Mirabelle (*Les Monstres de Rookhaven*) qui est un monstre et de surcroît doit rester confinée au Manoir de Rookhaven si elle ne veut pas que les humains reprennent pour cible ses congénères. Asha (*Je ne suis pas un monstre*) est rejetée par les villageois parce qu'elle est immigrée. Ces derniers la traitent de monstre, si bien qu'elle croit vraiment en être un. Médousa aussi deviendra une créature haïe et crainte des humains, alors qu'elle n'est le fruit que du mépris et du peu de considération qu'on lui a infligés. Ces situations rejoignent ce que nous avons dit plus haut sur le fait que nos héroïnes sont sans cesse entourées de violence et de peur. Il est également logique que ces milieux hostiles favorisent l'émergence de courage et de bravoure, et forment le caractère déterminé de nos personnages féminins.

Enfin, un fait très intéressant est à développer. Nous nous intéressons au personnage de l'héroïne et à tout ce que cela implique. Mais alors que nous analysons les figures féminines sous différents aspects, nous n'avons pas envisagé que nos héroïnes se revendiquent ou non comme telles. En effet, sur nos 21 héroïnes des deux corpus, neuf d'entre elles mentionnent explicitement le mot « héroïne » en parlant d'elle-même. Toutefois, toutes n'ont pas la même relation avec ce terme. Silver (*Silver Batal*) va être qualifiée d'héroïne par ses amis à quatre reprises bien qu'elle ne se considère pas comme telle. Il en va de même pour Irae (*Le désert des couleurs*) qui est idolâtrée par son demi-frère. Elle avouera, toutefois, qu'elle souhaiterait être une héroïne et non pas une

¹²⁹ OWEN Margaret, *op. cit.*, p. 17.

méchante. Virgile également va insinuer que Camille (*Sous le sceau de l'hiver*) est un héros¹³⁰ mais de façon plutôt négative : il lui reprochera au début de lui avoir sauvé la vie. Cordélia, par contre, veut être une héroïne et elle n'a pas peur de le dire. Mais elle ne désire pas être n'importe quelle héroïne, elle veut être une héroïne « miséricordieuse »¹³¹. Nora (*L'Éveil des sorcières*), quant à elle, va même se revendiquer comme étant une super-héroïne par rapport à sa double vie de collégienne et de sorcière. Grace (*Assoiffées*) a beaucoup subi les événements qui lui sont arrivés mais va délibérément effectuer un acte purement héroïque en se sacrifiant pour sauver l'homme qu'elle aime : « Jaxon n'était pas destiné à être le héros de mon histoire, parce que c'est moi qui étais destinée à être l'héroïne de la sienne »¹³². Au contraire, Ariane (*Mytho Story*) ne se sent absolument pas l'étoffe d'une héroïne dans la vraie vie. En compensation, elle est fan de jeux vidéo et aime se plonger dans la peau d'un personnage fictionnelle intrépide. La jeune fille, se sentant extrêmement impuissante dans son monde, redouble de persévérance dans son univers fictionnel afin de cacher son impuissance et de se donner du courage. Si elle ne peut pas être une femme forte dans la vraie vie, elle peut être une héroïne dans son jeu. Magda (*Villa Anima*) dira d'elle-même qu'elle « n'avait pas l'étoffe d'un héros et [que] l'histoire de l'empire n'attribuait d'ailleurs pas d'exploits à une quelconque héroïne »¹³³. Cependant, elle deviendra la première impératrice de la Main de l'histoire, ce qui fait d'elle une femme puissante et iconique. Fie non plus ne pense pas être une héroïne ; elle trouve ce terme trop chargé et trop grandiloquent, ce qui ne la laisse pas croire qu'elle ne vaut rien.

Même si Fie écarte la position d'héroïne, elle assume avec force son rôle de cheffe. Ainsi, elle va clamer, plus d'une dizaine de fois dans les deux tomes de *Merciful Crows*, qu'elle est une cheffe et qu'elle se doit de ne pas abandonner. Ce statut va agir comme un mantra sur la jeune fille, lui donnant du courage et de la fierté. Dans *L'antidote mortel*, Eden et Whisper ne sont pas désignées comme des héroïnes ; néanmoins, elles seront décrites de diverses autres manières très flatteuses : on les qualifie d'être exceptionnels, de personnes uniques, de femmes extrêmement talentueuses ou ayant d'énorme potentiel.

¹³⁰ Au début, Virgile prend Camille pour un garçon.

¹³¹ *Ibid.*, p.494.

¹³² WOLFF Tracy, *Assoiffées*, traduction de Aylin Manço, Pocket Jeunesse, Paris, 2021, p.521.

¹³³ MARAS Mathilde, *op. cit.*, p.60.

Enfin, la mention d'héroïne est de nombreuses fois sollicitée, notamment avec les Premières Dresseuses ou avec les Reines Dresseuses. Véronyka n'est pas traitée d'héroïne. Par contre elle est vue comme une guerrière à l'instar des guerrières de phénix d'antan. Tristan dira d'elle : « Elle avait déjà l'âme d'une guerrière bien avant de devenir une Dresseuse de phénix, une Pyromaque ou l'héritière du trône. » Elle sera renommée à la fin de la guerre : Véronyka Pyracoeur, la Reine couronnée de flammes, en référence à sa bravoure et son courage.

Il faut également préciser que deux de nos figures féminines se considèrent à l'opposé du terme « héroïne » et ont même peur d'être des monstres. Il s'agit de Médousa (*Médousa*) et d'Asha (*Je ne suis pas un monstre*). Ces personnages mentionneront d'ailleurs plusieurs fois leur panique à cet égard. Médousa ira jusqu'à demander qu'on la tue pour ne pas devenir le monstre qu'on perçoit en elle.

2.2. Le test de Bechdel

Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous ne voulons pas utiliser le test de Bechdel afin de juger du sexisme envers les femmes, mais bien pour voir comment les femmes sont représentées dans nos corpus.

Sur nos 12 romans anglais, deux seulement échouent au test. Le premier est *Mytho Story* mais ce résultat est la conséquence du fait que peu de personnages féminins tiennent une place dans le roman. Ariane a bien deux sœurs qui sont identifiées mais elles s'avèrent être niaises et égocentriques, ne s'intéressant qu'à la mode et aux garçons. Le deuxième est *Assoiffées*. L'histoire se concentre sur la relation qu'entretiennent Grace et Jaxon et toutes les pensées de la jeune fille tournent autour de son mystérieux prince charmant. On dépasse ici toutefois les résultats des films présentés plus haut (VI. 1.2. Le test de Bechdel) qui n'atteignent qu'un total de 57,1% de réponses positives pour les trois questions.

Concernant le champ français, on arrive à un résultat semblable, puisqu'un livre sur les treize répond négativement au test de Bechdel. Il s'agit du *Désert des couleurs* qui se concentre sur deux héros principaux : un homme et une femme. Les deux héros vivent

une aventure, isolés dans un désert : ce qui explique que l'héroïne n'a pas été en contact avec d'autres femmes. Il est vrai qu'à un moment elle discute avec une petite fille mais il s'avèrera que cette fillette est en réalité notre héroïne enfant : ayant subi un traumatisme l'héroïne a refoulé la version d'elle-même plus jeune. On ne peut donc pas envisager ce cas comme pertinent pour le test.

Le résultat des tests nous confirme ainsi que les femmes sont bel et bien mises en avant. Nous ne sommes pas face à une limitation des rôles féminins. Au contraire, nous avons vu plus haut que les femmes étaient congratulées pour leur force et leur courage. Mais cela nous prouve également que leurs préoccupations premières ne sont plus tournées vers les hommes. Nos héroïnes se concentrent plus sur elles et sur leurs besoins individuels.

2.3. L'effet-personnage

Toutes nos héroïnes participent à créer l'illusion que les personnages sont réels grâce à leur description physique et comportementale, à l'évocation de leur passé, de leurs envies, de leurs souhaits, de leurs peurs, etc. Cette forme d'individualité est d'ailleurs montrée de façon plus détaillée dans les notices données en annexe. De plus, chacune de nos figures féminines est entraînée dans une aventure qui l'amène à atteindre un but particulier ou un objectif. Ainsi, en évoluant, en se trompant, et en se rapprochant de plus en plus de sa mission, l'héroïne s'accroche encore plus à la réalité et conduit le lecteur ou la lectrice à s'y attacher. Sur 21 héroïnes, il est évident que chacune est à la poursuite d'un objectif spécifique et surtout personnel. Toutefois, un but davantage commun et général vient souvent se greffer en plus, tel que détrôner les méchants, rétablir la paix, faire triompher la vérité, etc. Ces missions plus globales permettent également l'adhésion du lecteur car il peut se projeter dans cette quête.

Pour la majorité de nos héroïnes, nous sommes dans des tranches d'âge très différentes, presque à l'extrémité l'une de l'autre, de la période adolescente. En effet, nous avons soit des héroïnes fort jeunes (12 ou 13 ans) soit des héroïnes de 16 ou 17 ans. Le fait d'avoir des figures féminines qui ont le même âge que les lectrices va jouer dans l'identification aux personnages. Ainsi, nous avons des adolescentes lectrices qui vivent,

ressentent et sont confrontées aux mêmes choses que leurs homologues fictionnelles. Beaucoup de nos héroïnes pratiquent également l'autodérision, que ce soit une partie intégrante de leur personnalité ou qu'elles aient trouvé une manière de relativiser les événements qui leur sont arrivés. Cette méthode permet aussi de renforcer ce que Vincent Jouve nomme la sympathie, que nous avons vu plus haut. L'autodérision va, en quelque sorte, rendre les héroïnes plus humaines et donc plus proches des lectrices.

Une des manières de contribuer à l'effet-personnage est d'utiliser des noms propres afin de rendre encore plus vivante l'illusion de la personne. Sur nos 21 héroïnes, seules quatre françaises et quatre anglo-saxonnes présentent un nom de famille. Toutefois, certains noms sont très significatifs de la personne en elle-même. Par exemple, c'est Irae qui choisit son prénom : cela signifie « colère » en référence à toute la frustration qu'elle a accumulée face aux sévices qu'elle a subis. Elle décidera d'ailleurs à la fin de son histoire de se renommer Bellatrix en hommage à son demi-frère décédé dans l'expédition : elle devient ainsi par son nom l'étoile amazone, la guerrière. Kali aussi doit son nom à la déesse de la destruction et du temps dans la mythologie hindouiste. De ce fait, Fie porte ce nom car, dans son clan, on nomme un enfant par le premier gros mot qu'il prononce, afin de le préparer et de le préserver des futures injures qu'il subira plus âgé.

Il est également aisé de rattacher une héroïne à un groupe déterminé ou non. En effet, plusieurs héroïnes appartiennent à une communauté précise et adoptent par la même occasion des caractéristiques ou des comportements propres à celle-ci. Cette effet de groupe est important car, comme le dit Victor Kriwicki, « la détermination du groupe, simultanément, participe à déterminer l'individu »¹³⁴. Généralement, ces sortes de catégories sociales ou clans sont beaucoup plus identifiables dans les romans de fantasy que dans les romans fantastiques : Fie fait partie du clan des Corbeaux et pour cela elle est haïe et discriminée, Ambre fait partie de la catégorie des dragons, Ariane est une princesse et se doit d'accomplir son devoir à l'instar de Whisper tandis qu'Eden de son côté est une paria, Irae est une simple humaine à côté des enfants du marchand de sable, Silver entre dans la hiérarchie des Dresseurs de dragons, tout comme Véronyka est une

¹³⁴ KRIWICKI Victor, *op.cit.*, p.86.

Dresseuse de Phénix, enfin Magda fait partie de la plus basse classe sociale de l'Empire. La littérature fantastique étant en lien plus étroit avec notre monde, ces différences sociales ou hiérarchiques y sont plus compliquées à discerner. Les différents univers sont ainsi organisés selon une logique qui aide le lecteur à mieux s'identifier aux personnages mais à mieux se les représenter également.

Ainsi, le code affectif, comme Vincent Jouve le présente, est énormément présent dans nos corpus, car on a une connaissance du personnage et on entre dans son intériorité pour pratiquement chacun d'entre eux. Chaque doute, chaque peur, chaque dilemme est exposé aux yeux du lecteur qui assimile les émotions de l'héroïne et la perçoit alors comme attachante. Les thèmes tabous traités plus haut ou les moments forts et déterminants dans la vie de nos héroïnes renforcent d'autant plus cette illusion du personnage comme réel mais surtout vivant des expériences similaires aux lecteurs. Il est évident que des héroïnes ayant subi des traumatismes importants ou racontant leur ressenti par rapport à une forme de violence sur leur personne renforceront la sympathie que le lecteur peut avoir à leur égard. De ce fait, bien qu'Irae (*Le désert des couleurs*) pouvait être assez distante voire irritante au début, le fait de nous confier ses doutes et ses peurs face à son père qui lui infligeait des attouchements renverse la manière de percevoir l'héroïne. Il en va de même pour Médousa (*Médousa*) : sa perte d'émotions et son changement de comportement en personne froide et insensible sont vite pardonnés par le lecteur quand il sait que cela est dû à un viol. De ce fait, on rentre également dans le code culturel qui s'intéresse aux valeurs. Devant des thèmes tels que le viol, l'inceste ou le harcèlement, les lectrices seront d'autant plus du côté des héroïnes, compatissant à leurs souffrances. Pour ce qui est du code narratif, nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas un livre sur nos 25 romans de corpus qui soit dépourvu de liens intertextuels. Nous y reviendrons dans le chapitre suivant.

2.4. L'illusion référentielle

L'illusion référentielle peut se mettre en place à l'aide de différents procédés. On peut ainsi provoquer une sorte de proximité avec le lecteur par le vouvoiement ou le tutoiement. Quatre romans interpellent directement le lecteur pour lui poser des questions ou lui demander son avis. Il s'agit de deux sagas françaises : *L'Éveil des sorcières* et

Kaimyō : le nom des morts. Ainsi, les héroïnes peuvent directement communiquer avec le lecteur comme si celui-ci était en train de lire leur journal ou comme si on leur racontait une histoire. On assiste, ici, à ce que Daniel Delbrassine nomme le « bavardage confidentiel »¹³⁵. Nous sommes dans la confidence de moments intimes et personnels, ce qui augmente la connivence entre le lecteur et l'héroïne. C'est d'ailleurs parce qu'on a des récits à la première personne que cet effet est possible. Mais il faut avouer que nous sommes sur une plus grande proportion de titres écrits en « elle » qu'en « je », alors qu'on peut constater l'inverse dans les romans réalistes. En effet, huit romans sont écrits en « je » (deux anglo-saxons pour six français) tandis que seize sont rédigés en « elle » (dix anglo-saxons et six français). On peut donc observer qu'une tendance se dessine avec certes une plus grande proportion de livres en « elle » mais également une différence entre les romans anglo-saxons, privilégiant l'écriture à la troisième personne, et les titres français se partageant équitablement les deux personnes. Il faut aussi préciser qu'un des livres français est rédigé en « ael¹³⁶ », un pronom non-genré, afin de respecter la non-binarité et l'intersexe du personnage principal.

Ce qui participe également à créer cette illusion référentielle est le monde dans lequel évoluent nos héroïnes. Les littératures de l'imaginaire doivent ainsi présenter un monde cohérent et clair qui adhère à ses propres règles et ne se contredit pas. Nommé également « worldbuilding »¹³⁷, le phénomène est appelé « effet de monde »¹³⁸ par Anne Besson. Chacun des livres repris dans notre corpus respecte ses indications, fournissant, surtout pour les romans de fantasy, des cartes ou un glossaire. En plus d'être un bon outil ludique, la carte permet de renforcer l'illusion référentielle en permettant aux lecteurs de suivre le parcours de l'héroïne. Placée généralement au début du livre, elle invite le lecteur à explorer l'univers des personnages et à découvrir le chemin que l'héroïne empruntera. Certaines héroïnes sont même les créatrices de ces mondes : par exemple, Fie est la

¹³⁵ DELBRASSINE Daniel, *op.cit.*, p.250.

¹³⁶ Ael désigne Camille dans *Sous le sceau de l'hiver*.

¹³⁷ BOUGON Marie-Lucie, « Cosmogonie de la fantasy française. Genèse et émancipation », dans *Revue de la BNF*, 2019/2 (n° 59), pp. 38-47. DOI : 10.3917/rbnf.059.0038. URL : <https://www.cairn.info/revue-de-la-bibliotheque-nationale-de-france-2019-2-page-38.htm>

¹³⁸ BESSON Anne, « De l'ensemble à la totalité : l'effet de monde dans les littératures de l'imaginaire contemporaines. » dans *Belphégor*, dossier « sérialités » [En ligne], 14 | 2016, mis en ligne le 10 octobre 2016, consulté le 1 mai 2023. URL : <http://journals.openedition.org/belphegor/650> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belphegor.650>

réincarnation d'une des déesses de son peuple. On peut également observer que certains univers possèdent des termes précis et propres à eux. Dans *Sœurs de sang*, on désigne par la mention d'*apex* le premier phénix apparu et le plus puissant d'entre eux, celui qui peut tous les contrôler et par extension le nom se rapporte aussi à son dresseur ; et par le terme *benex*, on nomme son « beta », son second qui par un lien unique peut fournir à l'*apex* encore plus de puissance. *Sous le sceau de l'hiver* détient aussi un vocabulaire adapté à la situation que le peuple vit. Ainsi, on appelle l'Échiquier l'organisation créée dans le but de maintenir la paix entre les humains et le royaume des Faës. Il existe, en plus, un parti politique qui prône le retour à un monde sans magie, dont les membres sont appelés les Eirénés. Chaque monde développe ses propres coutumes, son propre passé, ses propres règles, son propre langage, renforçant l'idée de réel, comme le faisait Tolkien.

Mais la manière dont chaque œuvre fait allusion à d'autres donne beaucoup d'indications sur les héroïnes que nous traitons. En passant par des auteurs classiques ou par des œuvres populaires, chaque référence est un clin d'œil au lecteur et converge vers son horizon d'attente. Ainsi, les liens intertextuels peuvent créer un rapprochement entre le lecteur et le narrateur. En effet, il est évident que chaque œuvre littéraire renvoie ou fait référence à d'autres. Cela permet aussi de gagner la sympathie du lecteur en lui montrant que l'héroïne et lui possèdent les mêmes références et les mêmes goûts. Ici, les liens intertextuels maintiennent le lecteur dans l'idée que l'héroïne et lui partagent un même univers, ce qui conforte l'illusion de réalité. Les grands chefs-d'œuvre sont réquisitionnés afin de donner plus de profondeur et laisser cette empreinte indélébile. Il y a bien entendu des références qui reviennent plus fréquemment. C'est le cas, par exemple, pour *Alice au pays des merveilles* ou *Eragon*. Les liens intertextuels sont également un moyen d'approfondir et de nous représenter correctement la vision de l'auteur. Dans ce sens, une phrase entière est reprise telle quelle du livre *Twilight* pour montrer que l'héroïne de ce roman et Grace (*Assoiffées*) partagent les mêmes sentiments et traversent, en partie, les mêmes obstacles¹³⁹. Certaines références sont spécifiques à certaines époques ou croyances telles que l'Antiquité, la mythologie nordique et grecque ou le 17^{ème} siècle. Cet amalgame n'est pas très étonnant. En effet, les formules magiques sont

¹³⁹ *Assoiffées* et *Twilight* présentent de nombreuses similitudes dans leur intrigue amoureuse ainsi que dans leur histoire. En effet, les deux héroïnes sont des humaines amoureuses d'un vampire et devant affronter les épreuves amenées par la relation qu'elles entretiennent avec une créature surnaturelle.

souvent prononcées en latin, les monstres sont des inspirations de créatures du passé et les maladies des réinterprétations des fléaux les plus mortels. Mais on a également des références à des auteurs ou à des livres qui appartiennent au monde de nos héroïnes. Par exemple, le pays de Sabor a ses propres chansons et Fie et sa bande connaissent bien les chansons paillardes comme *Le Garçon d'au-delà des mers*. L'Empire aurain (*Sœurs de sang*) possède lui aussi ses propres pièces de théâtre : *Le Bouffon et l'Épouvantail*, *La Princesse à la perle* ou encore *Le Pari du Charlatan*. *The Mortal Instrument* regorge de créations originales : que ce soient des ouvrages de démonologie, des poèmes persans ou des histoires inventées par Lucie sur son amie Cordélia. On ne trouvera ce phénomène pratiquement que dans les romans de fantasy. Cela rejoint ce que nous avons dit plus haut sur « l'effet de monde »¹⁴⁰. Chacune de nos héroïnes se retrouve ancrée dans un univers bien à elle et y déceler des liens est tout à fait logique. Ces liens participent à renforcer l'illusion de l'existence des personnages et de leur monde.

2.5. Le roman de formation et d'initiation

Notre but étant d'observer le comportement d'héroïnes, il fallait un environnement propice à développer des attitudes rebelles et de dépassement de soi. Les romans de fantasy et de fantastique ont, il est vrai, une propension à valoriser l'action. Et face à des situations favorables aux actes héroïques, il était tout à fait cohérent de mobiliser les concepts de roman de formation et d'initiation.

C'est sans surprise qu'absolument tous les livres des deux corpus peuvent être considérés comme des romans de formation. En effet, chacune des héroïnes démarre son histoire en étant innocente ou du moins ignorante de tout secret, à l'exception d'Irae (*Le désert des couleurs*) qui a un lourd passé mais qui l'a occulté car celui-ci était trop douloureux. L'aventure qu'elles vont subir va participer à leur construction personnelle et identitaire. Les figures féminines sont présentées comme des personnes fragiles ou vulnérables au début de leur parcours, mais elles vont changer, évoluer, murir et gagner en confiance. Elles vont toutes subir une série d'épreuves qui vont les endurcir et les préparer à l'épreuve finale qui scellera à jamais leur destin et leur devenir. Comme nous l'avons vu dans les notices, les héroïnes sont toutes confrontées à la violence et à la mort.

¹⁴⁰ BESSON Anne, *op.cit.*

Ces événements, pour certains traumatisants, ont eu un impact sur la personnalité des personnages féminins. Tout comme les relations, qu'elles soient amoureuses ou amicales, que lient les héroïnes avec d'autres. Chaque rencontre, bonne comme mauvaise, va participer à la progression et à l'élaboration de leur caractère. Et cette évolution se marque d'autant plus lorsqu'on suit l'héroïne sur plusieurs années. Ainsi, on peut voir comment Véronyka (*Sœurs de sang*), au départ craintive et dépendante de sa sœur, va se libérer de son emprise et devenir une femme indépendante et déterminée. On peut voir la même chose avec Fie (*Merciful Crows*), qui bien qu'elle appréhende son rôle de cheffe, va au fil du temps, se l'approprier et même le revendiquer. Whisper (*L'antidote mortel*) aussi, alors qu'elle se montre fragile et émotive au début, devient une jeune femme téméraire et persévérante grâce à la confiance que ses amis lui portent. Elle s'affirme de plus en plus jusqu'à devenir une reine-magicienne sûre d'elle et combative. Mais la transformation la plus impressionnante reste celle d'Ariane (*Mytho Story*) car elle s'opère sur peu de temps. Enfermée dans un monde sur lequel elle n'avait aucun contrôle, la jeune femme va petit à petit se rebeller contre son impuissance et l'autorité tyrannique de ses parents, pour forger ses propres choix et sa propre ligne de conduite. Une fois cette force trouvée, elle ne l'abandonnera jamais plus. Il n'y a peut-être que Cordélia (*The Mortal Instrument*) qui malgré toutes les épreuves qu'elle a traversées se laisse encore beaucoup guider par ses sentiments. Mais on pourrait également justifier cela par le fait que la jeune fille est quelqu'un de profondément bienveillant et que sa générosité passe avant ses propres envies.

Le roman d'initiation, dont nous avons vu les caractéristiques plus haut, semble un modèle moins présent. La raison en est que certaines œuvres ne remplissent pas les trois étapes du roman d'initiation. Toutefois, il y a dix livres qui comprennent les trois étapes du roman d'initiation : le cycle de *Sœurs de sang*, la duologie *Merciful Crows*, *Assoiffées* et *Les Monstres de Roochaven*, *Je ne suis pas un monstre*, *Villa Anima* et *Le désert des couleurs*. Effectivement, la première phase par laquelle doit passer le héros est celle de la séparation ou de l'isolement. Le héros subit aussi une mort symbolique qui marque la fin de l'enfance et déclenche un voyage. Si nous regardons ces sept héroïnes, nous pouvons sans mal voir ce schéma dans leur parcours. Véronyka va devoir affronter la mort de son jeune phénix. Cette perte traumatisante, sur l'initiative de sa sœur Val, va briser le lien

qui existait entre les deux filles. Véronyka n'a désormais plus personne, vu que la jeune fille est orpheline. Elle décide donc de fuir ; son voyage l'amènera sur des routes difficiles jusqu'aux Dresseurs de phénix. Pour Fie, elle va se retrouver séparée de sa caste : un de ses amis est tué par une flèche tandis que son père se trouve blessé et kidnappé par l'armée. Fie doit alors sauver sa peau : elle fuit en compagnie du prince et de son garde du corps. C'est à elle dorénavant qu'il incombe de protéger le prince afin d'honorer le serment de son géniteur. Grace aussi est confrontée à la perte. Suite au décès de ses parents, la jeune fille doit quitter son pays et aller s'installer en Alaska, une région dont elle ne connaît rien ni personne ou presque. Dans *Les Monstres de Roochaven*, Jem ne peut plus compter que sur son frère, ses parents étant morts. Subitement malade, le garçon est aux portes de la mort ; la jeune fille cherche alors désespérément un endroit pour le soigner jusqu'à la découverte d'un mystérieux manoir. Pour Asha, la séparation qu'elle va subir est celle de son frère. Ce dernier est parti en mer en l'abandonnant et n'est jamais revenu. Par contre, la situation est légèrement différente pour Magda, car la jeune fille va sortir de l'enfance en tombant enceinte. Ainsi, elle se retrouve mise à l'écart de la société qui n'accepte pas qu'une femme non mariée puisse attendre un enfant : elle est donc rejetée. Dans *Le désert des couleurs*, Irae va devoir quitter sa communauté afin de partir dans le désert et chercher une terre habitable pour les derniers hommes.

La deuxième étape du roman d'initiation est la réclusion du héros dans un endroit secret, où il devra subir une série d'épreuves. Chez Véronyka, c'est le refuge des Dresseurs de phénix qui sera sa cachette. Le refuge a été créé afin de protéger les Dresseurs contre l'armée et, de ce fait, son emplacement est gardé secret. De plus, il faut être un homme pour pouvoir y entrer, c'est pourquoi Véronyka va devoir se travestir pour y accéder. L'adolescente va devoir se soumettre au bon vouloir des Dresseurs, elle devra cacher son identité, apprendre à contrôler ses pouvoirs et affronter sa sœur venue la récupérer, tout en essayant de sauver le refuge d'une attaque. Le peuple de Fie, lui, possède des temples dissimulés aux yeux de tous, un peu partout dans le pays. Seuls les Corbeaux connaissent la localisation de ces abris et savent comment y pénétrer. Devenue orpheline, Grace est conduite dans un internat un peu particulier. En effet, cette école est le repère de nombreuses créatures surnaturelles inconnues du monde extérieur. Grace va vite se rendre compte que son nouveau chez elle n'est pas un lieu si sécurisant que cela : elle va être la cible de trois tentatives d'assassinat ainsi que la victime d'un rite sacrificiel.

Pour Jem, le Manoir de Rookhaven est un lieu unique : protégé par une barrière magique, il est normalement inaccessible. Et cela parce que le Manoir renferme des monstres. Jem se lie rapidement d'amitié avec Mirabelle et les deux jeunes filles vont devoir faire face à un dévoreur d'âmes venu pour manger tous les êtres du manoir. Asha, quant à elle, est retenue prisonnière sur une mystérieuse île inconnue gardée par la sorcière Circé. Personne ne sait où elle se trouve et personne ne sait comment s'en échapper. Asha sera confrontée à de nombreux tours de la magicienne qui désire sa mort. En ce qui concerne Magda, elle doit se rendre dans la Villa Anima pour y subir une série d'épreuves de plus en plus compliquées dont la dernière est mortelle. L'emplacement de la Villa est gardé secret, tout comme ses épreuves et les monstres qui s'y cachent. Irae aussi va devoir affronter le désert des couleurs où chaque pas la conduit un peu plus vers l'amnésie. En effet, le désert a le pouvoir de lui faire oublier ses souvenirs.

Enfin, en ce qui concerne la dernière phase de l'initiation, il s'agit de la réintégration du héros dans une communauté, avec en prime une célébration. Après avoir sauvé le refuge de l'attaque de l'armée, Véronyka se voit offrir une place parmi les Apprentis Dresseurs et l'heure est à la fête car onze nouveaux œufs de phénix sont découverts. Pour Fie, la réintégration se passe dans sa caste : son père est délivré et la jeune fille est la nouvelle cheffe de sa bande. Quant à Grace, l'école célèbre l'échec de la tentative de mort de la jeune fille. Jaxon et elle peuvent enfin vivre leur amour. Grâce à leur collaboration, Jem et Mirabelle ont réussi à tuer le dévoreur d'âmes. Tout est rentré dans l'ordre au Manoir. Et vu le courage et la détermination qu'a montrés Jem pour aider les monstres de Rookhaven, ces derniers lui offrent la possibilité de rester avec eux. Dans *Je ne suis pas un monstre*, Asha, qui était jusque-là honnie des villageois, est accueillie par les habitants du village et acceptée par la communauté qui ne la considère plus comme une bête étrangère. La célébration est des plus grandioses pour Magda qui, en gagnant la dernière épreuve de la Villa Anima, devient l'héritière de l'Empire et ensuite, la première impératrice de la Main. Pour finir, Irae a réussi à recréer de la végétation et un endroit habitable pour son peuple. Elle rentre de son périple le cœur lourd d'avoir perdu son demi-frère mais dans la gloire d'être celle qui a ramené la vie dans un perpétuel désert.

Cependant, outre ces romans, nous avons également treize livres de nos corpus qui ne présentent pas les trois étapes du roman d'initiation ainsi que deux héroïnes qui ne rentrent pas dans le schéma du roman d'initiation (Ariane de *Mytho Story* et Lilas dans

Les mots fantômes). Toutefois, même si ces héroïnes ne présentent pas les étapes demandées du roman d'initiation, cela ne les empêche pas d'être des femmes fortes, puissantes et courageuses, ni d'avoir dû être confrontées à la douleur et à la mort. Elles restent bien entendu des héroïnes à part entière.

En résumé, même si le roman d'initiation n'est pas un modèle applicable à tous les titres, nous sommes face à des héroïnes qui vivent des changements importants dans leur vie mais qui surtout en ressortent grandies, ou du moins changées. Le roman de formation appuie l'idée que nos héroïnes ont dû montrer beaucoup de courage et de force morale pour réussir à affronter ce qu'elles ont vécu. Tandis que le roman d'initiation met en avant la quête que chaque héroïne a dû mener. N'ayant souvent rien choisi de ce qui les attendait, nos héroïnes ont dû trouver en elles la bravoure de ne pas abandonner.

3. Synthèse de la question de recherche n°2

« Comparaison du personnage principal féminin français et anglo-saxon »

Comme nous venons de le montrer, les héroïnes françaises et anglo-saxonnes partagent autant de différences que de ressemblances. On remarque que la figure féminine anglo-saxonne est assez figée : petite, blanche de peau, de longs cheveux foncés, etc. Tandis que les personnages féminins français sont beaucoup plus diversifiés, laissant ainsi plus de place à une multitude de représentations possibles. Ainsi, on permet aux lectrices d'avoir de plus grandes chances de trouver une héroïne à laquelle s'identifier, tandis que l'héroïne anglo-saxonne est plutôt le résultat d'un idéal qu'on voudrait atteindre ou qu'on rêverait d'être, à l'effigie des Superhéroïnes de Marvel. Le physique étant un sujet parfois assez sensible, il n'y a qu'un seul de nos personnages féminins qui est qualifié de « ronde ». D'ailleurs même si cela n'est pas clairement explicité, les héroïnes anglo-saxonnes, même si elles ne se maquillent pas ou ne font pas attention à la coquetterie, sont toujours belles, élégantes, raffinées, etc. Alors que du côté français, les imperfections sont mises en avant. On a, de ce fait, d'un côté des personnages idéalisés

et de l'autre des filles de tous les jours avec de petits défauts, ce qui les rapproche plus du lecteur.

On rejoint la même conclusion avec la nature de nos héroïnes. Les personnages féminins anglo-saxons sont en grande majorité des êtres surnaturels, tandis que l'on a une plus ample diversité chez les figures féminines françaises. Il est vrai que la fantasy fait souvent intervenir de la magie, des sorcières, des dragons ; on ne devrait donc pas être étonné de voir que les personnages suivent ce même chemin. Les héroïnes anglo-saxonnes sont souvent des personnes exceptionnelles, uniques, voire choisies par le destin. Cet aspect augmente le caractère grandiose des héroïnes et les rapproche, comme on vient de le dire, d'une sorte d'idéal. Par contre, les héroïnes françaises sont plus hétérogènes et comptent beaucoup d'humaines. Ainsi, le corpus français ne mise pas sur des héroïnes au pouvoir légendaire mais plutôt sur des femmes fortes et puissantes par leur force de caractère, le dépassement de soi et la force d'esprit. Des qualités qui en soi peuvent faire écho au tempérament des lectrices.

Toutefois, on peut observer une similarité frappante dans le comportement de nos héroïnes. Effectivement, bien que chaque figure féminine ait son propre caractère, elles possèdent toutes des qualités semblables telles que le courage, la bravoure, la persévérance, la témérité, etc. Néanmoins, pour la plupart d'entre elles, ces qualités ne sont pas tout de suite valorisées ou simplement activées. En effet, c'est par les situations qu'ils vont vivre que nos personnages féminins vont se révéler. Les héroïnes vont, ainsi, développer leur force et leur combativité au fur et à mesure. Les lectrices peuvent les suivre, les voir grandir et murir, en même temps que leur propre croissance.

C'est avec une grande cohérence que toutes nos héroïnes suivent un parcours de formation. Par la longueur des cycles et la progression du héros subissant des épreuves qualifiantes avant d'arriver à l'épreuve finale¹⁴¹, les genres de l'imaginaire jouent beaucoup dans cet apprentissage. Cependant, alors que les corpus anglo-saxons et français comprennent chacun trois sagas, c'est dans les livres anglo-saxons qu'on suit le mieux les différentes étapes de la vie des héroïnes. En effet, « la fantasy française, [qui]

¹⁴¹ DELBRASSINE Daniel, *op.cit.*, p.363.

présente un *worldbuilding* moindre et une plus grande littérarité »¹⁴², préférant plutôt les livres en un volume. Les cycles ont la particularité de développer et d'enrichir la construction de leur univers grâce à leur longueur, ce qui renforce l'illusion référentielle. Tandis que les romans en un seul volume sont plus concis, ce qui fait que le lecteur a moins l'occasion et le temps de se projeter. Ainsi, on suit sur une plus longue période les héroïnes anglo-saxonnes et leurs évolutions sont beaucoup plus impressionnantes, tout comme les épreuves auxquelles elles doivent faire face. Les héroïnes anglo-saxonnes s'en retrouvent d'ailleurs plus attachantes, mais aussi plus spectaculaires. C'est sûrement une des raisons pour lesquelles il y a plutôt une alternance ou une évolution du statut de suiveuse vers le rôle de meneuse. En partant d'héroïnes novices et vulnérables qui ont tout à apprendre, en suivant leur parcours, on suit aussi l'émergence de leur détermination et de leur confiance en elles, qui endossent de plus en plus le rôle de meneuse. Alors que les héroïnes françaises auraient plus tendance à revendiquer dès le départ cet aspect de meneuse.

Toutefois, on a une légère différence au niveau du roman d'initiation. Sept livres anglo-saxons remplissent les trois étapes du roman d'initiation contre trois seulement chez les français. Les titres anglo-saxons seraient donc plus enclins à mettre en place une quête initiatique. On a une plus grande proportion de romans français qui remplissent seulement deux des trois étapes du roman d'initiation. Le fait de ne pas adhérer à ce roman d'initiation trop structuré permettrait ainsi aux héroïnes d'être plus libres. Marie-Lucie Bougon précise qu'« il est en effet possible que, par son apparition tardive, la fantasy française ait bénéficié d'un recul sur le genre qui lui ait permis d'en détourner plus aisément les codes »¹⁴³. Encore ici, on serait plus dans une vision « réaliste », où tout ne se passe pas toujours comme ça devrait l'être, avec des imprévus et des complications. C'est d'ailleurs souvent la dernière étape : la célébration et le retour dans une communauté qui n'est pas respectée. Les héroïnes françaises seraient donc plus isolées, même si elles ont des amis, et moins sujettes à une fin heureuse.

¹⁴² BOUGON Marie-Lucie, *op.cit.*, pp.38-47.

¹⁴³ *Ibid.*

Si l'on regarde les thèmes tabous tels que l'amour, la violence et la mort, on a, ici, aussi une différence de traitements de ces thématiques. L'amour chez les héroïnes anglo-saxonnes est quelque chose de beaucoup plus présent que chez les héroïnes françaises. Ces dernières sont plutôt tournées vers l'amitié et, quand bien même elles s'intéressent à une relation de couple, elles y accordent moins d'importance. Elles sont d'ailleurs peu sûres d'elles dans ce domaine, se posant énormément de questions. Elles sont également beaucoup plus chastes. Il en est tout autrement chez les héroïnes anglo-saxonnes. Elles prennent beaucoup plus les devants, elles n'ont pas peur de dire ce qu'elles aiment et ce qu'elles veulent. Elles contrôlent la situation, c'est d'ailleurs souvent elles les initiatrices du premier baiser. Néanmoins, les relations sexuelles restent peu développées et peu fréquentes. Les héroïnes sont plus occupées à mener leur quête qu'à approfondir leur relation. De plus, contrairement aux héroïnes anglo-saxonnes exclusivement hétérosexuelles, les romans français montrent d'autres relations, à l'instar de deux héroïnes qui vont se mettre en couple avec des femmes. On élargit ainsi le champ des possibles, ce qui permet également de toucher un plus grand nombre de lectrices et d'obtenir une plus grande adhésion et identification du public. La violence et la mort, elles, sont traitées de manière assez similaire bien qu'elles soient plus largement représentées chez les héroïnes anglo-saxonnes. Mais absolument tous nos personnages féminins vont être confrontés à ces deux thématiques.

Sur nos 21 héroïnes, seulement cinq démarrent leur aventure sans avoir perdu un être cher. On a une particularité chez les figures féminines anglo-saxonnes qui est que deux d'entre elles pratiquent un métier en lien direct avec la mort et la violence. Il y a également une héroïne qui n'a pas vraiment honte d'utiliser la violence et plusieurs apprennent des techniques de combat. Ainsi, on est face à des héroïnes anglo-saxonnes qui affichent une assurance et une aisance face à ces thèmes. En tout cas, elles les abordent avec plus de contrôle ; ce qui pourrait s'expliquer par leur nature, pour la plupart surnaturelle.

On est, ici, aussi obligé de revenir sur les genres de l'imaginaire où la fantasy impliquerait une forme de danger prouvant que l'héroïne est d'autant plus forte qu'elle arrive à tout surmonter. Les figures féminines françaises, quant à elles, ont une relation avec la violence et la mort plus directe et plus profondément personnelle. On va toucher

à des thèmes durs tels que le viol, l'inceste, le dégoût de soi, le suicide, etc., qui sont des thèmes difficiles à aborder mais qui entrent tout de même dans le questionnement des adolescents, voire peut-être dans leur vie.

Le but de cette enquête étant d'observer comment la femme est représentée, on peut affirmer qu'elle n'est pas représentée de la même manière du côté français et du côté anglo-saxon. Du côté anglo-saxon, nous avons des héroïnes belles physiquement et qui voudraient incarner une sorte d'idéal féminin avec un caractère assez bien trempé, rebelles et prêtes à tout, se montrant de plus en plus affirmées jusqu'à obtenir le statut de meneuses. Elles sont les instigatrices de leur relation amoureuse, ce sont elles qui dirigent et qui prennent les choses en main. Ainsi, elles assument l'idée qu'elles peuvent tout gérer jusqu'à la mort et la violence. Elles surmontent les épreuves, le danger ne les effraye pas. Elles sont représentées comme des sortes de guerrières qui n'aiment pas la violence mais qui sont presque obligées de l'utiliser pour défendre leurs convictions. Ce sont des créatures souvent surnaturelles qui incarnent la femme forte et puissante.

Tandis que dans les romans français, nous sommes face à des héroïnes plus « réelles », auxquelles il est plus facile de s'identifier. Elles sont, elles aussi, courageuses et de vraies meneuses, mais ce sont plus des personnages féminins persévérants, rusés et matures. L'amitié est plus importante pour elles que l'amour, souvent relégué au second plan, voire absent. Ainsi, les héroïnes françaises refusent le cliché selon lequel une femme aurait toujours besoin d'un homme. Elles traversent des situations difficiles et sont souvent touchées par les critiques qui ont un impact sur leur représentation d'elle-même, elles subissent des sévices physiques mais aussi mentaux. Qu'elles soient surnaturelles ou humaines, ce sont des battantes. Il est d'ailleurs plus facile de s'y identifier car leurs auteurs mettent en place de multiples moyens d'adhésion et de sympathie qui captent le lecteur. Nous sommes donc bien face à deux types d'héroïnes, de deux mondes différents, séparées par une distance à la fois culturelle et sociologique.

3.1. Tableau récapitulatif

	Héroïnes françaises (12)	Héroïnes anglo-saxonnes (9)
Physique	<ul style="list-style-type: none"> • Petites • Couleur de peau : blanche, métisse, halée, brune, etc. • Couleur de cheveux variée • Mince, rondes, sèches, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Petites • Couleur de peau : blanche • Longs cheveux foncés • Belles, élégantes
Comportement	<ul style="list-style-type: none"> • Multiples qualités dont le courage, la bravoure, la persévérance, la détermination, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Multiples qualités dont le courage, la bravoure, la persévérance, la détermination, etc.
Nature	<ul style="list-style-type: none"> • Êtres surnaturels • Humaines 	<ul style="list-style-type: none"> • Majorité d'êtres surnaturels
Amour	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de préoccupation au niveau de l'amour • Plus chastes • Relations hétérosexuelles ou homosexuelles • Plus intéressées par l'amitié 	<ul style="list-style-type: none"> • Elles prennent les devants • Elles sont plus souvent les initiatrices du premier baiser • Relations uniquement hétérosexuelles
Violence et mort	<ul style="list-style-type: none"> • Contact plus personnel et dur (viol, inceste, harcèlement, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> • Plus grande présence • Métiers liés • Contact plus maîtrisé
Meneuse/suiveuse	<ul style="list-style-type: none"> • Majorité de meneuses 	<ul style="list-style-type: none"> • Alternance ou évolution de statut, de suiveuse à meneuse
Roman de formation et d'initiation	<ul style="list-style-type: none"> • Roman de formation : tous • Plus grande tendance à ne pas adhérer au trois étapes du roman d'initiation 	<ul style="list-style-type: none"> • Roman de formation : tous • Grande majorité de quêtes initiatiques
Effet-personnage	<ul style="list-style-type: none"> • Plus grande adhésion • Sympathie • Identification des personnages • Thèmes plus durs qui suscitent plus de compassion (viol, inceste, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> • Sympathie • Identification des personnages

4. Synthèse de la question de recherche n°3

« Émergence d'un type particulier de personnage féminin au sein de la littérature fantastique et de fantasy »

Comme notre analyse l'a démontré ou comme on a pu le deviner dans la synthèse de la question de recherche n°2, il existe bel et bien un type précis de personnage, une sorte d'idéal-type des romans fantastiques et de fantasy. Et indéniablement cette figure suit et participe à l'horizon d'attente dans cette littérature. Il ne s'agit pas d'une réinterprétation ou d'un stéréotype du personnage masculin féminisé mais bien d'un véritable personnage avec ses propres codes. Nous allons expliquer pourquoi ci-après.

Le physique n'étant pas quelque chose qui préoccupe ce genre d'héroïne, cela ne l'empêche pas d'être charismatique. Son apparence est généralement passe-partout ; elle se fond dans la masse mais possède une caractéristique unique qui, quand on y fait attention, la distingue des autres : cheveux roux, taches de rousseur, tatouages, cicatrices, etc. Elle ne le sait pas mais elle est belle ou du moins à sa manière. Elle est également petite, renforçant ce côté mignon ou fragile qui cache ainsi sa bravoure. En effet, l'héroïne des littératures de l'imaginaire n'est pas atypique, ainsi il semblerait que son héroïsme se cache sous une allure banale. Néanmoins, comme toute héroïne qui se respecte, elle est courageuse et téméraire. Cependant, ces qualités ne sont pas réellement une surprise. En effet, nous avons expliqué plus haut que nous avons choisi des romans fantastiques et de fantasy en raison du fait que ces univers non mimétiques sont plus propices au développement des attitudes rebelles et de dépassement de soi, ce qui se confirme ici. De plus, nous nous intéressons aux héroïnes : ce terme en lui-même ne peut véritablement pas se détacher des caractéristiques presque inévitables auxquelles on l'associe. La loyauté est également une qualité fréquente. Mais n'est-elle pas, elle aussi, incontournable ? Le comportement des héroïnes ne serait-il pas dicté par un horizon d'attente qui voudrait que l'héroïne soit un exemple à suivre et donc qu'elle incarne un certain type de valeurs ? Cet aspect se retrouve également dans leur objectif. Bien que chacune ait un but personnel, on en arrive toujours aux mêmes grandes missions : sauver le monde, battre les méchants, rétablir la paix, etc. On est face à des ambitions et des préoccupations qui toucheront indéniablement les lecteurs et participent ainsi à leur

adhésion. On est ainsi face à des valeurs qui sont en réalité programmées et calculées. En effet, aucune des héroïnes ne se bat pour la guerre ou la destruction. Certaines sont animées par un esprit de vengeance, c'est vrai, mais elles abandonnent toujours leurs pires desseins pour se tourner vers la lumière.

L'héroïne pour adolescent est en toute logique une jeune fille du même âge partageant avec les lectrices une certaine proximité, tant dans leurs préoccupations que dans les événements qui leur arrivent. Elle est au départ un être assez solitaire, n'ayant pas connu l'amitié ou de relations véritablement sincères. Mais ces amitiés, plus qu'en raison du bien-être qu'elles peuvent procurer, sont indispensables dans la réussite de la quête des héroïnes. Peu d'entre elles réussissent vraiment sans aucune aide. Généralement débutantes ou novices au début de leur aventure, elles vont trouver en leurs amis des guides et des confidents. L'amitié est d'ailleurs une chose plus importante pour elles que l'amour. L'héroïne de fantasy et de fantastique ne s'investit pas dans de petites « amourettes » mais bien dans une relation sérieuse et profonde, voire intense. C'est elle qui décide et qui dirige la relation, se jetant à corps perdu dans cette romance.

En lien inéluctable avec la fantasy et le fantastique, cette héroïne côtoie la mort et la violence. Mais bien qu'elle puisse parfois en être affectée, elle arrive toujours à la surpasser. Elle est peu souvent une suiveuse, assumant ses choix. Souvent orpheline ou ayant un parent disparu, l'héroïne démarre son histoire avec un passé déjà douloureux. Son aventure ne fera qu'accentuer sa peine ou en déclenchera de nouvelles. Elle est aussi souvent la victime de révélations choquantes ou de retournements de situations qui la font douter. De ce fait, la lectrice effectue, elle aussi, le parcours de l'héroïne qui fait partie intégrante du roman de formation, par l'intermédiaire de l'imaginaire. On suit son apprentissage et sa progression, la voyant grandir et devenir femme mais on suit surtout son abandon de l'enfance pour son passage à l'âge adulte. Chaque épreuve subie va contribuer à endurcir l'héroïne et l'épreuve finale sera la concrétisation de son courage et de sa métamorphose. L'héroïne peut être considérée comme une sorte de victime : n'ayant rien choisi de ce qui l'attendait, elle est soumise aux lois ou au destin qui lui assènent une mission. Ainsi, elle peut être soit une fille ordinaire à laquelle échoit une quête, soit une élue prophétique choisie par la destinée. Outre les amis qu'elle peut se faire, elle est

souvent livrée à elle-même, délaissée de ses parents. D'ailleurs, l'héroïne ne peut être entourée et choyée, sinon elle ne saurait partir à l'aventure et affronter différents périls. De plus, se délester de cette surveillance adulte est un moyen de gagner son indépendance ainsi qu'une manière de montrer leur désobéissance face à une autorité parfois trop étouffante. On est face à un enfant victime de ce qui l'entoure et qui trouve dans la rébellion un moyen de triompher de l'injustice ou en tout cas de son impuissance. Nos héroïnes ont dû trouver en elles la bravoure de ne pas abandonner. Cette démonstration de persévérance est importante car elle montre aux lectrices qu'on peut toujours y arriver et qu'à force de se battre rien n'est perdu. L'acte héroïque est ici décuplé mais il signifie aussi : « Si moi j'y suis arrivée, malgré toutes ces épreuves, pourquoi pas toi ? »

L'héroïne type de la fantasy et du fantastique serait donc la réelle incarnation de la « femme puissante ». On est face à une battante, qui n'abandonne jamais. C'est également une héroïne qui a des idéaux et des convictions, se battant pour ceux qu'elle aime et ce en quoi elle croit. Qu'elle soit un être surnaturel, doté de capacités hors normes ou encore une femme influente (comme une princesse ou une cheffe de guerre), elle reste une héroïne à part entière, qu'elle se voie comme telle ou non. Elle renvoie ainsi aux lectrices un idéal à atteindre ou la représentation d'une femme à laquelle chacune voudrait ressembler. L'éternel féminin ne serait donc plus la beauté mais la force d'aller au bout de ses convictions.

VIII. Conclusion sur nos questions de recherche

Nous souhaitons, avec cette étude, montrer la représentation des héroïnes dans la littérature pour adolescents des romans de fantasy et de fantastique. Ainsi, en étudiant les représentations des femmes dans le champ des lectures pour la jeunesse, nous pouvions observer quels étaient les modèles donnés aux adolescentes. Le but de cette enquête a également été de répondre à trois questions sur ce personnage féminin.

Dans un premier temps, nous nous sommes intéressée à la proportion entre héroïnes et héros dans la littérature de fantasy et de fantastique adressée à la jeunesse. Ainsi, la femme étant de plus en plus mise en avant, qu'elle soit autrice ou héroïne, on a vu que les héros régresaient au profit de ces personnages féminins en devenir. Les filles ont enfin pris leur place en tant que personnages principaux et en tant que lectrices dans les romans pour adolescents de fantasy et de fantastique. L'intensification de ce phénomène est liée à l'immense succès d'*Harry Potter* qui s'adresse aux lecteurs des deux sexes et plait autant aux uns qu'aux autres. Le personnage féminin n'est plus relégué au second plan ; d'ailleurs on assiste à une augmentation de la présence des femmes, comme le montre le test de Bechdel. On est, ici, à l'opposé du *Trinity syndrome* : phénomène où un personnage masculin efface un personnage féminin¹⁴⁴. En outre, nous ne sommes pas non plus face à l'apparition de femmes aux personnalités peu développées ou qui rempliraient les critères d'un stéréotype de genre. Il n'en reste pas moins que l'héroïne a longtemps fait l'objet d'un certain cliché, on ne la considérait pas ou on la jugeait moindre que les héros. Cette évolution de statut s'accompagne d'une évolution des mentalités. Même Disney a troqué la demoiselle en détresse attendant son prince charmant contre des jeunes filles partant à l'aventure, changeant ainsi les modèles fournis jusqu'alors aux enfants. Pourtant, la slameuse Charlotte Bousquet¹⁴⁵ incite les auteurs et les autrices, ainsi que les lecteurs, à changer leurs représentations face à ces personnages longtemps caricaturés,

¹⁴⁴ ROBINSON Tasha, « We're losing all our Strong Female Characters to Trinity Syndrome », dans *The Dissolve*, juin 2014. URL : <https://thedissolve.com/features/exposition/618-were-losing-all-our-strong-female-characters-to-tr/>.

¹⁴⁵ Charlotte Bousquet est une philosophe et une romancière française. Elle a soutenu une thèse à la Sorbonne sur les mondes imaginaires, *Les mondes imaginaires et le déplacement du réel : un questionnement de l'être humain*, en 2002.

tout en attestant de la réelle évolution de ces figures féminines dans le secteur que nous avons étudié :

“C’est pour moi bien plus naturel et bien plus aisé de me glisser
Dans la peau d’une fille, même hors réalité, pour raconter
Une vie, une destinée, etc. et blablabla.” Sauf qu’aujourd’hui,
Je n’ai plus envie de répondre à tout ça. Plutôt de poser des questions, moi aussi.
À ton avis, si mes personnages étaient des mecs, on me demanderait
Pourquoi j’ai choisi de raconter leurs exploits ? Eh non ! Et si j’étais
UN auteur et non UNE autrice, ça t’étonnerait vraiment, tu crois,
Que j’écrive l’histoire d’un Ibn Khairan plutôt que d’une Théodora ?
Eh non bis repetita ! Pourtant, ça fait un bail que les mondes imaginaires
Sont peuplés de sibylles en galère et de combattantes hors pair.
[...]
Pour ma part, c’est vrai, j’ai le sentiment qu’il y a un véritable mouvement,
Une évolution, un changement même dans certains questionnements
Puisque l’on interroge le genre et son identité, pas seulement la féminité.
Mais, tu sais, y a encore pas mal de chemin à effectuer, de combats à mener,
De ton côté comme du miens pour que ces atavismes soient dépassés.
[...]
À toi, à moi, au-delà du genre et du métier, de continuer à lutter
Pour que l’égalité devienne une évidence, une banalité.¹⁴⁶

De plus, ce changement s’accompagne d’un autre mouvement : la féminisation des auteurs de fantasy s’effectue en parallèle avec la féminisation du lectorat. L’autrice et youtubeuse Laurène Beles confirme cette montée en puissance des femmes dans le domaine littéraire : « Le lectorat de romans, et notamment de fantasy, est majoritairement féminin, et comme les professionnels du livre sont souvent d’abord de grands lecteurs, il n’est guère étonnant de retrouver en littérature de l’imaginaire surtout des influenceuses et des autrices »¹⁴⁷. Il nous semblait évident qu’il y aurait une différence de proportion qui se marquerait en faveur des héroïnes mais nous ne nous attendions pas à un écart si conséquent. On pourrait se demander : comment cela se fait-il ? La réponse serait sans doute que les lectrices manquaient jusque-là de modèles auxquels s’identifier. Mais on ne peut écarter les raisons marketing, car devant un public majoritairement féminin, des livres présentant des femmes en premier plan toucheront ou intéresseront davantage ce lectorat. Une des hypothèses serait également que c’est le genre de la fantasy et du

¹⁴⁶ BOUSQUET Charlotte, « Slam Femme » dans *Dictionnaire de la fantasy*, Éditions Vendémiaire, coll. « Dictionnaire », Paris, 2018, p.141.

¹⁴⁷ BELES Laurène, « Booktubeuse de l’imaginaire » dans *Les littératures de l’imaginaire*, Lecture jeune, mars 2023, n°185, p.25.

fantastique qui a influencé cette montée en puissance de la femme comme personnage principal puisque les genres de l'imaginaire sont plus souvent lus par des femmes.

La deuxième question de recherche portait sur la comparaison entre les héroïnes anglo-saxonnes et les héroïnes françaises. Les États-Unis et les pays britanniques étant les précurseurs du roman de fantasy, ce sont eux qui ont commencé à faire émerger les héroïnes, au détriment des héros. De ce fait, on peut supposer que les pays anglo-saxons ont eu la possibilité de « s'exercer » sur le personnage de l'héroïne et ainsi ils ont eu plus de temps pour la développer et la faire évoluer selon l'image qu'ils désiraient lui donner. Dans ce sens, les États-Unis se veulent une puissance internationale, qui contrôle et sait surmonter les défis. L'héroïne anglo-saxonne est ainsi sa parfaite porte-parole : une femme belle, jeune, courageuse, battante, puissante, désirable, qui évolue, qui mène les troupes, qui surmonte les épreuves qui l'assaillent, etc. Tandis que l'héroïne francophone, arrivée plus tard sur le marché, se veut plus nuancée ou du moins plus terre à terre, proposant des héroïnes plus proches de ses lectrices. Leurs auteurs/autrices mettent également plus de moyens en place pour donner l'illusion d'une vraie personne. Nous sommes face à deux représentations bien différentes d'un modèle féminin.

Toutefois, même si nous assistons à la prépondérance de deux sortes d'héroïnes, il n'en reste pas moins flagrant qu'il y a bel et bien l'émergence d'un idéal-type. Cette émergence d'un idéal-type fut notre troisième question de recherche. Ce personnage féminin serait donc une réponse à la demande de ce lectorat grandissant en manque de modèles. On offre ainsi aux adolescentes une jeune fille en quête de devenir, tout comme elles, à l'exception près qu'on va lui insuffler une détermination sans faille et une volonté indéniable qui exercera une fascination sur les lectrices. À travers elle, on dira aux adolescentes : pourquoi pas toi ? Pourquoi ne pourrais-tu pas, toi aussi, y arriver ? La valorisation de l'image de la femme passe ainsi par la multiplication de modèles positifs mais surtout sur la mise en avant de leurs qualités. On propose alors des parcours similaires ainsi que des héroïnes ayant le même âge que les lectrices afin de renforcer cette ressemblance, cette illusion. On crée la sympathie envers les personnages par les moments durs qu'ils traversent, tout comme les hésitations amoureuses qu'ils subissent. L'identification aux personnages augmente par la similitude de l'âge, par la quête

initiatique vécue et par l'évocation des thèmes tabous tels que l'amour, la violence ou la mort.

Cette enquête est focalisée sur la femme et sa représentation, montrant qu'il existe de multiples manières différentes d'être une héroïne et que par procuration (ou non) les lectrices peuvent l'être également. On assiste donc à la prolifération de modèles féminins valorisés et valorisants. Néanmoins, les héroïnes se situent dans des sociétés hiérarchisées, souvent gouvernées par des hommes. De ce fait, elles se trouvent généralement dans des positions inférieures sur l'échelle sociale ; et même si certaines sont des princesses ou des cheffes de guerre, leurs mouvements sont entravés par cette dominance masculine. Certaines décident même de recourir au thème classique du travestissement pour entrer dans le moule des règles dictées par cette société ou justement pour y échapper. La politique est généralement un outil d'injustice ou de manifestation de suprématie. La religion, quant à elle, n'est pratiquement jamais évoquée : sujet assez sensible et n'apportant pas souvent de réel avancement dans la quête de l'héroïne. Cette situation engendre une sorte de frustration et de volonté de changement chez les héroïnes, ce qui les pousse également à vouloir se battre contre les injustices. De ce fait, les sociétés patriarcales sont largement critiquées et les sociétés matriarcales plus valorisées. Le fait de faire évoluer des héroïnes dans un monde dirigé par la gent féminine est un moyen de questionner la place des femmes dans la société.

Cependant, cette suprématie masculine forge en elles un sentiment d'impuissance qui les pousse à se rebeller ou du moins à désobéir. Cette sensation est d'autant plus accentuée quand l'autorité dominante est exercée par leur paternel. On peut voir ce schéma dans notre corpus où les relations avec les pères sont compliquées. D'ailleurs, pour une raison de liberté de mouvement, de facilité dans l'évolution de la quête et d'affrontement du danger, les adultes sont généralement écartés. Ce qui explique qu'une grande majorité d'héroïnes sont orphelines ou ont perdu un membre de leur famille. Elles sont ainsi livrées à elles-mêmes, seules face à leurs doutes et à leurs craintes. Voilà pourquoi l'amour, mais plus encore l'amitié, tient une place importante dans leur parcours et leur initiation. De plus, la plupart de nos héroïnes sont en quête d'émancipation, fuyant les dictats que leur impose la société ou leur famille, pour se réapproprier un destin qui leur est propre. Ce

besoin d'agir passe par une volonté de manier les armes ou de s'investir dans un combat moral (rétablissement de la paix, défense des opprimés, etc.) afin de s'affranchir de ce rôle qu'on a choisi à l'avance pour elles.

On retrouve dans cet idéal-type des héroïnes porteuses de valeurs ou de messages. Leur parcours peut s'avérer être vertueux ou au contraire, elles peuvent traverser des moments peu glorieux, voire immoraux. Mais qu'importe où cela les mène, le développement produit lors de leur aventure permet aux lectrices de voir la bonne ou la mauvaise voie. Ainsi, par le code culturel (Jouve), les lectrices pardonnent les comportements malsains ou incorrects des héroïnes en prenant comme excuse qu'elles finissent toujours par retourner vers la lumière. Cette idée vient d'une tradition préexistante (contes, légendes, Disney, etc.) dont nos héroïnes sont les descendantes. L'intertextualité permet ainsi de proposer une nouvelle version d'histoires appréciées et une autre perception de la réalité. Elle participe aussi à renforcer l'illusion qu'un personnage est réel puisqu'on partage avec lui des connaissances et des goûts identiques. *Harry Potter* et *Alice au pays des merveilles* étant les références les plus reprises, on a un parfait mélange d'imaginaire et de mystères. Pourrait-on dire alors que les héroïnes ne seraient que la réinterprétation de personnages passés ? N'y aurait-il aucune nouveauté mais la renaissance d'une nostalgie enfantine ? À chacun d'y voir ce qu'il veut. Cependant, l'héroïne est bien un personnage à part entière, certes formé de ceux qui l'ont précédée, mais innovant dans la manière d'aborder tout ce que nous avons évoqué plus haut.

Le roman de formation et d'initiation joue un grand rôle dans les livres destinés à la jeunesse car il permet à des jeunes, passant par une étape de leur vie difficile, la tête remplie de questions, de trouver leur voie par l'aventure que vit le héros ou l'héroïne. De ce fait, c'est sans surprise qu'on trouve ce genre d'apprentissage chez ces personnages féminins et dans le modèle type de l'héroïne. La quête initiatique des héroïnes serait le moyen de vivre par procuration de nouvelles expériences ; et au lieu de se mettre en danger dans la vraie vie, ils subiraient les épreuves des héroïnes comme un danger

potentiel¹⁴⁸. Ainsi, on pourrait dire que cette littérature est une forme d'évasion¹⁴⁹. Anne Besson ajoute que : « ce topos narratif offre plusieurs avantages, notamment celui de répondre aux attentes d'un lectorat globalement jeune, lui-même engagé dans un processus d'apprentissage, en particulier scolaire. Le lecteur peut alors se reconnaître facilement dans le parcours d'un héros novice, cherchant à acquérir un savoir et des compétences, puis à les perfectionner »¹⁵⁰.

Les cycles permettent de suivre l'héroïne sur une longue période de vie. La lectrice participe à l'apprentissage de l'héroïne par l'intermédiaire de l'imaginaire. La sérialité offre la possibilité de construire un univers fictionnel complet dans lequel les lecteurs évoluent en même temps que leurs héros. Le fait de prolonger le plaisir sur plusieurs tomes contribue à l'adhésion du lecteur et à lui donner le sentiment d'être quelqu'un à part, privilégié, suivant le développement émotionnel et intellectuel du héros. Les genres de l'imaginaire, surtout la fantasy, valorisent cette forme de sérialité. Il est important d'ajouter que les genres de l'imaginaire favorisent la « symbolisation », comme l'identifie Jean-Marc Talpin dans *Quels enjeux psychiques pour la lecture à l'adolescence*¹⁵¹ : une situation complètement différente de celle du lecteur offrira une autre vision des choses, puisqu'elle consistera à créer une expérience similaire mais métaphorique, facilement interprétable et identifiable pour un grand nombre. Il est évident que les genres de l'imaginaire sont plus que propices à provoquer une initiation héroïque symbolisant le passage à l'âge adulte puisqu'ils projettent le héros hors de son cadre familial, lui faisant traverser une série d'épreuves. De ce fait, les romans fantastiques et de fantasy sont d'autant plus parlants, puisqu'ils permettent une prise de distance pour avoir un autre regard sur la réalité.

Mais les littératures de l'imaginaire sont devenues également le « lieu où les adolescents peuvent jouer le genre d'adolescence que leurs grands-parents auraient pu

¹⁴⁸ DELBRASSINE Daniel, *op.cit.*

¹⁴⁹ LEVY M., & MENDLESOHN F., *Littérature fantastique pour enfants : une introduction*. Cambridge, Cambridge University Press, 2016, doi:10.1017/CBO9781139087421, p.225.

¹⁵⁰ BESSON Anne, *Dictionnaire de la fantasy*, Éditions Vendémiaire, coll. « Dictionnaire », Paris, 2018, p.28.

¹⁵¹ TALPIN Jean-Marc, *op.cit.*, pp.5-10.

vivre, s'engager dans le travail et se socialiser dans le monde des adultes¹⁵². » Cela leur permet d'explorer des situations ou de tester des choses qu'autrefois les jeunes de leur âge avaient expérimentées. Les littératures de l'imaginaire ont pour objectif de faire réfléchir sur soi comme sur la société, en usant de l'imaginaire comme point d'ancrage. On essaye de faire comprendre le monde par des personnages et de répondre à des questions importantes par des situations mises en scène¹⁵³.

Par le biais de cette enquête, nous avons choisi d'analyser les héroïnes avec un nombre d'outils réduit qui pourrait être plus conséquent et précis. En outre, les descriptions physiques et comportementales ont été tirées des romans et de leur mention explicite, sans tenir compte des éléments implicites ou jugés logiques et donc non mentionnés. De plus, nous avons analysé un corpus limité à l'année 2021. Afin d'approfondir et de compléter cette étude, il serait intéressant d'étendre notre méthode à un corpus plus large. Par un souci de temps et de densité, nous avons opéré sur un corpus restreint, mais afin de nous assurer de la véracité de ces résultats, il serait pertinent de travailler sur le premier corpus réalisé, que nous avons dénommé le « grand corpus » (présent en annexe). On aurait ainsi un corpus de 57 titres français et de 45 titres anglo-saxons qui reprendrait l'entièreté de la production littéraire de 2021¹⁵⁴ qui donnerait des résultats exacts et complets.

Il faut également mentionner que nous avons basé nos corpus sur des romans fantastiques et de fantasy mobilisant, de ce fait, deux genres littéraires. Comme nous l'avons vu plus haut, ces deux catégories se ressemblent et s'opposent à la fois. Toutefois, il s'agit tout de même de deux genres possédant leurs propres règles, leur horizon d'attente et des caractéristiques précises. En mélangeant ces deux genres, il est nécessaire d'émettre l'hypothèse que certains critères ont pu donner des résultats qui se neutralisent. Afin d'affiner encore plus nos résultats, notre méthode devrait séparer les genres et analyser les héroïnes fantastiques et les héroïnes de fantasy à part.

¹⁵² LEVY M., & MENDLESOHN F., *op.cit.*, p.210.

¹⁵³ *Ibid.*, p.224.

¹⁵⁴ Il s'agit bien de l'entièreté du corpus présentant les différents critères exposés dans cette étude : catégorie du roman, âge cible, publications en français et traductions anglaises, personnage de l'héroïne, fantasy et fantastique et année 2021.

Évidemment, d'autres critères pourraient être pris en compte pour analyser la représentation des héroïnes dans la littérature pour adolescents dans les romans de fantasy et de fantastique. Un travail a d'ailleurs été réalisé sur les personnages féminins intitulé *La figure féminine dans les romans de l'imaginaire pour jeunes et adolescents depuis la fin du XXe siècle (Italie, France, Royaume-Uni)*¹⁵⁵. Malheureusement, malgré diverses tentatives, dont plusieurs de mon promoteur, l'auteur n'a jamais répondu à notre demande de consulter son travail. Il serait éclairant de comparer cette étude avec la nôtre pour observer si nos conclusions sont similaires ou non. Bien que nous ayons réalisé une des possibles analyses du personnage de l'héroïne, il reste encore de multiples champs à explorer. Nous espérons que cela tentera quelqu'un et que d'autres pistes seront ouvertes pour approfondir encore l'étude de ce personnage fascinant.

¹⁵⁵ PEITAVI May, *La figure féminine dans les romans de l'imaginaire pour jeunes et adolescents depuis la fin du XXe siècle (Italie, France, Royaume-Uni)*, [Mémoire], Université de Toulouse, 2019.

VIII. Bibliographie

1. Sources primaires

1.1. Didier Jeunesse

KOËGEL Tristan, *Je ne suis pas un monstre*, Didier Jeunesse, Paris, 2021.

LAMBERT Cassandre, *L'antidote mortel*, Didier Jeunesse, Paris, 2021.

LAMBERT Cassandre, *L'antidote mortel : Le Casque maléfique*, Didier Jeunesse, Paris, 2021.

MOITET David, *Les mots fantômes*, Didier Jeunesse, Paris, 2021.

1.2. Gulf Stream Éditeur

BOUKRI Flora, *De l'autre côté du mythe : Médousa*, Gulf Stream Éditeur, Nantes, 2021.

MARAS Mathilde, *Villa Anima*, Gulf Stream Éditeur, Nantes, 2021.

MARCASTEL Jean-Luc, *Agence Lovecraft : Le mal par le mal*, Gulf Stream Éditeur, Nantes, 2021.

PUARD Bertrand, *Kaimyo, le nom des morts : Les papillons de Kobé*, Gulf Stream Éditeur, Nantes, 2021.

PUARD Bertrand, *Kaimyo, le nom des morts : Les chrysalides de Tunis*, Gulf Stream Éditeur, Nantes, 2021.

1.3. Lumen

HALBROOK Kristin D., *Silver Batal et le dragon d'eau*, traduction de Raphaëlle Pache et Laura Pertuy, Lumen, Paris, 2021.

HALBROOK Kristin D., *Silver Batal et la pierre de cœur*, traduction de Raphaëlle Pache et Laura Pertuy, Lumen, Paris, 2021.

KENNY Pádraig, *Les monstres de Roockhaven*, Lumen, Paris, 2021.

PAU PRETO Nicki, *Sœurs de sang : L'envol du phénix*, traduction de Julie Lafon et Céline Morzelle, Lumen, Paris, 2021.

PAU PRETO Nicki, *Sœurs de sang : Feu sacré*, traduction de Julie Lafon et Céline Morzelle, Lumen, Paris, 2021.

PAU PRETO Nicki, *Sœurs de sang : Les Ailes ténébreuses*, traduction de Julie Lafon et Céline Morzelle, Lumen, Paris, 2021.

1.4. Pocket Jeunesse

CLARE Cassandra, *The Mortal Instruments : Les dernières heures, La chaîne d'or*, traduction de Julie Lafon, Pocket Jeunesse, Paris, 2021.

FAWCATT Heather, *Ambre et les dragons de glace*, traduction de Christophe Rosson, Pocket Jeunesse, Paris, 2021.

OWEN Margaret, *Merciful Crows : La voleuse d'os*, traduction de Cécile Chartres, Pocket Jeunesse, Paris, 2021.

OWEN Margaret, *Merciful Crows : L'aigle impitoyable*, traduction de Cécile Chartres, Pocket Jeunesse, Paris, 2021.

ROBERSON Emily, *Mytho Story*, traduction de Antoine Pinchot, Pocket Jeunesse, Paris, 2021.

WOLFF Tracy, *Assoiffés*, traduction de Aylin Manço, Pocket Jeunesse, Paris, 2021.

1.5. Scrineo

Cordélia, *L'éveil des sorcières : L'apprentissage de Nora*, Scrineo, Paris, 2021.

Cordélia, *L'éveil des sorcières : Le secret de Maelys*, Scrineo, Paris, 2021.

LEFEBVRE Hermine, *Sous le sceau de l'hiver*, Scrineo, Paris, 2021.

WELLENSTEIN, *Le désert des couleurs*, Scrineo, Paris, 2021.

2. Sources secondaires

AGNELLO Laurie, *Sexisme, stéréotypes de genre et littérature destinée aux adolescents*, mémoire, [Mémoire], Université de Liège, 2022.

ATTEBERY Brian, *Fantasy: How it works*, Oxford University Press, Oxford, 2022.

BARONI Raphaël, *La tension narrative : Suspense, curiosité et surprise*, Poétique, Seuil, Paris, 2007.

BELES Laurène, « Booktubeuse de l'imaginaire » dans *Les littératures de l'imaginaire*, Lecture jeune, mars 2023, n°185.

BERNIER M. A., SAINT-JACQUES Denis, « Personnage » dans *Le Dictionnaire du littéraire*, Éditions Puf (Presses Universitaires de France), Paris, 2010.

BERTRAND Jean-Paul, « Fantastique » dans *Le Dictionnaire du littéraire*, Éditions Puf (Presses Universitaires de France), coll. « Quadrige », Paris, 2010.

BESSON Anne, *D'Asimov à Tolkien : Cycles et séries dans la littérature de genre*, CNRS Littérature, CNRS Éditions, Paris, 2004.

BESSON Anne, « De la série au cycle, de la suspension du temps au reflet de son passage. La double contrainte en littérature jeunesse : l'exemple des ensembles romanesques ». Isabelle Cani, Nelly Chabrol Gagne et Catherine d'Humières (éd.), *Devenir adulte et rester enfant ? Relire les productions pour la jeunesse*, PU Blaise Pascal "Littératures", 2008.

BESSON Anne (dir.), *Dictionnaire de la fantasy*, Éditions Vendéminaire, coll. « Dictionnaire », Paris, 2018.

BESSON Anne, *Les littératures de l'imaginaire*, Presses Universitaires Blaise-Pascal, coll. « L'Opportune », Paris, 2022.

BOUSQUET Charlotte, « Slam Femme » dans *Dictionnaire de la fantasy*, Éditions Vendéminaire, coll. « Dictionnaire », Paris, 2018.

BRUGEILLES Carole, CROMER Sylvie, et PANISSAL Nathalie, « Le sexisme au programme ? Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école », dans *Travail, genre et sociétés*, vol. 21, no. 1, 2009.

COSLIN Pierre G., *La socialisation de l'adolescent*, Armand Collin, coll. « Cursus. Psychologie », Paris, 2007.

DE CHALONGE Florence, « Héros et Antihéros », dans *Le Dictionnaire du littéraire*, Éditions Puf (Presses Universitaires de France), coll. « Quadrige », Paris, 2010.

DECUYPER Isabelle (coord.), *Ce genre que tu te donnes*, Service général des Lettres et du Livre, Fédération Wallonie-Bruxelles, 2011.

DECUYPER Isabelle (coord.), *Des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons*, Service général des Lettres et du Livre, Fédération Wallonie-Bruxelles, 2012.

DELBRASSINE Daniel, *Le roman pour adolescents aujourd'hui : écriture, thématique et réception*, coédité par SCEREN-CRDP Académie de Créteil et La joie par les livres, coll. « Argos-Références », Paris, 2006.

DELBRASSINE Daniel, « Le roman pour la jeunesse : un roman éducatif qui ne dit jamais son nom », dans VAN BEVEREN Julien (éd.), *Littérature, langue et didactique. Hommages à Jean-Louis Dumortier*, Presses Universitaires de Namur, Namur, 2014.

DURAND Pascal, *Cours de socio-économie du circuit du livre*, Université de Liège, année 2021-2022.

EWERS Hans-Heino, *Literatur für Kinder und Jugendliche. Eine Einführung*, W. Fink Verlag, Munich, 2000.

FAGNANT Annick, *Cours de psychologie éducationnelle de l'enfant et du jeune adulte*, Université de Liège, année 2022-2023.

HAVELANGE Isabelle, « Littérature pour les demoiselles (XVIIe – début XIXe siècle) » dans *Dictionnaire du livre de jeunesse : la littérature d'enfance et de jeunesse en France*, Éditions du Cercle de la librairie, France, 2013.

INGLIN-ROUTISSEAU Marie-Hélène, « Roman pour adolescents » dans *Dictionnaire du livre de jeunesse : la littérature d'enfance et de jeunesse en France*, Éditions du Cercle de la librairie, France, 2013.

JOUVE Vincent, *La poétique du roman*, Campus, Éditions Sedes, Paris, 1997.

KRIWICKI Victor, *Tentative d'explication du succès des best-sellers contemporains destinés à la jeunesse. Une approche transversale du texte, du paratexte et de l'architexte*, [Mémoire], Université de Liège, 2022.

LEVY M., & MENDLESOHN F., *Littérature fantastique pour enfants : une introduction*, Cambridge University Press, Cambridge, 2016. Doi:10.1017/CBO9781139087421.

LÉVY Ofra, « À la recherche d'une typologie des best-seller dans la littérature de l'imaginaire pour jeunes-adultes » dans BESSARD-BANQUY Olivier, et al., *Best Sellers : L'industrie du succès*, Armand Colin, Malakoff, 2021.

NDIAYE Marie, *Trois femmes puissantes*, Gallimard, Paris, 2009.

NIÈRES-CHEVREL Isabelle, *Introduction à la littérature de jeunesse*, Didier Jeunesse, Paris, 2009.

PEITAVI May, *La figure féminine dans les romans de l'imaginaire pour jeunes et adolescents depuis la fin du XXe siècle* (Italie, France, Royaume-Uni), [Mémoire], Université de Toulouse, 2019.

PETIT Michèle, *Éloge de la lecture. La construction de soi*, Belin, coll., « Nouveaux mondes », Paris, 2002.

PINHAS Luc, *Situations de l'édition francophone de l'enfance et de la jeunesse*, L'Harmattan, Paris, 2008.

PRINCE Nathalie, *La littérature de jeunesse. Pour une théorie littéraire*, Armand Colin, Paris, 2015.

SALAUN Angélique, *Femmes guerrières / Femmes en guerre dans la fantasy épique anglophone et francophone*, Normandie Université [Thèse], Normandie, 2021, p.21.

TALPIN Jean-Marc, « Lire à l'adolescence : enjeux psychiques » dans *L'enfant, les livres, l'écrit*, Éditions Erès, Paris, 2005.

TALPIN Jean-Marc, « Quels enjeux psychiques pour la lecture à l'adolescence », dans *Bulletin des Bibliothèques de France n°3*, 2003.

THIBAUT J.-P et RONDAL Jean-Adolphe, *Psychologie de l'enfant et de l'adolescent*, Labor, Bruxelles, 1996.

VINCENSINI Jean-Jacques, « Merveilleux » dans *Le Dictionnaire du littéraire*, Éditions Puf (Presses Universitaires de France), coll. « Quadrige », Paris, 2010.

3. Sitographie

BESSON Anne, « De l'ensemble à la totalité : l'effet de monde dans les littératures de l'imaginaire contemporaines. » dans *Belphegor*, dossier « sérialités » [En ligne], 14 | 2016, mis en ligne le 10 octobre 2016. URL : <http://journals.openedition.org/belphegor/650> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belphegor.650>

DELBRASSINE Daniel, « Un roman de formation et/ou d'initiation » dans *Il était une fois la littérature jeunesse*, MOOC, Ulg. URL : https://lms.fun-mooc.fr/asset-v1:ulg+108002+session03+type@asset+block/roman_formation_initiation.pdf

BOUGON Marie-Lucie, « Cosmogonie de la fantasy française. Genèse et émancipation », dans *Revue de la BNF*, 2019/2 (n° 59), p. 38-47. DOI : 10.3917/rbnf.059.0038. URL : <https://www.cairn.info/revue-de-la-bibliotheque-nationale-de-france-2019-2-page-38.htm>

L'Observatoire de l'imaginaire, « Qui sont les lecteurs d'imaginaire » dans *Livres Hebdo*, Paris, 2022. URL : <https://www.livreshebdo.fr/article/qui-sont-les-lecteurs-dimaginaire>

MOUZE Létitia, « Lecture et mémoire dans le Phèdre : Platon contre « Barthes et al. » dans *Methodos*, 2020 . URL: <http://journals.openedition.org/methodos/6366>; DOI: <https://doi.org/10.4000/methodos.6366>

ROBINSON Tasha, « We're losing all our Strong Female Characters to Trinity Syndrome », dans *The Dissolve*, juin 2014. URL : <https://thedissolve.com/features/exposition/618-were-losing-all-our-strong-female-characters-to-tr/>.

Test de Bechdel, « Liste des films de Bechdel ». URL : <https://bechdeltest.com/statistics/>.

VAN ENIS N., *Le test de Bechdel. Un outil pour déjouer le sexisme au cinéma*. Liège, Barricade, 2018, p.5. URL : http://www.barricade.be/sites/default/files/publications/pdf/2018_le-test-de-bechdel_un-outil-pour_-dejouer-le-sexisme-au-cinema.pdf (29/01/2023).

IX. Annexes

1. Tableaux détaillés du corpus

1.1. Tableau récapitulatif des héroïnes françaises 2021 (57 titres)

Auteur	Titre	Fantastique	Fantasy	Âge	Édition
BAZET Sacha Ω	Ce qui nous hante Ω	X		14 ans	Mnémos
BONINI Sandrine Ω	Le grand tour Ω		X	12 ans	Thierry Magnier
BONINI Sandrine Ω	Le grand tour, tome 2 Ω		X	12 ans	Thierry Magnier
BOUKRI FLORA	Médousa		X Mythe	13 ans	Gulf Stream
BRAULT Marie-Line et MESLIN Yamina Cordélia	Héla et les quatre royaumes		X	14 ans	Fleurus
Cordélia	L'éveil des sorcières : l'apprentissage de Nora	X		13 ans	Scrineo
Cordélia	L'éveil des sorcières, tome 2 : le secret de Maelys	X		13 ans	Scrineo
CORENBLIT Rachel	La maledetta	X		14 ans	Nathan
DARGELOS Laure	Prosperine Virgule-Point et la phrase sans fin		X	Jeunes adultes	Rivka
DEBERTOLIS Nadine	Le sceau des gylves	X		13 ans	Marathon éditions
DERACHE Marine	Cœur de draconienne		X	15 ans	Legacy
DERACHE Marine	Opaline Pidy : l'avenir d'une chasseuse	X		15 ans	Legacy
DOMINIK-WICKER Céline Ω	Réveille-toi ma belle Ondine ! Ω	X		14 ans	Lacoursières éditions
FASTIER Yann	Alecto : l'œuf de l'immortel	X		13 ans	Talents Hauts
FAURE Rémi Ω	Corba, tome 1 : L'île du mage	X		12 ans	Les Arènes

	Ω				
FAURE Rémi Ω	Corba, tome 2 : Le seigneur de la côte Ω	X		12 ans	Les Arènes
FAYE Estelle	L'arpenteuse de rêve		X	13 ans	Rageot
FLAUX Célia	Anergique		X	Jeunes adultes	Editions ActuSF
FLAUX Célia Ω	Porcelâme, tome 1 : La voie du Kirin Ω		X	12 ans	Bayard Jeunesse
FONTENAIL LE-N'DIAYE Elise	La sourcière		X	13 ans	Rouergue
FORGE Sylvain Ω	Le royaume du fleuve Ω		X	Jeunes Adultes	Michel Lafon
GÉRARD Marc	Tombée des nues	X		12 ans	Ex Aequo
GUÉDOU BURGAUD Guylaine Ω	Le Berceau : et si vous aussi vous étiez des leurs... Ω		X	13 ans	Vent-des-lettres
GOURIO Chrysotome	Mon beau grimoire	X		12 ans	Casterman
HOLZL Ariel	Peine-ombre		X	14 ans	404 Editions
IMPALA Floriane	La brigade du surnaturel			Jeunes adultes	Editions ActuSF
KOËGEL Tristan	Je ne suis pas un monstre		X Mythe	12 ans	Didier Jeunesse
LAMBERT Cassandre Ω	L'antidote mortel, tome 1 Ω		X	12 ans	Didier Jeunesse
LAMBERT Cassandre Ω	L'antidote mortel, tome 2 : Le Casque maléfique Ω		X	12 ans	Didier Jeunesse
LAMBERT Christophe Ω	Si longue soit la nuit Ω	X		13 ans	Fleurus
LEFEBVRE Hermine Ω	Sous le sceau de l'hiver Ω		X	Jeunes adultes	Scrineo
LEVY Ygal	Phaëlle et le chasseur de lumières	X		14 ans	L'Harmattan

LYS De Alexiane	De sang, d'écume et de glace		X	13 ans	Michel Lafon
M Mina	ReveR double	X		12 ans	Editions du Chat Noir
MARAS Mathilde	Villa Anima		X	13 ans	Gulf Stream Editeur
MARCASTEL Jean-Luc Ω	L'agence Lovecraft tome 1 : Le mal par le mal Ω	X		12 ans	Gulf Stream
MOITET David Ω	Les mots fantômes Ω	X		14 ans	Didier Jeunesse
NSAFOU Laura	Nos jours brûlés		X	15 ans	Michel Jeunesse
PENNYWOR TH L. Simone	Les aventures inattendues d'Olympe Valoese		X	15 ans	404
PESSAN Eric	La-Gueule-Du-Loup	X		13 ans	L'École des loisirs
PROVENCE Nicole	Le miroir aux revenants	X		13 ans	Ex Aequo
PUARD Bertrand Ω	Kaimyo, le nom des morts, tome 1 : Les papillons de Kobé Ω	X		14 ans	Gulf Stream Editeur
PUARD Bertrand Ω	Kaimyo, le nom des morts, tome 2 : Les chrysalides de Tunis Ω	X		14 ans	Gulf Stream Editeur
QUENOT Katherine	Chamane	X		14 ans	Auzou
REPELIN Marie Ω	La carte des confins Ω	X		13 ans	Pocket Jeunesse
RICHOUX Joanne Ω	Virgile & Bloom Ω	X		13 ans	Actes Sud
ROSE Lucie	La prophétie d'Elhem, tome 1 : Le secret des pierres vivantes		X	13 ans	Plein Vent
SAHLER Antoine	Simone, la rétro- voyante, tome 1	X		13 ans	Michel Lafon
TARVEL Brice Ω	Les évadés du silence Ω	X		12 ans	Zinedi

THIÈS Paul Ω	Tadao et la renarde Ω	X		14 ans	L'Harmattan
TOMAS Adrien Ω	Dragons et mécanismes Ω		X	12 ans	Rageot
TOMAS Adrien	Les dossiers du voile	X		13 ans	Fleurus
TURMEAU Floriane	Scordatura	X		12 ans	Poulpe Fictions
TWICE Jennifer	La passeuse de mots		X	13 ans	Hachette
TWICE Jennifer	La passeuse de mots, tome 2		X	13 ans	Hachette
VESCO Flore	D'or et d'oreillers		X	13 ans	L'École des loisirs
WELLENSTE IN Aurélie Ω	Le désert des couleurs Ω		X	15 ans	Scrineo

Ω = les livres où un personnages féminins et masculins se partagent le rôle principale.

1.2. Corpus d'analyse restreint des héroïnes françaises (classé par éditeur)

<i>Édition</i>	<i>Auteur</i>	<i>Titre</i>	<i>Fantastique</i>	<i>Fantasy</i>	<i>Âge</i>
404	HOLZL Ariel	Peine-ombre		X	14 ans
	PENNYWORTH L. Simone	Les aventures inattendues d'Olympe Valoese		X	15 ans
<i>Actes Sud</i>	RICHOUX Joanne	Virgile & Bloom	X		13 ans
<i>Auzou</i>	QUENOT Katherine	Chamane	X		14 ans
<i>Bayard Jeunesse</i>	FLAUX Célia	Porcelâme, tome 1 : La voie du Kirin		X	12 ans
<i>Casterman</i>	GOURIO Chrysotome	Mon beau grimoire	X		12 ans
DIDIER JEUNESSE	KOËGEL TRISTAN	JE NE SUIS PAS UN MONSTRE		X MYTHE	12 ANS
	LAMBERT CASSANDRE	L'ANTIDOTE MORTEL, TOME 1		X	12 ANS
	LAMBERT CASSANDRE	L'ANTIDOTE MORTEL, TOME 2: LE CASQUE MALÉFIQUE		X	12 ANS
	MOITET DAVID	LES MOTS FANTÔMES	X		14 ANS

<i>Editions ActuSF</i>	FLAUX Célia	Anergique		X	Jeunes adultes
	IMPALA Floriane	La brigade du surnaturel			Jeunes adultes
<i>Editions du Chat Noir</i>	M Mina	ReveR double	X		12 ans
<i>Ex Aequo</i>	GÉRARD Marc	Tombée des nues	X		12 ans
	PROVENCE Nicole	Le miroir aux revenants	X		13 ans
<i>Fleurus</i>	BRAULT Marie-Line et Meslin Yamina	Héla et les quatre royaumes		X	14 ans
	LAMBERT Christophe	Si longue soit la nuit	X		13 ans
	TOMAS Adrien	Les dossiers du voile	X		13 ans
<i>GULF STREAM EDITEUR</i>	BOUKRI FLORA	MÉDOUSA		X	13 ANS
	MARAS MATHILDE	VILLA ANIMA		X	13 ANS
	MARCASTEL JEAN-LUC	L'AGENCE LOVERCRAFT TOME 1 : LE MAL PAR LE MAL	X		12 ANS
	PUARD BERTRAND	KAIMYO, LE NOM DES MORTS, TOME 1 : LES PAPILLONS DE KOBÉ	X		14 ANS
	PUARD BERTRAND	KAIMYO, LE NOM DES MORTS, TOME 2 : LES CHRYSALIDES DE TUNIS	X		14 ANS
<i>Hachette</i>	TWICE Jennifer	La passeuse de mots, tome 1		X	13 ANS
	TWICE Jennifer	La passeuse de mots, tome 2 : L'œil de la vérité		X	13 ANS
<i>L'Harmattan</i>	LEVY Ygal	Phaëlle et le chasseur de lumières	X		14 ans
	THIÈS Paul	Tadao et la renarde	X		14 ans
<i>L'École des loisirs</i>	PESSAN Eric	La-Gueule-Du-Loup	X		13 ans
	VESCO Flore	D'or et d'oreillers		X	13 ans

<i>Lacoursières Editions</i>	DOMINIK-WICKER Céline	Réveille-toi ma belle Ondine !	X		14 ans
<i>Legacy</i>	DERACHE Marine	Cœur de draconienne		X	15 ans
	DERACHE Marine	Opaline Pidy : l'avenir d'une chasseuse	X		15 ans
<i>Les Arènes</i>	FAURE Rémi	Corba, tome 1 : L'île du mage	X		12 ans
	FAURE Rémi	Corba, tome 2 : Le seigneur de la côte	X		12 ans
<i>Marathon éditions</i>	DEBERTOLIS Nadine	Le sceau des gylves	X		13 ans
<i>Michel Jeunesse</i>	NSAFOU Laura	Nos jours brûlés		X	15 ans
<i>Michel Lafon</i>	FORGE Sylvain	Le royaume du fleuve		X	Jeunes adultes
	LYS De Alexiane	De sang, d'écumes et de glace		X	13 ans
	SAHLER Antoine	Simone, La rétro-voyante, tome 1	X		13 ans
<i>Mijade</i>	GUINET Cyril	Le jour où j'ai réussi à effacer mes interrogations...et le reste !	X		12 ans
<i>Mnémos</i>	BAZET Sacha	Ce qui nous hante	X		14 ans
<i>Nathan</i>	CORENBLIT Rachel	La maledetta	X		14 ans
<i>Plein Vent</i>	ROSE Lucie	La prophétie d'Elhem, tome 1 : Le secret des pierres vivantes		X	13 ans
<i>Pocket Jeunesse</i>	REPELIN Marie	La carte des confins	X		13 ans
<i>Poulpe Fictions</i>	TURMEAU Floriane	Scordatura	X		12 ans
<i>Rageot</i>	FAYE Estelle	L'arpenteuse de rêve		X	13 ans
	TOMAS Adrien	Dragons et mécanismes		X	12 ans
<i>Rivka</i>	DARGELOS Laure	Prosperine Virgule-Point et la phrase sans fin		X	Jeunes adultes
<i>Rouergue</i>	FONTENAILLE- N'DIAYE Elise	La sourcière		X	13 ans

SCRINEO	CORDÉLIA	L'ÉVEIL DES SORCIÈRES : L'APPRENTISSAGE DE NORA	X		13 ANS
	CORDÉLIA	L'ÉVEIL DES SORCIÈRES, TOME 2 : LE SECRET DE MAELYS	X		13 ANS
	LEFEBVRE HERMINE	SOUS LE SCEAU DE L'HIVER		X	JEUNES ADULTES
	WELLENSTEIN AURÉLIE	LE DÉSERT DES COULEURS		X	15 ANS
<i>Talents Hauts</i>	FASTIER Yann	Alecto : l'œuf de l'immortel	X		13 ans
<i>Thierry Magnier</i>	BONINI Sandrine	Le grand tour		X	12 ans
	BONINI Sandrine	Le grand tour, tome 2		X	12 ans
<i>Vent-des-lettres</i>	GUÉDOU BURGAUD Guylaine	Le Berceau : et si vous aussi vous étiez des leurs...		X	13 ans
<i>Zinedi</i>	TARVEL Brice	Les évadés du silence	X		12 ans

MAJUSCULE ET EN GRAS = LES LIVRES SÉLECTIONNÉS (13 TITRES)

1.3. Tableau récapitulatif des héroïnes anglo-saxonnes 2021 (45 titres)

Auteur	Titre	Fantastique	Fantasy	Âge	Édition	Date de parution	Traduction
ANNANDAL E David Ω	La malédiction de l'honneur Ω		X	14 ans	404	2020	2021
BELL Alex	La nuit des reines		X	14 ans	Bayard	2019	2021
CLARE Cassandra	The Mortal Instruments : Les dernières heures, tome 1 : La chaîne d'or	X		13 ans	Pocket Jeunesse	2019	2021
CRAIG Erin A.	La malédiction de Highmoor	X		13 ans	Casterman	2019	2021
DAVIS Charlotte Nicole	Les filles de la chance		X	15 ans	Albin Michel Jeunesse	2019	2021

DONNELLY Jennifer	Vilaine		X	14 ans	Michel Lafon	2019	2021
ERNSHAW Shea Ω	Winterwood : la forêt des âmes perdues Ω		X	13- 15 ans	Rageot	2019	2020
EWING Amy	La cité du ciel, tome 1		X	13 ans	Robert Laffont	2019	2019
EWING Amy	La cité du ciel, tome 2 : L'alcazar		X	13 ans	Robert Laffont	2020	2020
FAWCATT Heather	Ambre et les dragons de glace		X	12 ans	Pocket Jeunesse	2020	2021
FREESTONE P.M.	Shadowscent, tome 1 : Le parfum de l'ombre		X	12 ans	La Martiniè re	2019	2020
FREESTONE P.M.	Shadowscent, tome 2 : La couronne de fumée		X	12 ans	La Martiniè re	2020	2021
HALBROOK Kristin D.	Silver Batal & le dragon d'eau, tome 1		X	12 ans	Lumen	2019	2019
HALBROOK Kristin D.	Silver Batal, tome 2 : Silver Batal et la pierre de cœur		X	12 ans	Lumen	2020	2020
HARPER Candy	Life & Times	X		13 ans	Slalom	2021	2021
HAWKINS Finbar	Jusqu'au dernier		X	13 ans	Castern an	2020	2021
HOLLY Black	Dangerous Secrets, tome 2 : Au cœur de la lande		X	13 ans	Hachett e	2020	2021
KEMMERER Brigid	Un sort si noir et éternel		X	14 ans	Rageot	2019	2021
KENNY Pádraig	Le monstres de Roockhaven, tome 1	X		12 ans	Lumen	2020	2021
LAURE Estelle	City of Villains		X	13 ans	Hachett e	2021	2021
LIGGETT Kim	L'année de grâce		X	14 ans	Castern an	2019	2020
MACKENZIE Ross	L'infinuit		X	12 ans	Auzou	2021	2021
MAI Nathalie	Le plus doux des poisons, tome 1		X	13 ans	Castelm ore	2020	2021
MANCUSI Mari Ω	Dangerous Secrets, tome 1 : Iduna et Agnarr : La véritable histoire Ω		X	13 ans	Hachett e	2020	2021

MCNIVEN Robbie	Descent – Le Maléfice de Frichebourg		X	14 ans	404	2020	2021
MERCHANT Tamzin	La maison Chapelier, tome 1	X		12 ans	Gallima rd Jeunesse	2021	2021
O'DONOGH UE Caroline	All Our Hidden Gifts, tome 1 : La Gouvernante	X		13 ans	Editions de La Martiniè re	2021	2021
PALMGREN Tristan	Domino : Providence		X (Marvel)	14 ans	404	2021	2021
PAU PRETO Nicki Ω	Sœurs de sang, tome 1 : L'envol du phénix Ω		X	Jeun es adult es	Lumen	2019	2020
PAU PRETO Nicki Ω	Sœurs de sang, tome 2 : Feu sacré Ω		X	Jeun es adult es	Lumen	2020	2020
PAU PRETO Nicki Ω	Sœurs de sang, tome 3 : Les Ailes ténébreuses Ω		X	Jeun es adult es	Lumen	2021	2021
OWEN Margarett	Merciful Crows : la voleuse d'os		X	13 ans	Pocket Jeunesse	2019	2020
OWEN Margarett	Merciful Crows : l'aigle impitoyable		X	13 ans	Pocket Jeunesse	2020	2021
REYNOLDS Josh	Horreur à Arkham : la colère de N'kaï	X		14 ans	404	2020	2021
ROBERSON Emily	Mytho Story		X Mythe	14 ans	Pocket Jeunesse	2019	2020
ROLLINS Danielle	Nos passés imparfaits, tome 1		X	12 ans	Michel Lafon	2019	2020
ROLLINS Danielle	Nos passés imparfaits, tome 2		X	12 ans	Michel Lafon	2021	2021
ROTH Veronica Ω	Les élus Ω	X		Jeun es adult es	Michel Lafon	2020	2021
SCHOLTE Astrid	Four Dead Queens		X	13 ans	Casterm an	2019	2020
SCHWAB Victoria E.*	La vie invisible d'Addie Larue	X		16 ans	Lumen	2020	2021
STEWART Andrea	L'Empire d'écume, tome 1 : La Fille aux éclats d'os		X	Jeun es adult es	Castelm ore	2020	2021

THERIAULT Emma	The Queen's Council : Rose rebelle		X	13 ans	Hachette	2020	2021
WALKER Angharad	Ash House	X		13 ans	Casterman	2021	2021
WHEELER Thomas	Cursed		X	13 ans	Gallimard	2019	2019
WILK Janine	La malédiction des bannis	X		12 ans	Bayard	2021	2021
WOLF Tracy	Assoiffés	X		13 ans	Pocket Jeunesse	2020	2021

* Livre finalement écarté en raison du fait qu'il ne porte pas la mention de la loi de 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Ω = les livres où un personnages féminins et masculins se partagent le rôle principale

1.4. Corpus d'analyse restreint des héroïnes anglo-saxonnes (classé par éditeur)

<i>Édition</i>	Auteur	Titre	Fantastique	Fantasy	Âge	Date de parution	Traduction
404	ANNANDAL E David	La malédiction de l'honneur		X	14 ans	2020	2021
	MCNIVEN Robbie	Descent – Le Maléfice de Frichebourg		X	14 ans	2020	2021
	PALMGREN Tristan	Domino : Providence		X (Marvel)	14 ans	2021	2021
	REYNOLDS Josh	Horreur à Arkham : la colère de N'kaï	X		14 ans	2020	2021
<i>Albin Michel Jeunesse</i>	DAVIS Charlotte Nicole	Les filles de la chance		X	15 ans	2019	2021
<i>Auzou</i>	MACKENZIE Ross	L'infinuit		X	12 ans	2021	2021
<i>Bayard Jeunesse</i>	BELL Alex	La nuit des reines		X	14 ans	2019	2021
	WILK Janine	La malédiction des bannis	X		12 ans	2021	2021
<i>Castelmore</i>	MAI Nathalie	Le plus doux des poisons, tome 1		X	13 ans	2020	2021

	STEWART Andrea	L'Empire d'écume, tome 1 : La Fille aux éclats d'os		X	Jeun es adult es	2020	2021
<i>Casterman</i>	CRAIG Erin A.	La malédiction de Highmoor	X		13 ans	2019	2021
	HAWKINS Finbar	Jusqu'au dernier		X	13 ans	2020	2021
	LIGGETT Kim	L'année de grâce		X	14 ans	2019	2020
	SCHOLTE Astrid	Four Dead Queens		X	13 ans	2019	2020
	WALKER Angharad	Ash House	X		13 ans	2021	2021
<i>Hachette</i>	HOLLY Black	Dangerous Secrets, tome 2 : Au cœur de la lande		X	13 ans	2020	2021
	LAURE Estelle	City of Villains		X	13 ans	2021	2021
	MANCUSI Mari	Dangerous Secrets, tome 1 : Iduna et Agnarr : La véritable histoire		X	13 ans	2020	2021
	THERIAULT Emma	The Queen's Council : Rose rebelle		X	13 ans	2020	2021
<i>Gallimard Jeunesse</i>	MERCHANT Tamzin	La maison Chapelier, tome 1	X		12 ans	2021	2021
	WHEELER Thomas	Cursed		X	13 ans	2019	2019
<i>La Martinière</i>	FREESTONE P.M.	Shadowscent, tome 1 : Le parfum de l'ombre		X	12 ans	2019	2020
	FREESTONE P.M.	Shadowscent, tome 2 : La couronne de fumée		X	12 ans	2020	2021
	O'DONOGH UE Caroline	All Our Hidden Gifts, tome 1 : La Gouvernante	X		13 ans	2021	2021

LUMEN	HALBROOK KRISTIN D.	SILVER BATAL & LE DRAGON D'EAU, TOME 1		X	12 ans	2019	2019
	HALBROOK KRISTIN D.	SILVER BATAL, TOME 2 : SILVER BATAL ET LA PIERRE DE COEUR		X	12 ans	2020	2020
	KENNY PÁDRAIG	LES MONSTRES DE ROOCKHAVE N	X		12 ANS	2020	2021
	PAU PRETO NICKI Ω	SŒURS DE SANG, TOME 1 : L'ENVOL DU PHÉNIX Ω		X	JEU NES ADULTES	2019	2020
	PAU PRETO NICKI Ω	SŒURS DE SANG, TOME 2 : FEU SACRÉ Ω		X	JEU NES ADULTES	2020	2020
	PAU PRETO NICKI Ω	SŒURS DE SANG, TOME 3 : LES AILS TÉNÉBREUSES Ω		X	JEU NES ADULTES	2021	2021
	SCHWAB VICTORIA E.*	LA VIE INVISIBLE D'ADDIE LARUE	X		16 ANS	2020	2021
<i>Michel Lafon</i>	DONNELLY Jennifer	Vilaine		X	14 ans	2019	2021
	ROLLINS Danielle	Nos passés imparfaits, tome 1		X	12 ans	2019	2020
	ROLLINS Danielle	Nos passés imparfaits, tome 2		X	12 ans	2021	2021
	ROTH Veronica	Les élus	X		Jeunes	2020	2021

					adultes		
POCKET JEUNESSE	CLARE CASSANDRA	THE MORTAL INSTRUMENTS: LES DERNIÈRES HEURES, TOME 1 : LA CHAÎNE D'OR	X		13 ANS	2019	2020
	FAWCATT HEATHER	AMBRE ET LES DRAGONS DE GLACE		X	12 ANS	2020	2021
	OWEN MARGARET T	MERCIFUL CROWS : LA VOLEUSE D'OS, TOME 1		X	13 ANS	2019	2020
	OWEN MARGARET T	MERCIFUL CROWS : L'AIGLE IMPITOYABLE TOME 2		X	13 ANS	2020	2021
	ROBERSON EMILY	MYTHO STORY		X MYTHE	14 ANS	2019	2020
	WOLF TRACY	ASSOIFFÉS	X		13 ANS	2020	2021
<i>Rageot</i>	ERNSHAW Shea	Winterwood : la forêt des âmes perdues		X	13-15 ans	2019	2020
	KEMMERER Brigid	Un sort si noir et éternel		X	14 ans	2019	2021
<i>Robert Laffont</i>	EWING Amy	La cité du ciel, tome 1		X	13 ans	2019	2019
	EWING Amy	La cité du ciel, tome 2 : L'alcazar		X	13 ans	2020	2020
<i>Slalom</i>	HARPER Candy	Life & times	X		13 ans	2021	2021

* Livre finalement écarté en raison du fait qu'il ne porte pas la mention de la loi de 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

MAJUSCULE ET EN GRAS = LES LIVRES SÉLECTIONNÉS (14 TITRES).

1.5. Établissement du catalogue des héros français de 2021 (43 titres)

Auteur	Titre	Fantastique	Fantasy	Âge	Édition
AYMON GAËL	Grim, fils du marais		X	12 ans	Nathan
BAZET Sacha Ω	Ce qui nous hante Ω	X		14 ans	Mnémos
BEAUPUIS Yannick	Otis		X	12 ans	Balivernes
BONINI Sandrine Ω	Le grand tour Ω		X	12 ans	Thierry Magnier
BONINI Sandrine Ω	Le grand tour, tome 2 Ω		X	12 ans	Thierry Magnier
CORSAC Tess	Le roi des hyènes	X		12 ans	Leha
DA SILVA Antonia	Azul	X		12 ans	Rouergue
DERACHE Marine	Opaline Pidy : le destin d'un vampire	X		15 ans	Legacy
DOMINIK- WICKER Céline Ω	Réveille-toi ma belle Ondine ! Ω	X		14 ans	Lacoursières éditions
DRUELLE Arnaud	L'enfant Pan	X	X	13 ans	Gulf Stream
FAURE Rémi Ω	Corba, tome 1 : L'île du mage Ω	X		12 ans	Les Arènes
FAURE Rémi Ω	Corba, tome 2 : Le seigneur de la côte Ω	X		12 ans	Les Arènes
FLAMAND Alexis	Hotel Parallell	X		13 ans	Fleurus
FLAUX Célia Ω	Porcelâme, tome 1 : La voie du Kirin Ω		X	12 ans	Bayard Jeunesse
FORGE Sylvain Ω	Le royaume du fleuve Ω		X	Jeunes Adultes	Michel Lafon
GUÉDOU BURGAUD Guylaine Ω	Le Berceau : et si vous aussi vous étiez des leurs... Ω		X	13 ans	Vent-des- lettres
GUINET Cyril	Le jour où j'ai réussi à effacer mes interros...et le reste !	X		12 ans	Mijade
HOLZL Ariel	Temps mort	X	X	13 ans	Slalom
HONAKER Michel	Héritage, tome 1 : Le retour d'Amatkine		X	12 ans	Mijade
JARRY Nicolas	Le Clan des elfes, tome 1 : Arrow		X	12 ans	Le Castor Astral

JEANERES Caroline	Ursibel, tome 1 : Fils de la Grande Ourse		X	13 ans	Robert Laffont
LAMBERT Cassandre Ω	L'antidote mortel, tome 1 Ω		X	12 ans	Didier Jeunesse
LAMBERT Cassandre Ω	L'antidote mortel, tome 2 : Le Casque maléfique Ω		X	12 ans	Didier Jeunesse
LAMBERT Christophe Ω	Si longue soit la nuit Ω	X		13 ans	Fleurus
LAMBERT Christophe	Si tu vois le Wendigo	X		13 ans	Syros
LEFEBVRE Hermine Ω	Sous le sceau de l'hiver Ω		X	Jeunes adultes	Scrineo
LE ROY Philip	Fais de beaux rêves...	X		Jeunes Adultes	Rageot
MABILLE Olivier	Une nuit parmi les ombres	X		12 ans	Entre deux pages
MARCASTEL Jean- Luc Ω	L'agence Lovecraft tome 1 : Le mal par le mal Ω	X		12 ans	Gulf Stream
MOITET David Ω	Les mots fantômes Ω	X		14 ans	Didier Jeunesse
POUGET Anne	L'horloge à l'envers tome 1 : Le Diable Noir	X		12 ans	Scrineo
POUGET Anne	L'horloge à l'envers, tome 2 : ILa Pierre de folie	X		12 ans	Scrineo
PUARD Bertrand Ω	Kaimyo, le nom des morts, tome 1 : Les papillons de Kobé Ω	X		14 ans	Gulf Stream Editeur
PUARD Bertrand Ω	Kaimyo, le nom des morts, tome 2 : Les chrysalides de Tunis Ω	X		14 ans	Gulf Stream Editeur
READING Nicolas	Egoyan Harlow et la légende de Tihuac		X	Jeunes adultes	Super App, n° 5

RECEVEUR Jean-Baptsite	Le rêveur de mondes, tome 1 : Le pays d'Yven		X	12 ans	Plein Vent
REPELIN Marie Ω	La carte des confins Ω	X		13 ans	Pocket Jeunesse
TARVEL Brice Ω	Les évadés du silence Ω	X		12 ans	Zinedi
THIÈS Paul Ω	Tadao et la renarde Ω	X		14 ans	L'Harmattan
TOMAS Adrien Ω	Dragons et mécanismes Ω		X	12 ans	Rageot
VAGNER Estelle	Les chuchoteurs, tome 1 : Le prince des oubliés		X	12 ans	Chat noir
WADEN Greg	La force du grimoire	X	X	14 ans	LBS
WELLENSTEIN Aurélie Ω	Le désert des couleurs Ω	X		15 ans	Scrineo

1.6. Établissement du catalogue des héros anglo-saxons de 2021 (15 titres)

Auteur	Titre	Fantastique	Fantasy	Âge	Édition	Date de parution	Traduction
ANNANDA LE David Ω	La malédiction de l'honneur Ω		X	14 ans	404	2020	2021
BARDUGO Leigh	King of Scars, tome 1		X	14 ans	Milan Jeunesse	2019	2019
BARDUGO Leigh	King of Scars, tome 2 : Le règne des Loups		X	14 ans	Milan Jeunesse	2021	2021
CLARE Cassandra et WESLEY Chu	The Mortal Instruments : La malédiction des anciens, tome 1 : Les parchemins rouges	X	X	12 ans	Pocket Jeunesse	2019	2020
ERNSHAW Shea Ω	Winterwood : la forêt des âmes perdues Ω		X	13-15 ans	Rageot	2019	2020
HEARN Lian	Les enfants des Otori, tome 1 :	X		13 ans	Gallimard Jeunesse	2020	2021

	Les guerriers orphelins						
MANCUSI Mari Ω	Dangerous Secrets, tome 1 : Iduna et Agnarr : La véritable histoire Ω		X	13 ans	Hachette	2020	2021
MORRIS Brittney	Spider-man : Miles Morales : dans l'ombre du vautour	X		12 ans	Ynnis Editions	2020	2021
NESS Patrick	Burn		X	15 ans	Pocket Jeunesse	2020	2020
PAU PRETO Nicki Ω	Sœurs de sang, tome 1 : L'envol du phénix Ω		X	Jeunes adultes	Lumen	2019	2020
PAU PRETO Nicki Ω	Sœurs de sang, tome 2 : Feu sacré Ω		X	Jeunes adultes	Lumen	2020	2020
PAU PRETO Nicki Ω	Sœurs de sang, tome 3 : Les Ailes ténébreuses Ω		X	Jeunes adultes	Lumen	2021	2021
ROWLING J.K.	L'ickabog		X	10-12 ans	Gallimard	2020	2020
ROTH Veronica Ω	Les élus Ω	X		Jeunes adultes	Michel Lafon	2020	2021
SIDOR S.A.	Horreur à Arkham : Le dernier rituel	X		14 ans	404	2021	2021

2. Les notices

2.1. Notices françaises

Notice 1 : *Kaimyō, le nom des morts, tome 1 : Les papillons de Kobé* de Bertrand Puard

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Kaimyō, le nom des morts, tome 1 : Les papillons de Kobé</i> de Bertrand Puard
Maison d'édition	Gulf Stream Éditeur
Genre du récit	Fantastique
Lieu de l'action	Paris et Londres
Bref résumé	<p>Selon une croyance japonaise, les âmes des défunts sans kaimyō errent parmi les vivants. Ce nom honorifique, Reiko n'a jamais pu l'offrir à ses parents, parce que les circonstances de leur disparition, il y a cinquante ans, n'ont jamais été élucidées. À défaut d'avoir pu leur donner un kaimyō, il a consacré sa vie à en donner aux personnes dont la mort est nimbée de mystère. Lorsqu'il débarque à Paris pour exercer son curieux métier, il rencontre Nouria. La jeune fille se prend rapidement d'affection pour le cinquantenaire et lui demande de l'accompagner lors de l'une de ses missions.</p> <p>Reiko découvre alors que Nouria sait communiquer avec l'esprit des morts. Un jour, une enquête les mène dans une maison où vivait une femme solitaire. Avant de mourir, elle cacha une boîte sous un arbre et grâce aux indications que l'âme de la défunte fournit à Nouria, le duo trouve ladite boîte. Ce qu'elle contient constitue le premier jalon du mystère entourant la disparition des parents de Reiko.</p> <p>Bien que Reiko, au début, ne veuille pas aller plus loin, Nouria décide de mener l'enquête. Leurs découvertes les emmènent à Londres, chez un écrivain qui a retranscrit l'histoire de Reiko dans un livre. Mais Nouria pense que Reiko doit entendre son histoire de la bouche d'un parent et non pas la lire sur des feuilles en papier. Les deux amis retournent alors à Paris et arrivent chez un vieux couple. Il s'agit en réalité de la tante de Reiko qui, après s'être remise du choc, lui dévoile toute la vérité sur ses origines : ses parents ont été assassinés par les yakusas car ses géniteurs leur ont détourné de l'argent.</p> <p>Reiko peut enfin être en paix avec son passé. Mais en revenant chez elle, Nouria retrouve son voisin assassiné et sa grand-mère à l'hôpital. Après avoir interrogé le mort, celui-ci lui apprend que c'est sa grand-mère qui lui a tiré dessus car il avait</p>

	découvert son secret. Le défunt lui conseille alors d'aller ouvrir la cave de sa grand-mère, là où elle garde son précieux mystère.
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Nouria
Nature	Humaine – elle sait communiquer avec les morts.
Âge	14 ans
Physique	P.30 : yeux magnétiques, menue, visage fin, nez qui formait un triangle à angle droit presque parfait, très large front, splendides cheveux châtain bouclés.
Comportement	P.24 : elle aime les excentriques. P.32 : elle ne désire pas avoir d'enfants plus tard. P.33 : mature. P.48 : elle joue du piano. P.52 : pureté. P.96 : puissante intelligence sensitive. P.152 : elle n'aime pas l'hypocrisie. p.176 : elle n'est pas sentimentale.
Relation avec la mort et la violence	P.51 : son père est mort et sa mère est en prison. P.65 : elle parle avec l'esprit des morts. P.83 : cliché de Tomiko morte. P.128 : mort de John Applesworth. P.133 : vision du cercueil de John Applesworth avec la partie supérieure ouverte. P.159 : « Maman a tué papa ! » P.183 : meurtre d'Achille Mouret + p.192 : c'est la grand-mère de Nouria qui l'a tué avec une balle dans le cœur. P.184 : sa grand-mère est admise à l'hôpital. P.185 : Nouria et Reiko vont à la morgue + p.191 : « Un corps surgit. C'était une jeune femme d'une trentaine d'années qui portait un gros trou rouge sur la tempe droite. On eût dit une sorte de bouton de rose incrusté dans sa chair. »
Relation amoureuse	/
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Suiveuse jusqu'à ce qu'elle décide de mener l'enquête sur Reiko (p.100).
Intertextualité	P.18 : Cézanne, Degas, Manet, Monet, Renoir, <i>Camille sur son lit de mort</i> de Claude Monet. P.21 : François Truffaut, Victor Hugo, Garamond, <i>Les Lettres de mon moulin</i> d'Alphonse Daudet, <i>Voyage au centre de la Terre</i> de Jules Verne, <i>Germinal</i> d'Émile Zola. P.35 : Flaubert. P.37 + p.55 : BNF. P.46 : le peintre belge Spilliaert.

	<p>P.48 : Rousseau, Sartre, La Pléiade.</p> <p>P.63 : Sherlock Holmes.</p> <p>P.69 : Victor Hugo, Edison.</p> <p>P.83 : le magazine <i>Président</i>.</p> <p>P.105 : <i>Glaçons rouges et Saké carmin</i>, traductrice Jacqueline Cheminaude.</p> <p>P.109 : maison d'édition Radō Manga.</p> <p>P.111 : <i>Le Démon de l'île solitaire</i>, Edogawa Rampo.</p> <p>p.114 : John Applesworth et ses œuvres : <i>Le saule a tant pleuré</i>, <i>Le Pin aux doigts crochus</i>, <i>Qui a tué l'homme des bois ?</i>, <i>La lune gibbeuse ne ment jamais</i>, <i>Le Pommier de la discorde</i>. Le dernier titre peut faire référence à la Pomme de la discorde dans la mythologie grecque.</p> <p>P.118 : <i>Les Mille et Une nuits</i>.</p> <p>P.121 : Mary Poppins.</p> <p>P.123 : <i>Le Chien de Baskerville</i>.</p> <p>P.131: Hercule Poirot, Miss Marple.</p> <p>P.142: Agatha Christie, William Shakespeare.</p> <p>P.149: référence à « cerbère ».</p> <p>P.150 : mention du « coronavirus ».</p> <p>P.154 : Aznavour.</p> <p>P.166 : la bête du Gévaudan.</p>
--	---

Notice 2 : Kaimyō, le nom des morts, tome 2 : Les chrysalides de Tunis
de Bertrand Puard

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Kaimyō, le nom des morts, tome 2 : Les chrysalides de Tunis</i> de Bertrand Puard
Maison d'édition	Gulf Stream Éditeur
Genre du récit	Fantastique
Lieu de l'action	Paris, la Californie et Tunis.
Bref résumé	<p>Nouria découvre ce qui se cachait dans la cave de sa grand-mère : elle contient une maquette de la scène de crime de son père, des informations sur Reiko et une incroyable documentation sur les yakusas. Nouria et Reiko comprennent alors que leur destin est indéniablement lié.</p> <p>Grâce aux informations de sa grand-mère, Nouria se rend à l'adresse d'un des trois mafieux, seule, afin de lui soutirer des informations, sans succès. Revenue à Paris, Reiko décide d'accompagner la jeune fille dans son enquête et, ensemble, ils font route vers la Californie afin de rencontrer le deuxième yakusa. Ce dernier suivait de près les agissements des deux amis et entame alors un jeu de piste qui mènera le cinquantenaire et la jeune fille jusqu'à lui. Le mafieux leur avoue qu'il n'est</p>

	<p>pour rien dans le meurtre du père de Nouria et que ce n'est pas sa mère la meurtrière mais bien le troisième yakusa.</p> <p>Les deux amis s'envolent donc pour Tunis sur les lieux du crime ayant eu lieu dix ans plus tôt. En observant les documents récoltés par sa grand-mère, Nouria découvre des indices qui le mènent à un jeune homme qui s'avère être un témoin de l'assassinat de son père. Elle lui demande alors d'aller dévoiler son témoignage à la police afin de disculper sa mère. Ensuite, Reiko et Nouria se rendent chez le dernier yakusa afin d'avoir la vérité sur toute cette histoire. Le mafieux leur avoue tout : il est à la fois responsable de l'enlèvement des parents de Reiko et du meurtre du père de Nouria, car ce dernier avait volé de l'argent qui appartenait aux yakusas.</p> <p>Grâce au témoin, la police arrête le mafieux et la mère de Nouria est relâchée. Nouria a pu contacter l'esprit de son père et lui dire au revoir. Malheureusement, la grand-mère de Nouria succombe de la maladie. Mais la jeune fille peut toujours compter sur son vieil ami.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Nouria Alila
Nature	Humaine – elle sait communiquer avec les morts.
Âge	14 ans.
Physique	P.46 : peau maltée, cheveux frisés. P.49 : cheveux longs.
Comportement	P.92 : courageuse, volontaire. P.113 : elle sait jouer du piano. P.144 : elle est pleine de ressources, extraordinaire, elle a une intelligence vive, elle est audacieuse. P.175 : elle n'aime pas les mathématiques.
Relation avec la mort et la violence	P.12 : sa grand-mère est à l'hôpital. P.42 : son père est assassiné en 2010. P.50 : Nouria entend toutes les voix des cibles d'un mafieux. P.97 : coups de feu, le père de Nouria est blessé à l'épaule + p.98 : il reçoit une balle dans la tempe. P.176-180 : Reiko et Nouria fuient des hommes qui veulent les kidnapper. P.196-197 : Nouria entend les âmes en peine victime d'Oda Nobunaga. P.203 : Nouria parle à l'esprit de son père. P.220 : elle parle à l'esprit des parents de Reiko. P.229 : la grand-mère de Nouria décède.
Relation amoureuse	P.204 : « Je t'aime, ma fille. »

Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Meneuse.
Intertextualité	<p>P.13 : Victor Hugo.</p> <p>P.22 : John Applesworth.</p> <p>P.46 : le chanteur Kyū Sakamoto.</p> <p>P.47 : mention de « cerbère ».</p> <p>P.49 : référence au <i>yōkai</i> japonais.</p> <p>P.58 : référence à la pandémie + p.74 : « Covid ».</p> <p>P.68 : un article de <i>Var-Matin</i>, <i>Le Comte de Monte-Cristo</i> d'Alexandre Dumas.</p> <p>P.73 : Sherlock Holmes.</p> <p>P.85 : Spinoza, « personnages dickensiens ».</p> <p>P.95 : marque Isuzu.</p> <p>P.107 : « Il était spartiate et n'avait aucune envie de basculer chez les Athéniens. »</p> <p>P.113 : morceau de piano de Satie.</p> <p>P.115 : <i>Boléro</i> de Ravel.</p> <p>P.126 : la langue de Poe → pour désigner l'anglais + p.176 : la langue de Mohamed → pour désigner l'arabe.</p> <p>P.149 : Spinoza.</p> <p>P.173 : Machiavel.</p> <p>P.182 : La Pléiade, Flaubert, Maupassant, Zola.</p>

Notice 3 : *De l'autre côté du mythe : Médousa* de Flora Boukri

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>De l'autre côté du mythe : Médousa</i> de Flora Boukri
Maison d'édition	Gulf Stream Éditeur
Genre du récit	Fantasy/Mythe
Lieu de l'action	Mer Égée et l'île de Sériphos.
Bref résumé	<p>Médousa est l'une des triplées de l'ancien roi des mers Phorcys et de la reine Céto. Après avoir été vaincus par les dieux Olympiens, les anciens dieux ont dû se cacher et se soumettre au bon vouloir de leurs homologues plus jeunes. Afin de rétablir la paix entre les deux générations, l'oncle de Médousa a décidé d'offrir sa plus belle fille à Poséidon. À l'occasion de leurs noces, le nouveau dieu des eaux se rend au palais de l'oncle de Médousa.</p> <p>Mais le père de Médousa, toujours en colère et décidé à ne pas se soumettre aux Olympiens, provoque Poséidon. Les parents de la jeune fille ainsi que sa sœur Sthenno prennent la décision de ne pas assister au mariage. Médousa et sa sœur Euruale se rendent tout de même au mariage afin de représenter leurs parents. Au</p>

	<p>début de la cérémonie, la déesse Aphrodite apparaît pour féliciter Poséidon de cette union. Mais la déesse est en alliance avec le dieu des eaux et elle fait remarquer que Porcys n'assiste pas au mariage. Pour punir l'ancien dieu, Poséidon décide de le toucher dans son honneur : il attrape Médousa et l'emmène au temple d'Athéna pour la violer.</p> <p>Personne n'a rien pu faire, même pas la déesse de la sagesse qui pourtant porte dans son cœur la jeune princesse. Le corps meurtri de Médousa est ramené au palais. Cependant, lorsqu'elle reprend connaissance, la jolie princesse laisse place à une créature hideuse aux cheveux de serpent et à la peau grise. Elle pétrifie ses parents et s'échappe avec Athéna et ses sœurs.</p> <p>Zeus demande à Athéna de tuer la Gorgone mais la déesse ne peut se résoudre à prendre la vie de son ancienne amie. Elle confie donc la mission à Perseus et lui offre un tas d'attributs pour l'aider, dont son propre bouclier. Médousa ne se défend même pas lorsque Perseus vient la décapiter. Perseus utilise ensuite, pendant quelque temps, la tête de la Gorgone qui pouvait changer les gens en pierre même dans la mort, puis l'amène à Athéna qui la fixe sur son bouclier pour qu'elle ne la quitte jamais.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Médousa
Nature	Princesse puis Gorgone.
Âge	17 ans.
Physique	<p>P.18 : son teint était bistre et ses yeux d'un vert perçant. « Elle était frêle et plus petite que ses sœurs. Elle paraissait plus fragile aussi et, de fait elle l'était. », cheveux blonds bouclés très fournis ayant la capacité de se mouvoir seuls.</p> <p>P.38 : « petite poupée chétive ».</p> <p>P.104 : changement → cheveux devenus d'un vert lichen, peau devenue grise d'une teinte qui rappelait la roche.</p>
Comportement	<p>P.22 : elle a peur des monstres.</p> <p>P.108 : « Médousa n'avait plus rien de la sœur fragile qu'elles avaient connues. », elle était maintenant dure, froide et morte à l'intérieur.</p> <p>P.109 : « Plus personne ne pourra dire que je suis trop tendre ou trop faible désormais. »</p> <p>P.123 : « Si fragile, et pourtant capable de se déterminer elle-même. »</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.13 : dès sa naissance ses propres cheveux tentent de l'étrangler et son père voulait la tuer.</p> <p>P.52 : ses cheveux lui cassent le doigt.</p> <p>P.85 : Médousa se fait violer par Poséidon + p.90-01 : description de l'état des femmes après un viol + p.99 : « Il l'a violée. »</p>

	<p>P.96 : « [...] du sang avait taché le péplum de Médousa. »</p> <p>p.97 : « De gros hématomes parcouraient son corps et des griffures s'étalaient sur ses jambes. »</p> <p>P.101 : Médousa pétrifie son père.</p> <p>P.105 + p.114 : elle pétrifie des gardes.</p> <p>P.137 : La Gorgone semblait fermer les yeux, comme si... comme si elle savait, et essayait de ne pas se défendre » « Ne voyant aucune raison rationnelle à un comportement qui aurait pu s'apparenter à du suicide, Perseus ne s'attarda pas plus sur le phénomène et arma son bras. Il frappa d'un coup net, de toutes ses forces. La tête de la Gorgone se sépara du reste de son corps et alla rouler quelques brasses plus loin. »</p>
Relation amoureuse	<p>P.39 : « Médousa, elle, avait le cœur qui battait étrangement vite. Ses cheveux se tortillaient dans tous les sens et elle sentit bientôt le rose lui monter aux joues quand Poséidon s'approcha du balcon en levant les yeux vers elles. »</p> <p>P.41 : « Le cœur de la jeune princesse reprit sa folle chamade. »</p> <p>P.85 : Médousa se fait violer par Poséidon + p.90-01 : description de l'état des femmes après un viol + p.99 : « Il l'a violée. »</p> <p>P.113 : « Je t'aime » de Sthenno (sa sœur).</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Suiveuse jusqu'à ce qu'elle devienne une Gorgone (p.109).
Intertextualité	/ Mythe.

Notice 4 : *Je ne suis pas un monstre* de Tristan Koëgel

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Je ne suis pas un monstre</i> de Tristan Koëgel.
Maison d'édition	Didier Jeunesse.
Genre du récit	Fantasy/Mythe.
Lieu de l'action	L'île de Circé
Bref résumé	Asha est l'unique rescapée d'une embarcation d'une centaine de personnes prise dans une tempête, elle a échoué sur un rivage désertique. Elle va s'enfoncer dans la forêt qui borde la plage à la recherche de son frère, Malek, parti quelques jours plus tôt. Dans cette forêt étrange et inamicale, elle rencontre plusieurs créatures étranges : des nymphes. Mais l'île est le domaine de Circé, la magicienne qui prend un malin plaisir à punir tous les humains en les transformant peu à peu en monstre. Et Asha n'y échappe pas.

	<p>Alors qu'elle est en train de se transformer, Asha fait la connaissance d'Arachné, la mère des araignées, qui accepte de l'aider à retrouver son frère. Mais stupéfaites, les deux femmes découvrent qu'Asha fragilise les pouvoirs de Circé et que Khimaira, sa docile monture, perd peu à peu ses attributs magiques tels que sa queue de serpent et sa tête de chèvre. Le chasseur les a pris pour cible et Khimaira et Asha doivent continuer seuls. Bientôt, les autres monstres découvrent le changement de l'ancienne Chimère et décident d'aider Asha. Circé propose alors un dilemme à Asha : si Khimaira boit la potion de la magicienne alors elle la conduira à son frère. Khimaira se sacrifie pour la jeune fille et on l'emmène auprès de son frère. Mais la jeune fille apprend que celui-ci est mort tout comme Arachné.</p> <p>Asha n'a plus la force de se battre et laisse la bête en elle prendre le dessus. Mais les monstres de la forêt retrouvent Asha et lui redonnent espoir. Ensemble, ils se dirigent vers le palais de Circé pour l'affronter. Asha délivre l'ancienne Chimère de la pierre et Circé se suicide pour entraîner avec elle toutes les créatures. La jeune fille est délivrée de la bête et redevient humaine.</p> <p>Asha se réveille dans la cabane de Marco, elle a bien échoué et était depuis des jours dans un état de fièvre inquiétante. Alors que Marco craignait que les villageois ne la renvoient d'où elle venait, ceux-ci se montrent accueillants et proposent même à Asha de rester.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Asha
Nature	Humaine
Âge	On ne nous le dit pas.
Physique	<p>P.38 : Asha est transformée en monstre : d'abord corps de fille avec des jambes poilues et des orteils griffues.</p> <p>P.127 : cornes qui lui poussent sur la tête.</p> <p>P.128 : crocs, yeux jaunes, pelages.</p> <p>P.151 : griffes d'ours, pattes de lion, crocs de loup, cornes de vache.</p> <p>P.160 : Asha se transforme complètement en bête.</p> <p>P.184 : elle redevient humaine ; lèvres lisses, grands yeux noirs, joues rondes.</p>
Comportement	<p>P.42 : « Je ne suis pas un monstre » (2 fois) + p.140 : « Je ne suis pas une bête. »</p> <p>P.132 : elle a des rires trop rares, elle est en colère, s'étonne de tout, elle est forte, elle a de l'ardeur.</p> <p>P.139 : elle est coriace.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.12 : le pilote du bateau sombre au fond de l'eau.</p> <p>P.13 : naufrage.</p> <p>P.19 : Asha se fait attaquer par des Harpies.</p> <p>P.79 : Damaste transforme une fille en buisson.</p>

	<p>P.93-97 : un chasseur la pourchasse pour la tuer + p.94 : le chasseur combat Khimaira + p.97 : Arachné se bat avec le chasseur.</p> <p>P.126 : combat entre Lycaon et ses chiens contre le groupe d'Asha.</p> <p>P.126-127 : « Lycaon les regarda à peine et, sans cérémonie, il taillada le ventre de l'ancienne Chimère, qui rugit de douleur et tomba à genoux. »</p> <p>P.127 : « Elle se rua sur le loup. Ils s'empoignèrent, se renversèrent, roulèrent l'un sur l'autre, se déchirant le dos contre les troncs, contre les pierres. Asha frappait, grognait, mordait. Lycaon ripostait en visant sa gorge. »</p> <p>P.128 : Lycaon meurt.</p> <p>P.142 : un homme transformé en cochon s'écrase sur la terrasse.</p> <p>P.147 : Khimaira est changé en pierre.</p> <p>P.155 ; Arachné est morte.</p> <p>P.157 : Malek, son frère, est mort.</p> <p>P.186 : « Dans un sursaut de rage, la magicienne se jeta sur elle, les yeux exorbités, sa baguette en avant, pour l'enfoncer dans sa cuisse comme lorsqu'elle lui avait pris ses jambes au bord de la source. »</p> <p>P.189 : mort de Circé et du chasseur.</p>
Relation amoureuse	<p>P.131 : « Elle le trouvait beau, au-dehors comme au-dedans. »</p> <p>P.132 : « Elle n'était pas un monstre, c'est ce que lui disait le jeune homme, sans même ouvrir la bouche. », « [...] j'aimerais rester à tes côtés. » (de Khimaira à Asha).</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Alternance entre suiveuse et meneuse.
Intertextualité	<p>P.10 : <i>Chanson de la magicienne</i> (chanson).</p> <p>P.52-53 : <i>Ce que les bêtes chuchotent à leurs petits</i> (chanson).</p> <p>P.75 : chanson inventée par Arachné sur Asha.</p> <p>P.82-83 : référence à la punition de Sisyphe.</p> <p>P.108 : <i>Un œil et une dent</i> (chanson).</p> <p>P.162 : <i>La danse de Pan</i> (chanson).</p>

Notice 5 : *L'antidote mortel, tome 1* de Cassandre Lambert

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>L'antidote mortel, tome 1</i> de Cassandre Lambert
Maison d'édition	Didier Jeunesse
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	Royaume d'Ergon : village de Quintefeuille, le désert des Larmes, Mine de Kirvar, Flamencia, Hortensia, la capitale Sienna.

Bref résumé	<p>L'on suit le point de vue de trois personnages : Whisper, Eden et Jadis.</p> <p>Whisper, princesse surprotégée par le Roi, n'a jamais franchi les portes du Palais. Personne ne doit connaître son existence depuis qu'un mystérieux mal s'est emparé de la Reine. Lorsque son père la condamne à un mariage forcé, la jeune fille s'enfuit grâce à l'aide de sa nourrice, Hermance, et cache sa véritable identité. De l'autre côté du royaume, Eden, fougueuse jeune femme au caractère bien trempé, est chassée d'un orphelinat. Son seul désir : venger la mort de son père, un brillant inventeur tué par le Roi. Jadis, paysan, se voit remettre par sa tante un précieux antidote, le seul capable de sauver la Reine.</p> <p>Après plusieurs péripéties de leurs côtés, les trois adolescents finissent par se rencontrer et décident de collaborer car ils ont tous la même destination : le palais royal. Des liens d'amitié forts naissent entre les trois héros. Malheureusement, ils vont être séparés : Whisper est kidnappée par un brigand qui a été engagé par son père. Jadis et Eden partent alors à sa recherche et décident d'apporter l'antidote à la reine. Mais Eden trahi Jadis et lui vole l'antidote : la jeune femme n'a pas renoncé à sa vengeance.</p> <p>Eden réussit à s'introduire au palais et découvre la véritable identité de Whisper. Prise de rage, elle veut d'abord la tuer mais elle renonce vite à son dessein à cause de l'amitié qu'elle lui porte. Jadis, lui, aussi a pénétré au palais et apprend que sa mère est en réalité la reine : il est le frère jumeau caché de Whisper. L'antidote n'en est pas un mais un poison mortel destiné au roi.</p> <p>Whisper et Jadis réussissent à empoisonner le roi tandis que ce dernier révèle à Eden que son père est toujours en vie. Elle décide donc de partir à sa recherche. Mais la mort du roi a laissé à ses ennemis une occasion de s'emparer du trône : ils complotent à un plan.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Whisper Organa Eden Grismo
Nature	Whisper : princesse Eden : humaine
Âge	17 ans toutes les deux.
Physique	<p><u>Whisper</u> P.17 : corps frêle, cheveux noirs, peau aussi blanche que celle d'un cadavre, yeux verts. P.87 : elle se coupe les cheveux. P.163 : petite de taille, elle a une maigreur affolante.</p> <p><u>Eden</u></p>

	<p>P.105 : cheveux blonds bouclés. P.278 : yeux bruns. P.389 : pupilles brunes aux cils dorés, tache de rousseur.</p>
Comportement	<p><u>Whisper</u> P.28 : sensible. P.29 : fragile. P.75 : curieuse. P.149 : « Je n’avais jamais pratiqué la moindre activité physique. » P.162 : ne cesse de s’extasier. P.167 : naïve, émotive, empotée. P.193 : elle a le vertige. P.289 : générosité. P.380 : courage, optimiste, persévérante. P.415 : ignorante, bonté sans borne, naïveté affligeante. P.476 : ingéniosité. P.468 : « Tu cherches le bien en chacun de nous [...]. Tu accordes ta confiance et tu ne juges pas, tu pardonnes et tu aimes sans détour et sans calcul. »</p> <p><u>Eden</u> P.15 : condescendante, oisiveté, irrespect. P.16 : insolente, bruyante, désinvolte. P.57 : téméraire. P.224 : penchant pour les conflits. P.206 : douée en mécanique. P.243 : détermination, bravoure, obstination + p.390 : détermination sans faille. P.259 : « Tant de colère chez une si jeune personne... » P.312 : rusée, habile. P.386 : brave. P.508 : elle est fière.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.17 : Eden a reçu plusieurs coup de ceinture. P.24 : la mère de Whisper est très malade. P.45 : sa mère a des convulsions. P.49 : la mère d’Eden est morte + p.98 : sa mère s’est suicidée : « Je n’avais pas eu la force de dénouer les nœuds solides que ma mère avait faits avant d’engager sa gorge dans l’un d’eux et de se laisser tomber dans le vide. » P.102 : « Père fut exécuté [...]. Mais nos détracteurs ne s’arrêtèrent pas là. Ils continuèrent leurs harcèlements. » (Eden). P.104 : « Je devais donc lui ôter la vie avant qu’elle se soit révélée au grand jour. Je devais en finir avec la royauté. » (Eden). P.158 : « Je visai en premier la jambe, et mon couteau vint transpercer son pantalon au niveau du genou. Une giclée de sang éclaboussa le visage de la fille qui poussa un hurlement strident. » (Eden). P.174 : bagarre entre Eden et Jadis.</p>

	<p>P.215 : « Je dégainai ma lame plus vite que la lumière et frappai le pommeau de la canne avec force. » (Eden).</p> <p>P.232-235 : bagarre de groupe avec Alistair et des gardes, p.232 : « Eden dégaina sa lame et la projeta avec une force inouïe, droit sur le visage d’Alistair Atkinson. »</p> <p>P.258 : « Eden, qui venait de perdre définitivement le contrôle, se jeta sur lui comme une furie et le propulsa contre la vitre de la cabine, un couteau pressé sur sa jugulaire. »</p> <p>P.282 : le ballon dirigeable fait une chute libre.</p> <p>P.283 : « Ce fut la morsure d’une terrible douleur qui m’extirpa lentement des ténèbres » (Eden).</p> <p>P.298 : « [...] Roan la frappa à la tête avec une force phénoménale. » (Eden).</p> <p>P.353 : « Je compressai la lame si fort qu’une goutte de sang décolla de sa gorge. » (Eden).</p> <p>P.353-363 : évasion du groupe + p.355 : « [...] le tranchant m’entailla la cuisse. Je retins un hurlement de douleur et fis volte-face. L’adrénaline m’avait transformée en tueuse, et je me découvris une haine nouvelle. » + p.361 : lancée de poignards.</p> <p>P.363 : mort de Kaya et d’Akasha.</p> <p>P.412 : Eden menace une servante.</p> <p>P.416 : Eden se jette sur Whisper.</p> <p>P.444 : « Whisper était couchée sur le sol, les joues trempées de larmes. Eden, affublée d’une toilette volumineuse, l’immobilisait et la menaçait avec une lame à hauteur de son cou découvert. »</p> <p>P.447 : « Eden plaça la pointe de sa lame contre son cœur. » + p.448 : « Elle fit glisser le couteau sur le dos de la main de son ravisseur, ouvrant une longue et profonde estafilade. Le sang gicla sur les visages des deux combattants. » (Eden).</p> <p>P.465 : pacte entre Eden et Alistair pour tuer le roi.</p> <p>P.477 : « Au moment où la coupe empoisonnée entra en contact avec les lèvres de sa victime, Eden leva le bras et asséna le coup fatal. »</p> <p>P.479 : « Whisper s’était figée, une lame acérée plaquée contre sa gorge. »</p> <p>P.481 : « J’enfonçai ma lame dans l’ongle de son auriculaire, et ses cris firent trembler les galeries ». (Eden).</p> <p>P.488 : « [...] il flanqua à Whisper un coup sur la tête et la poussa en avant comme une vulgaire poupée de chiffon. »</p>
Relation amoureuse	<p><u>Whisper</u> :</p> <p>P.44 : « Maman, je t’aime. Je t’aime tellement. Tu me manques beaucoup, tu sais. »</p> <p>P.446 : « Tu as été ma toute première...véritable amie. Je t’aime tellement. » (en parlant d’Eden).</p>

	<p>P.476 : « [...] elle chargea brusquement de tactique : elle délaissa son père pour se jeter dans les bras de Jamark et l’embrasser avec passion. » (pas d’amour mais une diversion).</p> <p><u>Eden</u> :</p> <p>289 : « [...] Whisper demeurait la seule amie que je n’avais jamais eue. »</p> <p>P.342 : grande affection pour Jadis.</p> <p>P.360 : « Il enlaça ses doigts aux miens [...] ». »</p> <p>P.361 : « J’étais trop faible pour tenter le coup, trop attaché à Jadis pour risquer sa vie. Alors c’était ça, aimer quelqu’un ? »</p> <p>P.397 : « Elle effleura ma joue de sa main avec une délicatesse infinie, semblable au battement d’ailes d’un papillon. » (Jadis en parlant d’Eden).</p> <p>P.448 : « Notre rencontre a été l’une des plus belles choses qui me soient arrivées. Elle a apaisé mon âme et suturé mes plaies. J’aurais aimé que ce soit suffisant. »</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	<p>Whisper : alternance entre meneuse et suiveuse.</p> <p>Eden : meneuse.</p>
Intertextualité	<p>P.37 + p.105 : journal <i>Le Volontaire</i>.</p> <p>P.55 : « appétit gargantuesque » → référence à <i>Gargantua</i> de Rabelais.</p> <p>P.133 : capitaine Hook → référence à <i>Peter Pan</i>.</p> <p>P.184 : prison de Richelieu.</p> <p>P.302 : les Amazones.</p> <p>P.380 : mention du « donjon rouge » → référence à <i>Game of Thrones</i>.</p> <p>P.468 : mention de « chimère ».</p>

Notice 6 : *L’antidote mortel, tome 2 : Le casque maléfique* de Cassandra Lambert

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l’auteur	<i>L’antidote mortel, tome 2 : Le casque maléfique</i> de Cassandra Lambert
Maison d’édition	Didier Jeunesse
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l’action	Royaume d’Ergon : la capitale Sienna, forêt d’Elwynn, village de Valadelio.
Bref résumé	Whisper accède à peine à ses fonctions royales que le palais est assiégé. Elle doit fuir en Terres du Nord et rejoindre sa tante, la Dame des Mirages. Avant cela, Jadis avait offert à sa sœur un loup géant en guise de protecteur. Avec l’aide d’Alistair, elle échappe à une mise à mort et est embarquée au siège du clan des Orphelins. Mais le jeune homme est en réalité le frère déchu du Prince des Orphelins et ils doivent s’enfuir de nouveau pour ne pas être capturés. Alistair et Whisper se rapprochent et commencent à nouer des sentiments amoureux.

	<p>Eden est en quête de vérité sur son père. Elle chasse tous ceux qui auraient des informations sur lui. Elle apprend qu'il est retenu au cœur d'une forêt ensorcelée. Les retrouvailles avec son géniteur ne sont pas si réjouissantes. Ce dernier a conçu une arme redoutable : un casque fascinant convoité de tous. Quant à Jadis, il est parti à la recherche de réponses sur son pouvoir. Sa tante l'envoie chez une ancienne magicienne, Deliah, qui habite en fait avec le père d'Eden. Jadis est en mauvaise posture : la magie est en train de la tuer.</p> <p>À peine arrivée chez sa tante, Whisper se fait trahir et le Prince des Orphelins la kidnappe ainsi qu'Alistair qu'il s'amuse à torturer. Ils se font néanmoins secourir par sa tante qui décide d'aider sa nièce à reconquérir son trône. Ensemble, ils élaborent un plan. Eden et Jadis se font capturer par Roan et il force Eden à utiliser le casque sinon il tuera son père et Jadis, dont elle est tombée amoureuse.</p> <p>Whisper met son plan en marche : elle sauve des enfants magiciens qui avaient été capturés et enclenche un combat avec ceux qui l'ont détrônée. Eden doit malheureusement utiliser le casque maléfique et Jadis en est affaibli mais son surplus magique appartenait à sa sœur et Whisper ainsi retrouve sa vitalité et ses pouvoirs. Whisper a reconquis son royaume et Eden a trouvé une famille. Mais pas sans avoir perdu beaucoup derrière elles : la mère de Whisper ainsi que sa tante sont mortes dans le combat, tout comme Alistair.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Whisper Organa Eden Grismo
Nature	Whisper : princesse – sorcière Eden : humaine
Âge	Whisper : 18 ans Eden : 17 ans
Physique	<p><u>Whisper</u> P.12: tignasse noir corbeau, peau pâle, sourire doux, yeux gris anthracite (alors que dans le tome 1, ses yeux sont verts). P.214 : elle est de petite taille.</p> <p><u>Eden</u> P.32 : cheveux dorés ébouriffés, tache de rousseur, yeux sombres, sourire en coin.</p>
Comportement	<p><u>Whisper</u> P.25 : ni téméraire ni indépendante. P.110 : elle a le mal de mer. P.115 : « Je n'étais pas faite pour l'exercice physique, tout simplement. » P.116 : elle est maladroite. P.223 : « trop faible ». P.321 : lucide, intelligente.</p>

	<p><u>Eden</u> P.25 : téméraire, indépendante. P.58 : audace, maîtrise de l'escrime. P.95 : force de caractère, détermination. P.128 : tempérament sanguin. P.231 + p.317 : impulsivité. P.326 : sauvage, fouguese, indomptable.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p><u>Whisper</u> P.44-51 + p.74-77 : palais assiégé. P.48 : sa mère rechute dans la maladie. P.76 : « [...] je me suis mis à courir en tenant le manche à deux mains et transperçai le dos d'un malheureux. » P.113 : elle a commis un régicide. P.117 : elle apprend à se battre à l'épée. P.152-160 : navire attaqué. P.200 : Luhos est enfermé dans une cage, prêt à être sacrifié. P.212 : « Le capitaine vint se glisser derrière moi et pressa sa lame contre ma gorge. » P.214 : « [...] j'envoyai mon talon dans son entrejambe, de toutes mes forces. » P.214-221 : incendie et fuite. P.309 : embuscade. P.337-339 : Alistair est torturé. P.350 : Luhos croque trois doigts de Jamark. P.368-374 : évasion. P.430 : ils sont capturés. P.473-474 : Orabelle est blessée, « Une lance de vasyris fichée en pleine poitrine. » P.476 : « Ce dernier dégaina une dague de sa ceinture et la pointa contre mon cœur. » P.500 : mort de la Dame des Mirages, Orabelle. P.510 : Alistair tombe dans le vide, « J'assistai impuissante à la chute d'Alistair. Son corps heurta le sol. Ses bras se désarticulèrent. » + p.511 : « La chute l'avait tué sur le coup. » P.514 : mort de la mort de la reine Aubrey, la mère de Whisper, « Elle décéda en paix. »</p> <p><u>Eden</u> P.28 : « Je dégainai ma lame, rapide comme l'éclair, et la pointai sur son entrejambe. » P.30 : « Je m'accroupis face à lui et écrasai ma lame contre sa gorge. » P.60 : combat avec Ambros, « Je fis claquer la porte avec le talon et glissai ma lame sous la gorge de Sindar dans un même mouvement. » P.64 : « J'enfonçai mon poignard à la naissance de sa nuque, sans aucune hésitation. Il poussa un gémissement de douleur. »</p>

	<p>P.209 : « Armée de l'épée pourpre, je me sentais invincible. Immortelle. Imbattable. » + p.210 : « Mes bras obéissaient à l'épée. Je frappai, parai, voltigeai avec une grâce et une habilité extraordinaire. », Eden blesse deux gardes.</p> <p>P.317 : « Mon poing s'activa plus vite que ma langue, et s'abattit sur la première personne qui se trouvait à proximité : Deliah. Le geste fut vif, précis, puissant. »</p> <p>P.319 : son père est un drogué.</p> <p>P.329 : « Elle bondit sur les deux larbins et lacéra, coupa, mutila toute la chair à portée de ses lames. »</p> <p>P.331 : « Les deux compagnons de Roan avait vaincu Eden. Elle était allongé sur le sol, inconsciente, et sa chemise était tâchée de sang. »</p> <p>P.364 : Roan enferme et menace Eden, « Je t'accorde une semaine. Passé ce délai, tu peux dire adieu à ton père et à ton petit copain. »</p> <p>P.462 : Eden active l'extracteur magique sur de jeunes magiciens, « De la fumée s'échappait de son crâne. Ses veines devinrent violettes et gonflèrent, à tel point que je crus qu'elles allaient exploser. Il se met à convulser [...]. »</p> <p>P.473 : mort de Roan, « De la vapeur s'échappait de son nez, sa bouche, ses oreilles...Sa langue pendait et ses yeux étaient révoltés. »</p> <p>P.480-481 : « Jamais je ne pourrai me pardonner ce que j'avais fait à tous ces magiciens innocents. [...] je savais que la culpabilité me rongerait jusqu'à la fin de mes jours. »</p> <p>P.488-506 : combat + p.489 : « Je balançai mon poing dans sa poitrine de toutes mes forces. », « La guerrière parait et esquivait mes attaques, mais j'étais bien trop rapide. », « Mon coude atteignit son plexus solaire. Un craquement retentit. » + p.490 : « Elle brandit sa dague et visa sa gorge. », mort de Saraj.</p> <p>P.491 : « C'était un carnage. Les corps tombaient les uns après les autres. »</p>
Relation amoureuse	<p><u>Whisper</u></p> <p>P.82 : « [...] mes joues s'empourprèrent ».</p> <p>P.143 : « Le rouge me monta aux joues. »</p> <p>P.145 : Alistair et Whisper ont failli s'embrasser.</p> <p>P.195 : câlin avec Alistair, « Je me blottis contre lui, mon visage posé sur son torse. Ses bras m'enlacèrent et toutes mes craintes s'évanouirent. »</p> <p>P.249 : « Il s'agenouilla près de moi et enveloppa mes mains dans les siennes. », « Je glissai ma main dans ses cheveux et caressai sa nuque jusqu'à ce qu'il s'abandonne au sommeil. »</p> <p>P.371 : « J'ai besoin de toi » (deux fois à Alistair), « Et, sans prévenir, il pencha le visage. Ses lèvres effleurèrent les miennes avec une infinie douceur, comme s'il craignait de me blesser. Une furieuse envie de me blottir contre lui s'empara de moi [...]. »</p> <p>P.402 : « Je pensais que notre baiser nous aurait rapprochés...mais c'était tout le contraire. Alistair ne m'avait jamais paru si inaccessible. Mes sentiments grandissants pour lui ne devaient pas être réciproques. »</p>

	<p>P.414 : « Je te veux, je veux encore de ces baisers. », « Je fus interrompue par ses lèvres épousant les miennes [...] » (+ détails passionnés sur 6 paragraphes) + p.415 : « Ce soir-là, je ne regagnai pas ma cabine. »</p> <p>P.435 : « Il me fit un clin d’œil et mes joues s’échauffèrent. »</p> <p>P.478 : « Elle me fit taire par un bref baiser ».</p> <p>P.519 : « Il me paraissait impossible d’aimer un autre homme comme j’avais aimé Alistair. »</p> <p><u>Eden</u></p> <p>P.164 : « [...] mon cœur battait la chamade. »</p> <p>P.165 : « Il m’attira à lui sans préambule et me serra contre lui. Surprise, je restai un instant les bras ballants, le rouge aux joues, ne sachant comment réagir. Puis je chassai toutes mes appréhensions et me blottis contre lui, savourant la chaleur qu’il dégageait et le contact de son corps après ces longues semaines de séparation. »</p> <p>P.321 : « Et comme si c’était la chose la plus naturelle au monde, je posai la tête sur l’épaule de Jadis. Le creux entre sa poitrine et sa nuque semblait avoir été conçu pour moi, et je savourai le contact de notre peau [...]. »</p> <p>P.322 : « [...] l’intensité que je captai dans ses yeux fit naître des frissons dans tout mon corps. », « Et tu sais aussi que je ferais n’importe quoi pour toi ! Je serais prête à me sacrifier sans réfléchir ! »</p> <p>P.323 : « N’obéissant qu’à cette injonction qui pulsait au plus profond de mon être, j’écrasai mes livres sur celles de Jadis. Il me rendit mon baiser avec la fougue d’un condamné. » (+ détails passionnés sur 5 paragraphes).</p> <p>P.465 : baiser, « Je t’aime aussi. » (d’Eden à Jadis) + p.493 : baiser.</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Meneuses toutes les deux.
Intertextualité	<p>P.20 : mention de « donjon rouge » → référence à <i>Game of Thrones</i>.</p> <p>P.27 : « Tanière du Poney fringant » → référence au <i>Seigneur des anneaux</i>.</p> <p>P.81 : capitaine Hook → référence à <i>Peter Pan</i>.</p> <p>P.397 : pacte de sang → référence à <i>Harry Potter</i>.</p>

Notice 7 : *Sous le sceau de l’hiver* d’Hermine Lefebvre

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l’auteur	<i>Sous le sceau de l’hiver</i> d’Hermine Lefebvre
Maison d’édition	Scrineo
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l’action	Paris

Bref résumé	<p>Le monde n'est plus comme avant depuis que la magie et les faës ont été découvertes. Le monde des faës est divisé en factions : la Cour de l'été dirigé par la Reine Titania et la Cour de l'Hiver sous la Reine Medb. Mais l'entente est compliquée. C'est pour cela que l'Échiquier a été mis en place : ils gèrent les relations entre les faës et les humains. Mais la tension monte lorsque des faës disparaissent mystérieusement. Alors que Virgile, changelin ayant le pouvoir de télékinésie, veut mettre fin à ses jours, la Reine Medb le sauve et passe un pacte avec lui afin qu'il découvre où les faës ont disparu. Il a un mois. Par un coup du sort, il rencontre Camille, qui a lié des liens d'amitié avec le peuple féérique, et qui décide de l'aider.</p> <p>La collaboration entre les deux commence difficilement mais peu à peu de profonds liens se créent. Virgile doit affronter son oncle violent et sa toxicomanie tandis que Camille doit vivre avec sa non-binarité et son intersexe. Bientôt, ils découvrent que l'oncle de Virgile est responsable de ce chaos en vendant une nouvelle drogue qui provient de la magie des faës.</p> <p>Mais un homme est infiltré à l'Échiquier et découvre les agissements des deux adolescents. Ils kidnappent Camille et tire une balle dans la nuque de Virgile. Heureusement, ce dernier ne meurt pas grâce au pacte passé avec la Reine de l'Hiver. Virgile doit tout avouer aux membres de l'Échiquier pour sauver Camille. Juste à temps, les faës sont retrouvées et la paix maintenue. Virgile est recueilli et combat sa toxicomanie. Il avoue enfin ses sentiments à Camille qui accepte sa « différence » et s'ouvre à l'amour.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Camille Lagarde* * Camille est non-binaire et intersexe, et utilise le pronom non genré « ael ».
Nature	Humaine – ami des faës.
Âge	On ne nous le dit pas mais elle est en deuxième année de fac, donc on peut en déduire qu'elle a plus ou moins 20 ans.
Physique	<p>P.14 : ael a des béquilles + p.68 : ael a le syndrome de Guillain-Barré (maladie qui atteint les nerfs et se caractérise par une faiblesse et une paralysie progressive).</p> <p>P.55 : visage très pâle aux traits délicats, cheveux bouclés, un regard clair, « Il a une tête de fille. »</p> <p>P.59 : yeux verts profonds.</p> <p>P.61 : silhouette fragile.</p> <p>P.70 : long collier au bout duquel pend une lune et une étoile.</p> <p>P.144 : mince.</p> <p>P.148 : légère poitrine, « [...] formes certes légères mais inhabituelles chez le garçon qu'il s'imaginait avoir face à lui. »</p> <p>P.149 : physique androgyne.</p>

	<p>P.256 : « Camille ressemble à une fille [...] » + p.267 : allure féminine, mince, épaules de garçon, hanches à peine marquées.</p> <p>P.291 : cheveux bruns « acajou ».</p>
Comportement	<p>P.144 : ael adore prendre des photos.</p> <p>P.136 : lumineux.</p> <p>P.173 : gentillesse.</p> <p>P.241 : lumineux, chaleureux, réconfortant.</p> <p>P.281 : Camille a du mal à faire confiance.</p> <p>P.356 : courage, gentillesse, « Tu as une vraie lumière [...] ».</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.18-19 : ael libère et soigne un faë prisonnier.</p> <p>P.53-54 : ael sauve Virgile, « Le froid lui coupe la respiration et le courant manqua de l'emporter. [...] ael rejoignit l'autre, qui commençait à couler, et s'immergea pour l'attraper par le col. »</p> <p>p.68 : ael a le syndrome de Guillain-Barré (maladie qui atteint les nerfs et se caractérise par une faiblesse et une paralysie progressive).</p> <p>P.73 : « Un choc brutal contre ses épaules l'envoya en arrière. Incapable de se retenir, Camille heurta le parquet avec exclamation. La douleur fusa dans ses jambes et dans son dos. » +p.74-75 : engueulade entre Virgile et Camille.</p> <p>P.82 : « [...] ael avait sauvé, neuf ans plus tôt, deux rares enfants des Cours [...] ». »</p> <p>P.133 : « Camille laisse échapper un gémissement qui filtre à peine entre ses dents serrées. »</p> <p>P.142 : « Un corps est étendu sur le lit improvisé. », « Une souffrance affreuse tord les moindres traits de son visage ; il a la bouche ouverte comme s'il essayait encore de hurler. », « Du sang a coulé sur ses joues. On dirait qu'il a essayé de s'arracher la peau. »</p> <p>P.187 : Virgile est tabassé + p.190 : « Le ventre et les côtes du garçon étaient marbrés d'hématomes violets sous lesquels dépassaient des cicatrices anciennes. On l'avait passé à tabac méthodiquement et avec acharnement – et ce n'était pas la première fois. »</p> <p>P.193 : « Lorsque Camille bougea un éclair douloureux lui traversa les jambes. » + p.194 : « La douleur flasha, les larmes lui montèrent aux yeux. », « La douleur flambait en longs éclairs glacés, comme si une lame de couteau frottait contre ses nerfs. » + p.196 : douleur lancinante.</p> <p>P.232 : ael tombe à cause de la douleur de ses jambes + p.235 : « La douleur fluctuait [...] ». »</p> <p>P.236 : « Un homme et une femme étaient étendus au sol ; cette dernière convulsait faiblement, du sang coulait des plaies qu'elle s'était elle-même infligées. Des sillons profonds marquaient ses joues. »</p> <p>P.311 : « La douleur courait dans ses jambes. » +p.315.</p> <p>P.330 : ael sauve un esprit capturé.</p>

	<p>P.391 : « Mes bras se referment sur ael tandis que Camille me heurte de plein fouet avec un cri de douleur, m'écrase contre la bibliothèque qui me rentre dans le dos. On roule au sol. »</p> <p>P.392 : « Son pouvoir happe les pixies et les écrase au sol dans un bruit qui me retourne le cœur. »</p> <p>P.397 : « Les sbires lui tordit violemment un bras dans le dos. [...] La détonation retentit comme un coup de canon. Projeté vers l'avant, le corps de Virgile heurta le plancher. Une tache de sang, épaisse, répugnante, se forma sous sa tête. Ses yeux grands ouverts fixaient le vide. »</p> <p>P.421 : « Sa tête vola sur le côté sous la gifle assénée à la volée. Camille heurta le mur. »</p> <p>P.422-426 : combat entre Virgile et Paul.</p>
Relation amoureuse	<p>P.205 : ael rougit.</p> <p>P.264 : « Ael ne voulait pas le perdre. »</p> <p>P.359 : câlin, « Il m'attire contre lui. »</p> <p>P.371 : « Camille les dénoue, glisse ses doigts entre les miens. J'aimerais me blottir contre ael. Je n'ose pas. »</p> <p>P.381 : « Doucement, Camille passe un bras autour de ses épaules, l'attira contre ael. »</p> <p>P.389 : « Ses doigts courent doucement sur ma main, se glissent entre les miens. »</p> <p>P.394 : « [...] Virgile passe un bras autour d'ael. Camille s'abandonne contre lui. »</p> <p>P.395 : câlin.</p> <p>P.413 : « Je l'aime...je l'aime [...]. » (de Virgile).</p> <p>P.429 : « [...] je ne veux pas te perdre. Plus jamais. »</p> <p>P.438 : « Camille s'assit sur le lit, ses doigts glissent dans mes cheveux, j'appuie ma joue contre sa paume. »</p> <p>P.444 : « Je ne veux pas être ailleurs que près de toi. Qu'avec toi. Je t'aime, Camille. »</p> <p>P.445 : « Je t'aime, Camille, toi, tout ce que tu es. »</p> <p>P.447 : « [...] ael se sentit rayonner quand il était là. Et elle ne pouvait s'empêcher de chercher son contact [...]. », « [...] tu es parfait. Ry je ne veux personne d'autres que toi. [...] Je t'aime... »</p> <p>P.448 : Virgile et Camille s'embrassent, « Ael caressa la joue de Virgile qui s'était immobilisé, l'attirant doucement vers ael. »</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Meneuse.
Intertextualité	<p>P.47 : pacte de sang → référence à <i>Harry Potter</i>.</p> <p>P.213 : « Calcifer » → référence au démon du film <i>Le Château ambulante</i> de Hayao Miyazaki et le roman <i>Le Château de Hurler</i> de Dianna Wynne Jones.</p>

Notice 8 : *Villa Anima* de Mathilde Maras

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Villa Anima</i> de Mathilde Maras
Maison d'édition	Gulf Stream Editeur
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	L'Empire : provinces d'Eau-Forte, village d'Eau-Noire, Torrente.
Bref résumé	<p>La société dans laquelle vit Magda est répartie en différentes castes sociales, symbolisées par des écharpes de pouvoir. Beaucoup sont ceux qui n'en détiennent aucune, à l'instar de la famille de la jeune fille, ceux-là sont alors limités en droits, c'est la catégorie sociale la plus pauvre. L'écharpe verte permet d'accéder à quelques droits, même minimes. Les bourgeois ont des écharpes orange, mais ceux qui détiennent réellement le pouvoir sont les bleus. Enfin, la couleur rouge échoit aux rares élus qui ont alors la possibilité de prétendre au trône de l'Empereur. Toutes ces écharpes s'obtiennent de façon héréditaire pour les hommes (les filles de dignitaires n'ont droit à rien), ou en présentant les épreuves de la Villa Anima. Magda tombe enceinte à 16 ans, certes d'un jeune homme qui l'aime et est prêt à assumer cette charge, mais à un moment de leur vie qui n'y est pas propice. Elle décide alors de tenter les épreuves de la Villa Anima afin d'obtenir l'écharpe verte, et ainsi gagner le droit d'avorter.</p> <p>Magda réussit haut la main cette première épreuve et comprend que toute cette institution n'est qu'une mascarade. Elle décide alors de tenter sa chance pour avoir l'écharpe orange. Mais la Villa Anima met des bâtons dans les roues de la jeune fille et essaie de la tuer. Magda persévère et gagne son écharpe orange. Elle comprend qu'il ne suffit qu'oser pour y arriver. Gonflée de pouvoir, elle veut participer aux épreuves de l'écharpe bleue. Mais le maître de cérémonie de la Villa Anima s'y oppose. Magda parvient tout de même à passer l'épreuve et malgré divers adversaires, elle réussit à obtenir l'écharpe. La Villa Anima est alors déchainée et tente encore une fois de la tuer en envoyant une créature terrifiante. Magda comprend qu'on ne la laissera pas tranquille ; sa seule chance est de passer les épreuves de l'écharpe rouge, qui sont mortelles. Elle aborde l'épreuve de la Flèche où des archers la visent de leurs flèches pour la tuer.</p> <p>Magda gagne son écharpe rouge et devient alors l'héritière de l'Empire. Après douze ans à tenter d'abolir les différentes catégories sociales, l'Empereur meurt et elle monte enfin sur le trône.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Magda (Magdalène).

Nature	Humaine.
Âge	16 ans.
Physique	<p>P.11 : cheveux noir de jais, carnation ensoleillée, yeux comme deux onyx.</p> <p>P.12 : belle, elle a un brin d'exotisme, démarche souple et rythmée.</p> <p>P.22 : boucles souples.</p> <p>P.77 : « La pulpe de ses lèvres avait la couleur de l'incarnat [...]. »</p>
Comportement	<p>P.15 : habilité.</p> <p>P.17 : air farouche, elle a la langue bien pendue.</p> <p>P.28 : elle n'est pas dépourvue d'éducation.</p> <p>P.39 : elle ne baisse pas les bras.</p> <p>P.70 : elle a les pieds sur terre et la tête dure.</p> <p>P.108 : intelligente, habile, déterminée.</p> <p>P.189 : ambitieuse.</p> <p>P.296 : impartialité.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.45 : Lydie a été violée.</p> <p>P.92 : « Le choc de son talon sur la pierre se répercuta le long de sa jambe, dans sa hanche et son ventre, remonta le long de sa colonne jusqu'à sa tête. Perdant l'équilibre, Magda pressa son crâne entre ses mains. »</p> <p>P.131 : « Son corps tout entier était au supplice et une vague de nausées qui prenait naissance au creux de son ventre menaçait de la submerger. »</p> <p>P.133 : « La lutte fut rude, et elle en ressentit avec les paumes écorchées. », « Des gouttelettes rouges imprégnèrent ses chaussettes et les taches de sang s'agrandirent comme des pétales sur la toile. »</p> <p>P.155-158 : course-poursuite entre Magda et une statue devenue vivante.</p> <p>P.159 : « Magda découvrit qu'elle se tenait en équilibre précaire sur une saillie rocheuse longeant le mur. Devant ses pieds, une bouche de l'enfer s'ouvrait sur ses ténèbres sans fond où rugissaient, en des profondeurs incalculables, des cascades invisibles.</p> <p>P.233 : « Un éclair de douleur lui traversa la tête. Avant que l'adolescent ne comprenne ce qui lui arrivait, il s'écroula au sol comme un pantin sans fil, ses jambes se dérobaient sous lui tandis que des aiguillons de souffrance s'enfonçaient dans son crâne. »</p> <p>P.240 – 247 : Magda est attaquée par une créature + p.240 : « Au-dessus d'elle, la flaque de sang qui se formait autour d'elle prenait de plus en plus d'ampleur. » + p.241 : « Malgré sa cécité, la créature tourna vers l'adolescente son crâne à vif et poussa un râle inhumain. » [...] « Elle réagit dans l'urgence, se jetant hors du lit. Elle trébucha sur le tapis, se redressa, s'élança vers la porte. » [...] « Ses pieds, ripèrent sur le sol, sa tête heurta le tapis. »</p> <p>P.242 : « Elle s'escrima à le détacher, mais tout ce qu'elle récolta fut une douleur atroce à l'abdomen. Le goût du sang monta dans sa bouche, accompagné d'une bile acide. » [...] « Ses mains d'écorché cherchèrent frénétiquement sa gorge. »</p>

	<p>P.244-247 : combat entre Racal et la créature + p.247 : « [...] Racal poussait déjà une longue plainte de douleur, tandis que la bête arrachait à pleines dents un lambeau de chair de sa poitrine. » [...] « Magda saisit un tabouret et l'abattit de toutes ses forces sur son ennemi. »</p> <p>P.262-268 : épreuve de la Flèche où une pluie de flèches la visent + p.262 : « Magda porte une main à son épaule, la retira, rouge. La blessure était superficielle. »</p> <p>P.264 : « Une plaie sourdait sur son front, juste au-dessus de son arcade. », « Le sang sur son visage la gênait. »</p> <p>P.268 : « Un éclair de douleur lui transperça la paume. Un liquide chaud gicla sur ses joues et ses vêtements. Magda goûte son propre sang sur sa langue, tandis qu'elle ouvrait la bouche dans un grand cri. »</p> <p>P.282 : Théodore repose en paix.</p> <p>P.283 : mort de Reynes Degraives.</p> <p>P.299 : Magda avait fait l'expérience de tentatives d'assassinat de toutes sortes : la subtilité de l'empoisonnement, la brutalité des embuscades, les accidents qui n'en étaient pas, les fous solitaires en quête d'une gloire notoire... »</p>
Relation amoureuse	<p>P.16 : « À mesure qu'elle se rapprochait d'Abel, son cœur s'emballait. »</p> <p>P.17 : « Déjà, à ce moment, ils souhaitaient grandir côte à côte, s'aimer, affronter la rudesse de la vie, main dans la main. Magda avait trouvé en Abel plus qu'un compagnon, un baume sur ses blessures, un secret à chérir. Secrète, leur relation l'était. »</p> <p>P.18 : « Ils étaient jeunes et amoureux. Chaque baiser avait la force d'un ouragan, chaque toucher les frémissements d'un tonnerre avant que frappe la foudre. Peau nue, ils s'éveillaient aux caresses et à la chair. Leur amour était clos, loin des regards. »</p> <p>P.20 : câlin, « Alors Abel prit ses mains entre les siennes et les serra fort. »</p> <p>P.21 : elle est enceinte.</p> <p>P.22 : câlin, « Je t'aime, Abel. », « Moi aussi... »</p> <p>P.30-31 : Abel la demande en mariage mais elle décline, « « Tu n'as pas besoin de t'agenouiller devant moi. Je sais que tu m'aimes, et je sais que je t'aime. Je veux, moi aussi, passer le restant de ma vie avec toi, Abel. Toi et moi, pour toujours, rien que nous deux. Mais ça ne doit pas se passer ainsi, pas maintenant, pas parce qu'on a peur, pas à seize ans. S'il te plaît, ne pleure pas, je t'aime. »</p> <p>P.86-87 : étreinte.</p> <p>P.108 : « Les joues de Magda s'empourprèrent. »</p> <p>P.109 : son cœur s'emballe.</p> <p>P.110 : « Abel déposa un baiser sur le dos de sa main. », « Magda posa la tête contre l'épaule du jeune homme qui l'entoura aussitôt de ses bras. »</p> <p>P.142 : Abel fait un baiser sur le front de Magda.</p> <p>P.149 : étreinte, baiser d'Abel sur le poignet de Magda, « Ce geste d'affection enflamme le visage de Magda. »</p>

	<p>P.275 : câlin.</p> <p>P.276 : « Magda le prit encore une fois dans ses bras, plus longtemps, et le quitta après avoir déposé un rapide baiser sur sa joue. »</p> <p>P.295 : sa compagne Hualing + p.297 : « Hualing lui prit la main et la pressa dans la sienne. »</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Meneuse.
Intertextualité	<p>P.45 : mention de « harpie ».</p> <p>P.99 : « un gargantuesque petit-déjeuner » + p.230 : « appétit gargantuesque » → référence à <i>Gargantua</i> de Rabelais .</p>

Notice 9 : Agence Lovecraft, tome 1 : Le mal par le mal de Jean-Luc Marcastel

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Agence Lovecraft, tome 1 : Le mal par le mal</i> de Jean-Luc Marcastel
Maison d'édition	Gulf Stream Editeur
Genre du récit	Fantastique
Lieu de l'action	Innsmouth, Paris et la Russie.
Bref résumé	<p>À différents points du globe, trois adolescents sont traqués par des individus hostiles en raison de leurs capacités extraordinaires. En effet, Ryan, Marie et Sergueï ont un lien inexplicable avec des puissances bien plus anciennes que l'humanité. Secourus in extrémis de leurs poursuivants par une jeune fille invincible nommée Kali, le trio est introduit au sein d'une organisation ultra-secrète, l'Agence Lovecraft qui œuvre dans l'ombre afin d'empêcher les adorateurs des Grands Anciens d'accomplir leurs funestes méfaits.</p> <p>Alors que Ryan est sauvé par Kali, son jumeau Jonathan, lui, est capturé par l'ennemi. Ryan brave alors l'interdiction de l'Agence et s'échappe pour lui porter secours. Mais Jonathan s'est fait manipuler et il a décidé de rejoindre les créatures des ténèbres. Grâce à ses pouvoirs, Sergueï arrive à le localiser. Alors que Ryan est offert en rite sacrificiel à la bête, l'Agence arrive. Marie et Kali le sauvent, l'une grâce à des bras tentaculaires et l'autre avec sa technique au combat. Et, bien que beaucoup ont péri, ils rentrent sains et saufs. Mais nos adolescents ne sont pas au bout de leurs périples et vont devoir apprendre à contrôler leurs aptitudes pour vaincre les monstres du passé.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	<p>Marie</p> <p>Kali Chakraborty</p>

Nature	Marie : mi-humaine mi-créature. Kali : créature.
Âge	12 ans toutes les deux.
Physique	<u>Marie</u> P.17 : longs cheveux blonds, visage d'ange, yeux clairs. P.20 : yeux bleus. P.88 : « Elle était très belle, presque irréelle comme une fée. » <u>Kali</u> P.48 : cheveux noirs attachés en chignon serré, de type oriental, grands yeux d'onyx. P.50 : corps menu. P.49 + p.51 : jolie fille. P.59 : beauté exotique. P.68 : visage brun.
Comportement	<u>Marie</u> / <u>Kali</u> P.105 : habile comme un singe.
Relation avec la mort et la violence	<u>Marie</u> P.18 : « [...] depuis qu'elle s'était échappée de ce laboratoire, de ces hommes en blouse blanche qui venaient lui faire des injections, des prélèvements, lui faisaient mal, avec leurs aiguilles, leurs scalpels... » P.19 : des hommes la pourchassent et lui tirent dessus. P.21 : « Derrière elle, elle entendit un cri étouffé. Un projectile siffla à nouveau à son oreille et la manqua de peu. » P.23 : « [...] mais elle devina sa stupeur quand elle le frappa de ses deux mains à plat, de toutes ses forces. », elle est heurtée par une voiture, « Projetée cinq mètres en arrière, elle roula plusieurs fois sur elle-même avant de s'immobiliser sur le bitume, comme une poupée brisée. » P.43 : « Le premier homme en armure s'approcha de Marie, se pencha sur elle, la toucha du canon de son arme. [...] Marie tirée par des fils invisibles, se dressa devant lui, et alors qu'il la fixait, surpris, le frappa de toutes ses forces. Il s'envola [...] pour percuter une des portières du 4X4, qu'il enfonça dans un bruit sourd, puis s'écroula au sol en un tas désarticulé. » P.47 : « Une grêle de projectiles siffla à côté d'elle avant de frapper la porte, y creusant autant d'impacts. » P.67 : « Les balles tombèrent au sol. » P.68 : elle devient une créature tentaculaire, « Le premier s'enroula autour de l'arme du soldat et la lui arracha, sans qu'il puisse résister. Il poussa un cri de surprise qui s'acheva aussitôt lorsqu'un second appendice enveloppa son cou, le souleva du sol et serra très fort, [...]. », « Il y eut un craquement. »

	<p>P.146 : « Les griffes du monstre lacérèrent le buste de la jeune fille. Le sang jaillit. Mais au lieu de s’effondrer, elle se tourna vers son agresseur, tendit un bras qui, [...], s’étendit soudain, se transforma, pour devenir quelque chose de plus noir, de plus massif, qui s’enroula autour de la créature, la souleva et la lança contre les rochers avec une telle force qu’elle s’y fracassa. »</p> <p><u>Kali</u></p> <p>P.50 : « [...] elle frappa le mastodonte d’une manchette foudroyante. L’infirmier [...] s’effondra. », « Les autres tentèrent de freiner leur course, mais la jeune fille se jeta au milieu d’eux pour exécuter un enchainement qui tenait autant de la danse que du combat. »</p> <p>P.51 : « Le premier reçut en pleine figure un coup de pied magistral qui l’envoya au tapis trois mètres en arrière. Le deuxième, fauché aux jambes, tomba à son tour. Le troisième s’écroula à genoux, cherchant l’air de sa gorge endolorie à cause d’une manchette fulgurante. »</p> <p>P.54 : elle sauve Sergueï + p.60 : elle sauve Ryan + p.69 : elle sauve Marie.</p> <p>P.69 : « Les balles sifflèrent autour d’elle, alors qu’elle s’agrippait à une poutrelle de métal. Plusieurs l’atteignirent dans le dos et au bras... sans effet notable. »</p> <p>P.73 : « Touchée de plein fouet par la décharge de plomb, la tête de la jeune fille explosa. », « [...] aucune goutte de sang, ni de morceau de cervelle ou que savait-il d’autre, n’avait giclé du crâne pulvérisé. »</p> <p>P.103 : le père de Kali se fait implanté un système dans son cerveau par une créature, un Fungi de Yuggoth.</p> <p>P.104 : mort de la mère de Kali.</p> <p>P.106 : cerveau de son père mis en bocal.</p> <p>P.108 : elle se fait implanté dans un autre corps.</p> <p>P.110 : « [...] le ventre de la jeune fille s’ouvrit en deux, sur une ligne nette et verticale, pour dévoiler non pas des entrailles, mais un compartiment. Y était logé un étrange cylindre de métal et de verre [...]. », « [...] baignant dans un liquide iridescent, visible à travers la partie centrale translucide de l’incroyable artéfact, ce qui ne pouvait être autre chose qu’un cerveau... un cerveau humain ! »</p> <p>P.144 : elle libère Ryan, « À peine avait-elle terminé qu’elle levait le fusil qu’elle portait en bandoulière, [...], pour projeter une salve d’éclairs sur un Profond qui se ruait sur elle. »</p> <p>P.145 : « L’un d’eux parvint à passer les décharges et se jeta sur elle, sa large mâchoire grande ouverte sur un enfer de dents étincelantes... qui volèrent en éclat quand Kali l’intercepta d’un coup de crosse ravageur. », « Elle en devenait terrifiante, ange de la mort se livrant à une danse meurtrière au milieu du ballet d’éclairs déclenché par son arme. »</p> <p>P.148 : « Le combat s’engagea entre la jeune hindoue et la créature. »</p>
Relation amoureuse	/

Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Ce sont toutes les deux des suiveuses.
Intertextualité	P.90 : le capitaine Nemo → référence au personnage du roman <i>20000 lieues sous les mers</i> de Jules Verne. P.94 : <i>L'Appel de Cthulhu</i> , nouvelle de Lovecraft. P.145 : Kali → dans la mythologie hindouiste, Kali est la déesse de la destruction et du temps.

Notice 10 : *Les mots fantômes* de David Moitet

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Les mots fantômes</i> de David Moitet
Maison d'édition	Didier Jeunesse
Genre du récit	Fantastique
Lieu de l'action	Paris
Bref résumé	<p>En revenant du parc avec sa petite sœur, Eliott découvre le corps sans vie de sa mère. La police conclut vite à un suicide mais Eliott n'y croit pas. Par un excès de violence, il est envoyé dans un institut psychiatrique où il croise la route de Lilas. Lilas est une jeune fille que tous évitent suite à ses nombreuses crises hallucinatoires. Depuis peu, ses hallucinations sont revenues : la jeune fille aperçoit sans cesse une femme. On l'envoie donc de nouveau suivre un traitement. Mais Lilas découvre que la femme qu'elle voit n'est autre que la mère décédée d'Eliott.</p> <p>Les deux adolescents mènent donc l'enquête et découvrent que la mère d'Eliott avait repris son travail de journaliste : elle enquêtait sur une firme pharmaceutique qui proposait des produits non conformes. Grâce à l'aide du fantôme, ils découvrent une caméra cachée dans un nounours qui a filmé un homme venu menacer la mère au foyer. La mère d'Eliott a donc dû mettre fin à ses jours pour protéger ses enfants.</p> <p>Alors qu'ils s'apprêtent à remettre la vidéo à la police, l'oncle d'Eliott les intercepte. Ce dernier est en réalité l'instigateur qui a engagé l'homme qui a menacé la mère d'Eliott. Il veut éliminer les deux adolescents avec l'aide de son acolyte mais heureusement Lilas a prévenu ses amis qui ont appelé la police. La vérité fait surface et les deux hommes sont arrêtés.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Lilas Rosberg

Nature	Humaine – don de voir les morts.
Âge	16 ans
Physique	P.22 : boucles châtaines, beaux yeux sombres.
Comportement	<p>P.16 : devise de toujours voir le bon côté des choses.</p> <p>P.47 : elle a peur d'être folle.</p> <p>P.63 : autodérision.</p> <p>P.77 : elle est réfléchie.</p> <p>P.92 : fantaisie et imagination.</p> <p>P.104 : fragile.</p> <p>P.133 : elle tient ses promesses, elle est persévérante.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.19 : elle voit un fantôme, « La femme ne la lâche pas. [...] Elle se laisse tomber à genoux, les mains devant les yeux, et tente de toutes ses forces de repousser le froid et le désespoir qui l'engloutissent. »</p> <p>P.32 : sa tante et sa grand-mère sont décédées d'un cancer.</p> <p>P.33 : « La femme est toujours là. [...] Elle retient un cri. »</p> <p>P.34 : « Elle se dresse au centre de la pièce, les poings fermés, comme une guerrière mettant au défi ses ennemis de l'affronter. »</p> <p>P.64 : elle voit un fantôme, « Un hurlement primaire, brutal, interminable, résonne dans les couloirs. Lilas n'a pas pu le retenir. »</p> <p>P.83 : sa tante s'est pendue dans le jardin.</p> <p>P.84 : elle voit le fantôme de la mère d'Eliott.</p> <p>P.152 : « Elle interrompt sa phrase en voyant le revolver dans la main de son interlocuteur. »</p> <p>P.153 : « À ce moment, tous les miroirs de la pièce se mettent à exploser les uns après les autres. Les éclats de verre tombent sur le sol, dans une cascade cristalline. La télévision s'allume, tout comme la radio et la chaîne hi-fi.</p> <p>P.177 : « Un tireur d'élite braque son arme sur le visage de votre fils. » (en parlant d'Eliott).</p> <p>P.178 : « Elle n'a pas le choix. Elle n'a plus le choix. Elle ouvre la petite fiole et les avale. », « Elle glisse peu à peu dans une nuit sans lendemain. » → suicide de la mère d'Eliott.</p> <p>P.184 : « Si vous partez en courant, on entendra à peine un petit chuintement, puis votre corps s'écrasera sur le sol. Une tache de sang se répandra autour de vous, doucement, de façon régulière. »</p> <p>P.185 : Lilas fuit, « Elle se jette derrière le premier pilier venu. Par deux fois, le béton éclate à quelques centimètres de sa tête, projetant sur elle une pluie de débris. »</p> <p>P.186 : « L'assassin de sa mère a rattrapé Lilas. Il la traîne derrière lui en lui tirant les cheveux. Le sang coule le long de la lèvre inférieure de la jeune fille. »</p> <p>P.192 : « Un homme muni d'une arme fait son apparition. »</p> <p>P.207 : Liam est mort dans un accident de voiture.</p>

Relation amoureuse	P.114 : « C’est ça, être amies, non ? Se sentir en confiance et être là quand l’autre en a besoin. »
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Suiveuse puis devient meneuse.
Intertextualité	P.9 + p.175 (2 fois) + p.179 : la chanson de l’araignée Gipsy. P.35 : « effet Poudlard » → référence à <i>Harry Potter</i> . P.56-57 : mention des « Sith » et d’Obi-Wan → référence à Star Wars + p.65 : mention de Luke Skywalker + p.126 : <i>Le Retour du Jedi</i> . P.69 : mention de Freud. P.128 : mention de <i>Winnie l’Ourson</i> . P.133 : mention de <i>L’ours Paddington</i> . P.168 : mention du Covid-19. P.171 : mention du film <i>L’Ours</i> . P.197: “I Do It For You” de Bryan Adams.

Notice 11 : *Le désert des couleurs* d’Aurélie Wellenstein

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l’auteur	<i>Le désert des couleurs</i> d’Aurélie Wellenstein
Maison d’édition	Scrineo
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l’action	Éos et le désert
Bref résumé	<p>Dans le désert des couleurs, chaque grain de sable est un souvenir perdu et oublié. Marcher dans les dunes, c’est voir sa mémoire s’effacer. Alors pour se protéger, l’humanité s’est réfugiée dans le cratère d’un volcan. Mais depuis quelque temps, le sable monte chaque jour le long de ses pentes, prêt à l’ensevelir. Kabalraï, fils du marchand de sable, est celui qui doit guider un explorateur jusqu’à une terre promise. C’est sa demi-sœur, Irae, qui est choisie pour mener à bien la mission.</p> <p>Mais Irae a un passé douloureux et plus elle perd ses souvenirs, plus Kabalraï découvre les démons de sa demi-sœur et commence à douter d’elle. Les monstres des sables les attaquent et des clones tentent de corrompre Kabalraï. Après un autre souvenir où ce dernier découvre qu’Irae voulait le tuer, Kabalraï abandonne Irae au désert. Pris de remords, le fils du marchand de sable veut la retrouver mais un clone est en train d’aspirer son âme. Kabalraï parvient à la sauver et découvre la vérité sur le passé de sa demi-sœur : elle était attouchée sexuellement par son père et haït pour cela par sa mère.</p>

	Les deux explorateurs font la paix et nouent des liens indéfectibles. Kabalraï comprend que la terre promise n'existe pas mais qu'il peut créer à partir de ses mots. Donnant jusqu'à sa vie, il raconte l'histoire d'une terre fertile et prospère qui prend peu à peu vie. Il sauve ainsi son peuple et Irae de la mort du désert. La jeune femme prend un nouveau nom : Bellatrix, la guerrière, en hommage à son frère. Et elle est bien décidée à vivre pleinement pour lui.
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Irae
Nature	Humaine
Âge	25 ans
Physique	<p>P.14 : « Un fin duvet de cheveux noirs formait une crête sombre et luisante sur le sommet de son crâne, tandis que des ailes d'oiseaux-sagittaires couvraient d'encre, à droite et à gauche, ses tempes nues. », sa tête est rasée, elle a un anneau doré dans le nez et plusieurs en acier aux oreilles et à l'arcade ainsi qu'une pique sous la lèvre inférieure, des yeux soulignés de khôl « (seule touche féminine) » ; elle a un tatouage de colombe, minuscule tache blanche pareille à une larme sous son œil gauche. « Sur ses bras et ses mains, les tatouages continuaient, représentant deux scorpions, dont la queue s'enroulait autour de ses coudes. »</p> <p>P.15 : mine sombre.</p> <p>P.36 : grain de sa peau teinté d'or vert.</p> <p>P.67 : ongles rongés jusqu'au sang.</p> <p>P.75 : traits anguleux, yeux noirs.</p> <p>P.93 : courbes féminines.</p> <p>P.112 : musculature sèche.</p> <p>P.118 : elle se montre impérieuse.</p>
Comportement	<p>P.15 : sale caractère.</p> <p>P.32 : énergie bouillonnante.</p> <p>P.33 : « Elle oscillait entre les coups de gueule et les silences. »</p> <p>P.66 : taciturne, frustrée.</p> <p>P.74 : amertume.</p> <p>P.77 : Irae = la colère (c'est elle qui a choisi son nom).</p> <p>P.87 : elle a le sens de l'orientation.</p> <p>P.89 : vaillante.</p> <p>P.99 : spontanée.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.10 : père mort.</p> <p>P.99 : « Elle me jalousait » (en parlant de sa mère).</p> <p>P.105 : « Ainsi sa mère ne l'avait jamais aimée [...]. »</p> <p>P.113 : « Les trois créatures attaquèrent en même temps. [...] Irae courut à leur rencontre, les couteaux tirés. Elle se glissa sous le bras tendu du monstre le plus proche et lui planta sa lance dans la nuque. [...]. L'assaillant coupé en deux</p>

s'effondra en crépitant sur les galets. [...]. Elle lui faucha les chevilles, mais n'eut pas le temps de la poignarder : le troisième, comprenant qu'elle était la plus dangereuse du binôme, se ruait sur elle.

P.113-114 : Irae bondit par-dessus ses épaules baissées, retomba dans son dos et le frappa avec une telle force que le coutelas traversa sa poitrine pour ressortir au niveau du sternum. »

P.115 : combat avec des monstres de sables.

P.124 : course poursuite entre Irae et une fillette + « Je vais te tuer. »

P.163 : « Elle m'a enfermée au cœur du volcan, dans un tunnel si étroit que je devais y rester à plat ventre. [...]. Quand je suis morte, elle a enterré mes os dans le sable. [...]. Sa mémoire est entachée par mon meurtre. » (la fillette en parlant d'Irae).

P.172-176 : ils se font piéger par un mirage dans une ville qui s'effondre.

P.182 : « Au moment où il entra, Irae dégaina un couteau et se mit à courir à petites foulées. [...]. Notre mère se fait agresser ! [...]. Le couteau se planta jusqu'à la garde entre les épaules de l'inconnu. [...]. Elle arracha l'acier de la chair. Des gouttelettes brûlantes lui éclaboussèrent le visage. »

P.183 : « La lame dégouttait du sang. [...] Irae était en train d'assassiner son père. [...]. Le couteau descendit à nouveau, remonta, descendit. Elle le plantait et replantait avec toute la force dont elle était capable. [...]. Elle le frappa jusqu'à ce qu'il s'effondre et là encore, elle accompagna le mouvement pour le larder de coups. »

P.210 : « Des deux mains, elle cogna l'enfant en pleine poitrine, la poussant dans le vide, vers le désert des couleurs. [...]. Debout, haletante entre les rochers sculptés, Irae entendit le craquement d'os lorsque la nuque de l'enfant se brisa contre la pierre. »

P.228 : elle veut tuer son demi-frère.

P.267 : un clone des sables attaque Irae, « [...] le reflet aspirait son essence, sa force vitale. » + p.269 : « Tout pendait chez elle : sa tête, ses épaules, ses bras, les mains dans le sable. Elle paraissait endormie, mais ses yeux étaient grands ouverts et vitreux, sans expression. Le clone avait-il dévoré son âme ? »

P.270-274 : combat entre le clone, Irae et Kabalraï + p.271 : « Les deux femmes attaquèrent de nouveau. »

P.289 : « [...] Irae, âgée de six ans peut-être, et de son père, étendu à ses côtés dans les coussins. La petite détournait la tête, s'abîmant dans la contemplation du plafond tandis qu'il la couvrait de baisers fiévreux, en répétant "ma princesse, ma princesse", puis passait sa main dans ses longs cheveux soyeux. [...]. Elle gisait inerte, n'arrivait même plus à se défendre et attendait que le temps passe, qu'il la libère après l'avoir souillée de son désir ignoble. »

	P.292 : « Elle écouta tout, silencieuse, revivant à travers ses mots l’inceste dont elle avait été victime et les accusations sordides de sa mère. », « Une partie de moi est morte à six ans. »
Relation amoureuse	P.33 : « [...] son amie hilare assise sur sa cuisse [...] » P.69 : elle sort avec une femme, « L’amie d’Irae se tenait en retrait. Les deux jeunes femmes échangèrent un regard douloureux. Elle ne se rapprochèrent pas et Kabalraï devina qu’elles avaient fait leurs adieux avant, en toute discrétion. » P.70 : « [...] elle se tourna vers sa compagne [...]. [...] Kabalraï entendit presque le cœur de sa demi-sœur se briser en mille morceaux. » P.105 : « Ainsi sa mère ne l’avait jamais aimée [...]. » P.230 : « Elles échangèrent un baiser furtif [...]. » P.296 : « Je ne veux pas te perdre, Kabal. » P.334 : « Irae, je t’aime. » P.335 : « Au revoir ma sœur. Je t’aime. Je t’aime plus que ma vie. » + « Mon frère, je t’aime. Plus fort que le mot “je t’aime”. » P.339 : « Je t’aime d’un amour indescriptible au-delà de l’infini. »
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Meneuse.
Intertextualité	P.24 : mythe de la sirène.

Notice 12 : *L’éveil des sorcières, tome 1 : L’apprentissage de Nora de Cordélia.*

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l’auteur	<i>L’éveil des sorcières, tome 1 : L’apprentissage de Nora</i> de Cordélia
Maison d’édition	Scrineo
Genre du récit	Fantastique
Lieu de l’action	France, collège Jean Jaurès.
Bref résumé	Suite à un léger tremblement de terre causé par ses soins, Nora découvre qu’elle est une sorcière. Sa professeure de musique, Harmonie, est, elle aussi, une sorcière. Elle propose à Nora de la prendre comme apprentie comme deux autres élèves de son collège, Maelys et Rajan. Nora ne peut avouer à personne, outre ses parents, qu’elle est une sorcière. Mais un jour, Nora se fait pincer les seins par un garçon de sa classe et apprend qu’il existe un jeu, chez les garçons, où tu gagnes des points par partie du corps féminine touchée. Nora demande alors à Rajan et à Maelys de l’aider à les piéger. Ils leur font d’abord peur mais ensuite, ils décident d’aller plus loin. Ils

	<p>s'introduisent la nuit dans l'école pour y coller des affiches magiques contre le sexisme. Une pétition passe également.</p> <p>Nora et ses amis ont réussi à faire changer les choses dans son collège. Nora et Rajan participent aussi à leur initiation d'apprentie sorcière qu'ils réussissent haut la main. Ils peuvent ainsi recevoir leur pierre magique.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Nora
Nature	Sorcière
Âge	Elle est en 5 ^{ème} au Collège, elle doit donc avoir 12 ans.
Physique	<p>P.12 : cheveux bruns, yeux en amande, deuxième orteil plus grand que le gros orteil, « ronde ».</p> <p>P.111 : long cheveux.</p>
Comportement	<p>P.11 : elle adore le sport et est dans un club de volley.</p> <p>P.24 : elle a pris des cours de solfège et de piano mais elle n'est pas très douée.</p> <p>P.36 : autodérision.</p> <p>P.55 : sa couleur préférée est le rouge.</p> <p>P.64 : elle est bilingue en anglais.</p> <p>P.159 : « Pour sûr, je ne suis pas une peureuse. »</p> <p>p.192 : très sensible.</p> <p>P.201 : elle transpire beaucoup.</p> <p>P.218 : elle veut aider les autres.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.8 : « J'ai créé une secousse qui a jeté tout le monde à terre, par la pensée. »</p> <p>P.97 : « [...] il a passé ses bras autour de moi pour me pincer les seins, profitant du fait que je portais mon manteau dans les bras. [...]. En moins de temps qu'il faut pour dire ouf, j'ai fait volte-face et je lui ai collé ma main en pleine poire. »</p> <p>P.106 : moquerie par rapport à son poids.</p> <p>P.107 : stéréotype sur les latino-américains.</p> <p>P.114 : jeu où tu gagnes des points en touchant certaines parties du corps des filles.</p> <p>P.121-124 : Nora, Maelys et Rajan font peur au Club des Crétins.</p> <p>P.127 : « En plus, personne ne devrait nous toucher sans notre consentement. »</p> <p>P.134 : lutte contre le sexisme.</p>
Relation amoureuse	/
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Alternance entre les deux.
Intertextualité	<p>P.8 : référence à <i>X-men</i>.</p> <p>P.14: <i>Spider-Man : New Generation</i>.</p> <p>P.21: Spider-Man, Miss America.</p> <p>P.25 : « Tu es un sorcier Harry. » → phrase tirée du premier tome d'<i>Harry Potter</i>.</p>

	<p>P.29 : « transformer un animal en verre à pied » → référence à <i>Harry Potter</i>.</p> <p>P.36 + p.94: <i>Harry Potter</i>.</p> <p>P.36: <i>She-Ra</i>.</p> <p>P.38: dessin animé <i>Gravity Falls</i>.</p> <p>P.53 + p.86 : <i>Stranger Things</i>.</p> <p>P.95 : <i>Star Wars</i>.</p> <p>P.141 : « yeux dignes du Chat Potté dans <i>Shrek</i> ».</p> <p>P.143 : <i>Peter Pan</i>.</p> <p>P.172 : chanson <i>Trois p'tits chats</i>.</p> <p>P.211 : «We did it, yeah » → référence à une réplique de <i>Dora l'exploratrice</i>.</p>
--	---

Notice 13 : *L'éveil des sorcières, tome 2 : Le secret de Maelys de Cordélia*.

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>L'éveil des sorcières, tome 2 : Le secret de Maelys de Cordélia</i>
Maison d'édition	Scrineo
Genre du récit	Fantastique
Lieu de l'action	France, collège Jean Jaurès.
Bref résumé	<p>Après avoir réussi son initiation d'apprentie sorcière, Nora continue son apprentissage. Malheureusement, elle s'éloigne beaucoup de ses copines car elle n'a plus de temps pour elle. Maelys aussi est bizarre, de mauvaise humeur et elle arrive souvent en retard. Quand la petite-amie de Maelys la quitte, Nora décide de lui parler pour savoir ce qui ne va pas mais Maelys se braque, elle dit à Nora qu'elles ne sont pas amies et qu'elle va arrêter la magie.</p> <p>Nora est désemparée et demande à Rajan de l'aider à découvrir ce qui ne va pas chez Maelys. Ils apprennent ainsi que les parents de Maelys se disputent sans arrêt et que son père déteste la magie, reprochant sans cesse à sa fille d'être une sorcière. Une nuit, Nora reçoit un appel de la mère de son amie qui lui dit que Maelys a fait un sortilège mais qu'elle ne se réveille pas. Nora appelle de suite leur professeure de magie, Harmonie. Maelys a effectué un sortilège trop puissant pour elle et s'est vidée de son énergie, ce qui l'a plongée dans un coma magique. Nora, Rajan et Harmonie se lancent alors dans une enquête pour savoir quel sort elle a utilisé et comment le défaire. Leurs tentatives restant vaines, Harmonie demande à une autre sorcière de les aider.</p> <p>Avec l'aide de Patience, ils arrivent à briser le sort. Maelys va bien mais elle n'a toujours pas retrouvé l'usage de ses pouvoirs. Elle a eu une discussion avec ses parents et ceux-ci ont décidé de divorcer. Nora a eu une conversation avec elle</p>

	pour qu'elle se réconcilie et elles sont de nouveau amies. Nora doit maintenant préparer la grande rencontre du solstice avec les différentes sorcières francophones.
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Nora
Nature	Sorcière
Âge	12 ans
Physique	P.68 : elle n'est pas autorisée à mettre du maquillage. P.148 : « Je suis grosse tout court d'ailleurs. »
Comportement	P.11 : elle fait du volley. P.18 : ses matières préférées sont l'anglais, la musique et le SVT. P.26 : sa couleur préférée comme la couleur de sa magie est le rouge. P.34 : impatiente. P.40 : elle a appris le LPC. P.53 : elle déteste la salade. P.56 : elle est bilingue en anglais. P.73 : elle est passionnée de magie. P.79 : aventurière. P.192 : gentille et polie. P.228 : optimiste.
Relation avec la mort et la violence	P.45 : « Je suis subitement propulsé hors du cercle. Ma tête heurte la bibliothèque. » P.115-219 : Maelys a lancé un sort trop puissant et se retrouve à court d'énergie, elle ne se réveille plus, « Elle est dans un coma magique. » P.133 + P.145 : Maelys a fait un sortilège pour ne plus être une sorcière avec un sortilège destiné à endormir ses pouvoirs.
Relation amoureuse	P.187 : « Heureusement que je n'ai pas de petit-ami ni de petite-amie, je n'ai absolument pas la place de caler des rendez-vous amoureux dans mon emploi du temps ! »
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Alternance entre les deux.
Intertextualité	P.11 : mention de l'animé <i>Haikyuu</i> . P.20 + p.63 : <i>Stranger Things</i> . P.28 : contes de fée. P.112 : mention de <i>Sakura, chasseuse de cartes</i> . P.125 : Sherlock Holmes. P.157 : mention de <i>She-Ra</i> . P.201 : mention <i>Les nouvelles aventures de Sabrina</i> .

2.2. Notices anglo-saxonnes

Notice 1 : *Assoiffés* de Tracy Wolff

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Assoiffés</i> de Tracy Wolff
Maison d'édition	Pocket Jeunesse
Genre du récit	Fantastique
Lieu de l'action	Monde terrestre – Alaska (plus précisément dans un pensionnat)
Bref résumé	<p>Après le décès prématuré de ses parents lors d'un accident de voiture, Grace part vivre en Alaska avec son oncle et sa cousine, Macy, dans un pensionnat. Dès les premières minutes dans cette nouvelle école, dont son oncle est le directeur, l'énigmatique Jaxon vient la mettre en garde des dangers de cet établissement. Grace est tout de suite séduite par le jeune homme et ses mystères.</p> <p>Mais Grace est la proie d'une série de mésaventures : deux élèves vont vouloir la jeter dehors par -30°, elle tombe d'un arbre, un éclat de verre lui sectionne l'artère du cou, un lustre l'écrase presque. Heureusement, elle est à tous les coups sauvée par Jaxon. L'attirance de Grace pour lui ne fait que croître et elle découvre assez vite que Jaxon ressent la même chose pour elle.</p> <p>Mais plus les accidents s'enchainent plus Grace a des doutes sur cette école élitiste. Après, s'être pratiquement vidée de son sang à cause de son artère sectionnée, Grace se rend compte que deux trous identiques perforent sa nuque. L'heure est aux révélations et elle découvre que ce pensionnat est en réalité une école pour les créatures surnaturelles : sorcières, dragons et que Jaxon n'est autre qu'un vampire.</p> <p>Mais Grace est belle et bien la cible de toutes ces attaques car Lia, la fiancée du frère de Jaxon, a décidé de se venger. Jaxon ayant assassiné son frère, Hudson, Lia a décidé de faire subir le même sort à Grace. Elle veut procéder à un rite sacrificiel qui permettra de faire revivre Hudson par la mort de Grace. Mais avant que la fumée démoniaque invoquée par Lia ne tue Grace, Jaxon arrive à s'en débarrasser par ses pouvoirs kinétéléstiques. Les deux jeunes gens pensent que tout est redevenu à la normale mais quelques jours plus tard, la fumée noire réapparaît pour les attaquer. Afin de sauver son bien aimé, Grace se sacrifie et s'offre au nuage sombre qui la transforme en pierre (gargouille).</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Grace

Nature	Humaine Mais p.359 : « Tu n'es pas si ordinaire que tu le crois ».
Âge	Le livre ne nous le dit pas mais, par ses études, on peut supposer que ça doit être entre 16 et 18 ans.
Physique	P. 78 : Cheveux bouclés auburn, taches de rousseur désordonnées, forte poitrine. P.200 : longs cils. P. 535 : yeux couleur chocolat au lait, visage en forme de cœur P.534 : elle mesure à peine 1m60.
Comportement	P. 73 : elle n'est pas coquette, elle ne se maquille pas souvent. P.95 : elle adore les bibliothèques. P.121-122 : elle dessine et peint depuis qu'elle est petite. P.184 : elle aime faire des blagues nulles. P.191 : ses films préférés sont <i>À tous les garçons que j'ai aimé</i> et <i>L'amour à l'envers</i> . P.193 : ses chansons préférées sont « Put Little Love on Me » de Niall Horan, les chansons de Maggie Rogers, « Take Me to Church » de Hozier et « Umbrella » de Rihanna. P.385 : elle joue de la batterie. Sarcastique
Relation avec la mort et la violence	P.274 : Les morts de Grace sont morts dans un accident de voiture. Sa mère est morte d'une hémorragie artérielle. P.62-63 : Grace se fait agresser par deux garçons. P.152-153 : À cet instant, une rafale encore plus puissante que les autres me force à lâcher prise. Je bascule. Je tente de me rattraper à quelque chose, mais le vent est trop fort. La branche sous moi émet un craquement sinistre. Et je tombe dans le vide. » P.240-242 : tremblement de terre qui a failli faire écrouler un tunnel. « Il est interrompu par un énorme grondement s'élevant du sol, suivi de secousses qui redoublent d'intensité. Mes jambes se dérobent sous moi ; je trébuche. Flint m'attrape par le coude et me tire vers la sortie. » P.270-271 : séisme. P.333 : Grace a failli se faire écraser par un lustre. « C'est un bruit terrifiant. Je lève les yeux pour en comprendre l'origine : le grand lustre de cristal se détache du plafond. » P.336 : Quelqu'un essaie de tuer Grace. P.450 : Lia tire sur Jaxon en plein cœur. P.485 : « À tâtons, j'attrape Lia...et la poignarde. Le couteau s'enfonce dans sa poitrine avec un bruit de succion, le poignard déchire la peau et la chair. » P.521 : Grace se sacrifie pour sauver Jaxon. « Jaxon n'était pas destiné à être le héros de mon histoire, parce que c'est moi qui était destinée à être l'héroïne de la sienne. [...] Je l'enlace et nous fait pivoter de sorte que je présente mon dos à la

	lame. Puis je ferme les yeux et j'attends le coup dont j'ai toujours su qu'il viendrait. »
Relation amoureuse	<p>Elle n'arrête pas de penser à Jaxon dès l'instant où elle le voit.</p> <p>P.49 : « Les papillons sont de retour dans mon ventre. »</p> <p>P.69 : « La chaleur de son haleine fait fondre tout mon corps contre le sien. »</p> <p>P.91 : « Alors que je meurs d'envie de dessiner de la langue l'arc parfait de sa lèvre supérieure, de lui mordiller la lèvre inférieure... »</p> <p>P.129 : « Mon cœur tambourine. La tête me tourne. Ma bouche s'assèche. Jaxon attrape ma main gantée et caresse ma paume du bout de son pouce. »</p> <p>P.137 : elle trouve Jaxon attirant et sexy.</p> <p>P.165 : « Il m'attire depuis notre première rencontre. Il me plaît même quand je le trouve odieux. »</p> <p>P.190 : « Il est drôle et sexy et il me fait ressentir des émotions que j'ignorais. »</p> <p>P.203 : « Jamais, je ne parviendrai à empêcher ce garçon, si beau et si brisé, de s'introduire dans mon cœur. »</p> <p>P.218 : « Malgré tous les avertissements, malgré son comportement parfois odieux, je brûle de désir pour lui. »</p> <p>P.226 : papillons dans le ventre.</p> <p>P.257 : « S'il me touchait, s'il m'enlaçait, s'il m'embrassait, ce serait si intense que je risquerais d'implorer. De me consumer. »</p> <p>P.266 : « Je meurs d'envie de l'embrasser [...]. »</p> <p>P.267 : « Je fais un pas vers lui. Je suis si proche que ma poitrine frôle la sienne. Je n'ai jamais pris l'initiative avec un garçon, et Jaxon n'est pas n'importe quel garçon. »</p> <p>P.269 : « Puis il se penche et presse ses lèvres contre les miennes. Ce n'est pas un baiser fougueux ou passionné. Ce n'est certainement pas un baiser sauvage. C'est doux comme un flocon de neige, aussi délicat que la blancheur qui s'étend à perte de vue dehors. » + détails.</p> <p>P.376 : « J'ai tellement envie de le toucher, de le serrer contre moi, que j'en ai mal. »</p> <p>p.379 : « Je te veux, Jaxon. »</p> <p>P.381-387 : tout le chapitre 48 tourne autour d'un moment intime de baisers.</p> <p>P.402 : baisers.</p> <p>P.439 : « Il m'embrasse comme s'il était affamé. »</p> <p>P.445 : baisers.</p> <p>P.500 : « Je t'aime » (de Jaxon).</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Grace est suiveuse tout au long du livre jusqu'au moment où elle prend la décision de se sacrifier pour Jaxon.
Intertextualité	P.75 : référence à Netflix et à la série <i>Legacies</i> (une école de créatures surnaturelles).

	<p>P.96 : Edgar Allan Poe, Joe Hill, John Webster, Mary Shelley, <i>Notre-Dame de Paris</i> de Victor Hugo, Ghostbusters.</p> <p>P.158 : référence à <i>Alice aux pays des merveilles</i> et <i>The Breakfast Club</i>.</p> <p>P.191 : <i>À tous les garçons que j'ai aimé</i> et <i>Le Silence des agneaux</i>.</p> <p>P.196 : mention de <i>Twilight</i>.</p> <p>P.204 : Citation d'une réplique de <i>Twilight</i> : « Au plus profond de moi, je ne suis pas différente de toi. Je t'ai rêvé, j'ai souhaité ton existence. »</p> <p>P.280 : référence à <i>Grey's Anatomy</i>.</p> <p>P.320 : référence à J.K. Rowling</p> <p>P.321 : référence à <i>Game of Thrones</i></p> <p>P.327 : mention du mot « fantasy ».</p> <p>P.408 : référence à bébé Yoda dans la série <i>The Mandalorian</i>.</p> <p>P.479 : référence à <i>Frankenstein</i>.</p>
--	--

Notice 2 : *Mytho Story* de Emily Roberson

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Mytho Story</i> de Emily Roberson
Maison d'édition	Pocket Jeunesse
Genre du récit	Fantasy/Mythe
Lieu de l'action	L'île de Cnossos en Crête (à notre époque)
Bref résumé	<p>Il y a dix ans, le frère d'Ariane, Androgée, est mort assassiné à Athènes. Pour le venger, la famille royale a organisé une émission télévisée où quatorze jeunes athéniens devraient aller affronter, dans un combat à mort, le Minotaure, une créature à tête de taureau. Ariane est la Gardienne du Labyrinthe, elle est celle qui doit conduire les concurrents au cœur du jeu mais elle est aussi celle qui doit reconforter la pauvre bête, qui s'avère être en réalité son petit frère Astérion.</p> <p>Alors qu'une nouvelle saison démarre, Ariane fait la rencontre de Thésée, le prince d'Athènes, qui prend l'initiative de participer au jeu afin de mettre un terme au massacre de son peuple. La jeune femme tombe directement amoureuse du jeune homme. Ariane est divisée entre l'envie de protéger son bien-aimé et le désir de délivrer son petit frère de cette malédiction. Les parents de la princesse, eux, voient l'occasion de faire payer la mort de leur fils en tuant le prince d'Athènes et ils demandent à Ariane de piéger Thésée. Ariane est de plus en plus indécise mais elle découvre que toute cette émission n'est en réalité qu'une machination, organisée non par les dieux mais bien par ses parents depuis le début.</p>

	<p>Ariane fait donc le choix de sauver Thésée. Elle l'accompagne dans le Labyrinthe pour l'aider à délivrer son frère. Lors d'un combat entre Thésée et le Minotaure, ce dernier est tué : Astérion est enfin libéré de sa malédiction et rejoint les étoiles. Ariane et Thésée fuient la Crète pour retourner à Athènes mais lors du voyage de retour, le prince athénien apprend la mort de son père. Le père d'Ariane réclame au nouveau roi sa fille sous peine de déclencher une guerre et Ariane n'a d'autre choix que de se réfugier sur l'île de Naxos. Mais cette nouvelle vie n'a rien de désagréable, elle est enfin libre.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Ariane (fille du roi Minos et de la reine Pasiphaé)
Nature	Princesse - humaine
Âge	17 ans
Physique	<p>P.11 et p.64 : elle déteste se maquiller. P.133 : elle est velue. P.135 : chevilles épaisses, grand nez. P.200-201 : long cheveux noirs et bouclés. P.300 : elle se coupe les cheveux courts.</p>
Comportement	<p>P.75 : elle aime courir. P.120 : elle déteste être la Gardienne du Labyrinthe et voir tous les concurrents du jeu mourir. P.132 : elle est naïve.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.12 : elle est la Gardienne du Labyrinthe et doit mener les concurrents au Minotaure pour un combat à mort. Jeu télévisé dans le but de venger la mort de son frère Androgée, assassiné. P.157 : « Toutes mes actions, semble-t-il, conduisent à la mort d'innocents. » P.265-266 : piège mortel dans le labyrinthe, « Soudain, un claquement sec se fait entendre et un projectile fend les airs. », Une autre flèche achève sa course contre la paroi opposée. » P.267 : autre piège, « C'est un énorme disque de bronze au contour aussi aiguisé qu'une lame de rasoir et qui oscille avec la régularité obstinée d'un métronome. » P.268 – 272 : combat entre Thésée et Astérion, « Je me précipite et lui agrippe fermement le bras. », « Il me repousse brutalement. Je tombe à genoux et me relève aussitôt. J'attrape son poignet et j'essaie de l'entraîner loin de Thésée. P.272 : Thésée tue Astérion, « Je pousse un cri étranglé et tombe à genoux devant sa dépouille. » + p.273 : « Je peux maintenant le délivrer du labyrinthe, lui rendre sa liberté. » + p.274 : « Je regarde le visage enfantin de mon petit frère, la colère et le désespoir grondant en moi comme un orage électrique. Je le serre dans mes bras et j'éclate en sanglots. Je pleure toutes les larmes de mon corps. »</p>
Relation amoureuse	<p>P.59 : premier baiser avec Thésée (c'est elle qui prend l'initiative). P.237 : les parents d'Ariane voudraient qu'elle sacrifie sa virginité.</p>

	<p>P.271 : « Je t'aime. Tu es mon frère » (en parlant d'Astérior), « Oui, je t'aime. Je t'ai toujours aimé » (en parlant d'Astérior).</p> <p>P.296 : relation sexuelle avec Thésée (une phrase pour la décrire) : « Je pose la main sur son torse, puis nous nous fondons l'un dans l'autre, sans autres témoins que les astres qui brillent au firmament. »</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	C'est une suiveuse (p.245 : « J'ai refusé de m'interroger. ») jusqu'à ce que la vérité lui soit révélée et qu'elle désobéisse aux ordres pour sauver Thésée.
Intertextualité	<p>Référence dès la première de couverture à <i>Hunger Games</i>.</p> <p>Réinterprétation du mythe de Thésée vu par Ariane.</p> <p>Référence au mythe d'Hercule.</p> <p>P.9 : référence à la marque Chanel.</p>

Notice 3 : *Silver Batal et le dragon d'eau, tome 1* de K.D. Halbrook

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Silver Batal et le dragon d'eau, tome 1</i> de K.D. Halbrook
Maison d'édition	Lumen
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	La ville de Jaspaton (désert) puis la ville de Calidia.
Bref résumé	<p>Silver Batal doit perpétuer la tradition familiale et devenir joaillière comme son père. Mais son désir le plus ardent est de devenir dresseuse de dragons d'eau comme son idole Sagittaria Prodigio. Un jour, la reine Imea se déplace à Jaspaton pour voir les richesses et le savoir-faire des artisans. Silver et son père lui présentent leur travail mais la jeune fille a prévu une surprise pour son idole et lui montre la tenue de dresseuse qu'elle a confectionnée avec l'aide d'une ancienne du village, Nebekker. La dresseuse lui rit au nez et Silver en est très attristée.</p> <p>Prête à montrer à Sagittaria Prodigio qu'elle veut quelque chose, elle la suit dans le désert mais se retrouve perdue. Nebekker la retrouve et Silver est choquée de découvrir que l'ancienne est unie à un Aquinder, le plus puissant dragon d'eau qui existe et qu'on croyait disparu. Mais l'Aquinder, nommé Kirja, a eu un petit et en un regard Silver et lui se retrouvent unis par un lien indéfinissable. Le dragon et la jeune fille ne peuvent désormais plus se séparer. Malheureusement, Sagittaria Prodigio découvre l'existence des Aquinders et kidnappe Kirja. Silver décide alors de partir à la poursuite de son idole et de la mère de son dragon, Hiyyan.</p> <p>Après plusieurs aventures dans les tunnels souterrains, Silver, accompagné de son cousin, Barjon, arrive à la ville royale de Calidia. Ils font la rencontre d'une fille</p>

	<p>qui travaille dans une auberge, Mele, et d'un garçon assez mystérieux, Ferdi, qui vont leur fournir plusieurs informations utiles. Silver décide de s'inscrire à une course de dragon d'eau car c'est le seul moyen de devenir propriétaire d'Hiyyan et de ne pas se le faire voler. La dresseuse et son dragon arrivent deuxièmes et ensuite premiers aux deux courses de qualification, ce qui leur permet de pouvoir obtenir une audience avec la reine.</p> <p>Lors de cette audience, elle réclame à la reine de lui rendre le dragon qu'on a volé mais la reine refuse de céder son nouveau trésor : l'Aquinder a trop de valeur. La reine ordonne aux gardes d'arrêter Silver mais elle arrive à s'échapper avec l'aide de ses amis. Ensemble, ils suivent les galeries souterraines et découvrent où est enfermée Kirja. Sagittaria Prodigio essaye de les arrêter en les combattant à dos de dragon. Mais Silver et ses amis sont plus rusés et réussissent à l'enfermer dans une cage et à libérer Kirja. Ils reprennent les passages souterrains et retournent à Jaspaton où Kirja et Nebbeker peuvent enfin se retrouver. Mais rien n'est fini pour Silver qui doit de nouveau fuir, tout Calidia à ses trousses.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Silver Batal
Nature	Humaine – Dresseuse de dragon.
Âge	13 ans
Physique	<p>P.53 : elle porte une natte.</p> <p>P.74 : brûlure en forme de dragon couché.</p> <p>P.237 : elle a des cheveux couleur châtain. Elle va se les couper à la nuque.</p> <p>P.238 : ses cheveux boucles autour de ses oreilles.</p> <p>P.342 : elle est petite de taille</p>
Comportement	<p>P.24 : c'est une tête de mule, elle fait tout dans la précipitation, elle pense trop à l'avenir et donc elle est comme à moitié présente, elle manque de patience et de respect.</p> <p>p.73 : elle est obnubilée par ses passions jusqu'à être parfois un brin étroit d'esprit.</p> <p>p.338 : elle ne se prépare lorsqu'il faut affronter une épreuve.</p> <p>P.378 : elle cède vite aux sirènes de l'ambition.</p> <p>P.422 : elle a le désir d'accomplir de grandes choses.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.51 : elle frappe un garçon qui avait capturé un renard du désert (pour le libérer).</p> <p>P.129 : elle se bat contre des individus qui veulent kidnapper un dragon.</p> <p>P.218-219-220 : elle poignarde la patte d'une bête et puis sa tête.</p> <p>P.221 : elle tue la créature arachnéenne.</p> <p>P.445 : elle abat son poignard sur la gueule d'un dragon pour libérer Hiyyan.</p>
Relation amoureuse	/

Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Meneuse (son cousin, Barjon, la suit).
Intertextualité	P.142 : Référence à <i>Eragon</i> (avec le lien qui unit un dragon et son dresseur).

Notice 4 : *Silver Batal et la pierre de cœur, tome 2* de K.D. Halbrook

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Silver Batal et la pierre de cœur, tome 2</i> de K.D. Halbrook
Maison d'édition	Lumen
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	Les montagnes enneigées de la région d'Alsa.
Bref résumé	<p>Après avoir échappé de peu aux griffes de la reine Imea, Silver Batal et son dragon d'eau, Hiyyan, sont forcés de fuir. Traqués par des mercenaires, les deux amis décident de quitter le désert et de trouver refuge au nord du continent. Parti avec sa dresseuse explorer un glacier truffé de cachettes, Hiyyan se fait attaquer par un dragon belliqueux qui l'empoisonne à coup de griffes. Silver demande à Nebekker d'utiliser sa pierre de cœur pour sauver son dragon mais celle-ci est inefficace. Pour sauver la vie d'Hiyyan, Silver est contrainte de se lancer à la recherche d'une des légendaires pierres de cœur de dragon d'eau.</p> <p>Sa seule solution est de rejoindre les Guetteurs qui détiennent tout le savoir du monde. Après plusieurs péripéties, Silver, Nebekker, Mele ainsi que leur dragon arrivent enfin aux portes de la montagne des Guetteurs. Malheureusement, aucun d'entre eux n'a de réponse pour la jeune fille et la santé d'Hiyyan décline. Sans comprendre comment, Silver est emmenée à l'assemblée du Conseil des quatre dragons légendaires. Après un test difficile, les quatre dragons acceptent de confier une pierre de cœur à Silver mais la jeune fille n'arrive tout de même pas à soigner son dragon. Elle comprend plus tard que les pierres de cœur n'ont que le pouvoir d'accentuer les propres pouvoirs de leur possesseur.</p> <p>L'ancienne idole de Silver, Sagittaria Prodigio finit par les retrouver et vole la pierre de Silver. Après une course effrénée, Silver arrive à rattraper la dresseuse mais elle se fait empoisonner par un dragon, elle aussi. Par miracle, elle est immunisée et se rétablit rapidement. Silver la supplie de soigner Hiyyan, ce que la dresseuse fait à contrecœur. Pendant que Hiyyan se remet, Sagittaria Prodigio en profite pour filer de nouveau avec la pierre de cœur. Aidés de son ami, Ferdi, elle arrive à la rattraper au cœur d'un volcan en feu où se cache le Conseil des quatre dragons légendaires. Sagittaria Prodigio réclame une pierre de cœur, elle aussi, sous peine d'égorger un</p>

	des quatre dragons légendaires. Un combat se déclenche entre les membres du Conseil et tous sont expulsés du volcan quand Sagittaria Prodigio réussit à obtenir la pierre. Silver n'a d'autres choix de partir à la recherche de nouvelles réponses.
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Silver Batal
Nature	Humaine – Dresseuse de dragon
Âge	13 ans.
Physique	P.111 : cheveux coupés courts.
Comportement	P.355 : c'est quelqu'un d'honnête et de loyal. P.368 : elle est impatiente, elle ne sait pas se fondre dans le décor (centre de l'attention).
Relation avec la mort et la violence	P.105 : elle lance un poignard sur un félin des montagnes. P.271 : elle enfonce son poignard dans une des pattes d'un dragon. P.280 : elle combat à coup de poings et de pieds les ténèbres (obscurité).
Relation amoureuse	P.357 : « Où que tu ailles, j'irai aussi. » (de Ferdi à Silver). P.362 : visage empourpré (de Silver).
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Meneuse.
Intertextualité	P.68 : Référence à <i>Eragon</i> (avec le lien qui unit un dragon et son dresseur).

Notice 5 : *Ambre et les dragons de glace* d'Heather Fawcatt

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Ambre et les dragons de glace</i> d'Heather Fawcatt
Maison d'édition	Pocket Jeunesse
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	L'Antarctique et le Chesterfield
Bref résumé	<p>Ambre est une dragonne de feu. Après l'assassinat de ses parents, elle fut recueillie par un puissant magicien, la transformant en humaine pour lui sauver la vie dans un monde où les dragons sont traqués et exécutés sans pitié. Mais Ambre ne sait pas maîtriser ses pouvoirs et s'embrase souvent accidentellement. Pour la protéger, son père adoptif l'envoie en Antarctique auprès de sa sœur Myra.</p> <p>Mais la tante de la jeune fille est très occupée et trouve peu de temps à consacrer à sa nièce. Ambre part alors à la découverte des lieux et tombe sur des chasseurs. Après une légère altercation, Ambre devient l'ennemie du Lord Norfell et du prince</p>

	<p>Gideon. Les chasseurs entament une partie de chasse sur les dragons de glace mais Ambre est prête à saboter leur expédition. Aidée de ses nouveaux camarades, Mousse et Nisha, Ambre s'embarque dans la chasse et parvient à sauver plusieurs dragons mais un n'est pas épargné et est abattu par le prince Gideon. Ce dernier accroche le cœur du dragon à son cou et se retrouve la cible d'une autre bande de dragons qui le kidnappe. Ambre et ses amis se lancent alors sur ses traces pour le sauver.</p> <p>Mais tout cela n'est en réalité qu'un piège du père de Gideon pour que les dragons le tuent afin de déclencher une guerre et l'extermination de tous les dragons. Les quatre adolescents réussissent à déjouer ses plans, malheureusement, le père de Gideon meurt dans une explosion. Ambre a sauvé les dragons de glace et a même trouvé des amis qui acceptent sa véritable identité.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Ambre St. George
Nature	Dragon
Âge	12 ans
Physique	<p>P.17 : cheveux courts.</p> <p>P.18 : blonde.</p> <p>P.23 : elle a des ailes invisibles.</p>
Comportement	<p>P.17 : elle est plus volatile l'été (car ses pouvoirs de dragon sont régis par le soleil).</p> <p>P.46 : solitude.</p> <p>P.57 : elle dit toujours la vérité.</p> <p>P.69 : elle est de nature taciturne.</p> <p>P.112 : elle est grincheuse, elle a des pensées rebelles.</p> <p>P.147 : elle est peu sociable.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.10 + p.21 : ses parents sont morts assassinés.</p> <p>P.351 : « La mort régnait sous eux. »</p>
Relation amoureuse	<p>P.116 : « Sans comprendre pourquoi, Ambre rougit. »</p> <p>P.197 : elle trouve le prince mignon.</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Meneuse (p.157 : « Notamment parce qu'ils s'en remettaient clairement à elle et semblaient chercher son approbation. »)
Intertextualité	<p>P.47 : référence à William Shakespeare.</p> <p>P.87 : référence au Minotaure.</p> <p>P.253 : référence à Charles Darwin.</p> <p>P.310 : référence au Sphinx (et ses énigmes).</p> <p>P.321 : référence à l'Empereur Néron.</p>

Notice 6 : *Sœurs de sang, tome 1 : L'envol du phénix* de Nicki Pau Preto

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Sœurs de sang, tome 1 : L'envol du phénix</i> de Nicki Pau Preto
Maison d'édition	Lumen
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	L'Empire Aurain, en Pyra.
Bref résumé	<p>On suit le point de vue de trois personnages : Véronyka, Tristan et Sev.</p> <p>Après la Guerre de Sang entre les deux sœurs, la reine Avalkyra et la princesse Phéronia, les phénix furent décimés et les animages (personnes ayant la capacité de communiquer avec les animaux) réduits en esclavage. Véronyka et sa soeur Val sont des vagabondes depuis la mort de leur grand-mère. Les deux sœurs sont des animages mais aussi des ombremages (elles peuvent entrer dans les esprits des êtres humains). Les deux sœurs n'ont qu'un souhait en tête : trouver chacune un phénix (oiseau de légende quasiment éradiqué depuis la guerre) et devenir dresseuse. Et ce souhait va se réaliser, mais uniquement pour Véronyka qui se lie avec son phénix Xéphyra. Cependant, Val trahit sa sœur et tue son phénix par jalousie, ce qui brise le lien entre elles.</p> <p>Véronyka se sépare donc de Val et part à la recherche des Dresseurs de phénix pour peut-être réussir à se lier de nouveau avec un phénix. Ses recherches ne sont pas vaines mais elle découvre que seuls les garçons peuvent devenir dresseurs. Elle décide donc de se travestir et prend le nom de Nik. Au QG des dresseurs, elle fait la rencontre de Tristan, le fils du commandant. Bien qu'il n'apprécie pas du tout Nik au début, se montrant distant et orgueilleux, le jeune homme se lie rapidement d'amitié avec Nik après que ce dernier l'aide à contrôler son animagie et sa peur du feu.</p> <p>Sev est un animage enrôlé dans l'armée qui doit cacher son identité. Il se fait vite repérer par des esclaves animages : Trix et Kade qui lui demandent de les aider à saboter la mission du général, laquelle consiste à aller tuer les phénix cachés au Nid d'Azurec. Après une opération ratée, Trix se fait tuer et Kade confie à Sev douze œufs de phénix à aller apporter à la résistance.</p> <p>Val retrouve Véronyka et veut que sa sœur reparte avec elle. Xéphyra réapparaît, elle a ressuscité et Véronyka a l'impression de revivre. Mais les dresseurs la capturent pour en faire une femelle de reproduction. Dans une dernière tentative pour récupérer sa soeur, Val dévoile à Tristan que Véronyka est une fille. Mais un soldat (Sev) arrive pour leur dire que l'armée est en route pour les massacrer. Tristan doit prendre le rôle de commandant mais grâce à Véronyka et les phénix,</p>

	<p>ainsi qu'à leur don d'animagie, ils réussissent à repousser les soldats. La bataille a causé beaucoup de pertes mais le refuge est toujours debout.</p> <p>Tristan est nommé chef de patrouille, Sev décide de devenir espion pour les Dresseurs de phénix et Véronyka peut rester au Nid d'Azurec et entamer un apprentissage pour devenir dresseuse. Quant à Val, elle s'est enfouie avec un des œufs de phénix après avoir avoué à Véronyka qu'elle était la réincarnation de la grande reine Avalkyra, dernière Reine Dresseuse de phénix. Par contre, Véronyka, elle, n'est pas au courant qu'elle est la fille de sa sœur, Phéronia.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Véronyka
Nature	Animagie (capable de communiquer avec les animaux) et ombremage (capable de communiquer avec les esprits des êtres humains, capacité rare) – Dresseuse de phénix.
Âge	16 ans
Physique	<p>P.21 et p.71 : peau brune dorée luisant comme du bronze au soleil.</p> <p>P.36-38 : longs cheveux bruns, mèches luisantes, tresses nouées de perles et de fils de couleur.</p> <p>P.37 : elle cache sa chevelure sous un carré de tissu (car cette coiffure est interdite).</p> <p>P.40 : morceau de coquille de phénix dans sa tresse.</p> <p>P.186 : elle coupe ses cheveux (→ travestissement), mâchoire volontaire et pommettes saillantes.</p> <p>P.345 : petit corps maigrelet, yeux trop grands et nez trop court.</p>
Comportement	<p>P.89 confiante, solidaire.</p> <p>P.267 et p.566 : empathique et bienveillante.</p> <p>P.273 : trop sensible.</p> <p>P.382 : loyale.</p> <p>P.708 : courageuse et intrépide.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.33 : elle a perdu ses parents dans la Guerre de Sang et sa grand-mère a été battue par une foule en furie.</p> <p>P.92-93 : Val tue Xéphyra (le phénix de Véronyka), « Elle se précipita sur Xéphyra, mais sa sœur s'interposa en la bousculant. Le jeune oiseau s'étouffait. » + p.93 : « Xéphyra posa sur elle des yeux révulsés, déjà recouverts d'un voile. L'estomac du jeune oiseau se contractait sous le coup de la douleur et ses pensées, ses émotions s'éloignaient peu à peu. [...]. Horrifiée, elle ne put que regarder Xéphyra s'effondrer dans un ultime soubresaut avec un petit cri aigu. »</p> <p>P.511 : Trix se fait tuer.</p> <p>P.574 : Véronyka gifle Val, « Sa main partit toute seule et elle gifla son aînée de toutes ses forces. »</p> <p>P.617 : mort de Xoe (un phénix).</p>

	<p>P.587-644 : combat avec l'armée impériale.</p> <p>638 : Véronyka se lance dans la bataille, « Ils avisaient leur cible ensemble, ils se positionnaient ensemble, et ils décochaient leur flèche ensemble. [...]. Ainsi, quand il s'avança pour braquer son arc sur un énième soldat et repéra trop tard qu'un autre, plus proche, s'était détaché du rang pour se ruer sur eux, ce fut Véronyka qui infléchit son tir. [...]. La flèche s'enfonça droit dans les côtes de l'agresseur inopiné. »</p>
Relation amoureuse	<p>P.294 : « Elle faillit en tomber à la renverse » (en parlant du sourire de Tristan).</p> <p>P.322 : « Au contact de sa peau, la jeune fille se sentit traversée par une décharge électrique. » + « Sans le regarder, Véronyka s'efforça de sourire et de chasser son trouble. »</p> <p>P.331 : « Voyant le visage du garçon s'éclairer, elle dut se mordre les lèvres pour ne pas sourire béatement à son tour. Son cœur se gonfla de joie. »</p> <p>P.332 : « Dans la poitrine de l'adolescente, son cœur se mit à tambouriner. »</p> <p>P.345 : « Elle sentit une brusque envie de le toucher [...] », « Il faut dire que lui était d'une beauté saisissante [...] », « Je me sens bien avec toi. »</p> <p>P.360 : « Les pensées de Véronyka ne cessaient de la ramener au moment où il l'avait serrée dans ses bras juste après. », « Son cœur avait d'abord cessé de battre : l'idée de sa poitrine emmaillotée pressée contre le torse de Tristan lui donnait le vertige. »</p> <p>P.365 : elle le trouve séduisant.</p> <p>P.390 : joues empourprées.</p> <p>P.632 : elle a la chair de poule d'être si proche de Tristan et de sentir son souffle sur sa nuque.</p> <p>P.645 : « Et avant qu'elle comprenne ce qui se passait, il l'attira à lui, la serrant dans ses bras tellement fort qu'il lui en coupa presque le souffle. »</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	<p>Suiveuse jusqu'à ce qu'il y ait une vraie rupture avec sa sœur (p.582).</p>
Intertextualité	<p>P.18 : mention d'Avalkyra → référence aux valkyries ?</p> <p>P.23 : mention de contes et légendes aurains (référence à l'Empire Aurain).</p> <p>P.29 et P.68 : référence à <i>Eragon</i> (lien indéfectible entre le dresseur et son phénix – âme sœur).</p> <p>P.71 : référence à des pièces de théâtre de l'Empire Aurain : <i>Le Bouffon et l'Épouvantail</i>, <i>La Princesse à la perle</i>, <i>Le Pari du Charlatan</i>.</p> <p>P.118 : réplique qui fait penser à une autre réplique d'<i>Harry Potter</i>.</p> <p>P.212 : pièce pyraéenne (de l'Empire de Pyra) <i>La Fortune du voyageur</i>.</p> <p>P.410 : description qui fait penser à la dernière bataille de <i>Game of Thrones</i>.</p>

Notice 7 : *Sœurs de sang, tome 2 : Feu sacré* de Nicki Pau Preto

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Sœurs de sang, tome 2 : Feu sacré</i> de Nicki Pau Preto
Maison d'édition	Lumen
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	L'Empire Aurain, en Pyra et Ferro.
Bref résumé	<p>Au lendemain de sa première bataille contre les forces impériales, Véronyka voit enfin son rêve s'accomplir : une place d'Apprentie Dresseuse lui est offerte au sein de l'ordre des Dresseurs de phénix. Mais, bien loin de se satisfaire de son nouveau statut, elle bouillonne face à la passivité du commandant, Cassian, qui refuse d'engager ses troupes dans une guerre ouverte. Or, pour la jeune fille et son ami Tristan, passé chef de patrouille, rien n'est pire que cette attente pesante. Les deux adolescents décident de partir à la recherche d'une ancienne dresseuse : Alexiya. Si Alexiya ne veut pas dans un premier temps se joindre à eux, elle change rapidement d'avis après les avoir aidés à secourir des villageois pris dans les flammes d'un incendie. Val retrouve la trace de Véronyka et lui propose de l'aider à sauver des personnes innocentes capturées ; Véronyka accepte.</p> <p>De son côté, l'Empire, que Sev a réintégré en qualité d'agent infiltré, multiplie les provocations pour attirer les rebelles aux oiseaux de feu hors de leur patrie. Ayant retrouvé Kade, l'espion découvre que des Dresseurs de phénix auraient rejoint les armées impériales. Au service du gouverneur de Ferro, Roland, Sev et Kade partent vers les plaines. Ils y découvrent des enfants animages kidnappés et essayent de les libérer. Les deux acolytes tombent nez à nez avec Véronyka qui tente, elle aussi, de libérer les enfants.</p> <p>Mais après le combat, voyant que sa nièce ne suivra pas ses ordres, Val enlève Véronyka. L'ancienne reine veut sceller un accord avec Roland afin qu'il lui prête son armée en échange d'un mariage avec l'héritière des Pyromaques. Sev, qui a suivi le gouverneur, comprend que Véronyka est en mauvaise posture. Cette dernière lui demande d'aller libérer son phénix, Xéphyra, que Val retient prisonnière. Bientôt, les autres dresseurs arrivent afin de sauver Véronyka. Cependant, dans un combat entre soldats et dresseurs, Tristan se fait capturer. Pour qu'il ait la vie sauve, une alliance est conclue entre les deux clans.</p> <p>La véritable identité de Val est révélée à tous : elle est la reine ressuscitée A Valkyra Pyromaque et Véronyka est la princesse héritière, fille de Phéronia Pyromaque. Tristan est toujours captif de Roland et Sev décide de continuer son rôle d'espion</p>

	en vue de la libérer. Véronyka est gradée Maitresse Dresseuse et Alexiya lui avoue que le père de la jeune fille est en réalité son frère, Theryn, et qu'il est en vie, mais qu'il pense que sa fille est décédée. Enfin, un mauvais présage lui annonce que Val est tombée dans les ténèbres.
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Véronyka
Nature	Animage (capable de communiquer avec les animaux) et ombremage (capable de communiquer avec les esprits des êtres humains, capacité rare) – Dresseuse de phénix – Princesse.
Âge	16 ans puis p.436 : anniversaire → 17 ans.
Physique	P.15 : petite taille. P.61 : cheveux qui arrivent jusqu'au menton. P.73 : cheveux soyeux plus sombres que la nuit, qui lui tombent souvent devant les yeux.
Comportement	P.126 : courage, témérité. P.127 : bienveillante, charitable, lumineuse. P.490 : aimable, tolérante, calme, honnête. P.573 : rigoureuse, déterminée.
Relation avec la mort et la violence	P.123-124 : arrachage de cheveux et coups de coudes (petits combats) entre Véronyka et Val. P.186 : vision de la mort de sa mère. P.337 : combat contre des soldats. P.495 : « D'un geste aussi fluide que rapide, elle sortit une flèche de son carquois, l'encocha, banda son arc et tira. » P.563-572 : combat entre soldats et Dresseurs de phénix, « La jeune fille ressentait une espèce de joie sauvage à l'idée de blesser ceux qui répandaient le mal autour d'eux [...]. », « La fille de Phéronia s'en délectait. » (en parlant de la bataille), « L'adolescente laissa filer le trait enflammé, dont la pointe rougie vint bientôt frapper en plein cœur le soldat qui gravissait l'éperon rocheux. », instinct guerrier, férocité. P.582 : Val entaille Véronyka avec une dague empoisonnée. P.592 : Véronyka veut s'enfuir et Val lui tire les cheveux et la plaque au sol. P.597 + p.636 : Si Véronyka ne fait pas ce que Val veut, elle tranche la gorge de son phénix. P.679 : Val se projette, avec Véronyka, dans la vide. P.685 : Val lâche délibérément la main de Véronyka dans le vide.
Relation amoureuse	P.108 : elle rougit. P.169 : « Elle aussi aurait aimé que ce baiser devienne réalité. »

	<p>P.242 : « [...] Véronyka sentit fondre son cœur. » (par rapport à la tenue de Tristan), « Le rouge lui monta aux joues si vite qu'elle eut l'impression d'être une bouilloire en train de déborder. »</p> <p>P.243 + p. 439 : ils sont « liés », liens « purs » entre eux deux.</p> <p>P.245 : « Pas de doute, il était vraiment craquant. »</p> <p>P.314 : « Pourquoi était-il donc si difficile de se souvenir de ne pas toucher Tristan ? »</p> <p>P.374 : entrelacement de leurs doigts.</p> <p>P.441 : baiser de Tristan sur le poignet de Véronyka, « Un geste d'une telle intimité qu'elle aurait aimé se fondre en lui, oublier le monde réel. »</p> <p>P.443-445 : Véronyka lui donne un baiser sur la joue puis lui sur la bouche, ça devient plus intense (beaucoup de descriptions), « expérience incroyable ».</p> <p>P.713 : « Je t'aime » de Tristan et « Je t'aime aussi » de Véronyka. + « Je serais toujours avec toi. »</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Alternance entre suiveuse et meneuse.
Intertextualité	<p>P.163 + p.609 : Épopées pyraéennes.</p> <p>P.334 : Comptines pyraéennes.</p> <p>P.371 : <i>La Princesse à la perle</i> (pièce de théâtre).</p> <p>P.461 : <i>Chants du Ciel</i>.</p>

Notice 8 : *Sœurs de sang, tome 3 : Les Ailes ténébreuses* de Nicki Pau Preto

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Sœurs de sang, tome 3 : Les Ailes ténébreuses</i> de Nicki Pau Preto
Maison d'édition	Lumen
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	L'Empire Aurain, en Pyra, en Arborie et à la capitale Aura Nova.
Bref résumé	Tristan est toujours prisonnier du gouverneur Roland. Mais Sev apprend que le gouverneur voulait le transférer. Malheureusement, après avoir communiqué l'information aux Dresseurs de phénix, le plan change et un leurre se met en place : Tristan reste prisonnier chez le gouverneur et c'est Sev qui joue les sosies. Heureusement, il parvient à communiquer par la pensée avec Véronyka pour la prévenir. La jeune fille réussit à sauver Tristan mais Sev est toujours entre les mains de Roland. Kade a pour mission d'aller le délivrer et, par ruse, il arrive à sauver son petit-ami. La réunion du Grand Conseil est avancée et les dresseurs doivent trouver un moyen de contrer les plans de Roland. Cependant, les

	<p>négociations tournent mal : Roland blesse gravement le père de Tristan et le gouverneur est tué. Val (Avalkyra Pyromaque), elle, est fortement meurtrie par la dernière bataille qui l'a opposée à Véronyka. La reine ressuscitée prépare sa terrible vengeance et fait naître des stryges (des phénix des ténèbres).</p> <p>Le commandant étant gravement blessé, on l'amène en Arborie pour y être soigné. Là, Véronyka rencontre son père. Ce dernier a créé un refuge pour tous les animages et les Dresseurs de phénix en cavale ou traqués. Pendant ce temps, Val s'allie à des villageois en colère et prépare la guerre. Véronyka tente de rallier les soldats de l'Empire à sa cause mais ils ne croient pas à la menace. Val en profite pour attaquer. Elle vole sur une stryge <i>apex</i> (première styge et la plus puissante) qui ne peut être tuée que par un phénix <i>apex</i>. Ignix, le phénix <i>apex</i> cède son pouvoir à Véronyka afin qu'elle soit aussi puissante que Val et elle demande à tous les dresseurs de lui porter allégeance en leur avouant qu'elle est une Pyromaque et l'héritière du trône.</p> <p>Sev et Kade, quant à eux, sont partis délivrer des animages prisonniers de l'Empire. Ils leur demandent, ainsi qu'aux Dresseurs de phénix du refuge, de les rejoindre dans la guerre qui se déroule. Grâce à l'aide de ses nouvelles troupes, Véronyka arrive à convaincre l'armée de les aider et reprend la main dans la bataille contre les stryges. Avec le pouvoir de l'<i>apex</i>, Véronyka découvre qu'elle n'est pas obligée de tuer les stryges mais elle peut les retransformer en phénix. Dans un dernier espoir de sauver sa tante, elle décide de transformer le phénix de Val mais les deux jeunes femmes tombent du ciel pour venir s'écraser au sol. Véronyka est affaiblie et une flèche est pointée sur elle. Alors que la flèche est lâchée, Val s'interpose entre sa nièce et la flèche pour la sauver.</p> <p>Véronyka devient alors la Reine couronnée de flammes, Tristan est élu commandant et Sev a reçu un phénix et devient Apprenti Dresseur.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Véronyka
Nature	Animage (capable de communiquer avec les animaux) et ombremage (capable de communiquer avec les esprits des êtres humains, capacité rare) – Dresseuse de phénix – Princesse puis la Reine couronnée de flammes.
Âge	17 ans
Physique	P.29 : cheveux plus longs, nouvelles tresses ornées de la chevalière de l'ex-souveraine et du pendentif de Phéronia. P.357 : yeux presque noirs. P.358 : petite taille.
Comportement	P.555 : brave, généreuse, a le sens du sacrifice, donne de l'amour.

	<p>P.559 : bravoure.</p> <p>P.626 : entêtée.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.181 : Val lui transperce le thorax d'une lance.</p> <p>P.312 : Roland enfonce une dague dans le flanc de Cassian.</p> <p>P.408 : Val veut tuer Véronyka.</p> <p>P.412 : Morra veut arrêter Val mais celle-ci la jette dans le vide.</p> <p>P.486 : Theryn étrangle Doriyan.</p> <p>P.539 : « De sa main libre, la fille de Phéronia tira de sa ceinture une fléchette empoisonnée et, sans laisser le temps à la reine déchu de s'apercevoir de quoi que ce soit, lui plongea le projectile dans la gorge. »</p> <p>P.550 : Morra meurt de ses blessures.</p> <p>P.629 : Véronyka donne l'ordre de décocher une nuée de flèches sur leurs ennemis.</p> <p>P.643 : les stryges « taillent en pièce » le phénix de Lysandro.</p> <p>P.644 : Fallon et son phénix s'embrasent.</p> <p>P.645 : Beryk tombe avec son phénix, transpercé par une flèche.</p> <p>P.712 : Maximian (le phénix de père de Tristan) s'entrepote devant Tristan et reçoit un carreau d'arbalète dans le poitrail, puis s'embrase.</p> <p>P.666 : elle lance une série de flèches sur des stryges (phénix des ténèbres).</p> <p>P.692-693 : Véronyka trouve le moyen de changer les stryges en phénix au lieu de les tuer, « C'était de cette manière qu'elle gagnerait la guerre : en cultivant l'espoir, et non la mort ou la violence. »</p> <p>P.705 : Val vise Véronyka d'une flèche (manquée).</p> <p>P.706 : Val lâche une flèche sur Véronyka mais cette dernière refuse de blesser Val.</p> <p>P.715 : Sidra lacère la gorge de Doriyan (mais il ne meurt pas).</p> <p>P.719 : sacrifice (perte de son pouvoir).</p> <p>P.722 : Val s'entrepote devant Véronyka et prend une flèche à sa place.</p> <p>P.723 : Val meurt.</p>
Relation amoureuse	<p>P.88 : « Tristan était merveilleux [...]. »</p> <p>P.89 : « Je serai toujours là pour lui. »</p> <p>P.239 : elle se jette dans les bras de Tristan et ils s'embrassent.</p> <p>P.334 : étreinte, son cœur battait la chamade.</p> <p>P.336 : « Il était le seul devant qui elle acceptait de se montrer vulnérable, le seul qui ait toute sa confiance. Il était une part d'elle-même, comme elle était une part de lui. », Tristan lui enlève sa tunique.</p> <p>P.337 : « Elle désirait ardemment cette intimité. »</p> <p>P.338 : frôlement de sein contre le coude de Tristan, « [...] ils demeurèrent collés l'un à l'autre [...] », « [...] sans détacher ses lèvres des siennes, s'étendit de nouveau sur le dos en l'entraînant avec elle. », « baiser après baiser ».</p> <p>P.355 : « son cœur se serra », se blottit contre Tristan.</p> <p>P.392-393 + p.544 + p.566 : câlins et baisers.</p>

	<p>P.517 : « Je t'aime » de Véronyka à Tristan (deux fois) + p.518 : « Moi aussi » de Tristan à Véronyka.</p> <p>P.639 : baisers.</p> <p>P.721 : « Tu es ma sœur et je t'aime. »</p> <p>P.726 : « Je t'aime » de Véronyka à Tristan, « Je vous aime tous les deux » (en parlant à sa tante et son père).</p> <p>P.734 : « Non, je veux que tu sois toujours avec moi », baiser, « Tristan serait toujours son roi. »</p> <p>P.754 : doigts entrelacés, « Et mon foyer sera toujours auprès de toi. » de Véronyka à Tristan, ils s'embrassent (deux fois).</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Alternance entre suiveuse et meneuse jusqu'à ce que le commandant Cassian soit blessé. Elle prend vraiment le rôle de chef quand elle devient <i>apex</i> (cheffe des phénix) et revendique être l'héritière du trône (p.620).
Intertextualité	<p>P.95 : « Un autre souverain s'est même fait bâtir une demeure labyrinthique avant de tuer l'architecte une fois le chantier achevé, histoire que personne en dehors de lui ne sache s'y orienter. » → référence au Labyrinthe du Minotaure ?</p> <p>P.222 : <i>Parchemins de la fortune</i>.</p> <p>P.222 + p.558 : <i>Mythes et légendes de l'empire aurain et au-delà</i>.</p> <p>P.372 : le Havre (arbre immense qui est en réalité une maison, un refuge) → référence au <i>Hobbit</i>.</p>

Notice 9 : *Merciful Crows, tome 1 : La voleuse d'os* de Margaret Owen

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Merciful Crows, tome 1 : La voleuse d'os</i> de Margaret Owen
Maison d'édition	Pocket Jeunesse
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	Le pays de Sabor : Dumosa (la capitale), Cheparok, Trikovoi et Gerbanyar
Bref résumé	<p>Fie fait partie des Corbeaux, la caste la plus détestée de Sabor. Grâce aux dents des morts, elle sait voler les dons des autres castes. Avec son clan, elle écume les routes, prenant en charge les pestiférés pour les brûler. En tant que sorcière, elle dirigera un jour son clan et sera responsable de la survie des siens. Lors d'une mission, elle découvre que ces « cadavres » sont en vie. Le prince de Sabor et son garde du corps, Tavin, se sont fait passer pour morts afin de s'évader du palais pour se soustraire à une énième tentative d'assassinat. Fie négocie alors avec lui un pacte sacré : si elle conduit le prince en lieu sûr, il promet, une fois roi, de protéger les Corbeaux des Lauriers-Roses, un groupe qui veut à tout prix les éradiquer.</p> <p>Mais alors que le clan se rend à Cheparok pour y retrouver des alliés, le gouverneur les trahit. Le clan est pris au piège et seuls Fie, le prince et Tavin arrivent à</p>

	<p>s'échapper. Les trois jeunes gens sont ainsi traqués par des pisteurs et des sorciers. Ils décident de se rendre à Torkovoi où la généralissime, cheffe des armées du roi, pourra leur venir en aide. Plusieurs fois, on arrive à les retrouver mais grâce aux pouvoirs de Fie, ils arrivent à en réchapper. Tavin et Fie voient leurs sentiments évoluer. Mais lors d'une énième traque, alors qu'ils s'apprêtent à être piégés, Tavin coupe les cordes du pont qui les séparent des pisteurs, et se retrouve prisonnier. Fie et le prince sont obligés de continuer seuls.</p> <p>Aux portes de Torkovoi, leurs ennemis sont sur le point de les attraper mais la généralissime arrive juste à temps pour les sauver d'une mort certaine. Les pisteurs proposent alors un échange : le clan de Fie ainsi que Tavin contre le prince. Faisant semblant de livrer le prince à ses oppresseurs, Fie use de sa magie pour délivrer tout le monde. Les pisteurs sont tués et les sorciers sont faits prisonniers. Dans la foulée, Fie apprend que Tarvin est en réalité le demi-frère du prince. Le prince est sauvé et le serment peut être honoré. Mais pour cela faut-il encore qu'il rentre sain et sauf au palais.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Fie
Nature	Sorcière, elle fait partie du clan des Corbeaux : elle vole les dons des autres par leurs dents.
Âge	16 ans
Physique	<p>P.15 : doigts fins et foncés.</p> <p>P.37 : cheveux noirs coupés au carré.</p> <p>P.138 : nez rond, large bouche souvent sévère, grands yeux noirs, cheveux presque aussi noirs que raides.</p>
Comportement	<p>P.13 : cœur sensible.</p> <p>P.94 : « Je n'aime pas les bijoux. »</p> <p>p.152 : elle ne sait pas lire.</p> <p>P.169 : elle sait provoquer des disputes pour une broutille.</p> <p>P.192 : elle est souvent en colère.</p> <p>P.368 : elle est coriace.</p> <p>P.417 : intelligente, courageuse.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.13 : le clan des Corbeaux s'occupe des personnes atteintes de la peste et doit abrèger leurs souffrances en leur tranchant la gorge + p.266 : « Mon travail, c'est de trancher des gorges [...]. »</p> <p>P.17 et p.44 : la mère de Fie a été assassinée par des Lauriers-Roses.</p> <p>P.88 : Pa tranche la gorge d'une femme infectée par charité.</p> <p>P.165 : flèche dans l'œil de Hangdog qui en meurt + tirs de plusieurs flèches sur le clan.</p> <p>P.166 : flèche dans l'épaule de Pa.</p>

	<p>P.194 : « Fie agrippa, gifla et frappa, sans répit. Ses poings étaient en sang, mais elle s'en fichait, rouant sa victime de coups. », « Elle ne se battait pas particulièrement bien [...] ». »</p> <p>P.196 : Wretch a reçu un paquet de flèches lors de l'attaque du clan.</p> <p>P.200-201 : Fie torture la sorcière-limier pour qu'elle garde en vie les membres de son clan.</p> <p>P.242 : Fie tranche la gorge d'un malade par charité.</p> <p>P.245 : Tavin tue un homme qui les avait menacés.</p> <p>P.267-273 : Tavin apprend à Fie à se battre.</p> <p>P.277 : Tavin et le prince combattent des hommes venus les capturer.</p> <p>P.339 : Fie enfonce son épée dans un plasmé (créature formée à partir des morts).</p> <p>P.341 : le prince tue un Laurier-Rose.</p> <p>P.365 Fie est blessée, elle a des brûlures aux jambes.</p> <p>P.367 : « Il pleuvait des flèches maintenant, qui s'embrasaient dès qu'elles se plantaient quelque part. »</p> <p>P.369 : « Elle ne sentit pas la flèche qui lui transperça la cuisse. »</p> <p>P.372 : « Fie voulait se battre. »</p> <p>P.391 : on menace Tavin avec un couteau.</p> <p>P.411 : on étrangle Fie, « Il lui agrippa le cou de ses doigts cloqués et la souleva. »</p> <p>P.412 : Fie coupe la main d'un ennemi puis le fait brûler.</p> <p>P.422 : elle ne se montre pas charitable envers son ennemi (elle n'abrège pas ses souffrances).</p>
Relation amoureuse	<p>P.62 : « Fie rougit. »</p> <p>P.68 et p.139 : Hangdog et Fie ont couché ensemble, il y a longtemps.</p> <p>P.125 et p.136 : Fie trouve que Tavin est un beau garçon.</p> <p>P.191 : « Elle voulait qu'il reste là. »</p> <p>P.207 : évocation des menstruations.</p> <p>P.219 : « Elle retint sa respiration. »</p> <p>P.220 : cœur qui bat.</p> <p>P.258 : « Il avait vraiment une très jolie bouche. », « [...] elle voulait qu'il reste à ses côtés. Et elle détestait ça. »</p> <p>P.259 : « Il n'avait aucun droit sur elle, et surtout pas sur son cœur. »</p> <p>P.272 : « [...] il était attirant. »</p> <p>P.273 : cœur qui tambourine.</p> <p>P.276 : joues qui s'empourprèrent.</p> <p>P.291 : poulx qui s'accélèrent, « [...] elle le voulait lui, plus que le feu, plus que le fer, plus que la nuit, elle le désirait à un point qu'elle n'aurait pas su décrire, qu'elle ne pouvait comprendre, qu'elle ne pouvait ignorer. », « Elle prit le visage de Tavin entre ses mains et l'embrassa. » + p.292 : baiser qui s'intensifie (bien détaillé), ils enlèvent leurs vêtements et couchent ensemble.</p> <p>P.293 : baisers.</p>

	<p>P.294 : « [...] il la transformait en guimauve. »</p> <p>P.305 : ils se prennent la main.</p> <p>P.311 : doux baiser.</p> <p>P.319 : « Elle voulait le sourire de Tavin. »</p> <p>P.413 : « Elle voulait sa main dans la sienne. »</p> <p>P.434 : « Plus que jamais Fie voulait sa main dans la sienne. »</p> <p>P.436 : câlin + p.437 : baisers (bien détaillés), ils prévoient d'aller coucher ensemble.</p> <p>P.441 : doigts entrelacés (deux fois), baiser sur la peau de Fie, « Il lui caresse la joue. », baiser, « La fille que j'aime [...]. »</p> <p>P.442 : « Fie attira son Aigle à elle » (en parlant de Tavin).</p> <p>P.443 : « Il ouvrit la bouche, la ferma et, sans dire un mot, l'embrassa avec passion. »</p> <p>P.444 : baiser.</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Suiveuse jusqu'à ce que son père lui demande d'honorer le serment à sa place (p.168) puis elle devient meneuse.
Intertextualité	<p>P.10 : masques des corbeaux → référence aux masques du XVII^e siècle contre la peste.</p> <p>P.36 et p.356 : <i>Le Garçon venu d'au-delà des mers</i> (chanson).</p> <p>P.53 : pacte de sang (sur leurs dieux, le serment les suivra jusqu'à ce qu'il soit réalisé) → référence à <i>Harry Potter</i> (serment inviolable)</p> <p>P.362 : « Des têtes différentes d'un même monstre. » → référence aux têtes de l'Hydre.</p> <p>P.408 : les plasmes sont le corps de ses amis morts → référence à <i>Hunger Games</i> (dans le premier tome les chiens transformés ont le visage des concurrents morts).</p>

Notice 10 : *Merciful Crows, tome 2 : L'Aigle impitoyable* de Margaret Owen

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>Merciful Crows, tome 2 : L'Aigle impitoyable</i> de Margaret Owen
Maison d'édition	Pocket Jeunesse
Genre du récit	Fantasy
Lieu de l'action	Le pays de Sabor : Dumosa (la capitale), Karostei, le Golfe de la Mâchoire.
Bref résumé	Désormais cheffe des Corbeaux, Fie espère que le Prince Jasimir tiendra sa promesse en protégeant sa caste. Mais le jour où une fumée noire envahit le ciel pour annoncer la mort du roi Surimir, elle comprend que le pire est à venir. La reine Rushana accuse les Corbeaux de la mort du roi. Dès lors, les Corbeaux sont

	<p>chassés des villes et l'on refuse qu'ils s'occupent des personnes infectées de la peste qui se répand.</p> <p>Fie retrouve le prince et Tavin sur les routes. Mais ils tombent dans un piège et Tavin accepte la proposition d'alliance de la reine afin de sauver Fie. Après avoir échappé à une tentative d'assassinat, Fie pénètre anonymement dans le palais et libère le prince retenu prisonnier. Ensemble, ils récoltent des informations pour contrer les plans de la reine qui fabrique de plus en plus de plasmés. Fie découvre qu'elle est la réincarnation d'Ambra, l'héritière du trône.</p> <p>Fie empêche le couronnement de la reine et apprend que Tavin ne les avait pas trahis mais jouait les espions. Cependant, la peste se répand dans le château et Tavin est infecté. Pour le sauver, Fie se jette avec lui dans un puits qui l'appelle. Elle découvre qu'elle est également la réincarnation de la déesse la Mangeuse d'os et que les Corbeaux ont le don de charité : ils peuvent sauver les gens de la peste. Ainsi, Fie sauve Tavin qui devient un Corbeau. Le palais est brûlé afin d'éradiquer la peste. Fie tue la reine et le Prince Jasimir abolit la monarchie au profit d'un Conseil. Le serment est également honoré : les Corbeaux seront protégés par des soldats. Et Fie, accompagné de Tavin, repart sur les routes prodiguer la charité, son don.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Fie
Nature	Sorcière, elle fait partie du clan des Corbeaux : elle vole les dons des autres par leurs dents. Elle est la réincarnation d'Ambra, l'héritière du trône ainsi que de la déesse la Mangeuse d'os.
Âge	17 ans.
Physique	P.21 : maigre.
Comportement	P.21 : nerveuse.
Relation avec la mort et la violence	<p>P.11 : « Fie mettait trop de temps à trancher la gorge de la jeune fille. »</p> <p>P.14 : « Étant aussi la seule caste immunisée contre la peste des pêcheurs, les Corbeaux avaient pour mission de trancher des gorges et de récupérer les corps. »</p> <p>P.65 : « Elle voulait inspirer la terreur. »</p> <p>P.66 : Fie brûle un homme qui s'était pris à un autre groupe de Corbeaux.</p> <p>P.98 : Fie doit prodiguer beaucoup de charité face aux personnes infectées (même à des enfants).</p> <p>P.101-110 : attaque de plasmé, un plasmé tue Ruffian en lui tordant le cou puis Fie tue le plasmé.</p> <p>P.166 : « La lame s'enfonça à deux reprises dans le dos de Fie, pas trop profondément, assez toutefois pour la faire saigner. »</p> <p>P.174 : on essaye de la noyer.</p>

	<p>P.196 : « Elle voulait lui trancher la gorge pour avoir eu la stupidité de faire confiance à la reine. »</p> <p>P.230 : « Je vais le tuer. »</p> <p>P.258 : « Elle se sentait puissante, implacable telle la vengeance incarnée, telle une malédiction ambulante. »</p> <p>P.271 : « Cependant, elle ne parvenait pas à plaquer la lame sur sa peau. »</p> <p>P.300 : « Mais si vous la critiquez de nouveau en public, elle le saura. Et elle vous tuera. »</p> <p>P.312 : le tigre de la reine mange la main d'une invitée qui a tâché sa robe.</p> <p>P.410 : « Il n'empêche, elle brulait d'envie de lui déchirer la gorge. »</p> <p>P.418 : « [...] elle se débarrassa des plumes à grand renfort de flammes [...]. »</p> <p>P.424 : « Tante Draga ... (Il avala sa salive.) Elle a perdu un œil. Et elle risque de perdre aussi un bras. »</p> <p>P.437 : « Le sang du roi se répandit sur les dalles de la cour. »</p> <p>P.451 : combat entre la reine et Fie, « Fie l'attrapa alors par une de ses tresses et lui cogna la tête sur les gravats. »</p> <p>P.459 : Fie lâche le tigre sur la reine.</p>
Relation amoureuse	<p>P.78 : « Elle rêva de Tavin, comme souvent. »</p> <p>P.112 : « Moi aussi, je suis contente de te voir. »</p> <p>P.115 : « [...] elle commençait à apprécier un peu trop la manière dont sa chemise moite collait à la peau de Tavin. »</p> <p>P.126 : « Le simple fait de lui toucher la main avait bouleversé tous ses sens [...]. », « [...] il la serra contre lui. »</p> <p>P.127 : « Le garçon qu'elle aimait pleurait. »</p> <p>P.129 : « Elle avait envie de l'embrasser. », « Puis elle l'embrassa comme elle avait eu envie de le faire depuis qu'elle avait quitté Trikovoi : comme une déesse jalouse qui revendique sa part du butin. » + p.130 : « Puis, il l'attira à lui. » + ils couchent ensemble.</p> <p>P.146 : « Il l'embrassa furtivement sur la joue. »</p> <p>P.157 : « Alors qu'il l'attirait à lui, elle approcha ses lèvres de la veine qui palpait sur sa gorge et lui murmura la terrible vérité : - Avec toi, je me sens en sécurité. »</p> <p>P.244 : « Son cœur loupait un battement. »</p> <p>P.327 : cœur de Fie qui tambourine.</p> <p>P.328 : « Fie se pencha en avant et appuya ses lèvres sur les siennes. », « Des mains tremblantes lui effleurèrent le visage, l'attirèrent à lui, et ça lui avait tellement manqué, et elle détestait son cœur qui s'emballait alors que les doigts de Tavin remontaient le long de sa colonne vertébrale. »</p> <p>P.329 : « Elle le détestait toujours. Elle le désirait encore plus. »</p> <p>P.338 : baiser de Tavin sur la joue de Fie.</p> <p>P.353 : Tavin prend la main de Fie.</p>

	<p>P.356 : « Elle l’attira à elle. », « Ce n’était pas aussi passionné et sauvage que dans les catacombes. La manière dont leurs lèvres se touchèrent cette fois-ci était délibérée, lente, tendre [...]. »</p> <p>P.396 : « Puis, il se pencha et déposa un baiser sur sa joue. »</p> <p>P.407 : « Elle avait envie d’étrangler Tavin et de l’embrasser, cet idiot, jusqu’à ce que ses lèvres lui fassent mal. »</p> <p>P.421 : « Des larmes brûlantes roulèrent sur ses joues alors qu’elle l’attirait à elle et l’embrassait, sans réserve, sans charme, sans secret. », « Il l’enveloppa étroitement – quel délice ! – et il lui rendit son baiser avec une telle âpreté et une telle tendresse que Fie se dit qu’elle pouvait s’y noyer de bonheur. »</p> <p>P.422 : « Quelqu’un t’a dit un jour qu’aimer, c’était renoncer à soi, or c’est un mensonge. Je sais que tu n’as jamais renoncé à moi. Mais ce que je veux, c’est que tu ne renonces jamais à nous. », « Parce que je t’aime. », « [...] et pendant quelques merveilleux instants, ils ne firent que rire et s’embrasser [...]. »</p> <p>P.445 : « Elle embrassa ses lèvres ensanglantées. »</p> <p>P.469 : « Cette fois, elle partait avec le garçon qu’elle aimait [...]. »</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Meneuse.
Intertextualité	P. 35 : « Puis, une nuit, ils avaient croisé des plumes, ces créatures hideuses que fabriquait Rhusana à position de la peau des morts. » → référence à <i>Hunger Games</i> (dans le premier tome les chiens transformés ont le visage des concurrents morts).

Notice 11 : *Les Monstres de Rookhaven* de Pádraig Kenny

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l’auteur	<i>Les Monstres de Rookhaven</i> de Pádraig Kenny
Maison d’édition	Lumen
Genre du récit	Fantastique
Lieu de l’action	Le village de Rookhaven
Bref résumé	<p>Mirabelle habite un mystérieux manoir en pleine forêt avec une famille un peu particulière : ce sont tous des monstres. Autrefois chassés par les hommes, ces monstres ont conclu un pacte avec le village le plus proche : en échange d'un approvisionnement régulier en vivres, ils ont juré d'épargner leurs voisins.</p> <p>Jusqu'au jour où deux orphelins, Jem et Tom, réussissent à franchir la barrière magique qui isole le manoir du reste du pays. Mirabelle se lie bien vite d'amitié avec Jem. Mais la déchirure de la barrière magique attire un nouvel arrivant dans le village, un certain M. Pheeps. À cause d'un mauvais tour, Tom ouvre la porte</p>

	<p>qui renferme Goret, un habitant du Manoir. Goret s'échappe et tue une vache avant que Mirabelle ne réussisse à le rattraper. Au contact de Goret, la jeune fille découvre qu'elle avait une mère mortelle. Mirabelle va alors mener l'enquête sur sa véritable identité.</p> <p>Face au massacre de la vache, les villageois sont très en colère, ce que M. Pheeps tire à son avantage pour les manipuler et les ensorceler. Il est en réalité un monstre, le Fléau, qui dévore les âmes des autres monstres. Il pousse les villageois à attaquer le Manoir : où plusieurs créatures sont tuées. Jem décide de libérer Goret grâce à qui les villageois retrouvent leur état d'esprit et ne sont plus contrôlés. Pendant ce temps, Mirabelle commande aux corbeaux de lacérer le Fléau, qu'elle achève en dévorant son âme. Le calme est revenu au Manoir, le pacte avec les villageois est restauré et Jem et son frère peuvent rester vivre au Manoir.</p>
Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Mirabelle et Jem
Nature	Mirabelle : mi-humaine mi-monstre. Jem : humaine
Âge	12 ans
Physique	<p><u>Mirabelle</u> P.43 : pâleur cadavérique, cheveux de jais bouclés, courte robe en velours noir rehaussé d'un col gris, yeux gris.</p> <p><u>Jem</u> P.29 : nez trop large et trop plat constellé de taches de rousseur, cheveux plus orangés que roux.</p>
Comportement	<p><u>Mirabelle</u> P.15 : elle n'a jamais faim et ne dort jamais. P.183 : sérénité, assurance.</p> <p><u>Jem</u> P.109 : témérité.</p>
Relation avec la mort et la violence	<p>P.31 : le tuteur de Jem lui donnait des coups de bâton. P.32 : le père de Jem n'est jamais rentré de la guerre et sa mère est morte. P.39 : Jem et son frère se font attaquer par des plantes carnivores. P.64 : débat de la Famille pour savoir s'ils mangent Jem et son frère ou non. P.102 : « La gifle que lui administra Mirabelle retentit dans tout le couloir. » + p.103 : Mirabelle envoie Daisy dans le miroir, au royaume du reflet. P.167 : « Lorsque Goret passe à l'acte, le jeune homme se met à hurler. » P.175 : « Le monstre était penché sur le cadavre d'une vache, dont la chair mutilée laissait voir les côtes. » P.177 : Goret frappe Mirabelle en pleine poitrine (mais pas dans l'intention de la blesser).</p>

	<p>P.188 : la mère de Mirabelle est morte + p.277 : « Elle est morte d'une hémorragie après avoir mis son bébé au monde. »</p> <p>P.230 : « Tu préférerais que je te dise la vérité ? Que je te raconte ce que j'ai vu en parcourant le monde pendant la guerre ? Tu voudrais que je te parle du sang, des os en miettes, des hurlements, de ces soldats qui appelaient leur mère en pleurant ? »</p> <p>P.231 : M. Pheeps tue un oiseau.</p> <p>P.249 : M. Pheeps mange un monstre + p.276 : ce monstre était la tante de Mirabelle.</p> <p>P.277 : le receveur de Poste agresse Mirabelle + p.278 : « Le notable ne peut retenir un hurlement et s'efforça de repousser les deux volatiles qui lui lacéraient le visage [...]. »</p> <p>P.279 : « L'étranger agrippa la nuque du pauvre bougre, dont les yeux roulèrent dans leurs orbites. »</p> <p>P.280 : combat entre M. Pheeps et l'oncle Bertram.</p> <p>P.281-282 : « La créature vorace planta ses crocs dans le cou de sa victime. [...]. Le monstre commença à s'en repaître, si bien qu'à mesure qu'il se nourrissait de l'étincelle lumineuse, Bertram se transformait en poussière. »</p> <p>P.284 : « Il hurle lorsqu'il sent l'essence de Bertram quitter son corps. [...] Il voit l'explorateur chanceler avant de s'effondrer. La cadette de la Famille se précipite pour tenir son vieux complice dans ses bras et lorsqu'elle ôte ses mains, elles sont couvertes de sang noir, le sang d'Olibrius. »</p> <p>P.309 : les villageois ensorcelés lacent des pierre sur le médecin, « [...] il fut balayé comme un fêtu de paille tandis qu'un déluge de coups de pieds et de poings s'abattait sur le pauvre homme. »</p> <p>P.323-326 : les villageois tuent les plantes carnivores.</p> <p>P.347 : combat entre M.Pheeps et Oncle Enoch.</p> <p>P.351 : les corbeaux, sur l'ordre de Mirabelle, chargent M. Pheeps.</p> <p>P.353 : « La créature agonisante eut beau gémir et sangloter, l'adolescente ne prêta aucune attention à ses suppliques... et avala tout rond son âme noire. Les restes du Fléau, une bouillie d'os et de lambeaux de chair grise, retombèrent en poussière. »</p>
Relation amoureuse	<p>P.26 : « Elle l'aime aussitôt. » (Mirabelle en parlant de Gideon, son petit frère).</p> <p>P.146 : « Parce que j'ai une amie, maintenant. »</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Elles oscillent toutes les deux entre suiveuses et meneuses.
Intertextualité	<p>P.197 : mention du terme « allitération ».</p> <p>P.224 : chanson <i>We'll Gather Lilacs</i>.</p>

Notice 12 : *The Mortal Instruments, Les dernières heures, tome 1 : La chaîne d'or* de Cassandra Clare

Indicateurs	Spécifique au roman
Titre et nom de l'auteur	<i>The Mortal Instruments, Les dernières heures, tome 1 : La chaîne d'or</i> de Cassandra Clare
Maison d'édition	Pocket Jeunesse
Genre du récit	Fantastique
Lieu de l'action	Londres et Soho
Bref résumé	<p>Cordélia Carstairs arrive à Londres avec sa mère et son frère Alastair. Elle retrouve ses amis d'enfance, Lucie et James Herondale. Sur le point de devenir la <i>parabatai</i> (lien pour être des sœurs de combat) de Lucie, Cordélia n'oublie toutefois pas la principale cause de son emménagement à Londres : l'arrestation de son père. Seulement, entre les bals et ses sentiments envers James qu'elle parvient tout juste à réprimer, la ville est frappée par une incroyable succession d'attaques démoniaques... Des démons s'en prennent d'un coup mystérieusement aux <i>Shadowhunters</i> londoniens sans qu'on sache pourquoi et ce faisant, ils en tuent et en infectent beaucoup. En parallèle, James le fils de Tessa recherche qui est son grand-père démoniaque et se retrouve mêlé à une drôle d'histoire à cause de la fille qu'il aime, Grace ; tandis que sa sœur Lucie cherche à aider un mystérieux fantôme de la même famille que cette dernière.</p> <p>Cordélia, James, Lucie, Matthew, Thomas et Christopher tentent de trouver le démon à l'origine de l'infection ; il semblerait que ce soit un Mandhikor. Mais cette créature a été invoquée par le grand-père de James qui n'est outre que Bélial, un des Princes des Enfers. James et Cordélia parviennent à tuer les deux démons mais James est infecté. Grâce à Lucie, le fantôme qu'elle aide sauve James en lui donnant une partie de sa propre vie.</p> <p>James et Cordélia se sont rapprochés après que Grace l'a laissé tomber, et l'on dirait bien qu'ils s'aiment. Toutefois, bien que la menace démoniaque soit écartée, Grace revient vers James pour lui demander de l'aider face à sa mère et ses manigances avec les démons. James ne peut résister car Grace lui accroche un bracelet autour du poignet qui le lie à elle. Christopher et Thomas réussissent à trouver un remède contre le venin de démon. Mais James est accusé à tort de méfaits et pour le secourir, Cordélia annonce qu'ils étaient ensemble, allant jusqu'à se discréditer et ruiner sa réputation. James lui demande alors de l'épouser pour la sauver de cette infamie. Toutefois, le bracelet de Grace est toujours là et James ne reconnaît plus ses propres sentiments. Pendant ce temps, Bélial reprend des forces prêts à revenir chercher ce qu'il veut : un corps pour pouvoir envahir la Terre.</p>

Personnage(s) féminin(s) principales(/aux)	Cordélia Castairs
Nature	Chasseuse d'Ombres (chasseur de démons ou <i>Shawdowhunter</i>) et Nephilim (sang d'Ange dans les veines).
Âge	16 ans
Physique	P.63 : cheveux bouclés + p.89 : cheveux roux sombres flamboyants. P.64 : cheveux roux foncés, épais et fournis qui lui arrivaient à la taille. P.399 : peau brune. P.427 : iris noirs d'une teinte à peine plus claire que la pupille.
Comportement	P.144 : courageuse. P.203 : elle n'apprécie pas trop les araignées. P.668 : généreuse.
Relation avec la mort et la violence	P.145-152 : attaque de démons au parc + p.149 : « Le démon lui a lacéré la gorge avec ses griffes... », « Soudain, les démons se mirent à pleuvoir des arbres et fondirent sur eux. » + p.150 : « Elle n'eut pas le temps d'avoir peur : la lame de son épée traça un arc lumineux dans le vide avant de transpercer la créature, libérant un jet d'ichor. » + p.151 : « Cordélia décapita d'un mouvement gracieux un démon qui se jetait sur Alistair. » P.154 : Cordélia est brûlée aux mains par l'ichor. P.204 : « Elle se baissa brusquement, évitant de justesse des griffes noires qui lacéraient le vide au ras de sa tête. Un démon ! [...] Alors que Cordélia tournait les talons, une tentacule se referma autour de sa cheville tel un nœud coulant. Elle perdit l'équilibre et heurta lourdement le sol. » P.211 : « Si elle n'agissait pas vite, elle finirait écartelée. » « [...] d'un coup d'épée, trancha l'immonde appendice qui la retenait prisonnière. » + p.212 : « Rapide comme l'éclair, James lança la dague gravée de runes étincelantes qu'il tenait à la main. Elle transperça une des ailes du démon avant de faire voler une vitre en éclat. » P.213 : Cordélia est blessée à la jambe. P.286 : Cordélia empêche des sorciers de se faire empoisonner. P.312-316 : attaque de monstres, « Chaque fois que Cortana manquait sa cible, Lucie prenait le relais avec sa dague. », « Alastair maniait ses lances avec une dextérité impressionnante, Cordélia faisait tourner Cortana comme une déesse guerrière, tout le monde se battait avec fougue. » P.334 : Barbara, la sœur de Thomas, est morte du venin de démon. P.352 : « Les chasseurs d'Ombres côtoyaient souvent la mort. » + p.356 : « Nous devons être prêts pour nous battre. » P.361 : mort d'Emmanuel Gast, « Sa cage thoracique avait été ouverte, on voyait qu'une béance rouge vif, et des flaques de sang séché imprégnaient les lattes en bois. »

	<p>P.450 : Oliver est mort infecté par un démon.</p> <p>P.482-488 : combat avec des démons, « Cordélia mit tant d'acharnement à combattre le démon qui lui faisait face que la lame de Cortana le traversa de part en part avant de se planter dans la rambarde du pont. », Cordélia va seule affronter le père des démons : « Cordélia se précipitait sur le Mandikhor. », « La lame entailla le poitrail du monstre qui poussa un hurlement de douleur avant de riposter d'un coup de patte. Cordélia lâcha son épée, fit un vol plané et bascula par-dessus la rambarde du pont. »</p> <p>P.530 : Christopher est infecté par un démon et est dans le coma.</p> <p>P.547-548 : James est infecté par un démon.</p> <p>P.576 : Cordélia brise et passe à travers la barrière des mondes avec son épée, Cortana.</p> <p>P.581-587 : James et Cordélia affrontent le démon Mandikhor et l'un des Princes de l'Enfer, Béliat ; « Cordélia perdit l'équilibre et tomba à genoux en étouffant un cri. Les lianes se resserraient peu à peu autour d'elle. La douleur était insupportable et, bientôt, une brume rouge l'aveugle. », « Elle n'avait visiblement pas renoncé à se battre. Cordélia n'était pas du genre à rendre les armes. », James tue le Mandikhor, « Cordélia gisait, immobile, les cheveux épars autour d'elle telle une flaque de sang sur le sable. », « Rapide comme l'éclair, elle s'avança vers Béliat et, d'un geste gracieux, elle lui planta son épée dans la poitrine. »</p>
Relation amoureuse	<p>P.36 : « Il était si beau que, lorsqu'elle le regardait, elle en oubliait de respirer. », « [...] un merveilleux chef-d'œuvre. », « Il sourit et Cordélia sentit son cœur chavirer. »</p> <p>P.47 : la mère de Cordélia veut qu'elle ait un mariage arrangé.</p> <p>P.52 : « Sauf qu'elle ne ferait jamais de mal à James. Elle l'aimait tout simplement. Et cela depuis toujours. »</p> <p>P.71-72 : « Il était si beau que le seul fait de le regarder transperçait le cœur de Cordélia comme une flèche. »</p> <p>P.78 : « Cordélia sentit son cœur bondir dans sa poitrine. »</p> <p>P.215 : « Elle ne pouvait rien lui refuser quand il l'appelait Daisy. »</p> <p>P.403 : « [...] Cordélia détourna les yeux, le cœur serré. Oh ! elle devait trouver quelqu'un chez qui elle suscitait le même trouble que celui qu'elle ressentait. »</p> <p>P.438 : « Elle sentait son cœur tambouriner dans sa poitrine [...]. »</p> <p>P.457 : « Elle porta la main à son cœur, qui tambourinait dans sa poitrine. » + p.460 : « Sur l'estrade, elle s'était imaginée que James la regardait, qu'il la trouvait belle, et le sentiment de puissance qui l'avait envahie à cette pensée l'avait galvanisée. », « Sa beauté transperça le cœur de Cordélia. Toutefois, elle n'aimait pas James parce qu'il était beau : elle le trouvait beau parce qu'elle l'aimait. », « [...] James l'attira contre lui en pressant ses lèvres sur les siennes. [...] Un rire nerveux retentit et Cordélia sentit la main de James lui agripper la taille pour l'embrasser de plus belle.»</p>

	<p>P.461 : baiser passionné (beaucoup détaillé).</p> <p>P.464 : « Il l'avait embrassée avec violence et désespoir, comme s'il mourait de désir pour elle. »</p> <p>P.509 : « Cordélia sentit ses joues s'empourprer. »</p> <p>P.558 : Cordélia embrasse rapidement James sur la joue.</p> <p>P.577 : « Il caressa la joue de Cordélia. »</p> <p>P.594 : « Il écarta une mèche de ses cheveux roux et elle sentit son cœur battre plus fort dans sa poitrine. »</p> <p>P.623 : « Cordélia eut l'impression qu'on lui transperçait le cœur » (quand James déclare qu'il aime Grace).</p> <p>P.642 : Cordélia sauve James de fausses accusations en déclarant qu'il a passé la nuit dans sa chambre (ce qui est faux), mais ce qui la discrédite, « Plus que compromise : elle avait renoncé à sa réputation. »</p> <p>P.647 : « Il avança d'un pas, les mains légèrement tremblantes, et posa un genou à terre. » + p.649 : un mariage blanc.</p> <p>P.660 : « James lui prit les mains et l'embrassa sur la joue. »</p> <p>P.670 : « L'amour, quand il n'était pas réciproque, était source de grandes souffrances. »</p>
Lien avec le pouvoir (meneuse ou suiveuse)	Alternance entre suiveuse et meneuse.
Intertextualité	<p>P.10 + p.553 : <i>Blanche-Neige</i>.</p> <p>P.11 : <i>Alice au pays des merveilles</i>.</p> <p>P.23 : <i>Robin des Bois</i>.</p> <p>P.48 + p.398 + p.446 + p.607 : <i>La Belle Cordélia</i> (histoire inventée par Lucie).</p> <p>P.57 + p.196 + p.712 : <i>La Belle au Bois dormant</i>.</p> <p>P.81 : <i>Le Portrait de Dorian Gray</i> d'Oscar Wilde.</p> <p>P.59 + p.274 : <i>Le Jardin de Proserpine</i> d'Algernon Charles Swinburne.</p> <p>P.84 : <i>Cette main vivante</i> de John Keats.</p> <p>P.119 : poème de Byron, <i>Un conte de deux villes</i> ; littérature persane, ouvrage de démonologie <i>Démons, démons, démons</i>.</p> <p>P.120 + p.302 + p.605 : poème de Nezâmi, épopée de <i>Layla et Majnûn</i>.</p> <p>P.124 : <i>La dame de Shalott</i> d'Alfred Tennyson.</p> <p>P.153 : <i>Un jour de mars à Londres</i> d'Amy Levy.</p> <p>P.194 : <i>La maison abandonnée</i> d'Alfred Tennyson.</p> <p>P.214 : <i>Hauts de Hurlevent, De l'origine des espèces</i> de Charles Darwin.</p> <p>P.243 : <i>Le son des mots</i> de Robert Louis Stevenson.</p> <p>P.255 : <i>En nul étrange lieu</i> de Francis Thompson.</p> <p>P.266 + p.443 : <i>Les Grandes Espérances</i>.</p> <p>P.299 : images animées <i>Le Voyage dans la Lune</i>.</p> <p>P.335 : <i>La tâche, livre VI : Promenade hivernale à midi</i> de William Cowper.</p> <p>P.367 : <i>Femmes sorcières</i> d'Edna St. Vincent Millay.</p>

<p>P.378 : Dickens.</p> <p>P.388 : <i>Le conte du fleuve</i> de Rudyard Kipling.</p> <p>P.394 : le peintre Frederic Leighton.</p> <p>P.407 : mention d'Arthur et les chevaliers de la table ronde.</p> <p>P.420 : <i>Le gant et les lions</i> de Leigh Hunt.</p> <p>P.445 : <i>Le Pays du cœur ardent</i> de William Butler Yeats.</p> <p>P.465 : <i>Apocalypse 20, 13</i>.</p> <p>P.466-467 : <i>Sur l'usage des Pyxides et autres phylactères</i>.</p> <p>P.496 : <i>Le pauvre fantôme</i> de Christina Rossetti.</p> <p>P.522 : <i>La reine Mab</i> de Percy Bysshe Shelley.</p> <p>P.550 : <i>La Tragique Histoire du docteur Faust</i> de Christopher Marlowe.</p> <p>P.574 : <i>La Paradis perdu</i> de John Milton.</p> <p>P.637 : <i>Judy la folle</i> de Thomas Hardy.</p> <p>P.657 : <i>The little Minister</i> de J.M. Barrie.</p>
